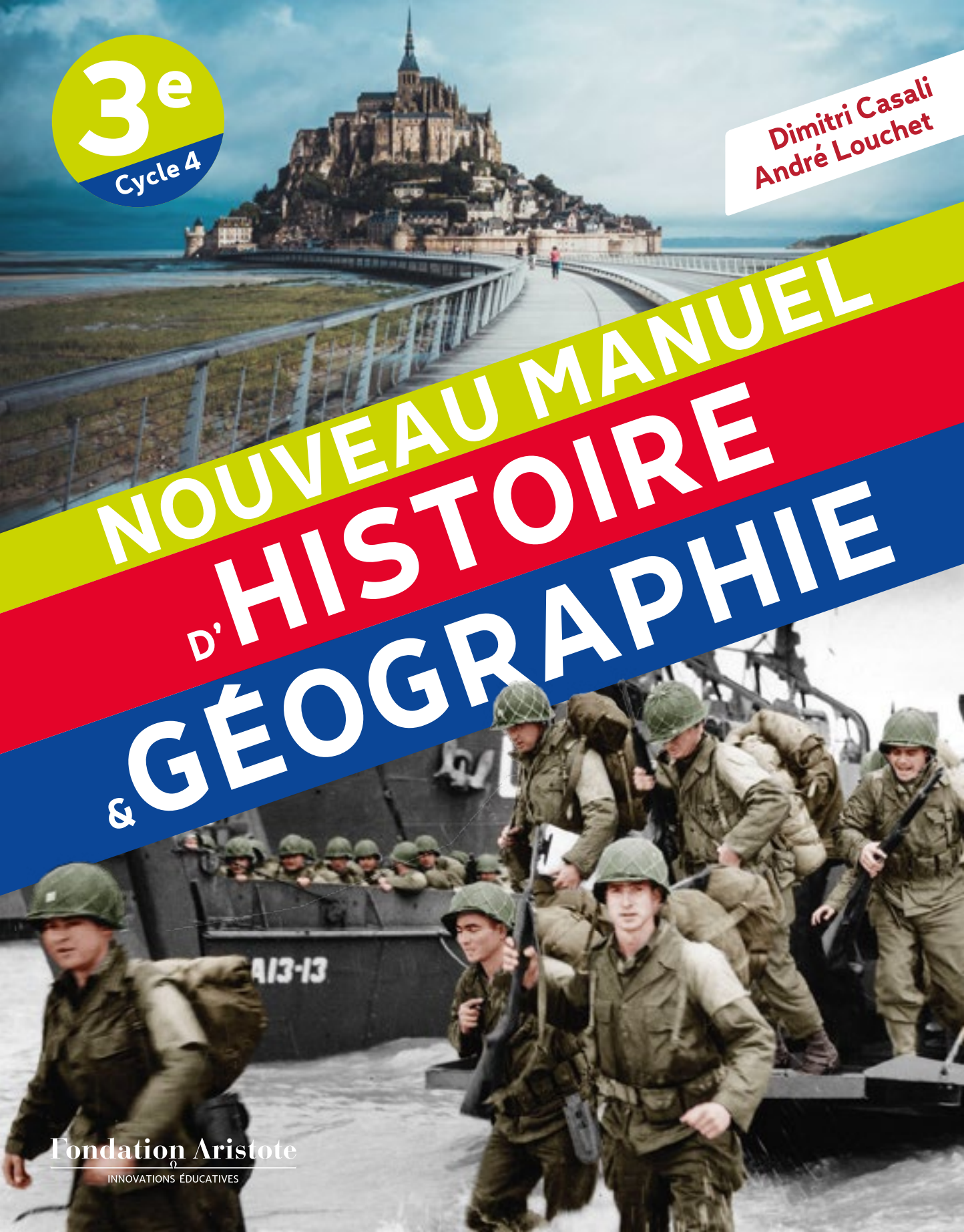
3e Cycle 4

Dimitri Casali
André Louchet

NOUVEAU MANUEL D'HISTOIRE & GÉOGRAPHIE



Fondation Aristote
INNOVATIONS ÉDUCATIVES

▶ Cet ouvrage a été publié grâce à la générosité de personnes attachées à proposer à chaque élève les meilleurs supports pédagogiques pour apprendre et réussir. Vous pouvez les rejoindre et nous aider à éditer d'autres manuels scolaires d'excellence en soutenant la Fondation Aristote à cette adresse : aristote.org/dons

▶ Une version imprimée de ce livre est proposée sous l'ISBN 979-10-92801-54-5 par les éditions du Centurion, en librairie ou directement sur le site de l'éditeur.

Nouveau Manuel d'Histoire & Géographie

Classe de 3e

PROGRAMME OFFICIEL

B. O. DU 26 NOVEMBRE 2015

Histoire

THÈME 1 **L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)**

- Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale
- Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres
- La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement
- La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance

THÈME 2 **Le monde depuis 1945**

- Indépendances et construction de nouveaux États
- Un monde bipolaire au temps de la guerre froide
- Affirmation et mise en œuvre du projet européen
- Enjeux et conflits dans le monde après 1989

THÈME 3 **Françaises et Français dans une République repensée**

- 1944-1947 : refonder la République, redéfinir la démocratie
- La Ve République, de la République gaullienne à l'alternance et à la cohabitation
- Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 : nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques

Géographie

THÈME 1 **Dynamiques territoriales de la France contemporaine**

- Les aires urbaines, une nouvelle géographie d'une France mondialisée
- Les espaces productifs et leurs évolutions
- Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) et leurs atouts

THÈME 2 **Pourquoi et comment aménager le territoire ?**

- Aménager pour répondre aux inégalités croissantes entre territoires français, à toutes les échelles
- Les territoires ultra-marins français : une problématique spécifique

THÈME 3 **La France et l'Union européenne**

- L'Union européenne, un nouveau territoire de référence et d'appartenance
- La France et l'Europe dans le monde

Ce manuel est dédié à la mémoire des grands historiens, d'Ernest Lavisse à Albert Malet et Jules Isaac, de tous les enseignants qui ont vécu et transmis cette histoire, tel Maurice Lambert, professeur au lycée Carnot à Dijon…
D. C.

Et à la mémoire de Jean Delvert, qui m'a ouvert à la géographie.
A. L.

La Fondation Aristote tient en outre à remercier ses donateurs dont la générosité a rendu possible la réalisation de cet ouvrage, et notamment Mme Emeline Decouvelaere, Mme Michel Gentilhomme, Mme André Lacam, M. Arnaud Capron, M. Sébastien de Prinsac et M. Pascal A. Remy, qui en sont les parrains.

Vous pouvez soutenir l'édition des futurs manuels de la Fondation en vous rendant à l'adresse www.aristote.org/dons

Sous le parrainage de Jean Tulard et Jean-Robert Pitte, membres de l'Institut

Sous la direction
de Dimitri Casali et André Louchet

Nouveau Manuel d'Histoire & Géographie 3e

CONTRIBUTEURS :

Philippe Boulanger, agrégé de géographie, professeur des Universités

Bernard Braun, agrégé de géographie, professeur en classes préparatoires

Raphaëlle Bruzen, professeur agrégée de géographie

Isabelle Castille, professeur d'histoire-géographie

Jean-François Chemain, professeur agrégé et docteur en histoire, docteur en histoire du droit

Thierry Chevrier, professeur de lettres et d'histoire-géographie

Gérard-François Dumont, ancien Recteur, professeur des Universités

Charles Experton, expert international

Marion Godefroy, professeur certifié d'histoire-géographie

Béatrice Guillon, professeur agrégé d'histoire-géographie

Paul Guillon, professeur agrégé d'histoire

Ludovic Laloux, professeur agrégé d'histoire, docteur en histoire contemporaine

Pascal Landras, professeur certifié d'histoire-géographie

Yves Lavarde, professeur agrégé de géographie

Anne de Leudeville, professeur d'histoire-géographie

Marc Levatois, professeur agrégé de géographie en classes préparatoires

Louis Manaranche, professeur agrégé d'histoire

Jean-Baptiste Manchon, docteur en histoire contemporaine, professeur certifié d'histoire-géographie

Adèle Nielly, professeur d'histoire-géographie

Jean-Baptiste Noé, professeur certifié d'histoire-géographie

Martine Oudin, professeur certifié d'histoire-géographie

Olivier Pruvost, agrégé de géographie, professeur en classes préparatoires

Marie-Catherine Thivillier, professeur certifié d'histoire-géographie

Fondation Aristote
INNOVATIONS ÉDUCATIVES

cf. p. 52

Sommaire

Sommaire 4
À la découverte du manuel 8

Histoire 10

Thème 1 L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) 12

chap. 1 La Première Guerre mondiale 14

Leçon 1 Une guerre comme on n'en a jamais vu 16
Portrait Georges Clemenceau 18
Leçon 2 L'enfer de Verdun 20
Zoom sur l'Histoire *Cinéma* *La Grande Illusion* de Jean Renoir 22
Art militaire Guynemer, le héros de l'air 23
Le saviez-vous ? 24
Leçon 3 Bilan de la guerre : une Europe affaiblie humainement et moralement 26
Supplément La nouvelle Europe née de la Première Guerre 28

chap. 2 Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres 30

Leçon 1 La révolution russe 32
Leçon 2 L'URSS de Staline 34
Leçon 3 L'Allemagne entre les deux guerres 36
Leçon 4 La France des années 1920 38
Leçon 5 La République ébranlée 40

chap. 3 La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement 42

Leçon 1 Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale 44
Leçon 2 L'invasion allemande de la France 46
Portrait Pétain : héros puis traître 48
Portrait De Gaulle : une certaine idée de la France 49
Leçon 3 L'Occupation, Vichy et la Résistance 50
Leçon 4 La victoire des Alliés 52
Leçon 5 Vers les camps de la mort 54

Thème 2 La France et le monde depuis 1945 56

chap. 4 1944-1947 : refonder la république, redéfinir la démocratie 58

Leçon 1 La IVe République, une refondation républicaine 60
Leçon 2 Une nouvelle République 62

chap. 5 Indépendances et création de nouveaux États 64

Leçon Les causes de la décolonisation 66
Zoom sur l'Histoire *Cinéma* Schoendoerffer, cinéaste des guerres d'indépendance 68
Ailleurs dans le monde Gandhi, l'indépendance pacifique 70
Le saviez-vous ? 72

chap. 6 De la République gaullienne à l'alternance et à la cohabitation 74

Leçon 1 De Gaulle fonde la Ve République 76
Leçon 2 La République gaullienne 78
Société Mai 68 : de Gaulle dans la tourmente 80
Leçon 3 La République à l'épreuve du temps 82
Le saviez-vous ? 84

chap. 7 Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 86

Leçon 1 La société française d'après-guerre 88
Leçon 2 Vers une nouvelle société ? 90

chap. 8 Un monde bipolaire au temps de la guerre froide 92

Leçon 1 La guerre froide ou l'impossible paix mondiale 94
Leçon 2 L'équilibre de la terreur 96
Ville Berlin, lieu d'affrontement privilégié 98
Zoom sur l'Histoire *Portraits* Soljenitsyne et Jean-Paul II, deux géants face au totalitarisme 100
Le saviez-vous ? 102

chap. 9 Affirmation et mise en œuvre du projet européen 104

Supplément Les premiers pas de la construction européenne 106
Supplément Freins et avancées de la construction européenne 108

chap. 10 Enjeux et conflits dans le monde après 1989 110

Leçon 1 Nouvel ordre international ou nouvel ordre américain ? 112
Leçon 2 Vers une bipolarité États-Unis et Chine ? 114
Leçon 3 Le monde face au réveil des identités 116

Géographie 118

Thème 1 Les dynamiques territoriales en France 120

chap. 1 Éléments de géographie de la France 122
- Leçon 1 Disposition générale du relief 124
- Leçon 2 L'hydrographie 126
- Leçon 3 Les climats en France 128
- Leçon 4 La population : structure et répartition 130
- Le saviez-vous ? 132

chap. 2 Les aires urbaines en France : une nouvelle géographie 134
- Leçon 1 La genèse des villes françaises 136
- Leçon 2 La France, un pays très urbanisé ? 138
- Leçon 3 Paysages et fonctions des villes en France 140
- Le saviez-vous ? 142

chap. 3 Les espaces productifs français 144
- Leçon 1 Les mutations industrielles 146
- Leçon 2 Le rôle des transports 148
- Leçon 3 Les régions agricoles 150
- Agriculture La ceinture laitière de Normandie 152
- Leçon 4 Les espaces de la finance 154

cf. p. 169

Thème 2 Pourquoi et comment aménager le territoire ? 156

chap. 4 Aménager la France 158
- Leçon 1 De l'équipement à l'aménagement : les infrastructures de transports au service du territoire 160
- Leçon 2 La montée d'une politique territoriale depuis le milieu du XXe siècle 162
- Leçon 3 À l'échelle locale, l'aménagement face à l'urbanisation 164

chap. 5 Les buts de l'aménagement 166
- Leçon 1 Que veut dire aménager une ville ? 168
- Urbanisme Euroméditerranée à Marseille 170
- Leçon 2 Pourquoi aménager le territoire ? 172
- Urbanisme Aménager pour réduire les déséquilibres territoriaux : la mission Racine et La Grande-Motte 174

Thème 3 L'Union européenne 176

chap. 6 L'articulation du territoire 178
- Leçon 1 Un continent vulnérable 180
- Leçon 2 Les grands axes terrestres 182
- Géocontacts Les régions transfrontalières en Europe 184
- Leçon 3 Les pôles maritimes de l'Europe : l'attirance pour le littoral 186
- Leçon 4 L'Europe, une puissance culturelle 188
- Le saviez-vous ? 190

chap. 7 Les héritages paysagers de l'Europe 192
- Leçon 1 Les trois ensembles topographiques de l'Europe 194
- Leçon 2 L'ambiance climatique 196
- Leçon 3 Les paysages ruraux 198
- Le saviez-vous ? 200

chap. 8 Des héritages communs 202
- Leçon 1 Un tronc commun indo-européen 204
- Leçon 2 Le rôle unificateur de la Grèce et de Rome 206
- Leçon 3 La cimentation chrétienne 208
- Leçon 4 Une civilisation, mais plusieurs cultures 210

chap. 9 La construction européenne : force et faiblesses 212
- Leçon 1 Définition du continent européen 214
- Leçon 2 L'héritage de la coupure Est-Ouest 216
- Leçon 3 De la CECA des 6 à l'Union européenne des 28 218
- Leçon 4 Des frontières floues 220

Thème 4 La France et l'Europe dans le monde 222

chap. 10 ZEE et outre-mer : le deuxième domaine maritime du monde 224
- Leçon Outre-mer et domaine maritime de la France 226
- Océanologie Les richesses marines de la ZEE française 228
- Tropicalité Les DROM : les départements et régions d'outre-mer 230
- Le saviez-vous ? 232

chap. 11 La langue française dans le monde 234
- Leçon 1 L'unification linguistique de la France 236
- Leçon 2 La langue française en Europe et en Afrique 238
- Leçon 3 La langue française dans les Amériques 240
- Leçon 4 La langue française en Asie et Océanie 242
- Leçon 5 Devenir géographique de la langue française 244
- Le saviez-vous ? 246

chap. 12 La puissance diplomatique et militaire de la France dans le monde 248
- Leçon 1 Une diplomatie française au rayonnement global 250
- Leçon 2 Des armées qui consacrent la puissance de la France 252
- Leçon 3 Limites et défis de la puissance française au XXIe siècle 254
- Zoom sur l'Histoire *Géostratégie* Le porte-avions *Charles de Gaulle*, outil de puissance pour la France 256
- Le saviez-vous ? 258

Thème 5 Géographie de Mars 260

Supplément La planète Mars 262

Crédits 264

À la découverte du manuel

Le manuel est articulé autour de trois grands principes :

PROGRESSION COHÉRENTE ET CHRONOLOGIQUE

LEÇONS COMPLÈTES ET ÉQUILIBRÉES

RICHESSE DES CARTES ET DE L'ICONOGRAPHIE

→ Aider l'élève à appréhender la permanence de l'Histoire de notre pays et de ses héritages, la riche diversité du Monde et les enjeux contemporains de son aménagement.

L'OUVERTURE DE CHAPITRE

Elle permet d'aborder le cadre général historique et géographique du chapitre traité :

- la question essentielle traitée dans le chapitre.
- une carte ou une image permettant de situer dans l'espace et le temps la question étudiée.
- un code à flasher pour accéder aux exercices et contenus enrichis.

UTILISATION NUMÉRIQUE

Au début de chaque chapitre, un bouton permet d'accéder à des exercices et des activités pédagogiques. Ces contenus seront enrichis tout au long de l'année.

EXERCICES ACTIVITÉS

LA LEÇON

- Un récit équilibré construit autour de l'histoire des personnages ou une présentation structurée des problématiques territoriales, avec des titres évocateurs, des citations en exergue et des repères clés.
- Un cadre de « définitions » permettant de comprendre et retenir les notions fondamentales.

LES PAGES THÉMATIQUES

Des documents essentiels dans le domaine de l'histoire de l'art, du patrimoine, de l'économie ou des sciences.

→ Permettre à l'élève de développer son esprit critique et de faire des liens entre les disciplines.

« ZOOM »

→ Savoir décrypter les détails des chefs-d'œuvre (peinture, musique, cinéma) et des paysages, qu'ils soient d'ordre naturel (orographique, climatique, botanique, zoologique…), ou anthropique (démographique, économique, culturel…)

« LE SAVIEZ-VOUS ? »

Cette page présente de façon ludique des faits marquants ou peu connus de l'histoire et de la géographie, sous forme d'encarts ou de jeux, avec des rubriques récurrentes : « anecdote », « devinette », « trombinoscope », etc.

DES CARTES DÉTAILLÉES

Essentielles en histoire comme en géographie, les cartes sont le support optique de notre compréhension du monde. Elles aideront l'élève dans la mémorisation de sa leçon. Enrichies de pictogrammes, toutes peuvent être retrouvées et agrandies dans la version numérique du manuel, accessible par le code à flasher au début de chaque chapitre.

Histoire

« À l'enseignement historique incombe le devoir de faire aimer et de faire comprendre la patrie. Expliquer que les hommes qui, depuis des siècles, vivent sur la terre de France, ont fait une certaine œuvre à laquelle chaque génération a travaillé ; qu'un lien nous rattache à ceux qui ont vécu, à ceux qui vivront sur cette terre… Nos ancêtres, c'est nous dans le passé ; nos descendants, ce sera nous dans l'avenir. » Ernest Lavisse

Le Rêve, Édouard Detaille, 1888

THÈME 1

L'EUROPE, UN THÉÂTRE MAJEUR DES GUERRES TOTALES (1914-1945)

De 1914 à 1945, les rivalités entre les nations provoquent un véritable suicide collectif européen. Cette « guerre civile européenne » de 30 ans donne naissance au totalitarisme et aux pires horreurs que l'Histoire humaine ait connues. Ce moment de basculement influence le sort de l'Europe pour tout le XX^e siècle favorisant aussi le rapprochement des nations. Les terribles épreuves et les grandes souffrances des deux guerres mondiales vont cimenter l'idée d'union européenne. Les nations qui vivaient séparément jusqu'en 1945 prennent conscience que, plus qu'elles-mêmes, c'était bien leur héritage commun qui était en danger à travers leur affrontement.

« Les guerres européennes sont toujours des guerres civiles. »

Victor Hugo

LA GUERRE VUE PAR OTTO DIX

La Guerre, triptyque, 1932

Influencé par l'expressionnisme, mouvement artistique né en Allemagne au début du XX^e siècle, Otto Dix (1891–1969), peintre allemand, peint l'horreur de la Grande Guerre à laquelle il a participé comme soldat.

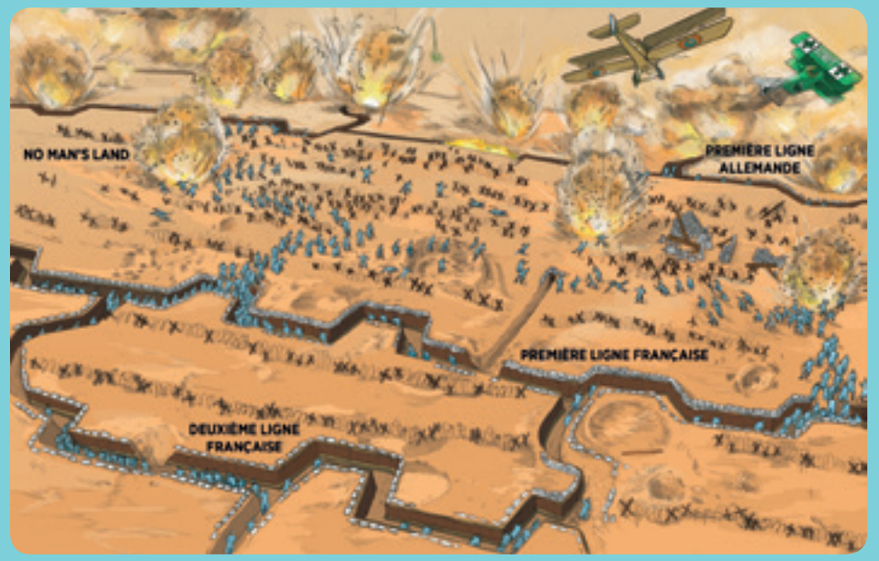
CHAP. 1

La Première Guerre mondiale

EXERCICES ACTIVITÉS

À quelle nouvelle forme de violence les hommes sont-ils confrontés pendant cette guerre ?

Depuis la fin du XIXe siècle les puissances européennes qui dominent le monde voient leurs rivalités s'accentuer sur les plans économiques mais aussi coloniaux. À cela s'ajoute la montée des nationalismes et des revendications territoriales, à l'exemple de la France qui n'a jamais renoncé à l'Alsace-Moselle perdue en 1871. Afin de se protéger mutuellement, les États d'Europe vont signer des alliances militaires défensives qui se révéleront fatales au moindre incident : la Triple alliance de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie, qui fait face à la Triple entente de la France, du Royaume-Uni et de la Russie. En impliquant automatiquement chaque puissance dans les différends que connaissent leurs alliés, ces alliances lient de plus en plus étroitement les parties occidentale et orientale du continent.



LES TRANCHÉES SONT DEVENUES LE SYMBOLE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

LE JEU DES ALLIANCES NATIONALES DÉCLENCHE UNE GUERRE TOTALE

LES ÉTATS EN GUERRE

en août 1914
- Empires centraux
- Entente des Alliés
- États et territoires neutres

après août 1914
- Aux côtés des Empires centraux
- Aux côtés de l'Entente

LES FRONTS
- Avancée extrême des Empires centraux
- Front élargi fin 1917
- Lignes de batailles
- Offensive des Empires centraux
- Offensives de l'Entente
- Batailles terrestres
- Batailles navales

1914 — 28 juin 1914 Attentat de Sarajevo — août 1914 Déclaration de guerre — 6-11 septembre 1914 Bataille de la Marne — 1915 — GÉNOCIDE ARMÉNIEN — 1916 — BATAILLE DE VERDUN (21 FÉVRIER-19 DÉCEMBRE) — 1917 — février 1917 Révolution de Février en Russie — avril 1917 Entrée en guerre des États-Unis — MUTINERIES DE 1917 — 1918 — octobre 1917 Révolution d'Octobre en Russie — mars 1918 Paix germano-russe (Brest-Litovsk) — 1919 — 11 novembre 1918 Armistice de Rethondes — 1920 — 28 juin 1919 Traité de Versailles

Une guerre comme on n'en a jamais vu

A. L'engrenage infernal

Le détonateur est l'attentat de Sarajevo contre l'héritier de l'empereur François-Joseph et dans la foulée la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie. Malgré les efforts désespérés, en France, de Jean Jaurès pour prévenir l'embrasement (il sera assassiné le 31 juillet), l'engrenage infernal se déclenche ; il suffit d'un mois environ (du 28 juin au 4 août) pour transformer un conflit local en guerre mondiale. À la déclaration de guerre les peuples s'engagent sans enthousiasme mais avec d'autant plus de détermination que l'on estime que la guerre sera courte. Les forces politiques font taire leurs divisions et appellent à l'**Union sacrée**.

B. La guerre de mouvement : août-novembre 1914

La guerre commence en août par une guerre de mouvement avec de grandes offensives allemandes à la fois sur le front est en Russie et sur le front ouest en Belgique et dans le nord de la France en direction de Paris. La contre-offensive du général Joffre lors de la bataille de la Marne (6-11 septembre) permet de stabiliser le front sur 800 kilomètres de la mer du Nord à la Suisse. Fin 1914, la situation est bloquée et les armées s'enterrent face à face dans des tranchées : le mythe d'une guerre courte s'effondre.

C. La guerre des tranchées : jusqu'en 1918

Commence alors une longue guerre de position (1915-1918). Face à une stratégique inédite l'armement s'adapte (mortier, gaz asphyxiant, lance-flammes, développement de l'aviation en premier lieu pour observer puis bombarder, char d'assaut) mais les grandes offensives pour percer le front échouent comme à Verdun en 1916 (offensive allemande) ou au Chemin des Dames en 1917 (offensive française). Comme la guerre se prolonge les deux camps se cherchent de nouveaux alliés, et la guerre jusque-là essentiellement terrestre devient aussi maritime (guerre sous-marine et blocus des côtes). L'année 1917 est le tournant de la guerre, avec une lassitude des troupes soumises à des assauts aussi effroyables qu'inefficaces. Grèves à l'arrière et **mutineries** se multiplient dans tous les pays. C'est dans ce contexte qu'éclatent les révolutions de Février et d'Octobre en Russie qui portent Lénine au pouvoir. Le chef des Bolcheviks demande l'**armistice** à l'Allemagne en décembre et signe une paix séparée à Brest-Litovsk en mars 1918. De leur côté, le 4 avril 1917, les États-Unis entrent en guerre aux côtés de l'Entente et se préparent à envoyer dans les mois qui suivent 2 millions de soldats en Europe. En 1918, la guerre de mouvement reprend et le maréchal Foch à la tête des forces alliées oblige les Allemands à reculer. Les puissances centrales s'effondrent et l'Allemagne, isolée, secouée par des troubles révolutionnaires, signe un armistice à Rethondes le 11 novembre 1918.

1 L'ATTENTAT DE SARAJEVO

Illustration du *Petit Journal*, 12 juillet 1914

Le 28 juin 1914, Gavrilo Princip, un étudiant nationaliste pro-serbe assassine François-Ferdinand, l'héritier de l'Empire d'Autriche-Hongrie lors d'une visite officielle à Sarajevo en Bosnie-Herzégovine.

DÉFINITIONS :

Armistice
accord par lequel les pays en guerre suspendent les combats.

Mutineries
révoltes collectives de soldats contre la hiérarchie militaire (ou l'autorité militaire).

Union sacrée
soutien de tous les partis politiques d'un même pays au gouvernement afin de vaincre un ennemi commun.

2 DATES D'OUVERTURE DES HOSTILITÉS

- **28 juin 1914 :** attentat de Sarajevo.
- **23 juillet 1914 :** ultimatum de l'Autriche-Hongrie à la Serbie.
- **28 juillet 1914 :** l'Autriche déclare la guerre à la Serbie.
- **30 juillet 1914 :** mobilisation générale en Russie.
- **31 juillet 1914 :**
  - mobilisation générale en Autriche-Hongrie.
  - l'Allemagne lance un ultimatum à la Russie.
  - assassinat de Jaurès à Paris.
- **1er août 1914 :** l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.
- **2 août 1914 :** mobilisation générale en France. Traité d'alliance secret entre la Turquie et l'Allemagne. Ultimatum allemand à la Belgique, l'Allemagne demande le libre passage des troupes envoyées contre la France.
- **3 août 1914 :** l'Allemagne déclare la guerre à la France, et envahit la Belgique après le rejet de l'ultimatum par le roi Albert Ier.
- **4 août 1914 :** le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne. En France Poincaré adresse un message aux Chambres où il demande l'Union sacrée.

3 AVANT L'ASSAUT

Illustration

L'infanterie française dans les tranchées se prépare à l'attaque.

4 LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE EN FRANCE

PORTRAIT

Georges Clemenceau

« Il est plus facile de faire la guerre que la paix. »

Clemenceau

« Si tu veux me venger : travaille ! »

Né en Vendée en 1841, dans une famille bourgeoise, il a un père médecin et républicain convaincu, qui sera arrêté plusieurs fois sous le Second Empire. Ces arrestations ont beaucoup marqué le jeune Georges qui déclare à son père menotté et entouré de gendarmes « Je te vengerai », ce à quoi il s'entend répondre « Si tu veux me venger : travaille ! » Comme son père il s'engage dans des études de médecine, qu'il vient terminer à Paris, entre en politique dans l'opposition républicaine à Napoléon III et fonde en 1860 un journal, car il a compris l'importance de la presse.

Le Tigre

Clemenceau est l'un des rares hommes politiques français de son temps à parler parfaitement anglais (« L'anglais, ce n'est jamais que du français mal prononcé ! ») grâce à un séjour aux États-Unis de 1865 à 1869. Après la chute du Second Empire en 1870, il devient maire du XVIII[e] arrondissement de Paris, puis un parlementaire redouté autant pour son habileté politique (on le surnomme « le tombeur de ministères ») que pour ses petites phrases assassines. Il s'oppose à la politique de colonisation de la France, il défend ardemment le capitaine Dreyfus, au long de 665 articles qu'il consacre à « l'Affaire ». C'est lui qui trouvera le titre choc « J'accuse » du désormais célèbre article de Zola paru dans *L'Aurore* en 1898. Viscéralement anticlérical, il prend une part active aux débats qui vont aboutir aux lois de séparation de l'Église et de l'État en 1905. Ministre de l'Intérieur de 1906 à 1909, il aura la réputation d'un briseur de grève (il y gagne son surnom de « Tigre »). Il gouverne de manière autoritaire : « Pour prendre une décision, il faut être un nombre impair de personnes, et trois c'est déjà trop ! » affirme-t-il. Il deviendra ensuite président du Conseil, l'équivalent des premiers ministres actuels.

Le Père la Victoire

En novembre 1917, à 76 ans, il est rappelé à l'Intérieur pour y résoudre la grave crise que connaît le pays. Il rétablit l'ordre, réprime les manifestations, n'hésite pas à arpenter les tranchées pour parler aux poilus et devient très populaire. Il torpille une proposition de paix séparée proposée par l'Autriche-Hongrie : « La parole est aux canons, mourir n'est rien, il faut vaincre. » Après l'armistice « le Père la Victoire » négocie le traité de Versailles aux côtés du président américain Wilson, et du Premier ministre anglais Lloyd George. Battu aux élections présidentielles de 1920 il se retire de la vie politique et meurt en 1929.

1

GEORGES BENJAMIN CLEMENCEAU

Président du Conseil et ministre de la Guerre, Clemenceau démontre ses talents d'orateur polémiste et justifie sa politique avec un seul but : assurer la victoire. Le reste, y compris la paix, passe après.

2

« JE FAIS LA GUERRE »

« On dit : "Nous ne voulons pas la guerre, mais il nous faut la paix le plus tôt possible." Ah ! moi aussi j'ai le désir de la paix le plus tôt possible et tout le monde la désire, il serait un grand criminel celui qui aurait une autre pensée, mais il faut savoir ce qu'on veut. Ce n'est pas en bêlant la paix qu'on fait taire le militarisme prussien. [...] Ma politique étrangère et ma politique intérieure, c'est tout un. Politique intérieure, je fais la guerre ; politique extérieure, je fais toujours la guerre. Je fais toujours la guerre. [...] La Russie nous trahit, je continue de faire la guerre. La malheureuse Roumanie est obligée de capituler : je continue de faire la guerre, et je continuerai jusqu'au dernier quart d'heure. »

Discours à la Chambre des députés le 8 mars 1918

3

SIGNATURE DU TRAITÉ DE VERSAILLES LE 28 JUIN 1919

Georges Clemenceau (France) et Woodrow Wilson (États-Unis) quittant le château de Versailles après la signature du traité qui impose des conditions particulièrement dures à l'Allemagne.

4

CLEMENCEAU À L'ASSEMBLÉE LE 11 NOVEMBRE 1918

Peinture de René Rousseau-Decelle

« Et puis honneur à nos grands morts qui nous ont fait cette Victoire ! »

5

LES GÉNÉRAUX FRANÇAIS

JOSEPH JOFFRE (1852-1931)

« Le vainqueur de la Marne »

Polytechnicien, il réussit à arrêter l'avance allemande vers Paris grâce à la victoire sur la Marne en septembre 1914.

JOSEPH GALLIENI (1849-1916)

Il est nommé résident général de Madagascar en 1896 ; il fait preuve de souplesse et d'adaptation. Il termine sa carrière en sauvant Paris grâce à la victoire de la Marne au début de la guerre.

PHILIPPE PÉTAIN (1856-1951)

« Le vainqueur de Verdun »

Il s'apprête à prendre sa retraite lorsque la guerre éclate. Le général se distingue en Artois (1915) tout en étant soucieux d'épargner ses troupes. Organisant la défense de Verdun par la « Voie Sacrée » il est célébré comme le « vainqueur de Verdun ». Immensément populaire, il est un véritable héros aux yeux de tous les Français. En décembre 1918, dans Metz reconquise, il reçoit son bâton de maréchal des mains du président Poincaré.

FERDINAND FOCH (1851-1929)

Général, il contribue avec Joffre (et Gallieni) à la victoire de la Marne en septembre 1914. En 1917, il est nommé chef d'état-major. En 1918, il lance la grande contre-offensive alliée victorieuse contre les troupes allemandes. Il est élevé au grade de maréchal de France en août 1918.

GEORGES ROBERT NIVELLE (1858-1924)

L'offensive qu'il lance au Chemin des Dames en avril 1917 est un échec coûteux en vies humaines et qui provoque les premières grandes mutineries dans l'armée française. Relevé de son commandement, Nivelle est remplacé par Pétain.

L'enfer de Verdun

A. « Saigner à blanc » l'armée française

En 1916 l'état-major allemand lance une grande offensive sous le commandement du général Erich von Falkenhayn avec l'idée de « saigner à blanc » l'armée française à Verdun qui a pour avantage d'être une position stratégique située non loin du nœud ferroviaire de Metz. À partir du 21 février 1916 au matin, et jusqu'en décembre des hommes vont s'entretuer dans un orage d'acier, de feu, de gaz, avec des survivants ou des blessés endurant la chaleur accablante, la pluie, le gel, la boue, la vermine, les rats, les privations, la douleur et la peur de mourir. Le premier jour 2 millions d'obus sont tirés ! Les Français sont pris par surprise mais ils résistent : la déroute attendue par l'ennemi n'a pas lieu. Le fort de Douaumont est malgré tout pris par les Allemands dès le 25 février. Les troupes françaises, sous le commandement de Pétain, organisent le ravitaillement en camion par « la Voie sacrée », l'unique route qui relie Bar-le-Duc au front de Verdun. 6 000 véhicules par jour, soit un toutes les quatorze secondes en moyenne, acheminent 500 000 tonnes de matériel et de nourriture chaque mois. Cette artère est le chemin des renforts emprunté par 400 000 hommes tous les mois : un soldat français sur trois passe combattre dans le secteur de Verdun.

B. Le 10 avril 1916, Pétain lance « On les aura ! »

Les attaques et contre-attaques se succèdent. Le fort de Vaux tombe aux mains des allemands le 7 juin après une résistance héroïque. De juillet à décembre 1916, les Français reprennent peu à peu leurs positions : le fort de Douaumont le 24 octobre et le fort de Vaux le 3 novembre. En décembre 1916, les Allemands ont été repoussés à leur position initiale. Verdun est devenue le symbole de l'absurdité et de l'inhumanité de la Première Guerre. Après 300 jours de carnage, la première bataille de l'ère industrielle aura fait entre 300 000 et 400 000 morts et disparus. Une moyenne de 1 000 morts par jour, durant 300 jours… et plus de 400 000 blessés.

C. L'invention de la guerre totale

Avec la bataille de Verdun, la Première Guerre entre dans une nouvelle phase. Un déploiement logistique et matériel sans précédent fait parler de « guerre industrielle ». Les hommes subissent la vie enterrée des tranchées. On se bat pour la première fois dans les airs, des avions permettant de lâcher des bombes sur les ennemis et d'observer leurs mouvements depuis le ciel. Les dirigeables servent de ballons d'observation mais aussi à régler les tirs d'artillerie. La victoire n'est plus une question de courage et de mouvements de troupes mais plutôt de puissance destructrice de canons et d'obus. Les soldats français sont mal préparés à ce conflit de type nouveau. Le « miracle » de leur résistance est le fruit du patriotisme de troupes galvanisées par l'enjeu de la défense du territoire national.

1 **LES « POILUS » LORS D'UNE RELÂCHE DANS LE CREUX D'UNE TRANCHÉE**

Le surnom de « poilu », soulignant la rusticité des conditions de vie sur le front, est devenu synonyme pour les Français d'« ancien combattant ».

2 **LE GÉNÉRAL PÉTAIN À VERDUN**

Le 10 avril 1916 il lance son célèbre « Courage, on les aura ! » Il est l'un des artisans de la victoire et rapidement surnommé « le héros de Verdun ».

3 **SOLDATS ALLEMANDS RECONNAISSABLES À LEUR CASQUE À POINTE**

4 **L'ENFER DE VERDUN**

Illustration

Le fort de Vaux sous le feu allemand, le 3 juin 1916. Durant six jours, 500 soldats français, privés d'eau et d'électricité y ont subi un bombardement intensif avant d'être assaillis aux fumigènes et au lance-flammes.

5 **SOLDATS ALLEMANDS UTILISANT UN LANCE-FLAMMES**

La Première Guerre mondiale voit apparaître de nouveaux types d'armes terribles tels que les lance-flammes, les chars d'assaut, les canons à tirs courbes – les mortiers –, les gaz asphyxiants et les sous-marins, et perfectionne les mitrailleuses.

6 **LE CIMETIÈRE ET L'OSSUAIRE DE DOUAUMONT**

Symbole du champ de bataille de Verdun, l'Ossuaire de Douaumont fut inauguré en 1932 pour donner une sépulture aux soldats non identifiés tombés sur le champ de bataille. Il abrite les restes mortuaires de 130 000 soldats allemands ou français.

ZOOM SUR L'HISTOIRE

CINÉMA

La Grande Illusion de Jean Renoir

La Grande Illusion, tournée en 1937, est un des films les plus célèbres du monde, un des plus aimés. Son succès a été immédiat aussi bien en France qu'aux États-Unis.

SUJET

Jean Renoir met en scène des prisonniers français dans une forteresse allemande pendant la Première Guerre mondiale. L'intérêt du film est de ne jamais montrer la guerre à l'écran mais de la suggérer. Le passage du temps de cette année 1916 est évoqué dans le film par la prise de Douaumont par les troupes allemandes. Par la suite on apprendra que « Les Français ont repris Douaumont ».

LE FILM

Pendant la Première Guerre mondiale, l'avion du lieutenant Maréchal et du capitaine de Boëldieu est abattu par le commandant von Rauffenstein. Les deux officiers français sont envoyés dans un camp en Allemagne. Ils y retrouvent d'autres prisonniers français, de tous grades et issus de différents milieux sociaux (un aristocrate, un prolétaire et un bourgeois). Les prisonniers organisent différentes activités, partagent leurs maigres ressources et vivent au rythme des nouvelles de l'armée française. La chambrée, outre Maréchal et Boëldieu, regroupe également le lieutenant Demolder, un amoureux des lettres, le lieutenant Rosenthal, fils d'une riche famille juive. Toute l'histoire du film repose sur leur projet d'évasion.

JEAN RENOIR (1894-1979)

Fils du célèbre peintre impressionniste Auguste Renoir, Jean Renoir compte parmi les plus grands cinéastes français. Il devient célèbre dans les années trente. Pacifiste convaincu, il a participé à la Première Guerre mondiale où il a été sérieusement blessé en 1915. Il démontre dans le film que des hommes de nationalités et d'origines sociales différentes peuvent se comprendre et s'entraider, et mourir par fidélité à leur idéal.

Pierre Fresnay et Jean Gabin sont les acteurs principaux de ce film

L'affiche du film est devenue un grand classique : le casque à pointe représente le militarisme allemand et la colombe, la paix.

ART MILITAIRE

Guynemer, le héros de l'air

Le premier as de l'aviation française est né le 24 décembre 1894, à Paris. Issu de la bourgeoisie aisée, c'est un enfant de santé fragile qui réussit néanmoins de brillantes études. Engagé volontaire dès 1914, il est recalé cinq fois au conseil d'incorporation car il est jugé trop chétif. Tenace, il commence par hasard comme mécanicien et dès mars 1915 obtient son brevet de pilote. Dans l'escadrille « Les Cigognes » il est chargé des vols de reconnaissance jusqu'au jour où il installe une mitrailleuse sur son avion. Pendant la bataille de Verdun, en 1916, il est gravement blessé mais reprend la voie des airs. Il gravit très vite les échelons pour, en quelques mois, recevoir le grade de capitaine. Le jour de Noël, pour son 21e anniversaire, c'est-à-dire sa majorité, le président Poincaré lui remet la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Il remporte 53 victoires aériennes, survivant en ayant été abattu 7 fois sans jamais avoir embarqué de parachute. Il accumule les décorations de différents pays alliés. Il possède un grand sens de l'honneur, comme le jour où il laisse la vie sauve à un aviateur allemand dont la mitrailleuse s'est enrayée… quel panache !

Le 11 septembre 1917, il décolle à bord de son avion le « Vieux Charles » pour ce qui sera sa dernière mission de Saint-Pol-sur-Mer vers Poelkapelle. Il sera abattu au-dessus de la Belgique. Son avion et son corps ne seront jamais retrouvés. Pour expliquer sa disparition, les écoliers français de l'époque apprennent que Guynemer a volé si haut qu'il n'est jamais redescendu.

1 **PORTRAIT DE L'AS FRANÇAIS : LE CAPITAINE GEORGES GUYNEMER**

L'héroïsme de Guynemer, tombé à 23 ans « en plein ciel de gloire, après trois ans de lutte ardente » a fait de lui une figure légendaire ; sa devise, « Faire face », est devenue celle de l'École de l'air.

2 **COMBAT AÉRIEN EN 1917**

Illustration

LE SAVIEZ-VOUS ?

Chaque union politique et militaire a son point faible : la Russie, pour l'Entente, possède des troupes mal équipées. L'Italie, pour l'Alliance, en raison de son différend avec l'Autriche-Hongrie concernant l'Istrie et le Trentin est un allié peu fiable (ce qui se confirmera dès 1915 puisqu'elle rejoindra l'Entente).

TROMBINOSCOPE

Donnez à chaque union politique et militaire les pays et leurs chefs qui la composent.

LA TRIPLE-ENTENTE

LA TRIPLE-ALLIANCE (OU TRIPLICE)

Solution : Triple-Entente : A, B, E ; Triple-Alliance : C, D, F.

JEU DE L'OIE

Le « Jeu de l'armée », les pays alliés, France, Angleterre, Russie et Belgique contre l'adversaire allemand.

FICHE **L'ARMEMENT DU POILU**

Le poilu français dispose d'un fusil Lebel, d'une baïonnette et de quelques grenades ; seuls les officiers ont un pistolet. Pour le corps à corps, la baïonnette est fixée au canon. Très longue, elle est surnommée Rosalie par les soldats. Contre les terribles attaques au gaz, le poilu dispose également d'un masque.

FUSIL LEBEL, MODÈLE 1886

- Poids à vide 4,2 kg
- Longueur : 1307 mm et 1825 mm avec baïonnette
- Capacité : 10 cartouches de 8 mm
- Portée : 1200 mètres

Très utilisées lors des assauts, les grenades doivent empêcher l'ennemi de décimer les soldats sortant de leur tranchée et courant à découvert. Le grenadier doit dégoupiller son « citron » à l'avance. Mais, quand il lâche la « cuillère », pièce qui bloque le mécanisme, il doit vite lancer sa grenade car il ne lui reste plus que quelques secondes avant son explosion.

CANON SCHNEIDER 155, MODÈLE 1915

- Calibre : 155 mm
- Poids en ordre de marche : 3 300 kg
- Vitesse d'exécution : jusqu'à 3 coups/minute
- Vitesse initiale du projectile : 450 m/s
- Portée : 11 000 m
- Poids du projectile : 43,5 kg

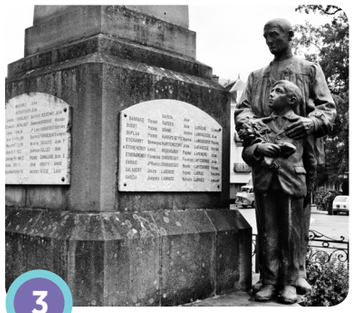
Bilan de la guerre : une Europe affaiblie humainement et moralement

C'est en contemplant les longues listes des victimes gravées sur les monuments aux morts que l'on peut prendre conscience de l'amertume de la victoire et du désastre que représentent quatre années de conflit. La France est saignée et en portera à jamais les terribles stigmates. La guerre a marqué les esprits et fait évoluer les mentalités. Les anciens combattants, dont un grand nombre (30 000 à 40 000) est revenu la « gueule cassée », sont hantés par des images terribles et se regroupent en associations (« plus jamais ça », « la der des der ») qui font vivre le souvenir de l'héroïsme des poilus. On rend hommage aux soldats morts, par des défilés, des commémorations chaque 11 novembre autour de monuments aux morts nouvellement construits.

1 PERTES HUMAINES AU COURS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

PAYS	MOBILISÉS	MORTS	BLESSÉS	DISPARUS ET PRISONNIERS
DANS LES RANGS DES ARMÉES ALLIÉES				
RUSSIE	12 000 000	1 700 000	4 950 000	2 500 000
FRANCE	8 410 000	1 375 800	4 266 000	537 000
GRANDE-BRETAGNE	8 904 467	908 371	2 090 212	191 652
ITALIE	5 615 000	650 000	947 000	600 000
ÉTATS-UNIS	4 355 000	126 000	234 000	4 526
JAPON	800 000	300	907	3
ROUMANIE	750 000	335 706	120 000	80 000
SERBIE	707 343	45 000	133 148	152 958
BELGIQUE	267 000	13 716	44 686	34 659
GRÈCE	230 000	5 000	21 000	1 000
PORTUGAL	100 000	7 222	13 751	12 318
... ET DANS LES RANGS DES PUISSANCES CENTRALES				
ALLEMAGNE	11 000 000	1 773 700	4 216 058	1 152 800
AUTRICHE-HONGRIE	7 800 000	1 200 000	3 620 000	2 200 000
EMPIRE OTTOMAN	2 850 000	325 000	400 000	250 000
BULGARIE	1 200 000	87 500	152 390	27 029

2 « GUEULES CASSÉES »



3 MONUMENT AUX MORTS

4 LE GÉNOCIDE ARMÉNIEN

En 1915, la violence de masse touche aussi les civils. Au sein de l'Empire ottoman 1,2 million d'Arméniens, peuple chrétien, sont exterminés. Le gouvernement turc les accuse d'être proches de l'ennemi russe.

LE BILAN HUMAIN DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN

POPULATION ARMÉNIENNE EN 1914	1 800 000
VICTIMES DU GÉNOCIDE	1 200 000 dont 600 000 assassinés sur place, et 600 000 au cours des déportations
SURVIVANTS	. 200 000 réfugiés dans le Caucase . 150 000 à Constantinople, à Smyrne, en Palestine et au Liban . 100 000 victimes d'enlèvements, ou enfants élevés dans des orphelinats turcs . 150 000 cachés, sauvés ou survivants des camps

5 SIGNATURE DU TRAITÉ DE VERSAILLES

Les quatre vainqueurs

Le traité signé dans la galerie des Glaces du château de Versailles le 28 juin 1919, scelle le sort de l'Allemagne. Les pays vainqueurs pensent établir une paix durable reposant sur un équilibre stable en Europe. Le choix du lieu est symbolique. C'est en effet l'endroit où a été proclamé l'Empire allemand dans la France envahie en 1871. Voilà donc une belle occasion de revanche pour la France, propre à faire oublier la défaite de 1870 !

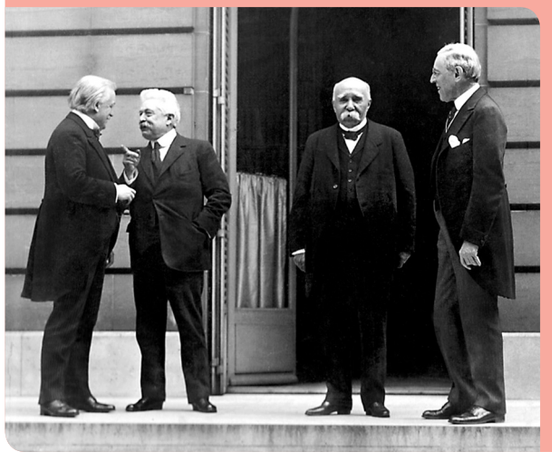
Le chef du gouvernement français, Clemenceau, jouit alors d'une immense popularité. Il considère l'Allemagne comme une ennemie irréductible. Toutefois, il sait qu'il devra prendre en considération l'opinion de ses alliés, sans qui la victoire aurait été impossible et la paix illusoire.

Trente-deux pays participent à la conférence de Paris, mais, en réalité, les décisions sont prises par les quatre grands vainqueurs : Clemenceau pour la France, le Premier ministre britannique Lloyd George pour la Grande-Bretagne, le président Wilson, pour les États-Unis et le chef du gouvernement Orlando, pour l'Italie.

Malgré la contribution tardive de ses troupes, Wilson se présente en véritable leader du monde civilisé. À la différence des pays européens, les États-Unis ont en effet accru leur puissance économique du fait même de la guerre et des ventes d'armement aux alliés franco-anglais.

Le Premier ministre britannique Lloyd George, quant à lui, lorgne sur les colonies allemandes et le marché intérieur des vaincus.

La conférence de Paris, qui aboutira à la signature du traité de Versailles, est largement dominée par (de gauche à droite) Lloyd George (Grande-Bretagne), Orlando (Italie), Clemenceau (France) et Wilson (États-Unis). On les surnomme les « *Big Four* ».



Signature du traité de Versailles, le 28 juin 1919

Une paix de compromis

Cela ne va pas sans mal ! Les Alliés ne sont pas d'accord. Lloyd George n'est pas favorable à un trop grand abaissement de la puissance allemande au risque de créer un déséquilibre trop grand au bénéfice de la France. Ce traité, qui bouleverse les frontières de l'Europe, prévoit notamment que l'Alsace et la Moselle seront rendues à la France. En outre l'Allemagne voit son armée réduite à 100 000 hommes et perd toutes ses colonies. Clemenceau oblige l'Allemagne à reconnaître sa responsabilité dans le déclenchement de la guerre pour lui faire payer d'énormes réparations matérielles et financières. « L'Allemagne paiera », dit-on en France. Wilson va plus loin encore, en imposant la responsabilité morale « à tout le peuple allemand ».

Le traité de Versailles rappelle le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et met en place une instance internationale, la Société des Nations (SDN), chargée d'anticiper ou de régler les futurs conflits.

Une paix humiliante pour l'Allemagne

Finalement, le traité est un compromis qui ne satisfait personne. Il est particulièrement humiliant pour l'Allemagne. Imposé à la délégation allemande, le traité est considéré comme un *Diktat*.

En Allemagne, c'est l'indignation, d'autant que le pays n'a jamais été envahi, et que ses armées se sont retirées du champ d'honneur avec leurs drapeaux ! Plus tard, des extrémistes comme Hitler pourront facilement en contester les dispositions.

La nouvelle Europe née de la Première Guerre mondiale

A. Les traités de paix

Le traité signé dans la galerie des Glaces du château de Versailles le 28 juin 1919, est suivi de quatre autres traités, dits de la « banlieue parisienne » : avec l'Autriche à Saint-Germain-en-Laye, la Bulgarie à Neuilly-sur-Seine, la Hongrie au Trianon et la Turquie à Sèvres. Pour les États vainqueurs, il s'agit d'établir une paix durable reposant sur un équilibre stable en Europe. Cette logique qui entendait respecter la libre détermination des peuples aboutit en fait à un morcellement des nations loin de satisfaire toutes les minorités.

Les vainqueurs du conflit créent la Société des Nations chargée de maintenir la paix et basée à Genève.

B. Une paix de compromis entre les Alliés

Les négociations ont principalement lieu au sein du Conseil des Quatre réunissant Clemenceau, le président américain Wilson, le Premier ministre britannique Lloyd George et le président du Conseil italien Orlando. Le président américain est attendu comme un sauveur mais il ignore tout des affaires européennes. Il parvient à imposer ses principes : création de la Société des Nations (SDN), diplomatie ouverte, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes… mais pas de façon absolue. Ainsi, l'interdiction faite à l'Allemagne d'annexer l'Autriche répond à des considérations stratégiques ; les frontières des nouveaux États d'Europe centrale (Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie, ou encore le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui deviendra la Yougoslavie) sont tracées en fonction des intérêts stratégiques de la France, soucieuse de constituer une « Barrière de l'Est » face à l'Allemagne et à la Hongrie. Lloyd George est, comme Clemenceau, favorable à un affaiblissement de la puissance allemande mais pas au point de voir un déséquilibre trop grand se créer au bénéfice de la France. Il souhaite par ailleurs éviter de laisser l'Allemagne à genoux face à la menace bolchévique du moment.

Mais le traité de Versailles ne fait pas l'unanimité. Jugé « trop dur » par une partie de l'opinion, « trop mou dans ce qu'il a de dur » par d'autres, dont l'historien Jacques Bainville qui ne lui donne que vingt ans et prévoit déjà les futures agressions allemandes à l'Est, il laisse l'opinion insatisfaite. Très vite, les difficultés surgissent : le Sénat américain refuse de ratifier le traité, ce qui interdit aux États-Unis de participer à la Société des Nations. Les réparations exigées, dont le montant pose problème, empoisonnent les relations internationales pendant quinze ans et attisent le nationalisme en Allemagne.

C. L'avenir incertain des traités

Pourtant, le traité de Versailles ne pouvait être bien différent. L'Empire d'Autriche-Hongrie n'est déjà plus viable, si bien que sa dislocation, si elle ouvre la voie à de profonds problèmes de minorités en Europe, n'est pas le fait des négociateurs de Versailles. Le traité est assez ouvert pour permettre une application stricte, comme le fait Poincaré en 1923 en occupant la Ruhr, mais aussi pour laisser la voie à des concessions voire à une réconciliation. C'est le choix d'Aristide Briand, notamment à Locarno, en 1925. Mais, face à l'ampleur de la crise des années 1930, à l'exacerbation du nationalisme allemand et à l'arrivée au pouvoir d'Hitler, qui accuse le traité de tous les maux, l'intégration de l'Allemagne dans une Europe démocratique n'est plus possible. Le traité n'est plus alors que le reflet des illusions de la paix. C'est pourquoi, en 1945, on tirera la leçon des erreurs de Versailles, en faisant davantage confiance à la démocratie allemande. Aujourd'hui encore, la carte de l'Europe garde profondément les traces des choix diplomatiques de 1919.

D. Le problème des Sudètes

Habitées majoritairement par des populations de langue allemande, les Sudètes ont été intégrées à la nouvelle Tchécoslovaquie après le démantèlement de l'Empire austro-hongrois en 1918. À partir du milieu des années 1930, elle seront le théâtre d'une agitation croissante, soutenue par Hitler, et de revendications autonomistes, voire de rattachement à l'Allemagne au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes…

L'EUROPE DU TRAITÉ DE VERSAILLES

Bilan d'après-guerre :
- États vainqueurs
- États vaincus
- Ancien Empire d'Autriche-Hongrie
- POL — États issus des traités de paix

Territoires perdus par :
- L'Allemagne
- La Bulgarie
- La Russie

- Frontières de 1923
- Minorités nationales
- Limites des anciens Empires allemand, austro-hongrois, russe et ottoman en 1914

CHAP. 2

Démocraties fragilisées et totalitarismes dans l'Europe de l'entre-deux-guerres

EXERCICES ACTIVITÉS

Comment le triomphe du coup d'État de Lénine à l'automne 1917 et les conséquences de la Grande Guerre vont-ils bouleverser l'Europe ?

La révolution russe d'octobre 1917 suscite en Europe l'espoir des uns et la peur des autres. Dans tous les pays voient le jour des partis se réclamant du modèle soviétique (Parti communiste français, KPD allemand), mais aussi par réaction des mouvements violemment anticommunistes. Tandis que la Russie, devenue URSS, s'installe avec Lénine puis Staline dans le totalitarisme et la terreur, les partis d'extrême-droite menacent les démocraties occidentales qui semblent sans défense entre ces deux extrêmes. L'Allemagne sombre dans le nazisme (1933), tandis qu'en France la victoire du Front populaire (1936) constitue un court répit pour la République, qui sera balayée quatre ans plus tard.

L'EUROPE DANS LES ANNÉES 1930

Démocraties et dictatures :
- Démocraties
- Régimes autoritaires

États totalitaires :
- URSS
- Allemagne
- Annexions allemandes en 1938 et 1939
- Frontières allemandes au 1er septembre 1939
- État satellite de l'Allemagne
- Italie et annexion
- Coup de force des États totalitaires

PACTE GERMANO-SOVIÉTIQUE LE 23 AOÛT 1939

Sur le bord gauche de l'image, Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères allemand, au centre, Joseph Staline et tout à droite son ministre des Affaires étrangères Viatcheslav Molotov. Ce pacte scelle une alliance offensive entre l'URSS de Staline et l'Allemagne d'Hitler. Alors que la guerre approche, les démocraties semblent bien faibles face à l'alliance des deux grandes puissances totalitaires, d'autant que l'Italie fasciste de Mussolini a signé un traité avec l'Allemagne : l'Axe Rome-Berlin (1936). Le Parti communiste français appelle à fraterniser avec l'Allemagne, au nom de la lutte contre l'ennemi commun capitaliste. Son dirigeant, Maurice Thorez, désertera dès le début de la guerre, en octobre 1939, pour se réfugier à Moscou.

DEVISE DE L'ALLEMAGNE NAZIE : « UN PEUPLE, UN EMPIRE, UN GUIDE ! »

AFFICHE DE L'UNION SOVIÉTIQUE : « NOUS AVANÇONS VERS LE COMMUNISME. »

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

SUCCÈS ÉLECTORAUX DU PARTI NAZI (1930 À MARS 1933)

FAMINE EN URSS (1932-1933)

1915 — 1917 **Février :** Révolution russe **Octobre :** Bolcheviks au pouvoir (URSS) — mars 1918 Paix de Brest-Litovsk (URSS)

1920 — 1920 Création du parti Nazi (Allemagne) **Décembre :** Congrès de Tours (France)

déc. 1922 Création de l'URSS

janv. 1924 Mort de Lénine (URSS)

1925 — 1928 Staline seul au pouvoir (URSS)

1930 — 30 janv. 1933 Hitler chancelier (Allemagne)

6 fév. 1934 Manifestations de ligues d'extrême-droite (France)

1935 — sept. 1935 Lois antisémites de Nuremberg (Allemagne)

mai 1936 Victoire du Front populaire (France)

9-10 nov. 1938 Nuit de cristal (Allemagne)

1940 — 3 sept. 1939 Entrée en guerre de la France contre l'Allemagne

LEÇON 1

La révolution russe

A. L'Empire russe au début du XXe siècle, un pays sous grande tension

À la veille de la Première Guerre mondiale l'Empire russe est traversé par de fortes tensions sociales et politiques. La grande majorité de la population est constituée de paysans pauvres et analphabètes, les moujiks, depuis peu libérés du servage (1861) et travaillant sur les propriétés des nobles et de l'Église orthodoxe. La politique de rattrapage économique dans l'industrie et les infrastructures (le Transsibérien est achevé en 1916) a conduit à la création d'une classe ouvrière, concentrée dans de gigantesques centres industriels, et d'une riche bourgeoisie. Ces inégalités suscitent une intense agitation révolutionnaire (anarchistes, socialistes-révolutionnaires, marxistes) : le tsar Alexandre II est assassiné en 1881, comme en 1911 le Premier ministre Stolypine qui tentait de faire émerger une classe moyenne paysanne, les **koulaks**.

B. L'ébranlement de la Première Guerre mondiale et la révolution de Février 1917

La Russie entre en guerre en août 1914 pour défendre son alliée la Serbie slave et orthodoxe. Son armée, mal équipée et mal commandée, subit de nombreuses défaites. La propagande révolutionnaire entraîne désertions et mutineries. En février 1917 le peuple de la capitale, Pétrograd, manifeste contre la guerre et la hausse des prix, les grèves se multiplient dans les usines. Le Tsar envoie ses troupes, qui vont fraterniser avec les émeutiers ; il abdique finalement le 27 février. Un gouvernement provisoire, composé de bourgeois libéraux, est désigné par le Parlement (la Douma). En septembre est proclamée une République, dirigée par Kérenski, qui anéantit l'espoir soulevé par cette première révolution en refusant de mettre fin à la guerre. Les communistes (**bolcheviks**) redoublent d'agitation, entraînant des désertions massives dans l'armée.

C. La prise de pouvoir par les bolcheviks

En octobre 1917 (selon le calendrier julien), le dirigeant bolchevik Lénine, ramené d'exil par les Allemands, organise une seconde révolution. Partout se constituent des conseils (soviets) d'ouvriers, de soldats, de paysans. Les « gardes rouges » s'emparent des lieux de commandement à Pétrograd, tandis que dans tout le pays les paysans s'approprient les terres des grands propriétaires. Les soldats finissent de déserter en masse. Le gouvernement républicain est dissous, un Conseil des Commissaires du peuple institué. Dès novembre plusieurs décrets abolissent la propriété privée des terres et des entreprises. La paix de Brest-Litovsk avec l'Allemagne (mars 1918) ampute la Russie d'une grande partie de son territoire. Une guerre civile de quatre ans commence entre « rouges » (bolcheviks) et « blancs » (partisans du Tsar).

1 **LA RUSSIE IMPÉRIALE, UN ÉTAT AUTOCRATIQUE EN VOIE DE MODERNISATION**

Le tsar Nicolas II, peinture d'Ernest Karlovich Liphart

L'Empire russe est un régime autocratique (un seul individu détient le pouvoir) où le tsar, héritier de l'empereur byzantin, est un personnage sacré. Nicolas II s'efforce, entre 1894 et 1914, de moderniser le pays : industrialisation, réforme agraire, partage du pouvoir avec une assemblée élue, adoption de lois sociales… La guerre arrive trop tôt pour le laisser achever son œuvre. La famille impériale se laisse discréditer par l'influence qu'exerce sur elle le sulfureux moine Raspoutine. Les défaites et la pénurie vont achever d'exaspérer le peuple. Le Tsar, la tsarine et leurs cinq enfants sont sommairement exécutés sur ordre de Lénine en juillet 1918.

DÉFINITIONS :

Bolchevik
synonyme de communiste à partir de 1917.

Koulak
paysan aisé propriétaire de sa terre.

2 **LÉNINE, CHEF DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE**

Lénine au balcon du Soviet de Moscou en 1922, peinture de Gerassimov

Né en 1870 dans une famille noble et aisée, Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine, adhère très jeune aux idées révolutionnaires. Il participe à la création du premier parti marxiste de Russie, le Parti ouvrier social-démocrate (1898), dont il devient un des dirigeants. Dans *Que faire ?* (1901), il soutient qu'une minorité active décidée peut entraîner la majorité passive. Partisan de la centralisation et de la violence (il juge la terreur nécessaire au succès d'une révolution), il prend au sein du Parti la tête du courant « bolchevik » (majoritaire). Plusieurs fois exilé, en Sibérie ou à l'étranger, il est en Suisse lors de la révolution de Février. Les Allemands le ramènent en train à Pétrograd, avec d'autres militants bolcheviks (mars 1917), pour déstabiliser le gouvernement républicain provisoire et mettre fin à la guerre. Lénine est le principal acteur de la révolution d'Octobre, n'hésitant pas à ordonner la Terreur rouge, dont trois semaines tuèrent trois fois plus de personnes qu'un siècle de répression tsariste. Sa santé se dégrade après une tentative d'assassinat. Épuisé, il meurt en 1924. Son corps embaumé est exposé dans un mausolée édifié sur la place Rouge, à Moscou, la nouvelle capitale.

3 **LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER**

Peinture de Vladimir Kuznetsov

4 **DÉCRET SUR LA TERRE, 8 NOVEMBRE 1917**

Dès novembre 1917, des décrets posent les bases de la collectivisation de l'économie, abolissant la propriété privée et établissant le contrôle de l'État sur les moyens de production, terre, sous-sol et entreprises.

« La propriété des propriétaires fonciers sur la terre est abolie immédiatement sans aucune indemnité. […] Les domaines des propriétaires fonciers, ainsi que les terres des apanages, des monastères et de l'Église, avec tout leur cheptel mort et vif, toutes leurs constructions et dépendances, sont mis à la disposition des comités agraires de canton et des soviets (conseils) des députés paysans de district. »

5 **TROUPE DE SOLDATS « BLANCS »**

Face à la Terreur rouge et à la collectivisation de la société, se constituent des armées « blanches » soutenues par les pays occidentaux. Mais elles sont, après près de quatre ans d'une guerre civile sans pitié, vaincues par l'Armée rouge créée par Trotski, leurs chefs (Koltchak, Ioudenitch, Denikine, Wrangel) ne parvenant pas à s'entendre et à définir un programme politique à même de reconquérir les esprits.

LEÇON 2

L'URSS de Staline

A. Un régime totalitaire

L'URSS (Union des républiques socialistes soviétiques) de Staline est un régime **totalitaire**. Le Parti communiste (PCUS) est seul autorisé, il contrôle tout – la politique, l'économie, la société. La population est conditionnée par une propagande incessante, et embrigadée dans de multiples organisations dépendant du Parti (pionniers, Komsomol…). Une police politique (Guépéou, puis NKVD) pourchasse les opposants, qui sont liquidés ou condamnés aux travaux forcés dans les **goulags**. Toutes les religions sont persécutées (slogan : « plus de Dieu en 1937 ! »). Staline, surnommé le « petit père des peuples » fait l'objet d'un véritable culte de la personnalité. On estime à plus de 20 millions les victimes de la période stalinienne.

B. Devenir une grande puissance économique

Pour rattraper son retard économique, l'URSS adopte en 1928 son premier plan quinquennal (5 ans), qui privilégie l'industrie lourde et les communications au détriment de l'agriculture et des industries de consommation. Ses objectifs sont particulièrement ambitieux, mais il est réalisé en seulement quatre ans. Le pays se transforme en gigantesque bagne collectif : allongement de la journée de travail, adoption de la semaine continue, émulation stakhanoviste (dépassement des objectifs, pour imiter Stakhanov, mineur de choc qui aurait, en 1935, réalisé quatorze fois les siens). En 1940, l'URSS est devenue la troisième puissance industrielle mondiale. L'agriculture est collectivisée, les paysans travaillant désormais dans de grandes exploitations, les **kolkhozes**. Ceux qui s'opposent à la mise en commun de leurs terres, de leur matériel, de leur cheptel, sont sévèrement réprimés.

C. De l'isolement diplomatique à l'alliance hitlérienne

L'URSS est au départ totalement isolée sur le plan diplomatique, les démocraties occidentales cherchant à établir autour d'elle un cordon sanitaire pour éviter la contagion révolutionnaire. Dans les années 1930, inquiète de la multiplication des régimes anticommunistes (Allemagne, Italie…), elle tente de se rapprocher des démocraties, et accepte en 1934 d'entrer dans la Société des Nations. La passivité de la France et de la Grande-Bretagne face à la politique internationale d'Hitler (*Anschluss*, conférence de Munich) persuade Staline qu'il ne peut attendre d'elles aucune aide en cas de guerre contre l'Allemagne, et le pousse à signer en août 1939 le Pacte germano-soviétique. Outre un engagement de neutralité en cas de conflit entre l'une des deux parties et les puissances occidentales, il contenait un protocole secret, qui répartissait entre l'Allemagne et l'URSS un certain nombre de territoires à se partager : la Finlande, la Pologne et les pays baltes. Alors que l'Europe s'apprête à plonger dans la guerre, les partis communistes occidentaux sont désormais, non sans déchirements parfois, les agents de cette alliance.

DÉFINITIONS :

Goulag
camps de travaux forcés en URSS la plupart en Sibérie.

Kolkhozes
exploitations agricoles créées par la collectivisation. Les moyens de production sont communs ; les ouvriers agricoles sont rétribués sur la base d'un partage des bénéfices.

Totalitarisme
système dictatorial cumulant :
- un chef unique qui met en place autour de lui un culte de la personnalité
- un parti politique unique
- une propagande permettant un embrigadement de la population
- une surveillance de la population par une police politique (NKVD en URSS)
- un contrôle total sur l'économie

1 STALINE, PORTRAIT D'UN TYRAN

Affiche : « L'humeur de Joseph Staline donne de la force et de la solidité à notre armée et à notre pays ! »

Seul maître de l'URSS de 1928 à sa mort, en 1953, Joseph Vissarionovitch Djougachvili, dit Staline, est né en Géorgie en 1878. Il est d'abord séminariste avant d'adhérer au Parti ouvrier social-démocrate de Russie, puis à son courant bolchevik. Il joue un rôle secondaire dans la révolution d'Octobre. Doué pour l'intrigue, Staline parvient à la mort de Lénine à devenir secrétaire général du Parti, poste stratégique d'où il évincera patiemment tous ses rivaux, dont Trotski. À partir de 1929, il règne en maître absolu, renforçant le caractère totalitaire du régime et le culte de la personnalité. Il élimine impitoyablement tous ceux qui s'opposent à lui : la plupart des grandes figures de la révolution sont exécutées après les spectaculaires procès de Moscou (1936-1938).

2 UNE POPULARITÉ PLANÉTAIRE

Des artistes du monde entier célèbrent la gloire de Staline, Comme l'écrivain français Louis Aragon dans *Pour un réalisme socialiste*, en 1935 :

« Je veux parler de la science prodigieuse de la rééducation de l'homme, qui fait du criminel un homme utile, de l'individu déformé par la société d'hier, par les forces des ténèbres, un homme du monde de demain, un homme selon l'Histoire. L'extraordinaire expérience du canal de la mer Blanche à la Baltique, où des milliers d'hommes et de femmes, les bas-fonds d'une société, ont compris, devant la tâche à accomplir, que le temps est venu où un voleur, par exemple, doit se requalifier dans une autre profession. Nous sommes à un moment de l'histoire de l'humanité qui ressemble en quelque chose à la période du passage du singe à l'homme. Nous sommes au moment où une classe nouvelle, le prolétariat, vient d'entreprendre cette tâche historique d'une grandeur sans précédent : la rééducation de l'homme par l'homme ».

Le creusement du canal de la mer Blanche, qui n'eut jamais aucune utilité économique, a coûté la vie à 30 000 hommes.

3

L'URSS À SA CRÉATION

L'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS) est un État fédéral constitué en 1922, et composé de onze républiques ayant appartenu à l'Empire russe, à qui la révolution avait pourtant promis de laisser leur indépendance (décret des nationalités, 1917).

4 VINGT MILLIONS DE MORTS

Famine dans la région de la Volga : koulaks mourant de faim

En vertu de son principe : « un mort est un drame, des millions de morts sont de la statistique », Staline n'hésite jamais à exterminer tous ceux qui s'opposent à lui. Les koulaks (paysans aisés) sont ainsi impitoyablement éliminés par la politique de « dékoulakisation », comme tous ceux qui s'opposent à la collectivisation. La confiscation des récoltes entraîne une famine qui fait 2,5 à 5 millions de morts en Ukraine, et 1,5 milion en Biélorussie (1933). Au cours des grandes purges de 1936-1938, qui font au moins 700 000 victimes, Staline donne à chaque république soviétique des quotas de condamnations à mort à atteindre. Des camps de travail (goulags) sont créés dans tout le pays, où 18 millions de personnes sont enfermées pour des motifs souvent absurdes, 2 millions y perdant la vie.

LEÇON 3

L'Allemagne entre les deux guerres

A. Une démocratie fragile

La défaite de 1918 aboutit au renversement de la monarchie et à l'instauration de la République de Weimar (ville où est rédigée sa Constitution). Le nouveau régime, parlementaire, est soumis au risque d'instabilité ministérielle. À l'extérieur, il ramène l'Allemagne dans le concert des Nations, participant à la conférence de Locarno (1925) et adhérant à la Société des Nations (1926). Mais le régime de Weimar se heurte à une opposition violente de la part de l'extrême-droite, qui l'associe à la défaite, mais aussi des communistes, qui lui reprochent d'avoir réprimé l'insurrection spartakiste. L'occupation de la Ruhr par la France, en 1923, et une crise monétaire abyssale la même année, le déconsidèrent un peu plus.

B. La crise et l'arrivée des nazis au pouvoir

La crise venue des États-Unis arrive dès 1930 en Allemagne, et y provoque l'explosion du nombre de chômeurs (3 millions en 1932). Les partis extrémistes se renforcent, entraînant violences de rues et assassinats politiques. Les **SA** (sections d'assaut) nazies s'opposent aux militants communistes, mais au parlement le **NSDAP** (nazi) et le KPD (communiste) sont souvent alliés contre la République. Le parti nazi gagne du terrain à chaque élection, avant de remporter celles de 1932. En janvier 1933, le maréchal Hindenburg, président de la République, appelle son chef Adolf Hitler à constituer un gouvernement, et meurt l'année d'après. Hitler en profite pour fusionner les fonctions de chef de l'État et de chef du Gouvernement (chancelier). Il prend désormais le titre de « guide » (*Führer*), et la République devient le III[e] Reich.

C. La mise en place du régime national-socialiste

Une fois au pouvoir, Hitler met en œuvre le programme qu'il avait annoncé dans son livre *Mein Kampf* (1925). Sur le plan intérieur, il viole le traité de Versailles en entreprenant une politique de réarmement qui lui permet de rétablir le plein emploi. Les opposants sont enfermés dans les premiers camps de concentration (Dachau ouvre dès 1933). L'Allemagne remilitarise la Rhénanie (rive ouest du Rhin) en 1936, annexe l'Autriche (c'est l'***Anschluss***, ratifié par plus de 99 % des Allemands et des Autrichiens) en 1938, il exige les régions tchécoslovaques peuplées d'Allemands (Sudètes) et contribue au démantèlement de cet État à la conférence de Munich (septembre 1938). Le régime nazi entreprend également une politique antisémite, marquée par les lois de Nuremberg (1935), qui privent les Juifs de certains droits civils et politiques, et sont renforcées en 1938 par des lois les privant de droits économiques. Il encourage des violences physiques, telle la « Nuit de Cristal » (1938), le pillage de centaines de commerces juifs dans tout le pays. Beaucoup de Juifs qui le peuvent tentent de fuir le pays, mais ils sont souvent mal accueillis à l'étranger.

1 **LES JEUNESSES HITLÉRIENNES**

Les jeunesses hitlériennes sont une organisation paramilitaire à laquelle tous les enfants étaient tenus d'adhérer. Le régime nazi est totalitaire : parti unique (le parti nazi), culte de la personnalité du *Führer*, propagande incessante, persécution des opposants et des Juifs par la *Gestapo* (police secrète), embrigadement de la population dans des organisations politiques.

DÉFINITIONS :

Anschluss
mot allemand signifiant rattachement.

NSDAP
parti national-socialiste des travailleurs allemands, dit parti nazi.

SA
sections d'assaut, la milice paramilitaire du parti nazi créée en 1921.

2 **LA RÉVOLUTION SPARTAKISTE**

Combats dans les rues de Berlin en janvier 1919

En octobre 1918, une révolution d'inspiration soviétique est déclenchée dans plusieurs grandes villes par le mouvement *Spartakus* (du nom de l'esclave révolté contre Rome au I[er] siècle avant J.-C.) de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg. Elle est réprimée par l'armée républicaine et les « corps-francs » (troupes d'irréguliers). L'Allemagne demande alors un armistice aux Alliés, pour permettre à ses troupes de rentrer réprimer l'insurrection. Les nationalistes diffuseront l'idée que l'armée allemande, invaincue, aurait reçu un « coup de poignard dans le dos » de la part des communistes et des Juifs (certains dirigeants spartakistes l'étaient). En fait, l'armée allemande avait été, à l'époque, repoussée par les Alliés mais continuait de combattre hors de ses frontières.

3 **ADOLF HITLER ET LE PRÉSIDENT VON HINDENBURG**

Né autrichien en 1889, Adolf Hitler, artiste peintre, choisit de participer à la Première Guerre mondiale dans les troupes allemandes. Après la guerre, il prend la tête d'un groupuscule d'extrême-droite, le Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP), ou parti « nazi », adepte de la théorie du « coup de poignard dans le dos ». Une tentative de putsch ratée à Munich en 1923 (« Putsch de la brasserie ») l'envoie quelques mois en prison, où il rédige son manifeste, Mein *Kampf*, qui paraît en 1925. Il y développe ses idées : supériorité de la « race » allemande, qui aurait le droit de conquérir un « espace vital » à l'Est et le devoir, pour survivre, de vaincre la France, son « ennemi héréditaire », et d'éliminer les Juifs, « race inférieure » et « parasite ». Ces idées simplistes trouvent un large écho auprès des Allemands, humiliés par la défaite et la crise économique.

4 **UN RÉGIME ANTISÉMITE (EXTRAIT DES LOIS DE NUREMBERG, 1935)**

« Pénétré de la conscience que la pureté du sang allemand est la prémisse de la perpétuation du peuple allemand, et inspiré par la volonté indomptable d'assurer l'avenir de la nation allemande, le Reichstag a adopté à l'unanimité la loi suivante, qui est proclamée par la présente :

***§ 1.1.** Les mariages entre Juifs et citoyens de sang allemand ou apparenté sont interdits. Les mariages conclus malgré cette interdiction sont nuls, même s'ils ont été conclus à l'étranger de façon à contourner la présente loi. **§ 2.** Les relations extra-conjugales entre Juifs et citoyens de sang allemand ou apparenté sont interdites. **§ 3.** Les Juifs n'ont pas le droit d'employer dans leur ménage des citoyennes de sang allemand ou apparenté de moins de 45 ans. **§ 4.1.** Il est interdit aux Juifs de hisser et d'arborer les couleurs nationales du Reich. **§ 5.1.** Quiconque contrevient au § 1 sera puni d'une peine de bagne. »*

5 **LORS DE LA NEUVIÈME CONVENTION DU NSDAP LE 13 SEPTEMBRE 1937**

LEÇON 4

La France des années 1920

« Je déclare la guerre hors-la-loi. »

Aristide Briand

A. La chambre bleu horizon

Les élections législatives de novembre 1919 donnent une large majorité à la droite du Bloc national, conduit par Georges Clemenceau, qui entend poursuivre l'Union sacrée au-delà de la guerre. Une grande partie de l'Assemblée est composée d'anciens combattants, d'où son surnom de « Chambre bleu horizon » (couleur de la droite et des uniformes de l'armée française). Elle mène une politique intérieure marquée par la volonté de protéger la France de la révolution communiste (répression des mouvements sociaux), et par des générosités budgétaires (reconstruction, indemnisation des victimes de la guerre) gagées sur les réparations allemandes (slogan : « l'Allemagne paiera ! »). Elle met en place la journée de 8 heures de travail pour les salariés.

B. La création du Parti communiste

La révolution d'Octobre 1917 en Russie ébranle les socialistes de la SFIO. Au congrès de Tours (1920), ils se divisent entre partisans et adversaires de l'alignement sur le modèle soviétique. Dirigés par Marcel Cachin, les premiers font sécession et prennent désormais le nom de Parti communiste français, acceptant d'adhérer au *Komintern* (**Troisième Internationale** de 1919), ce qui implique l'engagement d'obéir aux directives des dirigeants de l'URSS. Léon Blum dirige ceux qui refusent le moyen de la violence pour parvenir au socialisme, et qui conservent le nom de **SFIO**.

C. L'obsession de la paix

L'après-guerre est marquée par la volonté des dirigeants français d'éviter à tout prix le retour de la menace allemande. À la politique de Clemenceau, marquée par une volonté d'affaiblissement de celle-ci (application stricte du traité de Versailles : limitation de son armée et de son armement, intransigeance dans le paiement des réparations) succède la politique plus conciliante d'Aristide Briand, président du Conseil entre 1921 et 1929, et ministre des Affaires étrangères sans interruption de 1925 à 1932. Les accords de Locarno (1925), où il joue un rôle majeur, réinsèrent l'Allemagne de Weimar dans le jeu politique européen et lui permettent de rentrer dans la SDN. Son discours de 1926, où il déclare la guerre hors-la-loi, est resté célèbre : « Arrière les fusils, les mitrailleuses, les canons ! Place à la conciliation, à l'arbitrage et à la paix. » Certains considèrent cet optimisme comme illusoire, alors que les partis d'extrême-droite gagnent du terrain en Europe.

1 ARISTIDE BRIAND : PÈLERIN DE LA PAIX

Vingt-trois fois ministre, onze fois président du Conseil, Aristide Briand est un personnage incontournable de la Troisième République. Il est le premier à croire en une politique de réconciliation avec l'Allemagne, dès les années 1920. Il n'hésite pas à changer de camp pour mieux mettre en œuvre ses idées visionnaires et novatrices pour la paix et pour une Europe fédérale.

DÉFINITIONS :

SFIO
est la Section française de l'Internationale ouvrière. C'est le nom du Parti socialiste français.

Troisième Internationale
elle réunit les partis communistes d'Europe. Lénine reprend l'ancien modèle, mais pour le Parti communiste. Il impose 21 conditions pour y adhérer comme le contrôle de la presse, l'exclusion des dirigeants modérés, l'obligation de se conformer aux décisions de Moscou.

2 CONFÉRENCE DE LOCARNO DU 5 AU 16 OCTOBRE 1925

Gustav Stresemann pour l'Allemagne, Austen Chamberlain pour l'Angleterre et Aristide Briand pour la France signent le traité de Locarno, tentative de réconciliation qui reconnaît les frontières de l'Europe de l'Ouest.

4 LA PEUR DU COMMUNISME

Édouard Herriot en Russie en 1933

De nombreux Français vivent dans la peur de la révolution russe, alimentée par le témoignage des milliers d'opposants au régime soviétique qui se sont exilés dans notre pays. On est pourtant encore loin de connaître l'ampleur des massacres qui se sont commis à son occasion, puis au cours de l'ère stalinienne. De nombreux intellectuels et hommes politiques (tels Édouard Herriot ou André Gide) ne craignent même pas de faire le voyage en URSS pour en revenir enthousiastes, trompés par d'habiles mises en scène. Ainsi Herriot visitant l'Ukraine en pleine famine n'hésitera pas à affirmer à son retour : « Lorsque l'on soutient que l'Ukraine est dévastée par la famine, permettez-moi de hausser les épaules. »

3 « L'ALLEMAGNE PAIERA ! »

Occupation de la Ruhr par les troupes françaises en 1923

Le traité de Versailles avait condamné l'Allemagne à payer de très lourdes indemnités à la France, destinées à financer la reconstruction des régions du Nord, principal théâtre de la guerre. La classe politique française entretenait l'illusion du caractère inépuisable de cette manne (132 milliards de marks-or), mais dès 1922 une grave crise économique place l'Allemagne hors d'état de payer. Le président du Conseil, Raymond Poincaré, décide alors que la France se paiera « en nature » en occupant militairement la Ruhr, principale région minière et sidérurgique du pays. Le sentiment d'humiliation du peuple allemand en est renforcé.

VRAI ou FAUX ?

Briand, pacifiste illuminé ?

On a longtemps reproché à Aristide Briand d'être un pacifiste forcené et d'avoir défendu une paix illusoire avec l'Allemagne. C'est oublier le contexte des années 1925-1928, qui connaît une embellie économique et diplomatique avant la catastrophe économique de 1929. Tout paraissait encore possible, notamment avec des hommes comme Briand et Stresemann. À la fois souples et autoritaires, ils sont tous deux les architectes du pacte de Locarno, qui ramène l'Allemagne au sein de la communauté des nations européennes et de la Société des Nations. La collaboration de ces hommes de foi, attachés l'un et l'autre à la paix, réussit à se maintenir malgré les attaques incessantes des nationalistes des deux pays. De santé fragile et épuisé par ses combats menés contre ses ennemis communistes et nazis, Stresemann meurt quelques années après Locarno, laissant le champ libre à ses adversaires. Ces accords allaient s'avérer caducs du fait de la politique du nouveau chancelier d'Allemagne, Adolf Hitler…

LEÇON 5

La République ébranlée

A. La crise des années 1930

La crise économique mondiale, née du krach de Wall Street (1929), touche la France à partir de 1931. Le chômage y augmente (340 000 chômeurs en 1932), alimentant les tensions sociales, alors que l'Europe donne partout le spectacle de la montée des extrémismes : Staline dirige l'URSS, Mussolini l'Italie, le parti nazi progresse en Allemagne. En France, une série de scandales financiers (affaire Stavisky en 1934) éclabousse la classe politique, ce qui profite à des mouvements de droite ou d'extrême-droite appelés les ligues (royalistes, fascistes, anciens combattants), dont le point commun est l'hostilité au régime parlementaire (antiparlementarisme). Le 6 février 1934, elles organisent une grande manifestation qui tourne à l'émeute.

B. Vers le Front populaire

En réaction, la gauche va s'unir face au « danger fasciste ». Dès le 12 février, les partis ennemis (SFIO et Parti communiste) organisent deux manifestations distinctes, qui fusionnent par la volonté des militants de base, tandis que leurs deux syndicats (**CGT** et CGTU) décident une journée de grève générale. La dynamique est donnée à une union de la gauche. Le Parti communiste renonce, avec l'accord de Moscou, à son isolement « classe contre classe » et accepte de participer, le 14 juillet 1935, à une manifestation unitaire avec la SFIO et le Parti radical. Les trois partis partent aux élections législatives de 1936 forts d'un programme commun et d'un accord de désistement. C'est la victoire du « Front populaire ». Léon Blum, dirigeant de la SFIO, est nommé président du Conseil d'un gouvernement constitué de membres des trois partis. Le Front populaire réalise des réformes importantes : semaine de 40 heures, création des congés payés (deux semaines), nationalisation des chemins de fer (SNCF). Les accords de Matignon aboutissent à des hausses de salaires, la mise en place de conventions collectives, la reconnaissance de la liberté syndicale, la création de délégués du personnel. Mais les grèves et occupations sauvages d'usines par une classe ouvrière manifestant ainsi son espoir suscitent, à droite, la crainte d'une révolution. Le gouvernement Blum est destitué au bout d'un an.

C. La passivité face à la marche vers la guerre

Les gouvernements qui se succèdent à partir de 1936 restent passifs face à la montée du péril allemand : la remilitarisation de la Ruhr et l'*Anschluss* (absorption de l'Autriche par le Reich) ne suscitent aucune réaction. Les accords de Munich (septembre 1938), qui entérinent le démantèlement de la Tchécoslovaquie, alliée de la France, n'y suscitent qu'un « lâche soulagement » (Blum). À son retour, le président du Conseil Édouard Daladier, s'attendant à être hué, est ovationné par la foule. Il s'exclame : « Ah, les c… ! S'ils savaient. » Hitler se prépare alors à envahir la Pologne.

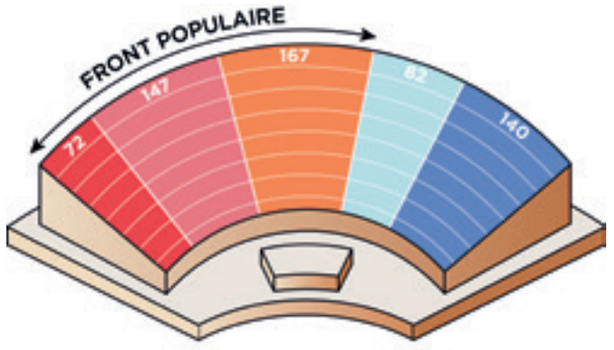
1 ***« LE SANG DES ANCIENS COMBATTANTS A COULÉ À PARIS »***

Revue *Le Patriote illustré*, 18 février 1934

Le 6 février 1934, divers mouvements de droite ou d'extrême-droite (notamment les royalistes de l'Action Française de Charles Maurras et les Jeunesses Patriotes de Pierre Taittinger) organisent une grande manifestation pour protester contre les scandales qui secouent la République. Aux cris de « à bas les voleurs », ils marchent sur l'Assemblée. La police et l'armée interviennent, transformant une manifestation pacifique en émeute. On compte 14 morts (par balles) et 657 blessés du côté des manifestants, un mort et 1664 blessés chez les forces de l'ordre. Les anciens combattants Croix de Feu du colonel de La Rocque ont tenu à rester en dehors des affrontements. Par son ampleur, sa violence et son antiparlementarisme, cette manifestation va créer le mythe d'une « menace fasciste », et entraîner en réaction l'union de la gauche.

DÉFINITION :

CGT
Confédération générale du travail, principal syndicat ouvrier, créé en 1895.



2 **RÉSULTAT DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MAI 1936 EN NOMBRE DE DÉPUTÉS**

4 **LÉON BLUM LE 14 JUILLET 1936**

À sa droite Roger Salengro, ministre de l'Intérieur, et à sa gauche Maurice Violette, ministre d'État

Né en 1872 d'une famille juive alsacienne réfugiée à Paris, il intègre l'École normale supérieure à 18 ans puis le Conseil d'État à 23 ans. Poussé en politique par l'Affaire Dreyfus, il adhère à la SFIO et participe avec Jaurès à la création de *L'Humanité* (1904). En 1920, il prend la tête de ceux qui refusent l'adhésion à la Troisième Internationale alignée sur l'URSS, mais il accepte, après le 6 février 1934, la constitution du Front populaire avec les communistes et les radicaux. Président du Conseil en juin 1936, il met en œuvre les réformes qui constituent l'œuvre du Front populaire, se heurtant à une opposition violente de la droite, dont certains ténors s'en prennent à ses origines israélites. Il démissionne au bout d'un an. Jugé par le régime de Vichy, il est enfermé, puis déporté à Buchenwald. Il meurt en 1950.

3 **GRÉVISTES DES USINES OLIDA À LEVALLOIS-PERRET EN 1936**

5 **LA FRANCE AU BORD DE LA GUERRE CIVILE ?**

Le 6 février 1934 et le Front populaire cristallisent les passions et les peurs des Français à la veille de la guerre. Le Pacte germano-soviétique (août 1939), en poussant le Parti communiste à appeler à la fraternisation avec les Allemands contre l'ennemi commun capitaliste les attise encore. Elles se déchaîneront sous l'occupation allemande.

CHAP. 3

La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement

EXERCICES ACTIVITÉS

Comment la Seconde Guerre mondiale a-t-elle bouleversé le XX^e siècle ?

Le 1er septembre 1939 éclate une guerre totale aux dimensions planétaires, une guerre durant laquelle les ambitions territoriales et l'idéologie nazies se heurtent à l'URSS. C'est une guerre d'une violence extrême où des populations entières sont anéanties, par la mise en place d'une politique d'extermination systématique.

LA FONTAINE DE LA RONDE AUX ENFANTS

Photo d'Emmanuel Ievzerikhine prise le 23 août 1942 au cours du bombardement de Stalingrad

EXPLOSION ATOMIQUE DE NAGASAKI AU JAPON LE 9 AOÛT 1945

LA SECONDE GUERRE MONDIALE DE 1939 À 1942

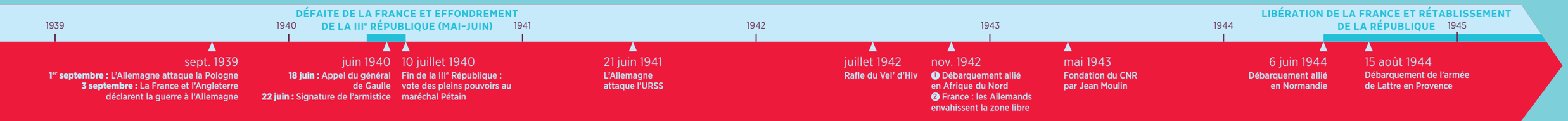
- Pays de l'Axe au 1er septembre 1939
- Territoires conquis ou occupés par la Wehrmacht
- Territoires des Alliés
- Pays engagés avec l'Axe
- Pays neutres

Trajet des armées de l'Axe :

- Pologne
- Danemark et Norvège
- France
- Balkans
- Russie

Front en URSS :

- 1er décembre 1941
- janvier à mars 1942
- septembre 1942



Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale

A. L'invasion de la Pologne et la déclaration de guerre

Après avoir annexé des Sudètes en 1938 et imposé un protectorat sur la Bohême en 1939, l'Allemagne exige le « corridor de Dantzig », qui lui a été arraché en 1919 par le traité de Versailles, ce qui lui permettrait de relier les deux parties de son territoire. Elle sait pouvoir compter sur le soutien de l'URSS, avec qui elle signe le 23 août 1939 le Pacte germano-soviétique. Hitler compte sur la passivité de la France et de l'Angleterre, où le courant pacifiste est très fort : Marcel Déat, politicien socialiste, demande à la « Une » du journal *L'Œuvre* : « Faut-il mourir pour Dantzig ? », avant de conclure que l'enjeu ne vaut pas la vie d'un seul paysan français. Mais la France et l'Angleterre finissent par perdre enfin leurs illusions et garantissent les frontières polonaises. L'Allemagne attaque alors la Pologne sans déclaration de guerre, le 1er septembre 1939. Le 3 septembre, la France et l'Angleterre lui déclarent la guerre. La mobilisation s'effectue sans enthousiasme, vingt ans seulement après une victoire si chèrement payée. Paul Reynaud, futur président du Conseil, n'hésite pourtant pas à proclamer : « Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts ! »

B. La « drôle de guerre »

Tandis que l'armée allemande est occupée par l'invasion de la Pologne, qui résiste héroïquement malgré une évidente infériorité matérielle, et alors qu'il aurait été possible d'ouvrir un second front, l'armée française, commandée par le général Maurice Gamelin, reste l'arme au pied à l'abri de la ligne Maginot, n'ayant été préparée qu'à une guerre défensive. La Pologne tombe en un mois, prise à revers par l'armée soviétique, en vertu du Pacte germano-soviétique, et les Allemands peuvent orienter leurs troupes sur le front occidental. Jusqu'en mai, il ne s'y passe rien : c'est la « drôle de guerre ». En France, les esprits sont obsédés par la crainte de l'espionnage (la « cinquième colonne »).

C. Théâtres périphériques : Norvège et Finlande

Les seuls engagements de l'armée française ont lieu sur des théâtres éloignés de la France. En novembre 1939, l'URSS attaque la Finlande, soutenue en matériel par la France et l'Angleterre. En avril 1940, l'Allemagne envahit la Norvège, par laquelle transite le minerai de fer de son principal fournisseur, la Suède. Un corps expéditionnaire franco-anglais s'empare du port de Narvik, au nord du pays, d'où part ce minerai (avril-juin). Paul Reynaud proclame encore : « La route du fer est coupée ! » Un mois plus tard, la France sera envahie.

1 ADOLF HITLER ET BENITO MUSSOLINI, CHEF D'ÉTAT DE L'ITALIE FASCISTE

Après le rapprochement par l'axe Rome – Berlin en 1936 et le pacte germano-italien signé le 22 mai 1939 à Berlin pour une alliance militaire, la signature le 27 septembre 1940 du pacte tripartite entre l'Allemagne, le Japon et l'Italie scelle de manière officielle l'union des forces de l'Axe.

2 L'INVASION DE LA POLOGNE

Des soldats allemands abattant une barrière frontalière. Prétextant un incident de frontière qu'elle a en fait monté de toutes pièces, l'Allemagne attaque la Pologne le 1er septembre 1939. La France et l'Angleterre décident, cette fois, de ne plus reculer. La Seconde Guerre mondiale commence.

3 LA LIGNE MAGINOT

Le ministre de la Guerre André Maginot a décidé en 1929 la construction d'une ligne de fortification le long de la frontière allemande. Dans l'esprit de son concepteur, la « ligne Maginot » devait mettre la France à l'abri d'une attaque surprise et protéger les opérations de mobilisation, mais elle fut utilisée dans uns stratégie défensive correspondant à la doctrine militaire de la guerre de positions, héritée des tranchées de 1915-1918. Malgré l'expérience de l'invasion de 1914 par la Belgique, la ligne Maginot ne s'étend pas à cette frontière, par où repasseront les Allemands en mai 1940.

4 CHARGE DE LA CAVALERIE POLONAISE EN SEPTEMBRE 1939

Face aux chasseurs-bombardiers et aux blindés allemands, prise en étau par l'attaque soviétique, l'armée polonaise est totalement démunie.

5 UN STUKA ALLEMAND

Les Junkers 87 sont de redoutables chasseurs bombardiers qui plongent en piqué sur leur cible dans un sifflement terrifiant.

L'invasion allemande de la France

A. Hitler déchaîne la « guerre éclair »

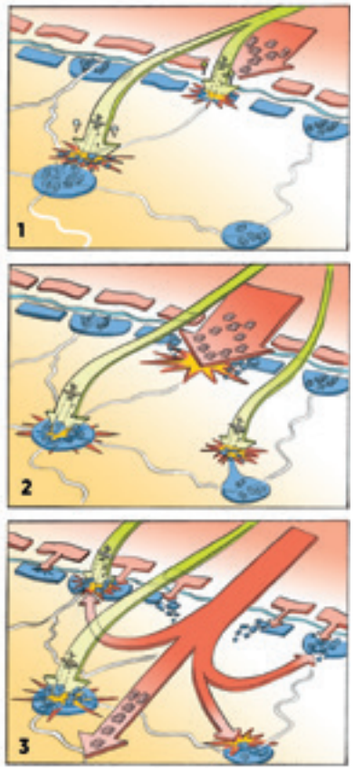
La situation à l'Est étant réglée, Hitler peut rassembler ses troupes pour lancer une grande offensive sur le front ouest, fondre sur les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et percer le front français dans les Ardennes. L'armée française est alors réputée la meilleure au monde. En réalité elle est très mal commandée, peu moderne, et en est restée aux méthodes de combat de 1918. Ses chefs ont refusé toutes les nouveautés suggérées notamment par le colonel de Gaulle. En revanche, les Allemands ont créé d'impressionnantes divisions blindées composées de chars d'assaut communiquant par radio et soutenus dans les airs par des chasseurs bombardiers. Le 10 mai 1940, Hitler leur donne l'ordre d'attaquer : c'est la « guerre éclair », le *Blitzkrieg* ! À Sedan, les défenses françaises sont pulvérisées. Les Allemands foncent vers la mer et coupent les armées franco-britanniques en deux. Plus de 300 000 hommes sont pris au piège autour de Dunkerque.

B. Paris occupé par les Allemands

La résistance de l'armée française est acharnée : 100 000 Français seront tués en un mois ! Mais elle ne peut rien faire contre la supériorité allemande. L'armée allemande progresse vers Paris en faisant des centaines de milliers de prisonniers. C'est la « débâcle » de l'armée française. L'invasion du territoire provoque « l'Exode », la fuite vers le sud encore inoccupé de huit millions de civils. Malgré le mitraillage des avions allemands les familles se lancent sur les routes dans un désordre indescriptible. Le 14 juin, les Allemands pénètrent dans Paris : la France est vaincue ! Deux millions de soldats sont faits prisonniers. Le nouveau gouvernement de Philippe Pétain, à la tête d'un pays à moitié envahi, demande l'armistice le 17 juin 1940. Il est signé à Rethondes le 22 juin suivant.

C. 1941 : la guerre devient mondiale

La Grande-Bretagne se retrouve seule face à une Allemagne bien décidée à la forcer à capituler sous un déluge de bombes (bataille d'Angleterre (août-octobre 1940). Galvanisés par le nouveau Premier ministre Churchill, les Britanniques résistent : l'Allemagne est incapable de débarquer, c'est le premier échec d'Hitler. En 1941 la guerre gagne les Balkans, mais aussi l'URSS puisque l'opération Barbarossa du 22 juin 1941 conduit Hitler à envahir l'URSS et à rompre ainsi le Pacte germano-soviétique. Affaibli par les purges staliniennes des années 1936-1938, l'Armée rouge résiste mais en un an la *Wehrmacht* campe devant Leningrad, Moscou, puis Stalingrad. Le conflit s'étend au Pacifique quand, le 7 décembre 1941, les Japonais détruisent par surprise la flotte américaine du Pacifique à Pearl Harbor dans les îles Hawaï. Les États-Unis du président Roosevelt déclarent immédiatement la guerre au Japon le 8 décembre. En retour l'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux États-Unis.



Aviation et parachutistes
Infanterie motorisée et blindés
Infanterie
Défenses adverses

1 LE *BLITZKRIEG* : GUERRE ÉCLAIR

2 COMBAT AÉRIEN DE 1940

Le Messerschmitt 109 allemand affronte l'excellent chasseur français Dewoitine D 520 construit en trop peu d'unités. Les attaques aériennes sont un élément décisif de la tactique allemande de guerre éclair.

3 CHURCHILL PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE

D'abord député conservateur, Winston Churchill (1874-1965) est plusieurs fois ministre de 1906 à 1929, il est un des seuls à dénoncer le danger que représente Hitler pour les démocraties. Nommé Premier ministre le 10 mai 1940, il est fermement décidé à continuer de combattre jusqu'à la victoire finale. Malgré sa méfiance et sa haine du communisme, il négocie avec Staline renforçant ainsi l'unité des Alliés. Il accueille à Londres les gouvernements en exil. Il participe à la conférence de Yalta.

4 LA BATAILLE DE DUNKERQUE, JUIN 1940

Peinture de Norman Wilkinson

Cette bataille a lieu entre le 20 mai et le 4 juin 1940 lors de l'évacuation difficile d'un corps expéditionnaire britannique et des forces alliées entravées par les attaques aériennes et les tirs de l'artillerie allemande.

5 L'ÉTRANGE DÉFAITE

« Nous venons de subir une incroyable défaite. À qui la faute ? Au régime parlementaire, à la troupe, aux Anglais, à la cinquième colonne, répondent nos généraux. À tout le monde, en somme, sauf à eux. Que le père Joffre était donc plus sage ! "Je ne sais pas, disait-il, si c'est moi qui ai gagné la bataille de la Marne. Mais il y a une chose que je sais bien : si elle avait été perdue, elle l'aurait été par moi." Sans doute entendait-il surtout rappeler, par là, qu'un chef est responsable de tout ce qui se fait sous ses ordres. […]. Au retour de la campagne, il n'était guère, dans mon entourage d'officier qui en doutât ; quoi que l'on pense des causes profondes du désastre, la cause directe – qui demandera elle-même à être expliquée – fut l'incapacité du commandement. Au surplus, c'est le général Weygand, ancien généralissime, qui l'a dit, le 25 mai 1940 : "La France a commis l'immense erreur d'entrer en guerre n'ayant ni le matériel qu'il fallait, ni la doctrine militaire qu'il fallait." »

Marc Bloch, juillet 1942

6 HITLER ATTAQUE L'URSS

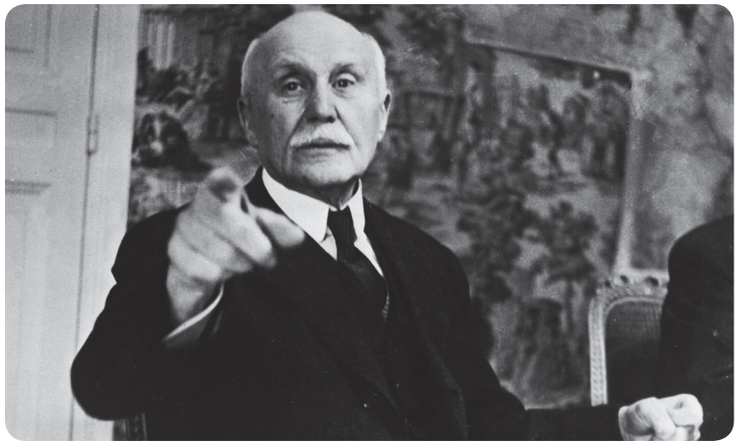
Le 22 juin 1941 Hitler déclenche le plan Barbarossa qui est un succès total.

Pétain : héros puis traître

Nommé maréchal de France le 19 novembre 1918, le vainqueur de Verdun est un véritable héros aux yeux de tous les Français. Dans les années 1930 son prestige est immense. Il se lance dans une carrière politique : ministre de la Guerre puis ambassadeur à Madrid, il se montre favorable en cas de conflit à une guerre de positions défensives (derrière la Ligne Maginot). Appelé au pouvoir en pleine débâcle le 16 juin 40, et nommé président du Conseil il insiste pour que le nouveau gouvernement demande l'armistice (allocution radiodiffusée du 17 juin). Celui-ci sera signé le 22 juin à Rethondes. Le 10 juillet 1940, à 84 ans, il reçoit du Parlement les pleins pouvoirs et devient le chef de l'État français installé à Vichy. À partir de sa rencontre avec Hitler en gare de Montoire (Loir-et-Cher) le 24 octobre 1940, il s'engage dans la collaboration d'État, coopérant politiquement et économiquement avec l'Allemagne. Il est condamné à mort pour haute trahison à la Libération en 1945, mais de Gaulle commue sa peine en détention à perpétuité. Il meurt en détention sur l'île d'Yeu en 1951.

2 **L'APPEL DE PÉTAIN LE 17 JUIN 1940**

« Français ! À l'appel de Monsieur le président de la République, j'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. […] Sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur. En ces heures douloureuses, je pense aux malheureux réfugiés, qui, dans un dénuement extrême, sillonnent nos routes. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. […] Que tous les Français se groupent autour du gouvernement que je préside pendant ces dures épreuves et fassent taire leur angoisse pour n'obéir qu'à leur foi dans le destin de la patrie. »



1 **LE MARÉCHAL PÉTAIN EN 1940**

Vice-président (en mai) puis président du Conseil à partir du 16 juin 1940, il fait triompher le choix de l'armistice alors que les partisans d'une poursuite du combat étaient nombreux.

3 **LA FRANCISQUE, EMBLÈME DU MARÉCHAL PÉTAIN ET DU RÉGIME DE VICHY**

4 **LE MARÉCHAL PÉTAIN À VICHY**

Croyant épargner la France vaincue, il organise avec l'Allemagne une politique de collaboration qui autorise l'exécution d'otages, les rafles et les déportations de Juifs, de résistants vers les camps de concentration. La devise de l'État devient « Travail, famille, patrie ».

De Gaulle : la France libre

Né à Lille, dès quatorze ans il choisit la carrière des armes. Au sortir de Saint-Cyr, il participe aux combats de la Première Guerre où il est blessé quatre fois. En mars 1916, à Verdun, il est laissé pour mort sur le champ de bataille. Après la guerre, il travaille sous les ordres de Pétain mais contrairement à ce dernier, il se montre partisan d'une stratégie offensive an cas de conflit, appuyée sur les blindés ; mais ses avis ne sont pas écoutés. En mai 1940, il commande une division blindée et remporte un des rares succès français. Nommé général, il participe au gouvernement de Paul Reynaud. Mais quand Pétain devient président du Conseil et s'apprête à signer l'armistice, il gagne Londres et lance à la radio anglaise (BBC) son premier appel à la résistance, le 18 juin 1940. Refusant l'armistice, le général incarne l'espoir pour tous ceux qui n'acceptent pas la fin des combats. Churchill le reconnaît comme « chef des Français libres » et lui ouvre les studios de la radio anglaise pour une véritable guerre des ondes. Il fonde les Forces françaises libres (FFL) et parvient en 1943 à unifier tous les réseaux de résistance autour de sa personne. En septembre 1943, il dirige depuis Alger le Comité national de la France libre (CNFL), puis à partir de juin 1944 le Gouvernement provisoire de la République française (le GPRF). Le 14 juin 1944 à Bayeux puis le 21 août à Cherbourg, de Gaulle remet enfin le pied sur le sol de France, et le 26 août à la libération de Paris, il descend victorieux les Champs-Élysées. Dans une France au bord de la guerre civile, il tente de canaliser les excès des règlements de compte en mettant en place une épuration légale par des tribunaux qui condamnent les collaborateurs.

5 **LE GÉNÉRAL DE GAULLE EN 1940**

Pour lui, l'histoire de France est maîtresse de vie et source de mythes mobilisateurs. Jeanne d'Arc lui inspire le choix de la croix de Lorraine comme emblème de la France libre.

6 **« TOUTE MA VIE JE ME SUIS FAIT UNE CERTAINE IDÉE DE LA FRANCE. »**

Cette foi a grandi en même temps que moi dans le milieu où je suis né. Mon père, homme de pensée, de culture, de tradition, était imprégné du sentiment de la dignité de la France. Il m'en a découvert l'Histoire. Ma mère portait à la patrie une passion intransigeante à l'égal de sa piété religieuse. Je crois en Dieu et à l'avenir de ma patrie. »

De Gaulle, *Mémoire de Guerre*

A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille !
Mais la France n'a pas perdu la guerre !

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu !

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but !

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort.
Luttons tous pour la sauver !

VIVE LA FRANCE !

GÉNÉRAL DE GAULLE

18 Juin 1940

7 **L'APPEL DU 18 JUIN 1940**

Devant un micro de la BBC, presque inconnu à l'époque, le général de Gaulle pose l'un des actes fondateurs de la Résistance : l'appel du 18 juin. Depuis Londres, il cherche à rendre son honneur et son prestige à la France tout en garantissant son indépendance.

LEÇON 3

1940-1942

L'Occupation, Vichy et la Résistance

La France est désormais coupée en deux : au sud, une zone libre administrée par le régime de Vichy ; au nord, la zone occupée par les Allemands.

A. Vichy entre révolution nationale et collaboration

Vichy entreprend une « révolution nationale » autour des valeurs de sa devise « Travail, famille, patrie ». Il s'agit de tourner la page de la IIIe République parlementaire et laïque, coupable aux yeux des hommes de Vichy d'avoir « corrompu » l'esprit français et donc suscité la défaite. Les libertés publiques sont suspendues tandis qu'un projet de constitution est rédigé. On vise au rétablissement des valeurs traditionnelles tandis que les hommes de gauche, les **francs-maçons** ou encore les Juifs sont désignés comme des ennemis de l'intérieur. Chef de l'État français, le maréchal Pétain s'engage dans une politique de collaboration avec l'occupant et participe activement à la politique antisémite d'Adolf Hitler. Dès octobre 1940, il autorise l'internement des Juifs étrangers, et interdit à tous les Juifs d'exercer de nombreux métiers.

B. La Résistance s'organise

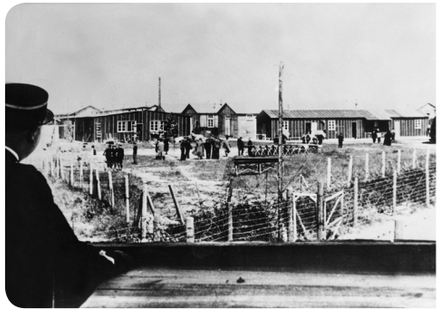
Dès juillet 1940, le général de Gaulle reconstitue l'armée française : les **Forces françaises libres (FFL)**. Mais un an plus tard seuls 10 000 Français l'ont rejoint en Angleterre. Quant au Parti communiste français il s'engage dans la Résistance uniquement après l'invasion de l'URSS par l'Allemagne le 22 juin 1941. Enfin, à partir de 1943, près de 50 000 jeunes fuyant le Service du travail obligatoire (**STO**) gagnent les maquis de la Résistance. La première réunion du Conseil national de la Résistance qui comprend des délégués de toutes les tendances se tient le 8 mai 1943 grâce à Jean Moulin.

C. La rafle* du Vel' d'Hiv

En mai 1942, les Allemands obligent les Juifs de la zone occupée à porter une étoile jaune sur leurs vêtements. Sur ordre du secrétaire général de la police, René Bousquet, les policiers français arrêtent, les 16 et 17 juillet, 12 884 Juifs de Paris et de la région parisienne, dont 4 051 enfants. La plupart d'entre eux sont entassés dans le Vélodrome d'Hiver, une vaste salle de sport. Puis ils sont envoyés dans les camps de Drancy et de Pithiviers avant d'être transférés au camp d'extermination d'Auschwitz. 75 721 Juifs, sur une communauté de 330 000 personnes environ, ont été envoyés dans les camps de la mort.

2 **JEAN MOULIN EN 1940**

Premier président du Conseil national de la Résistance, torturé jusqu'à la mort par les Allemands sans avoir donné le nom d'un seul de ses camarades.



1 **CAMP D'INTERNEMENT PRÈS D'ORLÉANS**

À partir de 1941, ce camp d'une capacité de 5 000 personnes a vu se succéder des milliers de Juifs avant leur transfert vers l'Allemagne.

DÉFINITIONS :

Francs-maçons
membres de sociétés secrètes dispensant un enseignement ésotérique appuyé sur des symboles et des rituels.

Forces françaises libres (FFL)
armée composée de volontaires français fondée par de Gaulle pour lutter contre les Allemands.

Rafle
arrestation massive opérée à l'improviste par la police dans un quartier

STO
service du travail obligatoire imposant aux hommes de 21 à 23 ans d'aller travailler en Allemagne.

3 **LA FRANCE DE 1940 À 1944**

L'Allemagne occupe une grande partie de la France. Au sud de la ligne de démarcation, l'État français gouverne depuis Vichy. À partir du 11 novembre 1942, l'Allemagne occupe tout le territoire.

4 **AFFICHE DE PROPAGANDE EN FAVEUR DE LA RÉVOLUTION NATIONALE PROMUE PAR VICHY**

Cette image de propagande de Vichy met en évidence l'idéologie du régime. À droite est représenté, sous l'abri de la francisque, ce qui permettrait dans l'optique de la « Révolution nationale », de redresser la France. À gauche, une France prétendument dominée par les Juifs et les francs-maçons (étoile de David et trois points dans le ciel rouge) sombre dans le chaos.

5 **JEAN MOULIN UNIFIE LA RÉSISTANCE**

Plus jeune préfet de France, il fut le seul à refuser d'obéir aux Allemands qui avaient envahi la France. Il entra immédiatement dans la Résistance. Après avoir rencontré le général de Gaulle, il remplit de nombreuses missions. Le chef de la France libre en fit son représentant en France. Une telle responsabilité comportait d'immenses risques. Vivant dans la clandestinité, il se fait tantôt appeler « Max », tantôt « Rex ». Il parcourt le pays pour convaincre différents mouvements de résistance de travailler ensemble. Mais beaucoup ne veulent pas reconnaître l'autorité du général de Gaulle. Grâce à sa force de conviction, Jean Moulin crée le CNR (Conseil national de Résistance) le 8 mai 1943. Ce mouvement est désormais le seul à exécuter les sabotages et les actions militaires contre les Allemands. Le général de Gaulle est son chef politique.

6 **LE CHANT DES PARTISANS (1943)**

Il fut composé en 1943 à Londres. Immédiatement, il deviendra l'hymne des résistants. Il est surnommé depuis la « Marseillaise des résistants ».

« Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux
sur la plaine ?
Ami, entends-tu le bruit sourd du pays qu'on
enchaîne ?
Ohé partisans, ouvriers et paysans, c'est
l'alarme !
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et
des larmes. »

Paroles de Joseph Kessel et de Maurice Druon, musique de Anna Marly

VRAI ou FAUX ?

Jean Moulin dessine sous la torture ?

Enfant, Jean Moulin adorait le dessin et la peinture. Devenu préfet, il signe ses œuvres du pseudonyme de « Romanin ». Torturé par la Gestapo, un des nazis qui l'interroge lui donne de quoi écrire car il ne peut plus parler. Jean Moulin dessine alors la caricature de son bourreau : dernier acte de résistance de « Max » !

La victoire des Alliés

Dès leur entrée en guerre les États-Unis mettent leur gigantesque puissance économique au service de l'effort de guerre.

A. Le tournant de l'été 1942

La progression des forces de l'Axe est arrêtée sur tous les fronts : en Afrique du Nord, une victoire décisive du général anglais Montgomery est emportée à El-Alamein (Égypte, octobre 1942). Les Anglo-Américains débarquent en Algérie et au Maroc en novembre 1942. En juillet 1943, les Alliés débarquent en Sicile. Rome sera libérée en juin 1944. Sur le front oriental, le maréchal von Paulus, commandant de l'armée allemande, doit capituler à Stalingrad le 2 février 1943, vaincu par le terrible hiver et la résistance acharnée de l'Armée rouge. Cette défaite est capitale et brise les reins de l'armée allemande, la *Wehrmacht* : les pertes s'élèvent à 380 000 hommes. Dans le Pacifique, l'élan japonais est stoppé les 4 et 5 juin 1942 lors de la bataille de Midway. Mais les Japonais résistent avec acharnement. Le nouveau président des États-Unis Harry Truman décide alors d'employer la bombe atomique sur les villes d'Hiroshima et Nagasaki les 6 et 9 août 1945. Terrifié par cette nouvelle arme, l'empereur Hirohito signe la capitulation japonaise le 2 septembre 1945.

B. Le débarquement en Normandie

Grâce à la puissance industrielle des États-Unis, les Alliés organisent la plus grande opération amphibie et aéroportée de toute l'histoire. Soutenus par 1 200 navires de guerre et 10 000 avions, 287 000 hommes sont débarqués sur les plages de Normandie. À l'aube du 6 juin, l'effet de surprise est total. Sous le choc, les premières lignes de défense allemandes sont enfoncées. Les 23 000 hommes parachutés sur les arrières ennemis désorganisent leurs voies de communication. Le débarquement est un succès. Bientôt, des milliers de chars, jeeps, canons, et plus d'un million de soldats débarquent à leur tour.

C. Libération de la France

Après les durs combats de la bataille de Normandie, la libération de la France occupée commence. La résistance intérieure multiplie les sabotages et attaque les convois allemands. À l'approche des armées alliées, Paris se soulève le 19 août 1944 à l'initiative des Forces françaises de l'intérieur (FFI). Le général de Gaulle obtient des Alliés que le général Leclerc, à la tête de la 2e Division blindée, fonce vers la capitale. Le 25 août 1944, Paris est libéré. Le soir même, de Gaulle s'installe au ministère de la Guerre en qualité de chef du Gouvernement provisoire de la République française. Le lendemain, le chef de la France libre peut descendre les Champs-Élysées au milieu d'une foule en liesse ! Le 15 août, un second débarquement s'est déroulé en Provence. La 1ère Armée française (350 000 hommes), commandée par de Lattre de Tassigny, libère Marseille le 28 août et entre dans Lyon le 3 septembre. Les FFI harcèlent des troupes allemandes en pleine déroute. Fin septembre 1944, la plus grande partie de la France est libérée, hormis l'Alsace-Lorraine.

1 CANOT DE DÉBARQUEMENT DEVANT OMAHA BEACH

Le 6 juin, entre 6h30 et 7h45, commence le débarquement des hommes et du matériel sur les plages de Normandie. Sur la plage d'Omaha, les Américains vont se heurter à un déluge de feu qui les cloue sur place.

2 PARIS LIBÉRÉ : 26 AOÛT 1944

La foule des Parisiens réunie sur les Champs-Élysées assiste au défilé des chars alliés. Des pancartes célébrant Charles de Gaulle sont visibles.

3 L'OPÉRATION « *OVERLORD* »[1]

Le débarquement a lieu le 6 juin 1944 à la faveur d'une mi-marée montante, d'une nuit de pleine lune pour les opérations aéroportées et d'une accalmie de la météo. Les moyens mis en œuvre sont colossaux mais le pari reste néanmoins risqué. Les Allemands ayant transformé les ports de la Manche en forteresses il fallait ne pas attaquer de front, d'où l'idée de recourir à des ports artificiels qui seraient fabriqués en Angleterre puis remorqués dans la Manche et assemblés devant les côtes normandes.

La surprise (les Allemands découvrent ahuris une mer couverte de milliers de bateaux !) et les hésitations du commandement allemand jouent en faveur des Alliés. En effet, intoxiqué par l'opération « *Fortitude* » les armées du Reich s'attendaient à une attaque plutôt dans le Pas-de-Calais et un autre jour.

La résistance française, informée du Débarquement par des messages radio codés, entre en action, coupe les communications et fait sauter des ponts pour éviter l'arrivée de renforts. En une journée les troupes alliées vont se diviser en cinq colonnes qui vont débarquer à Omaha Beach, Utah Beach, Gold, Juno, Sword.

1. « maître tout puissant »

4 LE D-DAY (JOUR J) : 6 JUIN 1944

À la fin de la journée, les Alliés maîtrisent quatre têtes de pont et la construction rapide de deux ports artificiels permet l'acheminement du matériel. Les pertes alliées (près de 4 000 tués et 6 000 blessés) sont moins lourdes que prévu.

5 LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN EUROPE DE 1942 À 1945

Vers les camps de la mort

La doctrine nazie établit une hiérarchie des « races » qui place les aryens (peuples germaniques et scandinaves) au sommet, ce qui les autorise à dominer les autres « races » considérées comme inférieures (les Slaves par exemple) ; au bas de l'échelle se trouvent ceux qu'ils considèrent être des « sous-hommes », Juifs et Tziganes notamment.

A. Des persécutions au génocide

La guerre a une dimension raciale et idéologique car les nazis veulent d'une part étendre à l'Est « l'espace vital » de l'Allemagne aux dépens des Slaves, des Juifs, des Tziganes, et d'autre part anéantir le communisme. Dès 1940, les nazis laissent mourir de faim et de maladie les Juifs polonais enfermés dans des ghettos.

Avec l'invasion de l'URSS en juin 1941, l'extermination des Juifs et des Tziganes s'accélère. La ***Shoah*** « par balle » (première étape de l'extermination systématique des Juifs d'Europe) est pratiquée par les terribles ***Einsatzgruppen*** qui suivent la progression de la Wehrmacht en territoire soviétique. Hommes, femmes et enfants sont fusillés en masse au-dessus de fosses que l'on recouvre immédiatement de terre afin de garantir le secret de ces atrocités. Mais les munitions sont coûteuses et les massacres trop lents au goût d'Hitler. La conférence de Wannsee, en janvier 1942, organise la dimension industrielle du génocide par la construction de camps d'extermination.

B. Les camps d'extermination

À partir de 1942, raflés dans toutes l'Europe, les Juifs sont industriellement mis à mort dans les chambres à gaz (*Zyklon B*) des camps d'extermination principalement construits dans la partie orientale du Reich et en Pologne. Les corps sont incinérés dans des fours crématoires. Auschwitz est un camp d'extermination et de concentration où sont déportés des Juifs et des Tziganes de toute l'Europe. Seules les personnes considérées comme « inaptes au travail » sont immédiatement gazées (personnes âgées, femmes avec enfants, enfants, personnes affaiblies ou malades). Les autres travaillent dans le camp ou les usines à proximité, qui bénéficient ainsi d'une main-d'œuvre gratuite. La plupart meurent d'épuisement, de faim, de maladie, du fait des mauvais traitements. Ils sont gazés quand ils deviennent trop faibles. Les Juifs servent aussi de cobayes à des médecins et scientifiques nazis pour des expériences terrifiantes.

Selon les sources, entre 5 et 6 millions de Juifs meurent pendant la guerre, dont 3 millions dans les camps. 250 000 Tziganes périssent, sur une population de 750 000 en 1939. Au nom de la « pureté de la race », l'État nazi assassine aussi les handicapés et les malades mentaux. On parlera pour la première fois en 1945, à propos de ces actes, de « crimes contre l'humanité ».

1 UN SURVIVANT DE LA BARBARIE NAZIE

Le camp de concentration de Buchenwald est libéré à l'arrivée des Américains le 18 avril 1945.

DÉFINITIONS :

Einsatzgruppen
unités mobiles d'extermination chargées de l'assassinat systématique des opposants au régime nazi, et des Juifs qui se trouvaient derrière les lignes de combat allemandes en Union soviétique occupée.

Shoah
terme emprunté à l'hébreu qui signifie « catastrophe ». Il désigne à partir des années 1980, le génocide des Juifs d'Europe.

JUIFS FAITS PRISONNIERS PAR LES ALLEMANDS

Photo extraite du rapport fait à Himmler, l'un des plus hauts dignitaires du IIIe Reich et chef de l'organisation criminelle nazie SS, par le général Stroop, commandant des troupes allemandes lors de la destruction du ghetto de Varsovie (Pologne) en avril 1943.

2

3 LES ALLIÉS DÉCOUVRENT LA RÉALITÉ DES CAMPS DE LA MORT

À libération des camps, le monde découvre les conditions indicibles de détention, et l'horreur de l'extermination de masse orchestrée par le Troisième Reich. Certains des hauts responsables nazis répondront de ces « crimes contre l'humanité » lors du procès de Nuremberg (1945-1946).

4 PERTES HUMAINES AU COURS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Durant la Seconde Guerre mondiale, les affrontements atteignent un degré de violence sans précédent, les armes utilisées (blindés, fusées, bombe atomique qui fait 140 000 victimes immédiates à Hiroshima) ayant pour objectif d'anéantir l'ennemi. Avec environ 60 millions de victimes, c'est le conflit le plus meurtrier de l'histoire, la Pologne, l'Allemagne et l'URSS perdant de 10 à 15 % de leur population. Par ailleurs, la part des victimes civiles est bien plus élevée que lors des guerres précédentes, les bombardements de villes comme Londres (septembre à décembre 1940) ou Dresde (13-14 février 1945) étant extrêmement meurtriers.

PAYS	PERTES MILITAIRES	PERTES CIVILES	PERTES TOTALES	EN % PAR RAPPORT À LA POPULATION TOTALE D'AVANT-GUERRE
URSS	13 600 000	7 500 000	21 100 000	10 %
POLOGNE	120 000	5 300 000	5 420 000*	15 %
YOUGOSLAVIE	300 000	1 200 000	1 500 000	10 %
ALLEMAGNE	4 000 000	3 000 000	7 000 000	12 %
JAPON	2 700 000	300 000	3 000 000	4 %
ITALIE	300 000	100 000	400 000	1 %
FRANCE	250 000	350 000	600 000	1,5 %
ROYAUME-UNI	326 000	62 000	388 000	0,8 %
ÉTATS-UNIS	300 000	–	300 000	0,2 %
CHINE	Entre 6 000 000 et 20 000 000			–

* dont 3 000 000 de Juifs

THÈME 2

LA FRANCE ET LE MONDE DEPUIS 1945

Grâce au général de Gaulle, la France parvient à se faire admettre dans le camp des vainqueurs. En juin 1945, elle est l'un des signataires de la Charte de l'Organisation des Nations Unies (ONU), chargée de maintenir la paix dans le monde et figure parmi les cinq membres permanents du puissant Conseil de sécurité de l'ONU En politique intérieure, l'important programme de réformes du Conseil national de la Résistance élargit la démocratie dans un sens social.

Cependant la Guerre froide engendre des crises aux enjeux locaux et mondiaux. États-Unis et URSS se livrent une guerre idéologique et culturelle, une guerre d'opinion et d'information pour affirmer leur puissance. Les logiques bipolaires du monde sont remises en cause par l'émergence de nouvelles puissances comme la Chine, devenue en 2015 la première puissance économique mondiale malgré un régime très répressif.

DE GAULLE EN 1962

Successivement chef de la France libre, libérateur du territoire, président fondateur de la Ve République, le général de Gaulle est la figure incontournable de notre histoire contemporaine.

MANIFESTANT DU « PRINTEMPS DE PÉKIN » FACE AUX CHARS

Les manifestations en faveur d'évolutions démocratiques du régime se déroulent entre le 15 avril 1989 et le 4 juin 1989 sur la place Tian'anmen à Pékin, la capitale de la République populaire de Chine et font près d'un millier de morts.

CHAP. 4

1944-1947 : refonder la république, redéfinir la démocratie

EXERCICES ACTIVITÉS

Comment la République se reconstruit-elle après la guerre et le régime de Vichy ?

À la tête du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), le général de Gaulle restaure immédiatement l'autorité de l'État et commence une gigantesque œuvre de reconstruction. Avant même d'avoir redonné à la France des institutions républicaines, le GPRF prend d'importantes mesures politiques, économiques et sociales. Les femmes, très engagées dans la résistance, entrent de plein droit dans la vie politique grâce au droit de vote qui leur est accordé en 1944 par le Comité français de libération nationale (CFLN) et qu'elles exercent pour la première fois en 1945, d'abord pour les élections municipales puis pour l'élection de la nouvelle assemblée constituante.

DES FEMMES AU BUREAU DE VOTE EN AVRIL 1945 POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Par décision du CFLN en date du 21 avril 1944, les Françaises peuvent désormais voter.

CHARLES DE GAULLE LE 15 MAI 1945

Du 3 juin 1944 au 20 janvier 1946, date de sa démission, il est *de facto* chef de l'État et chef du gouvernement.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE (3 JUIN 1944-27 OCTOBRE 1946)

1944
- 21 avril 1944 — Droit de vote des femmes

1945
- 29 avril 1945 — Les femmes votent pour la première fois
- oct. 1945 — **4 octobre :** Création de la Sécurité sociale ; **21 octobre :** Référendum et élection de la première assemblée constituante

1946
- 3 janv. 1946 — Création d'un Commissariat au plan
- juin 1946 — **2 juin :** Deuxième assemblée constituante ; **16 juin :** Discours de Bayeux
- 13 oct. 1946 — Approbation de la nouvelle constitution par référendum

1947
- 20 sept. 1947 — Approbation par la France du Plan Marshall

1948

La IVe République, une refondation républicaine

A. Une France à reconstruire

En 1945, le pays est libéré mais 600 000 Français ont trouvé la mort : 250 000 soldats et 350 000 civils. 1,2 million de prisonniers attendent encore la fin de la guerre dans les camps allemands. Parmi eux, 60 000 vont rentrer des camps de concentration dans lesquels ils ont été traités de manière atroce. La population française est affaiblie par les privations et le pays est dévasté. La Seconde Guerre mondiale a fait plus de ravages que celle de 1914-1918. Partout, les villes sont en ruines à la suite des bombardements alliés et des combats. Certaines, comme Rouen, Brest, Dunkerque, Saint-Nazaire, Royan, Toulon sont anéanties à quatre-vingt pour cent. 1,5 millions d'immeubles ont été démolis. À Caen, la vieille cité a disparu sous les bombes. Le port de Cherbourg n'existe plus. Le Havre a connu un martyre sans nom : 5 000 civils sont morts sous les bombes alliées et 80 000 n'ont plus de maisons. La France compte près de 5 millions de sans-abris et la construction de logements est de première urgence. Les réseaux de transports sont dévastés : 185 gares principales et 20 000 kilomètres de voies ferrées sont détruits, plus un pont n'existe sur la Seine en aval de Paris. Des régions entières sont dévastées par les combats. La production industrielle et la production agricole se sont effondrées. Le chantier est immense et il va durer vingt ans.

B. Le retour à l'ordre républicain

À la tête du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), le général de Gaulle restaure immédiatement l'autorité de l'État et commence une gigantesque œuvre de reconstruction. Avant même d'avoir redonné à la France des institutions républicaines, le GPRF prend d'importantes mesures politiques, économiques et sociales. Les femmes votent pour la première fois à l'occasion des élections municipales de 1945. Le rôle de l'État dans l'économie est renforcé : un Commissariat au plan est créé, dirigé par Jean Monnet. Il vise, dans un contexte de reconstruction, à donner des orientations générales, à encourager la modernisation et la concentration des entreprises. De nombreuses nationalisations sont en outre opérées dans les secteurs stratégiques de l'énergie (électricité, gaz, charbon) de l'industrie (Renault), des transports, de la banque et des assurances (Banque de France, Crédit lyonnais). Enfin un État-providence est mis en place avec la création de la Sécurité sociale dont les principes avaient déjà été définis par le CNR.

1 UN PAYS EN RUINES

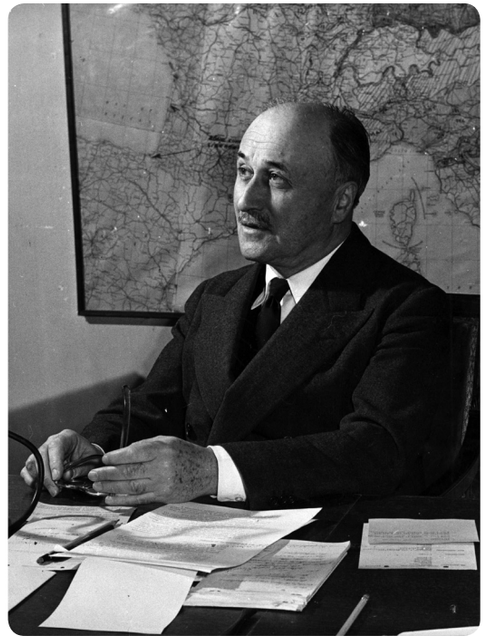
Certaines villes comme Rouen, Caen, Le Havre, Brest, Dunkerque, Toulon sont détruites à 80 %. Ici Saint-Lô en Normandie, surnommée « la capitale des ruines ».

2 LA NATIONALISATION DES HOUILLÈRES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

« L'État seul possède actuellement l'autorité suffisante pour assurer une telle tâche [...] ; lui seul peut, en effet, suivre un plan d'ensemble, faire concourir, dans les conditions les plus favorables et les plus rapides, les exploitations houillères au relèvement de l'industrie française. Lui seul peut à la fois, sur le plan technique, imposer aux mines un programme de production, effectuer le regroupement d'exploitation nécessaire, normaliser le matériel, en offrant, s'il y a lieu, le concours de ses ressources matérielles et, sur le plan social, assurer au mieux la sauvegarde des intérêts et de la santé des travailleurs, apaiser les conflits qui opposent trop souvent les patrons et les ouvriers, faire droit aux justes revendications, faire participer les travailleurs à la gestion des entreprises, imprimer enfin la même impulsion aux personnels de direction et d'exécution, placés sous son autorité et sous son contrôle. [...]

C'est pour ces motifs impérieux que le gouvernement a décidé la nationalisation des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais. »

Ordonnance du 13 décembre 1944



4 JEAN MONNET

Commissaire au Plan pour le développement économique de la France, il accomplit une œuvre fondatrice.

3 FEMMES TONDUES, ACCUSÉES D'AVOIR EU DES RELATIONS AMOUREUSES AVEC DES ALLEMANDS

Elles sont interrogées par des membres de la Résistance. Durant l'été 1944, une épuration extrajudiciaire se déchaîne contre les collaborateurs : 10 000 personnes sont exécutées, 20 000 femmes tondues. À partir de septembre 1944, 125 000 personnes comparaissent devant des cours départementales de justice. Une Haute Cour est chargée de juger les responsables de Vichy : le maréchal Pétain est condamné à mort, sa peine est commuée en détention à vie. Pierre Laval, deuxième figure du régime de Vichy, est exécuté.

5 LA SÉCURITÉ SOCIALE, UN SYSTÈME DE REDISTRIBUTION

Pour assurer la protection de tous les Français, l'État fonda, en 1945, la Sécurité sociale qui allait apporter de bien meilleures conditions de vie. La Sécurité sociale aide toutes les personnes malades, âgées, ou celles qui ont eu un accident de travail. En 1946, l'État prend une série de mesures politiques : les allocations familiales, l'allongement du congé maternité et la construction de maternités.

*« **Article 1 :** Il est institué une organisation de la sécurité sociale destinée à garantir les travailleurs et leurs familles contre les risques de toute nature susceptibles de réduire ou de supprimer leur capacité de gain, à couvrir les charges de maternité et les charges de famille qu'ils supportent. »*

Ordonnance du 4 octobre 1945

LEÇON 2

Une nouvelle République

A. Des institutions de compromis

Par référendum du 21 octobre 1945, les Français disent « oui » au retour à un régime républicain instauré par le Gouvernement provisoire. Dans le même temps, ils élisent une assemblée constituante chargée de donner de nouvelles institutions à la France. Trois grands partis dominent la vie politique : le PCF, la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière) et le **MRP** (Mouvement républicain populaire). De Gaulle reste à la tête de la coalition. Deux projets entrent en concurrence : celui des socialistes et des communistes qui défendent un régime d'assemblée (le parlement ayant la prééminence sur l'**exécutif**) et celui du général de Gaulle qui militait en faveur d'un régime présidentiel. De Gaulle démissionne en janvier 1946 en raison de son désaccord sur le rôle prépondérant de l'Assemblée nationale, ce qu'il exprime publiquement lors du discours de Bayeux (16 juin 1946). Il fonde le RPF (Rassemblement du peuple français), nouveau parti d'opposition.

B. Un régime d'Assemblée instable

Un deuxième projet de constitution est finalement approuvé par **référendum** en octobre 1946, sans trop d'enthousiasme (53 % de « oui » et 30 % d'abstention). Il s'agit d'un régime d'assemblée. Seule l'Assemblée nationale est élue au suffrage direct. Elle détient l'essentiel des pouvoirs : elle élit le président, vote seule les lois et surtout contrôle le gouvernement par le moyen de l'investiture : le président du Conseil doit obtenir la majorité absolue des voix de l'Assemblée nationale avant de pouvoir nommer ses ministres.

Dans le même temps, une réforme du mode de **scrutin** est votée : la loi électorale remplace le scrutin uninominal d'arrondissement par un scrutin de liste à la proportionnelle. Alors même que le peuple français s'était prononcé contre une reconduction de la IIIe République, le régime adopté en reste assez proche.

En revanche, l'inscription de droits économiques et sociaux ainsi que les libertés fondamentales dans le préambule de la Constitution est une nouveauté et montre le nouveau rôle que l'État entend jouer.

C. Des difficultés politiques

Le PCF refuse le plan d'aide américain Marshall et quitte le gouvernement. Le départ du général de Gaulle d'une part, celui du PCF d'autre part, mettent en difficulté la IVe République. En effet le fonctionnement institutionnel exigeait une majorité stable ce que ne permet plus la fin du tripartisme. Deux grands partis se trouvent désormais dans l'opposition.

1

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 2 JUIN 1946

Le PC (communistes) et la SFIO (socialistes) n'ont plus la majorité absolue. Selon les circonstances, différentes majorités se constituent entre les partis.

DÉFINITIONS :

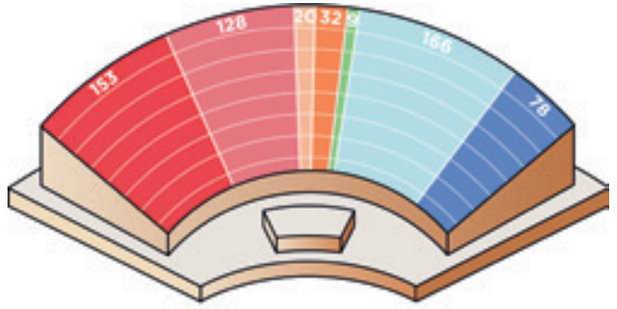
MRP
mouvement républicain populaire. Parti chrétien-démocrate, centriste.

Pouvoir exécutif
pouvoir de diriger le pays en faisant appliquer les lois.

Référendum
consultation directe des citoyens qui répondent par « oui » ou par « non » à une question qui leur est posée.

Scrutin majoritaire
mode d'élection où il n'y a qu'un député à élire par circonscription et où le candidat qui a obtenu le plus de voix est élu.

Scrutin proportionnel
mode d'élection selon lequel les partis politiques présentent des listes aux élections. Ils disposent d'un nombre d'élus proportionnel au nombre de voix que leur liste a reçu.



2 TABLEAU DES GRANDES ORIENTATIONS POLITIQUES SELON LES QUATRE GRANDS PARTIS

	PCF	SFIO	PARTI RADICAL	MRP
Problèmes économiques et sociaux	Pour une étatisation de l'économie	Pour une large intervention de l'État	Pour une intervention limitée de l'État	Pour une intervention limitée de l'État
École	Défense de l'école publique	Défense de l'école publique	Défense de l'école publique	Défense de l'école libre
Relations Est-Ouest	Contre l'Alliance atlantique	Pour l'Alliance atlantique	Pour l'Alliance atlantique	Pour l'Alliance atlantique
Problèmes coloniaux	Pour la décolonisation	Pour la décolonisation	Contre la décolonisation	Contre la décolonisation

3 LE PRÉSIDENT VINCENT AURIOL, DONT LE RÔLE EST PUREMENT HONORIFIQUE, EN 1952

Vincent Auriol (1884-1966), élu président de la République le 16 janvier 1947, est fils de boulanger. Il a fait des études de droit et suivi les cours de Jean Jaurès à Toulouse. Il devient avocat et militant à la SFIO. D'abord député, il est ensuite ministre dans le cabinet du Front populaire puis dans les gouvernements de la fin de la IIIe République. Hostile aux accords de Munich, il fait également partie des quatre-vingts parlementaires à refuser de voter les pleins pouvoirs à Pétain. Il est incarcéré pendant le régime de Vichy puis libéré pour raisons de santé et placé sous surveillance. En 1942, il passe à la clandestinité et entre dans la Résistance. En 1943, il rejoint Londres et se met au service du général de Gaulle. Il participe au GPRF puis préside l'assemblée constituante de la IVe République.

4 PRÉAMBULE DE LA CONSTITUTION DE 1946

« 1. Au lendemain de la victoire remportée par les peuples libres sur les régimes qui ont tenté d'asservir et de dégrader la personne humaine, le peuple français proclame à nouveau que tout être humain, sans distinction de race, de religion ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés. Il réaffirme solennellement les droits et libertés de l'homme et du citoyen consacrés par la Déclaration des droits de 1789 et les principes fondamentaux reconnus par les lois de la République.

2. Il proclame, en outre, comme particulièrement nécessaires à notre temps, les principes politiques, économiques et sociaux ci-après :

3. La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme.

4. Tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires de la République.

5. Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi. Nul ne peut être lésé, dans son travail ou son emploi, en raison de ses origines, de ses opinions ou de ses croyances. […]

13. La Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture. L'organisation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'État. »

CHAP. 5

Indépendances et création de nouveaux États

EXERCICES ACTIVITÉS

Quelles sont les causes de la décolonisation, et comment s'est-elle déroulée ?

La décolonisation commence en 1945 pour s'achever dans les années 1970. Pour certaines colonies, ce passage s'effectue pacifiquement, pour d'autres, des guerres précèdent l'indépendance. On assiste alors à la création de nombreux nouveaux États. Ils sont appelés « Tiers Monde » par Alfred Sauvy à partir de 1952, affirment leur identité lors de la conférence de Bandung, en Indonésie, en 1955, et forment à partir de 1961, lors de la conférence de Belgrade, un groupe de pays « non-alignés », c'est-à-dire, dans le contexte de la guerre froide, ne se rangeant ni dans le camp des États-Unis, ni dans le camp de l'URSS.

LA DÉCOLONISATION

Les phases de la décolonisation :
- 1947 à 1955
- 1956 à 1964
- 1965 à 1990
- Guerres d'indépendance

L'émergence du Tiers Monde :
- Conférences fondatrices du Tiers Monde
- Nationalisation du canal de Suez par Nasser (1956)

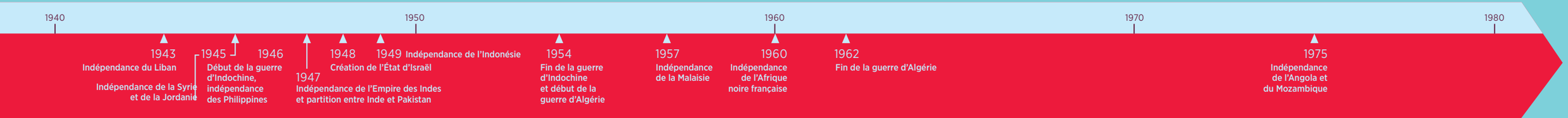
DEUX MONDES COMMENCENT À SE TOUNER LE DOS

Un couple algérien et un couple francais (pied-noir) se croisent dans une rue d'Alger dans les années 1920.

PARACHUTISTES À DIÊN BIÊN PHU

13-17 mars 1954

En Indochine, l'armée française eut plus de pertes que l'armée américaine au Viêt Nam si l'on compte les soldats autochtones engagés à ses côtés.



LEÇON

Les causes de la décolonisation

« Nous sommes les fils d'un monde nouveau, né de l'esprit et de l'effort français. »

Ferhat Abbas, futur homme d'État algérien, en 1936

A. La fin du prestige européen

En 1945, l'Europe est ruinée, et a perdu le prestige qu'elle avait auprès des peuples colonisés. Les mouvements nationalistes se multiplient. L'attitude des États-Unis et de l'ONU, qui prônent le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, accélère aussi le processus. Quant à l'URSS, elle appuie le désir d'émancipation des peuples au nom de la doctrine marxiste, d'autant plus qu'un certain nombre de mouvements nationalistes sont d'inspiration communiste. Enfin, le poids démographique des Européens dans leurs **colonies**, qui était déjà dérisoire (excepté dans une colonie de peuplement comme l'Algérie), s'affaiblit encore, les populations autochtones connaissant une croissance démographique sans précédent liée aux progrès de la médecine et de la technique.

B. Un mouvement inéluctable

Plusieurs vagues d'indépendance se suivent. La Syrie et le Liban, mandats confiés à la France par la Société des Nations (SDN) en 1920, et la Transjordanie, mandat anglais, ouvrent le bal et deviennent totalement autonomes en 1945. La Palestine, qui était un mandat anglais, est confiée à l'ONU en 1947 et l'État d'Israël est créé en 1948. Le mouvement de décolonisation se développe au même moment en Asie. En 1946, les États-Unis accordent l'indépendance à leur colonie des Philippines. La même année, Hô Chi Minh, chef indépendantiste et communiste, proclame l'indépendance du Viêt Nam. La guerre d'Indochine éclate dans la foulée et dure jusqu'à l'indépendance effective acquise en 1954 pour le Viêt Nam Nord. L'Empire britannique des Indes est démantelé en 1947 après d'âpres négociations. Les Indes néerlandaises deviennent indépendantes des Pays-Bas après une guerre de 4 ans en 1949 sous le nom d'Indonésie, et la Malaisie devient indépendante du Royaume-Uni en 1957. La France, à peine sortie de la guerre d'Indochine, doit faire face à la guerre d'Algérie (1954-1962). La situation est plus simple en Tunisie et au Maroc, qui sont des **protectorats**, dont la France se sépare en 1956. L'Afrique noire française devient indépendante pacifiquement au fil de l'année 1960, l'Afrique britannique dans la foulée ; cependant les dernières colonies portugaises (Angola, Mozambique), n'obtiennent leur indépendance qu'en 1974.

1

HÔ CHI MINH, PREMIER PRÉSIDENT DU VIÊT NAM DU NORD

Fondateur du parti communiste indochinois en 1930, Hô Chi Minh (1890-1969) réclame l'application des principes républicains pour son pays.

DÉFINITIONS :

Colonie
territoire occupé et administré par une nation étrangère, les liens entre la colonie et la nation colonisatrice sont très étroits.

Protectorat
territoire occupé par une nation étrangère, mais administré par cette dernière pour sa politique étrangère, son armée et son commerce extérieur.

2

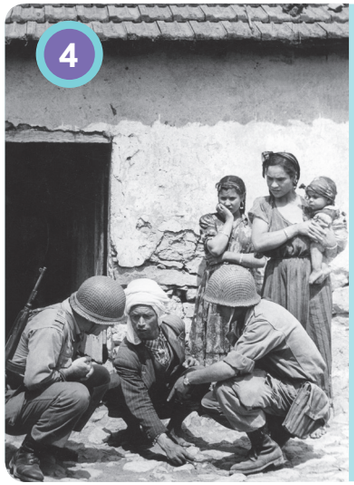
DIÊN BIÊN PHU, MARS-MAI 1954

15 000 soldats français se trouvent piégés dans le camp retranché face à plus de 60 000 Vietnamiens.

3

LA GUERRE D'INDOCHINE (1946-1954)

La Seconde Guerre mondiale a porté un coup fatal à la présence française en Indochine : les Japonais, en occupant la colonie, ont longuement décrédibilisé la France. En 1945, l'influence des indépendantistes et des communistes, réunis au sein du Viêt-Minh sous la direction d'Hô Chi Minh, est très importante. Lorsque la guerre éclate, en 1945, Hô Chi Minh et le général Giap commencent à mener une guérilla efficace contre la présence française. En 1949, l'accession au pouvoir de Mao, en Chine, leur apporte un soutien matériel décisif. La France métropolitaine, plongée dans la reconstruction, se désintéresse de cette guerre lointaine. L'énergie du général de Lattre de Tassigny, héros de la Seconde Guerre mondiale envoyé rétablir la situation, ne suffit pas. La France est définitivement défaite lors de la bataille de Diên Biên Phu en 1954. Les Accords de Genève sont signés peu après. Le Laos et le Cambodge deviennent indépendants, et le Viêt Nam est coupé en deux, au niveau du 17e parallèle : le Viêt Nam du Nord devient la République Démocratique du Viêt Nam, communiste, le Viêt Nam du Sud devient le Viêt Nam indépendant, jusqu'à sa conquête par le Nord en 1975.



4

LA GUERRE D'ALGÉRIE (1954-1962)

Soldats français interrogeant un chef de village près de Constantine, 1958

Elle a été qualifiée de « guerre sans nom », car à l'époque on ne parlait pas de guerre, mais des « évènements d'Algérie ». En effet, l'Algérie, divisée en trois départements français depuis 1848, faisait partie intégrante de la France, plus qu'aucune autre colonie, du fait de son statut de colonie de peuplement dans laquelle étaient installés un million d'Européens (les pieds-noirs). Pourtant, l'activisme du Front de libération nationale (FLN), qui déclenche les hostilités avec une vague d'attentats terroristes le 1er novembre 1954 (la « Toussaint rouge »), oblige rapidement la France à faire appel au contingent pour pacifier l'Algérie. Si la France remporte une victoire sur le terrain militaire, notamment avec la bataille d'Alger en 1957, elle perd la guerre sur le plan politique. Les répercussions de la guerre entrainent la chute de la IVe République en 1958, qui est remplacée par la Ve, avec à sa tête le général de Gaulle. Un an plus tard, ce dernier, convaincu de l'inéluctabilité de l'indépendance, proclame le droit des Algériens à l'autodétermination. Le cessez-le-feu a lieu le 19 mars 1962, suite à la signature des accords d'Évian. L'Algérie devient indépendante le 5 juillet 1962.

5

RAPATRIEMENT DES PIEDS-NOIRS

1962

Après les accords d'Évian en 1962, près d'un million de Français d'Algérie fuient leur pays en catastrophe, abandonnant tous leurs biens. Après leur départ, entre 70 000 et 90 000 Algériens fidèles à la France (les *harkis*) seront massacrés.

ZOOM SUR L'HISTOIRE

CINÉMA

Pierre Schoendoerffer, cinéaste des guerres d'indépendance

DIÊN BIÊN PHU, 1992

Le réalisateur de ce film, Pierre Schoendoerffer, connaît particulièrement bien cette bataille de Diên Biên Phu puisqu'il y a lui-même participé, en tant que caméraman pour le service cinématographique des armées. Il filme ici les deux mois d'une bataille terrible : les Français ont installé à Diên Biên Phu, en plein territoire ennemi au nord du Viêt Nam, un camp retranché ravitaillé grâce à une piste aérienne. Le colonel de Castries, commandant du camp et nommé général pendant la bataille, a baptisé les collines environnantes de noms féminins : Éliane, Huguette, Dominique, Claudine, Béatrice, Isabelle. Le camp devait permettre le contrôle d'une large zone environnante.

C'est pourtant le contraire qui se produit. Le Viêt-Minh surprend en effet les Français en parvenant à transporter de puissants canons en pièces détachées sur des kilomètres de piste taillées dans la jungle, et invisibles depuis le ciel. Rapidement, cette artillerie rend la piste aérienne inutilisable. Des renforts sont largués sur Diên Biên Phu, mais plus personne ne peut être évacué jusqu'à la chute du camp le 7 mai 1954.

Schoendoerffer filme alternativement la bataille faisant rage, et la société d'Hanoï, qui observe la fin de l'Indochine française : des journalistes cherchent un scoop, des parieurs misant sur l'issue de la bataille, une foule se presse à l'opéra pour écouter un concert, en l'occurrence dans le film *Le Concerto de l'Adieu*, poignante musique du film écrite par Georges Delerue et nominée lors des Césars.

La fin du film montre le déferlement des troupes vietminhs sur le camp : les soldats vietnamiens ayant combattu aux côtés des Français sont séparés de ces derniers. Les prisonniers sont acheminés vers des camps de rééducation dont la plupart ne reviendront pas. Ce sont les Accords de Genève qui permirent la libération des survivants, dont Pierre Schoendoerffer.

Le cinéaste a tourné d'autres films sur la guerre française d'Indochine, qui sont devenus des références sur le sujet, comme *La 317e section* ou *Le Crabe Tambour*.

L'AFFICHE DU FILM *DIÊN BIÊN PHU*

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE, 1982

Avec ce film, Schoendoerffer s'attaque au sujet délicat de l'usage de la torture par l'armée française en Algérie. Un capitaine, Marcel Caron, est accusé d'avoir usé de ces méthodes, 20 ans après sa mort, sur un plateau de télévision, par le professeur Paulet. Sa veuve choisit d'intenter un procès pour diffamation pour faire toute la lumière sur les actions de son mari. Les accusations sont démontées une à une, le capitaine est blanchi, cependant, le dernier dialogue nuance le verdict. Le film a le mérite d'éviter tout simplisme sur les agissements de l'armée, de poser la question du libre arbitre des soldats, ainsi que celle des agissements du FLN, qui avait l'habitude de ne rendre aucun prisonnier vivant.

Le sujet de la torture en Algérie a ressurgi en France en 2000, lorsque le général Aussaresses a reconnu son usage dans les colonnes du journal *Le Monde*. Ses révélations ont entraîné de nombreuses réactions, dont celle de 490 généraux qui ont voulu ensuite donner leur version du sujet dans un livre blanc, expliquant que si la torture avait existé, elle avait pour but unique de sauver des vies. Le sujet est brûlant encore aujourd'hui car il pose des questions profondes sur le comportement des hommes pendant la guerre.

◀ **RENFORTS DE LA LÉGION ETRANGÈRE PARACHUTÉS SUR DIÊN BIÊN PHU EN 1954**

Le film de Schoendoerffer souligne l'héroïsme de ces soldats, volontaires pour sauter sur le champ de bataille alors qu'ils savaient la situation désespérée et toute retraite impossible.

◀ **PRISONNIERS DE GUERRE FRANÇAIS APRÈS DIÊN BIÊN PHU**

Pour les vaincus commence alors la terrible marche vers les camps de rééducation du Viêt-Minh : sur les 11 000 prisonniers après la bataille, près de 8 000 n'en reviendront jamais.

L'AFFICHE DU FILM *L'HONNEUR D'UN CAPITAINE* ▶

Gandhi, l'indépendance pacifique

Un chemin vers la non violence

Mohandas Gandhi est né en 1869 dans la ville de Porbandar, au nord-ouest de l'Inde, d'une famille aisée de religion hindoue, religion la plus répandue dans un pays comptant de très nombreuses confessions dont l'islam, le bouddhisme, le sikhisme… Dans sa jeunesse, il se montre studieux, mais timide, et très impressionné par le fait de parler en public. À l'âge de 13 ans, il est marié par sa famille à Kastourbai Makhandji, qui lui donnera 4 fils. Sur les conseils d'un ami de sa famille, il se met en tête de partir en Angleterre décrocher un diplôme d'avocat, et s'embarque en 1888. Là-bas, il s'intéresse à la diététique (il devient végétarien), mais aussi aux grands textes de différentes religions. Il en retire une attirance pour le thème de la non-violence, présent dans la parole du Christ : « si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui la joue gauche ».

L'expérience sud-africaine

Il revient trois ans plus tard en Inde, mais ne parvient pas à y développer des affaires. Il accepte alors l'offre d'un commerçant sud-africain ayant besoin d'un avocat, et gagne ce nouveau pays. Il s'y retrouve confronté au mépris des Anglais pour les Indiens locaux, et en fait lui-même les frais lorsqu'il est brutalement chassé d'un train alors qu'il avait payé son billet de première classe. Cet incident éveille sa conscience politique, et le conduit à organiser la défense des droits de ses compatriotes. Sa timidité le quitte alors définitivement, et il devient un leader très écouté, ce qui le conduit en prison (il y passera au total plus de 6 ans de sa vie). Son combat pacifique contraint les Anglais à céder et à accorder aux Indiens les droits qu'ils demandent.

L'émergence d'un grand leader indien

De retour en Inde en 1914, il s'installe dans un *ashram*, c'est-à-dire un ermitage isolé dans lequel il mène une vie très simple, en compagnie de sa famille et de quelques proches. Il alterne cette vie de calme et de prière avec des voyages dans le pays, pendant lesquels il incite les Indiens à être irréprochables, travailleurs, et à maintenir leurs traditions, avec pour objectif de gagner un jour l'indépendance du pays. Par exemple, il répand le tissage de vêtements traditionnels avec un rouet, pour que les Indiens n'achètent plus de tissus importés d'Angleterre, et s'habille lui-même d'un simple pagne qui lui a donné sa silhouette légendaire. Churchill l'appelle alors « le fakir à demi nu ». Le rouet a inspiré la roue présente sur le drapeau indien. En 1930, il organise la marche du sel, une marche de 300 kilomètres vers la mer pour inciter la population à récolter elle-même son sel, plutôt que d'acheter celui vendu par les Anglais, qui prélevaient un impôt dessus.

1 **GANDHI RENCONTRANT POUR LA PREMIÈRE FOIS LORD ET LADY MOUNTBATTEN**
le 2 avril 1947

2 **JAWAHARLAL NEHRU ET MUHAMMAD ALI JINNAH**
le 11 mai 1946

L'indépendance de l'Inde

En 1945, l'Angleterre sort de la guerre très affaiblie. Le contexte semble propice à la négociation de l'indépendance de l'Inde. Le nouveau vice-roi anglais, Lord Mountbatten, passe de longues heures à discuter avec Gandhi, partisan d'une Inde dans laquelle les Hindous et les Musulmans vivraient ensemble en paix, ainsi qu'avec Nehru, leader du parti du Congrès, et Jinnah, président de la Ligue musulmane. Le 15 août 1947, l'indépendance de l'Inde est proclamée, mais le pays est coupé en deux, entre l'Inde, dirigée par Nehru, et le Pakistan, musulman, dirigé par Jinnah. Dès 1948, Gandhi meurt assassiné par un nationaliste hindou lui reprochant d'être responsable de la partition de l'Inde, et donc de son affaiblissement. Deux millions d'Indiens assistent à ses funérailles, et son anniversaire, le 2 octobre, est devenu un jour férié.

3
- Union indienne
- Pakistan
- Possessions françaises
- Possessions portugaises
- Cachemire
- Limites de l'ancien Empire des Indes

LA PARTITION DE L'INDE

À partir des années 1930, l'idée de la création d'un Pakistan qui regrouperait les musulmans de l'Inde émerge. Jinnah, leader de la Ligue musulmane, soutient cette idée lors des négociations sur l'indépendance, alors même qu'il était dans sa jeunesse un fervent partisan d'une Inde unie, comme Nehru et Gandhi. Mais les tensions entre hindous et musulmans l'ont amené à penser que la coexistence des deux peuples au sein d'un même pays ne serait pas possible. Il se montre très pressé de faire valider cette idée, et donc très intransigeant, car il se sait atteint de tuberculose, et condamné à mort à court terme. Il garde cette information secrète pour ne pas influencer les tractations et meurt un an après l'indépendance, après avoir été le premier gouverneur général du Pakistan.

Le plan de partition négocié par Lord Mountbatten prévoit que chaque État indien (l'Empire des Indes était partagé entre de très nombreux États princiers dirigés par des maharadjahs, et des provinces dépendant directement de l'Angleterre), prenne la décision de rejoindre l'Inde ou le Pakistan. Cela place le maharadja du Cachemire devant un dilemme : il est lui-même hindou mais la population de son État est musulmane. Finalement, il est contraint de rejoindre l'Inde, mais le Cachemire reste encore actuellement une zone de tension entre l'Inde et le Pakistan. La province du Pendjab est quant à elle découpée par un juriste britannique, Sir Radcliffe, recruté pour sa méconnaissance des problèmes indiens, ce qui garantit son impartialité. Son découpage provoque involontairement un bain de sang, des millions de personnes étant contraintes de passer la frontière pour rejoindre l'Inde ou le Pakistan. Le Pakistan devient un État incohérent, puisque le Bengale oriental, séparé par des milliers de kilomètres du Pakistan, choisit de s'y rallier, devenant cependant indépendant dès 1971 sous le nom de Bangladesh.

EN AFRIQUE NOIRE

L'INDÉPENDANCE DES COLONIES FRANÇAISES
Léopold Sédar Senghor et son épouse, Studios Harcourt, 1960

Les colonies françaises d'Afrique noire accèdent pacifiquement à l'indépendance en 1960. Certains chefs francophones choisissent une étroite collaboration avec leur ancienne métropole, comme Léopold Sedar Senghor au Sénégal, académicien et passionné de langue française, ou bien Houphouët-Boigny en Côte-d'Ivoire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

VRAI ou FAUX ?

De Gaulle a-t-il menti sur l'Algérie ?

C'est sans doute vrai. La plupart des hommes politique pensent à l'époque, comme François Mitterrand, ministre de l'Intérieur en 1954 que « l'Algérie c'est la France ». Le 4 juin 1958, à Alger, le général de Gaulle lance à la foule un énergique « Je vous ai compris ». En 1959, il dit : « Moi vivant, jamais le drapeau FLN ne flottera sur l'Algérie ». Ces déclarations, et bien d'autres encore, ont laissé les pieds-noirs espérer que l'Algérie ne deviendrait pas indépendante. Et pourtant, la décolonisation du pays était inéluctable, encouragée par le grand vent des décolonisations qui soufflait à travers le monde. Mais le drame de l'Algérie était d'être une colonie de peuplement : les pieds-noirs, d'origine française, espagnole ou italienne, étaient là pour certains depuis six générations. Les accords d'Évian ont timidement tenté d'établir des clauses leur permettant de rester, mais elles ont été très vite balayées, et la communauté, face aux attentats et exactions, n'a eu de choix qu'entre « la valise ou le cercueil ».

Voyage de De Gaulle en Algérie après son élection comme président du Conseil, 3-7 juin 1958

La France a donc accueilli un million de pieds-noirs en métropole. Ainsi que des milliers de harkis, ces combattants algériens qui avaient soutenu la France, et qui couraient le risque d'être massacrés par leurs propres compatriotes. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé à nombre d'entre eux, qui n'ont pu gagner la France.

DES CHIFFRES POUR MIEUX COMPRENDRE

LES MORTS DE LA GUERRE D'INDOCHINE

- Armée française : **20 000 morts**
- Autochtones enrôlés dans l'armée française : **35 000 morts**
- Légionnaires et bataillons nord-africains : **18 000 morts**
- Combattants du Viêt-Minh : **400 000 morts**
- Sur **37 000 prisonniers français, 10 700 seulement seront libérés vivants** à la fin des hostilités. À titre de comparaison, les prisonniers de guerre français de 1939-1945 en Allemagne n'ont subi que 2 % de pertes. De véritables crimes de guerre commis au mépris de la convention de Genève.

LES MORTS DE LA GUERRE D'ALGÉRIE :

- Armée française : **25 000 morts**
- Harkis (Algériens liés à l'armée française) : **de 70 000 à 90 000 morts**
- Civils pieds-noirs : **de 4 000 à 6 000 morts**
- Algériens musulmans : **de 250 000 à 350 000 morts**
- Attention : de nombreux Algériens musulmans ont été des victimes du FLN, non de l'armée française.

LE NOMBRE D'ÉTATS DANS LE MONDE :

- Il passe de **72** en 1945 à **156** en 1975 !

BON À SAVOIR

QUI A DIT : « LA CORRÈZE PLUS QUE LE ZAMBÈZE » ?

Cette phrase, prononcée en 1964 par le député de Corrèze Jean Montalat, montre la volonté de certains hommes politiques de cesser de financer les territoires coloniaux, pour se recentrer sur le territoire français. Cette phrase, phonétiquement bien tournée, est cependant erronée… car le Zambèze est un fleuve qui traverse des États qui n'ont jamais été des colonies françaises, comme la Zambie, le Zimbabwe et le Mozambique.

L'HÉRITAGE ACTUEL DE LA COLONISATION

QUI SUIS-JE ?

« Je suis une organisation qui rassemble aujourd'hui 53 États membres, qui sont tous (excepté le Mozambique et le Rwanda) d'anciennes colonies britanniques. Ces États ne sont liés par aucun traité, mais par des liens de solidarité. Parmi eux, nombreux sont ceux qui sont devenus des républiques (comme l'Inde par exemple), mais seize autres reconnaissent la souveraine britannique comme leur chef d'État. Ces États sont par exemple l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, les Bahamas, Grenade, les îles Salomon… La reine figure souvent sur leurs billets de banque, cependant elle n'a aucun pouvoir, elle « règne mais ne gouverne pas », et le chef du gouvernement local est le véritable chef de l'État.

Mes membres se réunissent tous les deux ans, pour discuter de politique, d'économie et de coopération. J'organise aussi des jeux tous les quatre ans, ils intègrent des jeux typiques des pays membres comme le rugby à sept ou le boulingrin (un jeu de boules originaire d'Angleterre). »

Mon drapeau :

Réponse : le Commonwealth

QUI SUIS-JE ?

« Je réunis des pays de langue française, qui sont nombreux à être d'anciennes colonies. J'organise des sommets tous les deux ans, pour discuter de politique internationale, de coopération ou d'économie. Je m'appuie sur différents médias, comme TV5 Monde, France 24, ou bien RFI (Radio France International), et organise tous les quatre ans des jeux. À l'origine, l'idée de me développer a été portée notamment par Léopold Sédar Senghor, président du Sénégal, très attaché à la langue et à la culture française, et lui-même poète de langue française. »

Mon emblème :

Réponse : la Francophonie. Le français est actuellement la 5e langue la plus parlée dans le monde.

LES LANGUES DANS LE MONDE

CHAP. 6

De la République gaullienne à l'alternance et à la cohabitation

EXERCICES ACTIVITÉS

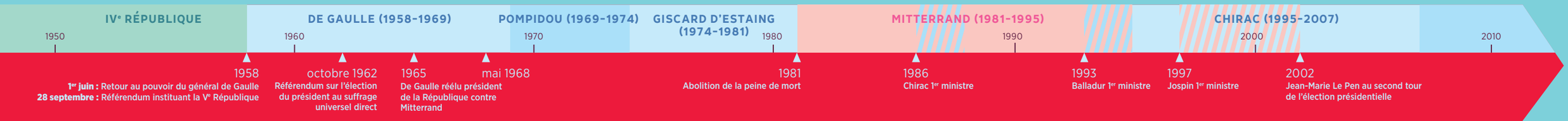
Comment les institutions de la République s'adaptent-elles à l'épreuve du temps et des circonstances ?

En 1958, la figure charismatique du général de Gaulle marque de son empreinte la mise en place de nouvelles institutions en faveur d'un exécutif fort et d'un exercice personnel de la présidence de la République, dans un contexte de forte croissance économique. Mais les années 1970 sonnent le glas des Trente Glorieuses. Les aléas de la vie démocratique suscitent alors alternances et cohabitations, situations nouvelles face auxquelles les institutions et différentes générations d'hommes politiques doivent s'adapter tout en assurant la pérennité du régime.

AFFICHE DE CAMPAGNE DE FRANÇOIS MITTERRAND EN 1981

Le 10 mai 1981, il devient le premier socialiste élu à la présidence de la Ve République.

PRÉSENTATION DE LA CONSTITUTION DE LA Ve RÉPUBLIQUE LE 4 SEPTEMBRE 1958 À PARIS, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE



LEÇON 1

1958

De Gaulle fonde la Ve République

A. L'échec d'un régime parlementaire instable

La IVe République est un régime parlementaire. Le président de la République n'a pratiquement aucun pouvoir et l'Assemblée nationale domine le pouvoir exécutif : elle investit le gouvernement et peut les renverser à tout moment.

Élue au scrutin proportionnel, l'Assemblée nationale peine à trouver une majorité claire et stable. De plus, dès 1947, le régime est confronté à une double opposition : celle des gaullistes qui critiquent la nouvelle constitution, et celle des communistes qui refusent l'alliance avec les États-Unis dans le cadre de la guerre froide.

Les partis de gouvernement (SFIO, **radicaux** et MRP) bien qu'ayant des idées souvent très différentes, doivent donc s'allier pour trouver une majorité. Il s'ensuit une très forte instabilité gouvernementale : plus de 20 gouvernements se succèdent en 12 ans. Le 13 mai 1958, la IVe République est gravement secouée par la crise algérienne. Pour les chefs de l'armée française en Algérie, de Gaulle apparaît comme un sauveur ! Redoutant une guerre civile, les dirigeants de la IVe République se rallient à leur tour au Général et le président René Coty l'appelle à former un nouveau gouvernement le 1er juin 1958.

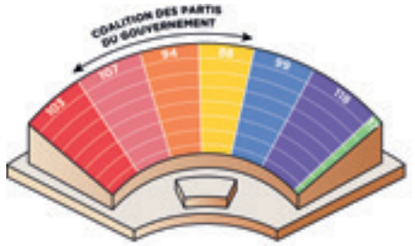
B. La fondation d'un régime semi-présidentiel

En quelques semaines, de Gaulle bâtit un nouveau régime politique : la constitution fondant la Ve République est adoptée massivement par référendum le 28 septembre 1958. La nouvelle constitution renforce le pouvoir exécutif, en particulier celui du président de la République qui possède désormais des pouvoirs étendus et peut à tout moment dissoudre l'Assemblée nationale. Le gouvernement et son Premier ministre sont soumis à son autorité. Les députés sont élus au scrutin majoritaire ce qui permet de dégager une majorité claire et stable sur laquelle le gouvernement peut s'appuyer pour mettre en œuvre sa politique.

De Gaulle devient en décembre le premier président de la Ve République, mais toujours élu au suffrage universel indirect. L'autorité du président est encore renforcée par la réforme de 1962 qui institue l'élection du président au suffrage universel direct.

DÉFINITION :

Radicaux
sous la IVe République,
parti de centre-gauche.



1 ASSEMBLÉE NATIONALE DE 1951

PCF
SFIO
RGR
MRP
Modérés
RPF
Divers

2 LA CRISE DE 1958

Suite aux émeutes et au renversement du gouvernement d'Alger (le 13 mai), le président René Coty charge de Gaulle de constituer un gouvernement.

3 EXTRAITS DE LA CONSTITUTION : LES POUVOIRS DU PRÉSIDENT

*« **Article 5 :** Le président de la République veille au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ainsi que la continuité de l'État. Il est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire, du respect des traités et de l'élection de son successeur.*

***Article 8 :** Le président de la République nomme le Premier ministre. Il met fin à ses fonctions sur la présentation par celui-ci de la démission du Gouvernement. Sur la proposition du Premier ministre, il nomme les autres membres du Gouvernement et met fin à leurs fonctions.*

***Article 16 :** Lorsque les institutions de la République, l'indépendance de la Nation, l'intégrité de son territoire internationaux sont menacées d'une manière grave et immédiate, le président de la République prend les mesures exigées par ces circonstances [...].*

***Article 20 :** Le Gouvernement détermine et conduit la politique de la Nation. Il dispose de l'administration et de la force armée. »*

5 DE GAULLE PRONONCE UN DISCOURS À ALGER

La guerre d'Algérie est la cause directe de l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle. Lors de son voyage en Algérie du 3 au 7 juin 1958 après sa nomination comme président du Conseil, de Gaulle déclare que les musulmans d'Algérie peuvent désormais se considérer comme des Français.

4 4 SEPTEMBRE 1958 : PLACE DE LA RÉPUBLIQUE À PARIS, DE GAULLE PRÉSENTE LA NOUVELLE CONSTITUTION

Soumise au référendum le 28 septembre, elle entrera en vigueur le 4 octobre. De Gaulle dote ainsi la France d'institutions solides.

La République gaullienne

« La France ne peut être la France sans la grandeur. »

De Gaulle

A. La politique de grandeur

Face à l'influence des deux Grands dans le contexte de la guerre froide, de Gaulle souhaite faire de la France une grande puissance internationale indépendante : il achève la décolonisation en Algérie et en Afrique noire. Il dote le pays de l'arme nucléaire en 1964. Il prend également ses distances par rapport aux États-Unis en retirant la France du commandement militaire intégré de l'OTAN et en passant des accords de coopération avec des pays communistes : c'est ainsi qu'en 1964, de Gaulle rétablit des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine de Mao. Il encourage par ailleurs la réconciliation franco-allemande (traité franco-allemand en 1963) mais se montre réservé sur la construction européenne qui lui semble menacer la souveraineté de la France. De Gaulle encourage la croissance économique en créant une monnaie stable, le nouveau franc (1960). Le pays se modernise à marche forcée. La France se couvre d'autoroutes, l'agriculture se développe, l'État-stratège restructure les industries, constitue des « champions nationaux » qui partent à la conquête du monde. Les avancées technologiques se suivent à un rythme soutenu. Les centrales nucléaires offrent une énergie abondante et peu onéreuse au pays. Le Concorde et le paquebot France manifestent à la face du monde le génie et le savoir-faire français.

B. « Fin de règne » en demi-teinte

En 1965, le général de Gaulle qui espérait être réélu triomphalement, est contraint à un second tour à l'élection présidentielle, contre le candidat de la gauche unie, François Mitterrand. Le président doit également faire face à la vague de contestation sociale menée par la génération du **baby-boom** qui s'élève contre la société de consommation et les formes d'autorité qui s'exercent dans la société. Celle-ci se traduit par un fort mouvement social qui éclate en mai 1968, initié par les étudiants auxquels se joint le monde ouvrier qui compte rapidement 9 millions de grévistes. De Gaulle dissout l'Assemblée et les élections législatives du mois de juin lui donnent la majorité absolue. Pourtant son autorité a été affectée par la crise. En avril 1969, de Gaulle propose un référendum sur la régionalisation. Le « non » l'emporte. Il décide alors de démissionner.

C. Georges Pompidou poursuit l'œuvre de De Gaulle

Georges Pompidou succède à de Gaulle à la présidence de la République après avoir été longtemps son Premier ministre. Il poursuit sa politique mais se montre plus favorable à la construction européenne, en acceptant par exemple l'entrée de la Grande-Bretagne dans la CEE (Communauté économique européenne). Il meurt en 1974 en cours de mandat.

1 PORTRAIT DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le 21 décembre 1958 de Gaulle devient le premier président de la Ve République. Il porte le grand collier de la Légion d'honneur. Il n'accepte le pouvoir qu'à condition de créer un nouveau régime conforme à ses idées : restauration de l'autorité de l'État et stabilité des gouvernements. Le Premier ministre gouverne la France mais le président dirige la politique étrangère et l'armée.

DÉFINITIONS :

Baby-boom
augmentation importante du taux de natalité juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

2 LE CONCORDE, UN AVION SUPERSONIQUE DE TRANSPORT DE PASSAGERS

Le 11 décembre 1967, le prototype du premier supersonique le Concorde 001 est présenté à la presse internationale. Dès le début des années 1960, le général de Gaulle a fortement pesé pour ce rapprochement industriel avec les Britanniques. Le président français souhaite faire de l'aéronautique l'un des points forts de la modernisation économique française.

4 ANDRÉ MALRAUX AVEC LE PRÉSIDENT MAO EN AVRIL 1965

Numéro deux du gouvernement de 1959 à 1969, il marqua de manière décisive le ministère de la Culture créé pour lui par de Gaulle.

3 DE GAULLE ET ADENAUER, CHANCELIER ALLEMAND

Le Général se réconcilie avec l'Allemagne avec laquelle il signe le traité d'amitié franco-allemand, dit traité de l'Élysée, le 22 janvier 1963.

5 DE GAULLE ET JOHN F. KENNEDY

Le Président français reçoit le Président américain au palais de l'Elysée, le 1er juin 1961. Il s'efforce de redonner son rang à la France à travers le monde et d'en faire une puissance indépendante.

Mai 68 : de Gaulle dans la tourmente

La jeunesse en révolte

Dans les années 1960, la France connaît un rapide développement économique. Après dix années de pouvoir gaulliste, la jeunesse aspire à plus de liberté. Elle remet en question cette nouvelle société de consommation qui aliène le travailleur à l'horizon de la rentabilité, qui privilégie la croissance au respect de l'environnement et qui laisse subsister de profondes inégalités. C'est le triomphe de la contestation, des cheveux longs et des Beatles. Revendications confuses d'une jeunesse dont les aspirations semblent ne pas être prises en compte. Contestation enfin d'un pouvoir qui paraît, toute exagération mise à part, celui d'un seul homme. C'est de ce magma que naît la crise française de 68 dont les répercussions se font sentir encore aujourd'hui.

Des étudiants aux ouvriers

La révolte de la jeunesse française commence le 22 mars 1968 à l'université de Nanterre, en banlieue parisienne, fondée en 1963 pour désengorger la Sorbonne. Alors que leur nombre est passé de 310 000 en 1960 à plus de 800 000 en 1968, les étudiants contestent l'absence de réforme de l'enseignement universitaire. L'université de Nanterre est fermée le 2 mai, déplaçant la contestation à la Sorbonne, dans le Quartier latin, en plein cœur de Paris. Dès lors, tout s'accélère. La brutalité subie par les étudiants fait jouer un réflexe de solidarité parmi ceux moins politisés. Le cycle « manifestation/répression » s'enclenche jusqu'à cette fameuse « nuit des barricades » du 11 mai qui va faire basculer le pays dans une crise généralisée. La capitale semble être au bord de la révolution. Les jeunes appellent les syndicats à les rejoindre dans la contestation du pouvoir. En quelques jours, la paralysie gagne la France entière : on compte jusqu'à 9 millions de grévistes ! Partout, des débats remettent en cause l'autorité des professeurs, des patrons, toutes les hiérarchies, les salaires… On s'interroge sur l'amour, sur les rapports entre parents et enfants…

De Gaulle dans l'incompréhension

Le gouvernement ne réalise pas immédiatement l'ampleur du mouvement. Cependant, le Premier ministre, Georges Pompidou, gère la crise. Grâce aux accords de Matignon sur l'augmentation des salaires, l'extension des droits syndicaux, la quatrième semaine de congés payés, il met fin aux grèves dans les usines. Le président de Gaulle réagit à son tour. Son discours du 30 mai à la télévision provoque une immense manifestation de soutien le lendemain sur les Champs-Élysées. Mai 68 est terminé : les gaullistes remportent les élections organisées dans la foulée. Mais le fossé s'est creusé entre la population et de Gaulle. Moins d'un an plus tard, il démissionne.

1 LA JEUNESSE CONTRE DE GAULLE

Cette affiche éditée par les jeunes révoltés en mai 1968 représente l'ombre du général de Gaulle qui bâillonne un jeune pour l'empêcher de s'exprimer.

2 « IL EST INTERDIT D'INTERDIRE ! »

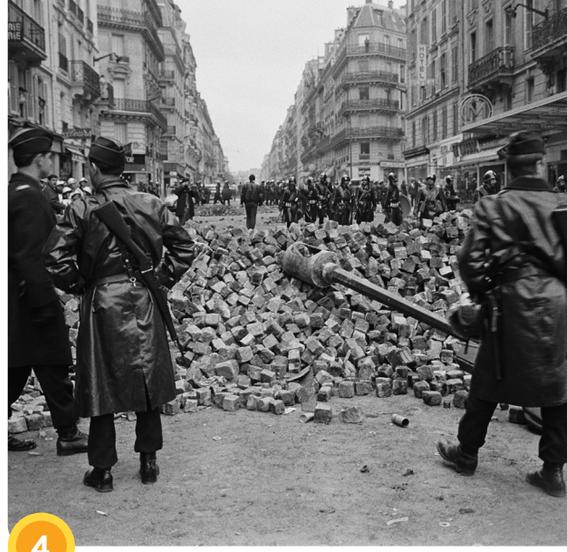
Le 3 mai, saccagée et couverte de graffitis, l'université de la Sorbonne est dominée par des drapeaux rouges. Les « gauchistes » occupent la Sorbonne avant d'en être expulsés par les CRS. Les arrestations (près de 500) et la violence policière provoquent une première émeute.

3 « FAITES L'AMOUR PAS LA GUERRE ! »

Les manifestants étudiants lancent des pavés sur les forces de police dans le Quartier latin, le 7 mai 1968. Malgré la violence des affrontements et de nombreux blessés, on ne dénombre aucun mort. Les étudiants scandent : « De Gaulle, assassin ! », les charges de police se multiplient, les barricades tombent les unes après les autres, les policiers tirent des grenades de gaz lacrymogènes.

5 ALLOCUTION RADIODIFFUSÉE PAR DE GAULLE

Le 30 mai 1968 de Gaulle annonce la dissolution de l'Assemblée nationale, le maintien du gouvernement et sa résolution de recourir à la force si la situation dégénère. À son appel, une manifestation gigantesque parcourt les Champs-Élysées le lendemain, 500 000 manifestants défilant derrière ses fidèles, Debré et Malraux.



4 « SOUS LES PAVÉS LA PLAGE ! »

Policiers et CRS sont chargés de rétablir l'ordre dans le Quartier latin au cœur de Paris. Derrière leurs barricades, les étudiants hurlent : « sous les pavés, la plage » (slogan pour la liberté). Arrachés du sol, les pavés volent en direction des forces de l'ordre. Mais ces images de débordement ont plutôt tendance à choquer l'opinion.

VRAI ou FAUX ?

Un mouvement provoqué par des interdictions stupides ?

L'agitation à l'université de Nanterre couve depuis un an. Le 21 mars 1967, les forces de l'ordre ont expulsé des jeunes gens de la résidence universitaire réservée aux filles. Ceux-ci y étaient entrés malgré l'interdiction faite aux étudiants hommes de fréquenter le dortoir des jeunes filles. Or, depuis le XIII[e] siècle et les privilèges accordés par le roi Louis IX aux étudiants, la coutume veut que la police n'intervienne jamais à l'intérieur des universités. L'anniversaire de cet incident marque le vrai début de Mai 68 ! Toutefois, n'importe quel incident aurait sans doute fini par mettre le feu aux poudres, tant l'attente de changement est forte chez les jeunes et étudiants de cette époque.

LEÇON 3

1974-2007

La République à l'épreuve du temps

A. Giscard d'Estaing, un président libéral

En 1974, Valéry Giscard d'Estaing accède au pouvoir de justesse face au candidat de la gauche, François Mitterrand. Ancien ministre des Finances de De Gaulle, Giscard poursuit une politique de droite sur le plan économique. Mais il n'appartient pas au parti gaulliste et met en œuvre de grandes réformes concernant la société et les mœurs : la majorité est abaissée à 18 ans, l'avortement est dépénalisé par la loi Veil votée en 1975. Le divorce est facilité et la loi sur le collège unique ouvre la voie à la massification de l'enseignement secondaire. Son mandat est marqué par la crise économique mondiale liée aux deux chocs pétroliers de 1973 et 1979.

B. Mitterrand : l'arrivée de la gauche au pouvoir

Le 10 mai 1981, François Mitterrand est élu président de la République. Les socialistes et leurs alliés obtiennent la majorité des sièges à l'Assemblée nationale. Pour la première fois, sous la Ve République, la France est gouvernée par la gauche et des communistes entrent même au gouvernement : c'est l'**alternance**. L'exercice du pouvoir par la gauche entraîne d'importantes réformes économiques et sociales. La peine de mort est abolie, de nombreuses entreprises sont nationalisées. La décentralisation en 1982 renforce les pouvoirs des collectivités territoriales (régions, départements, communes). Les salariés obtiennent la semaine de 39 heures de travail, une cinquième semaine de congés payés et la retraite à 60 ans. Mais sur le plan économique la situation devient vite désastreuse. Le chômage augmente sans cesse et le déficit budgétaire se creuse.

C. Les cohabitations : une république fragilisée ?

Les élections législatives de 1986 aboutissent au retour de la droite au pouvoir. La situation est inédite : la droite est majoritaire à l'Assemblée nationale alors que le président est de gauche. Celui-ci doit choisir un Premier ministre issu de la majorité : c'est la **cohabitation**. Jacques Chirac devient alors Premier ministre. Ce dernier échoue toutefois à l'élection présidentielle de 1988, et la situation se reproduit en 1993, à la fin du deuxième mandat de François Mitterrand, avec Édouard Balladur comme Premier ministre. À l'inverse, les élections législatives de 1997 donnent la majorité à la gauche alors que Jacques Chirac est devenu président de la République en 1995. Il doit donc choisir un Premier ministre de gauche, Lionel Jospin. La cohabitation ne provoque pas de crise politique : les institutions de la Ve République fonctionnent, mais les clivages politiques semblent moins nets entre la gauche et la droite et l'autorité au sommet de l'État moins lisible. Les gouvernements successifs échouent à résoudre le problème du chômage tandis que le déficit budgétaire met en péril le fonctionnement de l'**État providence**. La montée de l'**abstentionnisme** traduit la désaffection des Français pour la vie politique.

1 **VALÉRY GISCARD D'ESTAING EN IRAN**

Visite d'État du Président à Téhéran en octobre 1976 auprès du shah Réza Pahlavi.

DÉFINITIONS :

Abstentionnisme
fait de ne pas aller voter aux élections.

Alternance
changement de majorité à la suite d'une élection législative ou présidentielle.

Cohabitation
coexistence d'un président et d'une majorité parlementaire de partis opposés.

État providence
Etat qui assure une forte redistribution des revenus pour limiter les inégalités sociales.

Front national
parti d'extrême-droite fondé en 1972 qui obtient ses premiers succès électoraux en 1984.

2 **MITTERRAND AU PANTHÉON LE 10 MAI 1981**

Pour marquer sa victoire, il se rend au Panthéon et dépose une rose sur les tombes de Jean Jaurès, Jean Moulin et Victor Schœlcher. Le grand homme de gauche du début du siècle, l'un des hommes ayant résisté au nazisme et enfin celui qui a aboli l'esclavage. Autant de symboles forts, judicieusement choisis. Tout comme Charles de Gaulle, il sait marquer l'opinion.

4 **LES « GRANDS TRAVAUX » : MIRAGE POLITIQUE**

Mitterrand mène une politique de grands travaux avec l'Opéra Bastille, la pyramide du Louvre ou la Grande bibliothèque. Mais les problèmes demeurent. Chômage, scandales financiers, divisions politiques favorisent la montée d'un parti d'extrême droite, le Front national.

6 **MITTERRAND ANALYSE LA COHABITATION**

« Vous avez élu dimanche une majorité nouvelle de députés à l'Assemblée nationale. Cette majorité est faible mais elle existe. C'est donc dans ses rangs que j'appellerai demain la personnalité que j'ai choisie pour constituer le gouvernement. Je mesure l'importance du changement qu'implique, dans notre démocratie, l'arrivée aux responsabilités d'une majorité dont les choix diffèrent sur des points essentiels de ceux du président de la République. »

François Mitterrand, allocution télévisée du 17 mars 1986

3 **22 SEPTEMBRE 1984 : ENGAGÉS POUR L'EUROPE**

Près de 70 ans après la bataille de Verdun, François Mitterrand et Helmut Kohl se tiennent la main sur le lieu même de l'affontement le plus meurtrier de la Première Guerre mondiale.

5 **LA PREMIÈRE COHABITATION**

Le président Mitterrand et son Premier ministre de cohabitation Jacques Chirac reçus par le chancelier allemand Helmut Kohl en 1986.

7 **LA COHABITATION DE 1997 À 2002**

Le président Jacques Chirac, à droite, avec le Premier ministre socialiste Lionel Jospin.

LE SAVIEZ-VOUS ?

TROMBINOSCOPE

Solution : A. 3 - B. 4 - C. 1 - D. 2

1. Né dans une famille bourgeoise catholique et conservatrice de Charente, il fait de brillantes études à Paris, où il milite aussitôt à l'extrême-droite. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier par les Allemands en 1940. Il parvient à s'évader en décembre 1941 mais travaille dès janvier 1942 pour le gouvernement de Vichy. À l'automne 1943, il passe à la clandestinité et rejoint Londres puis Alger où il rencontre le général de Gaulle. De retour en France, il unifie en février 1944 tous les réseaux de Résistance de prisonniers de guerre. Son parcours sinueux le conduit à s'engager à gauche en 1946 et il adhère à l'Union démocratique et socialiste de la Résistance (UDSR). Il est élu député de la Nièvre cette même année. Il devient en 1947, à 31 ans, l'un des plus jeunes ministres de France. Il est notamment ministre de l'Intérieur en 1954, puis ministre de la Justice en 1956. En 1958 il s'oppose au retour de Gaulle au pouvoir et à la nouvelle constitution qu'il propose. Il est élu président de la République en 1981.

2. Énarque et haut fonctionnaire gaulliste, il est élu député en 1967 et nommé ministre de l'Agriculture et du développement rural en 1972. Premier ministre de Valéry Giscard d'Estaing en 1974, il démissionne en 1976 et devient maire de Paris de 1977 à 1995. Battu à l'élection présidentielle de 1981, il devient Premier ministre lors de la première cohabitation (1986-1988) mais ne parvient pas à battre François Mitterrand en 1988. Il est élu président en 1995 et réélu en 2002 face à Jean-Marie Le Pen, président du Front national. Il décide en 2000 de réduire la durée du mandat présidentiel à 5 ans et le faire ainsi coïncider avec celui des députés.

3. Issu d'une famille très modeste du Cantal, son grand père était valet de ferme et son père instituteur. Il fait des études brillantes : normalien, agrégé de lettres. Il débute une carrière de professeur. En 1945, il entre au cabinet du général de Gaulle. Lors de la traversée du désert de ce dernier, il entre au cabinet Rothschild. Au retour du général de Gaulle en 1958, il devient son directeur de cabinet puis son Premier ministre de 1962 à 1968. Il est élu président de la République en 1969 et meurt d'un cancer dans l'exercice de ses fonctions cinq plus tard.

4. Issu de l'École polytechnique et de la toute nouvelle École nationale d'administration, il a participé à la libération de Paris. Député du Puy-de-Dôme à 30 ans puis ministre des Finances entre 1962 et 1966, il prend ensuite ses distances par rapport au général de Gaulle. Il soutient en revanche la candidature de Pompidou en 1969. Il est de nouveau ministre des Finances entre 1969 et 1974. Il est élu président en 1974. Son mandat est marqué par d'importantes réformes sociétales. En 2001, il dirige la commission chargée de rédiger le projet de constitution européenne.

JEU

Découvrez les réponses en caractères inversés !

Qui fut le premier ministre de la Culture de la Vᵉ République en 1959 ?
▶ xaurlaM érdnA

Que s'est-il passé au rond-point du Petit Clamart le 22 août 1962 ?
▶ elluaG ed ertnoc SAO'l ed tatnetta'L

Combien de fois Mitterrand fut-il candidat aux élections présidentielles ?
▶ siof ertauQ

Nommez deux monuments symboles de la politique culturelle de François Mitterrand.
▶ -loc sel, FNB al, ervuoL ud edimaryp aL esnefeD al ed ehcra'l, neruB ed senno

JEU

Associez les présidents avec leur(s) Premier(s) ministre(s) de cohabitation et les dates qui correspondent.

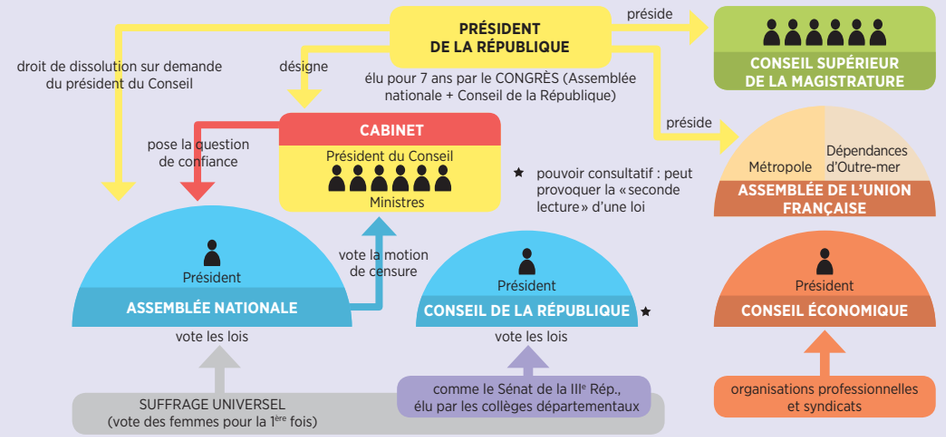
PRÉSIDENTS	PREMIERS MINISTRES DE COHABITATION	DATES DE COHABITATION
M : François Mitterrand	1 : Lionel Jospin	A : 1986-1988
C : Jacques Chirac	2 : Édouard Balladur	B : 1993-1995
	3 : Jacques Chirac	C : 1997-2002

Solution : M.3.A - M.2.B - C.1.C

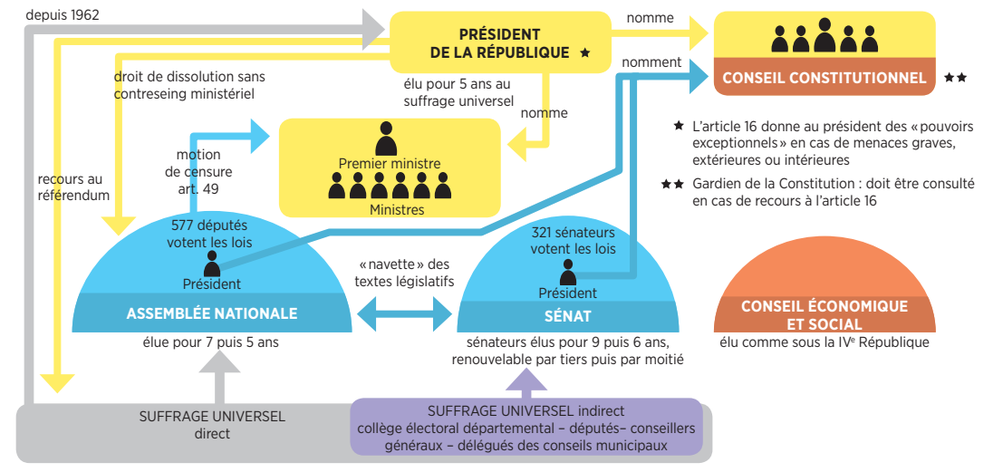
HISTO INFO

ORGANIGRAMMES DES INSTITUTIONS DE LA IVᵉ ET DE LA Vᵉ RÉPUBLIQUE

IVᵉ RÉPUBLIQUE



Vᵉ RÉPUBLIQUE



CHAP. 7

Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980

EXERCICES ACTIVITÉS

Quels sont les nouveaux enjeux socio-culturels et quelles réponses politiques y sont apportées ?

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la société française connaît des transformations décisives : place des femmes, nouvelles aspirations de la jeunesse. Ces changements font évoluer le modèle social républicain. Le débat politique connaît de nouveaux enjeux, ce qui a des conséquences sur les modalités de l'exercice de la citoyenneté au sein de la démocratie française.

UN TÉLÉVISEUR DES ANNÉES 1960

La télévision fait son entrée dans les foyers français et devient un objet de consommation courante. On y aperçoit ici le général de Gaulle lors d'une conférence de presse.

LA RECONSTRUCTION EN 1945 : « RETROUSSONS NOS MANCHES »

Les logements et les industries ont été lourdement touchés par les bombardements de la guerre. À partir de 1945 commence la reconstruction de la France.

LES « TRENTE GLORIEUSES » (1946-1975)

1940 — 1950 — 1960 — 1970 — 1980 — 1990

- 1947 — Série de lois sociales qui instaurent l'État providence
- 1960 — Essor de la télévision dans les foyers
- 1966 — Mouvement des « yé-yé »
- 1968 — Révoltes étudiantes et grèves ouvrières
- 1973 — Guerre du Kippour ; premier choc pétrolier
- 1976 — Premier vol commercial du Concorde
- 1990 — Arrêt de la production de la 2 CV

LEÇON 1

La société française d'après-guerre

« En une seule génération, le pouvoir d'achat du Français moyen a autant augmenté qu'au cours des 150 années qui ont précédé les Trente Glorieuses ! »

Jacques Marseille

De 1945 à 1974, la France et les autres pays européens connurent une prospérité si importante qu'on appela cette période les « Trente Glorieuses ». Ce développement économique sans précédent toucha tous les secteurs d'activités du pays et apporta une amélioration générale du niveau de vie.

A. Les transformations des campagnes

Les campagnes françaises connaissent de très nombreuses transformations. Sous l'effet de la mécanisation, des bras sont libérés, qui peuvent travailler dans d'autres secteurs, notamment dans l'industrie. Les populations quittent les campagnes pour habiter en ville. Mais, dans le même temps, les espaces ruraux connaissent de nombreuses évolutions techniques : raccordement à l'eau courante et à l'électricité, mécanisation accrue, arrivée du téléphone et de la télévision. La vie dans les campagnes devient plus facile et plus agréable, le travail aux champs est moins pénible. Grâce à cette mécanisation, la France développe ses exportations de produits agricoles. Aujourd'hui encore, la France est la deuxième puissance agricole mondiale.

B. Apogée de l'industrie et tertiarisation

À partir des années 1950, la France connaît un grand essor de son industrie. C'est l'apogée des métiers de la mine et de la sidérurgie. La part des ouvriers dans la **population active** atteint 25 %, de nombreux bassins industriels jalonnent la France.

L'économie française est en outre marquée par l'essor du **tertiaire**. De nouveaux secteurs apparaissent, ainsi que de nouveaux métiers. Les classes moyennes deviennent majoritaires, les prix des produits ne cessent de baisser, les biens de consommation sont de plus en plus accessibles.

C. L'entrée dans la crise

Mais dès la fin des années 1960, l'économie française commence à montrer des signes de faiblesse. En 1968, une crise monétaire oblige à une forte dévaluation du franc face au dollar américain et au mark allemand. Dans les années 1970, l'industrie française doit de plus en plus faire face à la concurrence étrangère dans un contexte de hausse des coûts de production due aux chocs pétroliers de 1973 et 1979. Insuffisament mécanisée, ses gains de productivité faibles ne lui permettent pas de supporter ce nouvel environnement, et nombreuses sont les usines qui ferment, entraînant la destruction de milliers d'emplois.

1 QU'APPELLE-T-ON LES « TRENTE GLORIEUSES » ?

Cette période qui va de 1945 au premier choc pétrolier de 1973 correspond à un accroissement démographique, particulièrement net en France, et à une expansion économique continue dans les pays industrialisés. C'est l'époque de la « société de consommation » marquée par une amélioration générale du niveau et des conditions de vie. Elle est d'abord caractérisée par un taux de croissance élevé et régulier du produit intérieur brut, qui atteint 5 % en moyenne par an, et par un très faible taux de chômage qui oscille entre 1,6 % et 1,9 %.

DÉFINITIONS :

Population active
ensemble des personnes qui travaillent ou sont à la recherche d'un emploi.

Secteur tertiaire
secteur économique qui regroupe les métiers du service et les professions libérales (avocat, professeur, vendeur, etc.).

2 LE PLAN MARSHALL, OU PROGRAMME DE RÉTABLISSEMENT EUROPÉEN (1948-1952)

Déchargement de tracteurs américains dans le port du Havre.

En 1947, les États-Unis aident l'Europe à se reconstruire. Ils donnent ou prêtent de l'argent à la France. En échange, les Français s'engagent à acheter avec ces dons des produits américains.

4 PART DE LA POPULATION RURALE DANS LA POPULATION GLOBALE ET ACTIVE

	PART DANS LA POPULATION GLOBALE	PART DANS LA POPULATION ACTIVE
1946	47 %	36 %
1968	34 %	15 %
2008	15 %	2 %

6 LES TRANSFORMATIONS DES MODES DE VIE

Grace à l'intervention de l'État la construction de logements mieux équipés et mieux conçus est lancée, plus de 100 000 chaque année à partir de 1950. En 1946, seuls 37 % des foyers disposaient de l'eau courante, 25 % de WC privés intérieurs et 5 % d'une douche ou d'une baignoire, contre respectivement en 97 %, 73 % et 70 % en 1974. L'État installe l'électricité sur tout le territoire en créant une grande entreprise nationale Électricité de France (EDF).

3 LA 2CV

Cette voiture très populaire s'est vendue à plus de 5 millions d'exemplaires entre 1948 et 1990.

5 LE TRAIN « MISTRAL » DE LA SNCF EN 1965

Il effectuait la liaison Paris-Marseille (1 088 km) en 9 heures avec une vitesse maximale de 160 km/h. Il était doté d'un matériel luxueux et des premières voitures climatisées circulant en France.

BON À SAVOIR

L'ASCENSEUR SOCIAL

Au XX^e^ siècle, les Français ont fortement accru leur richesse. De nombreux emplois ont disparu, mais tout aussi nombreux sont ceux qui sont apparus. Beaucoup de métiers existant aujourd'hui n'existaient pas à la fin du siècle. L'élévation sociale est permise par l'essor technique et par l'éducation. Plus les personnes sont éduquées, plus elles peuvent faire des métiers complexes et s'adapter aux nouvelles conditions économiques.

LEÇON 2

Vers une nouvelle société ?

A. Une nouvelle société

Dans les années 1960 et 1970, l'État tente de s'adapter aux transformations de la société. Ces réformes concernent aussi la vie et la sexualité des femmes. En 1967, la contraception est autorisée. En 1974, une question va diviser l'opinion publique : la dépénalisation de l'avortement. Les lois sur la contraception et l'avortement vont transformer la société française. Les femmes acquièrent en effet beaucoup plus d'indépendance dans leur famille, dans leur travail et dans leurs loisirs, mais on assiste par ailleurs à une fragilisation du tissu social qui se traduit notamment par la multiplication des divorces (10 divorces pour 100 mariages entre 1953 et 1963, 20 en 1977 et 30 en 1985).

La médecine fait parallèlement de grands progrès, assurant le recul de la mortalité et l'accroissement de l'espérance de vie.

B. La montée du chômage

À partir de 1975, la France connaît une forte hausse du chômage, qui ne se résorbe pas. Les chiffres se maintiennent aux alentours de 8 à 10 % de la population active depuis le milieu des années 1980. Plusieurs causes expliquent la persistance de ce drame social. Les très fortes impositions empêchent les entreprises d'embaucher, les contraintes administratives et normatives découragent les chefs d'entreprise de recruter. L'État providence, à bout de souffle, ne cesse de s'endetter. De nombreuses entreprises sont **privatisées**, ce qui a des effets positifs sur l'emploi et la consommation, mais des pôles de conservatisme demeurent. La France a du mal à s'adapter à la mondialisation.

En dépit de ces difficultés, de nombreuses entreprises françaises trouvent leurs marques dans le nouveau contexte mondial, et parfois atteignent les premières places, comme Total pour l'exploitation du pétrole. La France est reconnue pour son savoir-faire technique, artistique et créatif. La marque France est universellement appréciée.

C. Le développement de l'immigration

L'immigration a joué un rôle important dans la croissance démographique. Ce sont près d'1,7 million d'**immigrés** qui s'établissent en France entre 1945 et 1973. Ils sont pour la plupart Italiens, Espagnols et Portugais dans les années 1960, Algériens et Marocains au début des années 1970. Ce facteur explique pour partie la croissance de la population, qui passe de 40 millions en 1946 à 52,6 millions en 1975, soit une augmentation de presque 30 % ! Après 1980, ce sont essentiellement des populations extra-européennes qui entrent sur le territoire national. L'intégration de ces populations est un défi constant. À ce titre, l'école joue un rôle majeur, car elle est le lieu de l'instruction, mais aussi de l'apprentissage de la citoyenneté et de la transmission des **valeurs de la République**.

1 LA LOI VEIL PROMULGUÉE LE 18 JANVIER 1975

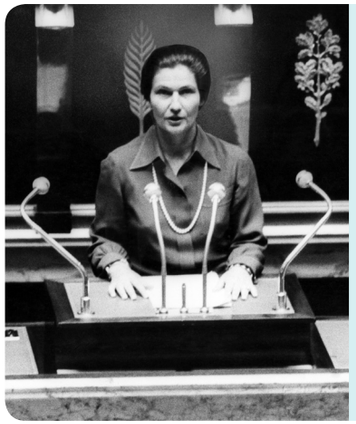
En 1974, le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, veut faire adopter une loi sur l'avortement. Il confie ce projet à la ministre de la Santé, Simone Veil. Mais cette question ne manque pas de heurter une partie de l'opinion publique. Le 26 novembre 1974, Simone Veil présente son projet de loi à l'Assemblée nationale. Pendant trois jours, les députés vont s'affronter avec acharnement autour de ce texte. Le 29 novembre, le projet recueille la majorité des suffrages grâce à l'appui de députés de l'opposition. La loi Veil est promulguée le 18 janvier 1975. Elle prévoit que les femmes en état de détresse pourront se faire pratiquer un avortement au cours des 10 premières semaines de grossesse.

DÉFINITIONS :

Immigré
personne qui a quitté son pays d'origine pour se rendre dans un autre pays, pour des raisons économiques ou politiques.

Privatisation
phénomène où l'État se retire de la gestion d'une entreprise, laissant les acteurs privés la gérer seuls.

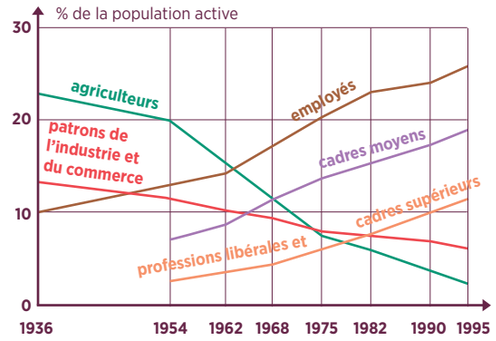
Valeurs de la République
la liberté de chacun dans le respect de celle d'autrui, l'égalité de tous devant la loi, la fraternité sociale mais aussi le mérite et le sens du bien commun font partie de ces valeurs.



2 SIMONE VEIL, MINISTRE DE LA SANTÉ, À LA TRIBUNE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, EN FAVEUR DE LA DÉPÉNALISATION DE L'AVORTEMENT

« Je le dis avec toute ma conviction : l'avortement doit rester l'exception, l'ultime recours pour des situations sans issue. Mais comment le tolérer sans qu'il perde ce caractère d'exception, sans que la société paraisse l'encourager ? Je voudrais tout d'abord vous faire partager une conviction de femme. Je m'excuse de le faire devant cette Assemblée presque exclusivement composée d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. Il suffit d'écouter les femmes. […] Enfin personne n'a jamais contesté, que l'avortement soit un échec quand il n'est pas un drame. Mais nous ne pouvons plus fermer les yeux sur les trois cent mille avortements qui, chaque année, mutilent les femmes de ce pays, qui bafouent nos lois et qui humilient ou traumatisent celles qui y ont recours. »

3 ÉVOLUTION DES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES EN FRANCE DEPUIS LES ANNÉES 1930



4 LE « BABY-BOOM »

De 1945 à 1973, la population de la France passa ainsi de 40 à 53 millions d'habitants. La France connaît une croissance forte et durable. Après deux siècles de baisse continue, la natalité française est remontée dès 1942, atteignant 20 naissances pour mille habitants à cette date contre 15 pour mille avant la guerre. C'est le fameux « baby-boom » ! Il est encouragé et favorisé après la guerre par une série de mesures politiques : allocations prénatales, protection maternelle et infantile, remboursement par la Sécurité sociale des soins aux enfants, allongement du congé de grossesse, prestations familiales en 1946 pour les malades, les chômeurs et les femmes seules à partir du deuxième enfant. Grâce au progrès de l'hygiène et de la médecine, la mortalité infantile connaît pendant cette période une baisse continue, de 77 enfants décédés avant un an pour mille enfants vivants à 13 pour mille, entre 1946 et 1973.

5 UNE MANIFESTATION DES FEMMES À PARIS EN 2000

Au XX[e] siècle, les femmes se sont battues pour avoir les mêmes droits que les hommes. Après le droit de vote, l'égalité au travail, elles ont obtenu aussi la maîtrise de leur fécondité. Mais, aujourd'hui encore, certaines inégalités persistent. Ainsi, les femmes sont peu nombreuses aux postes les plus élevés de l'administration ou des entreprises.

CHAP. 8

Un monde bipolaire au temps de la guerre froide

EXERCICES ACTIVITÉS

Comment les superpuissances américaine et soviétique s'affrontent-elles en Europe et dans le monde ?

La Seconde Guerre laisse un monde humainement, matériellement et moralement traumatisé. Afin d'assurer la paix et la sécurité de manière durable, 25 États décident en 1945 de concrétiser ce dessein par la création de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Cependant les deux grands vainqueurs, États-Unis et URSS, s'imposent vite comme les superpuissances en charge de la réorganisation du monde. Tout sépare les deux géants, qui incarnent des modèles idéologiques radicalement opposés. Dès 1947, tout dégénère… Pendant plus de 40 ans, l'Europe et le monde connaîtront une longue période de tensions appelée « guerre froide ».

L'EUROPE PENDANT LA GUERRE FROIDE, 1949-1991

- États membres de l'OTAN
- États militairement neutres
- Lux. États aidés par le plan Marshall
- États membres du Pacte de Varsovie
- État communiste neutre
- Rideau de fer
- Blocus de Berlin (juin 1948-mai 1949)
- « Coup de Prague » (février 1948)

CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE D'ALLEMAGNE DE L'EST EN 1985

Les démocraties populaires, satellites de l'Union soviétique, sont en fait de véritables dictatures aux ordres de Moscou.

JOHN F. KENNEDY À BERLIN LE 26 JUIN 1963

Discours devant la mairie de Schöneberg : « *Ich bin ein Berliner.* »

La guerre froide ou l'impossible paix mondiale

A. L'Europe et le monde, théâtres des oppositions

Au lendemain du second conflit mondial, dans les pays d'Europe de l'Est qu'elle occupe, l'URSS favorise la prise de pouvoir par les communistes : ces pays deviennent des « démocraties populaires », soit en fait de vraies dictatures pilotées par Moscou. En Tchécoslovaquie par exemple, le « coup de Prague » de février 1948 permet la prise de contrôle du pays par le Parti communiste local, avec le soutien de l'Union soviétique. L'Europe semble traversée par un **rideau de fer**, divisée en deux zones d'influence. À l'Ouest, les États libérés par les Américains se voient proposer en 1947 une aide matérielle et financière pour leur reconstruction : le plan Marshall. En 1949, la plupart d'entre eux acceptent d'adhérer à l'alliance militaire proposée par les États-Unis et entrent dans l'**OTAN**. En 1955 l'URSS forme sa propre alliance militaire : le Pacte de Varsovie. Berlin, épine occidentale dans le pied de l'URSS, devient le théâtre de l'affrontement entre les deux superpuissances entre 1945 et 1991.

Entre 1950 et 1953, la guerre de Corée se transforme en conflit périphérique de la guerre froide. Les deux Grands s'y affrontent de manière indirecte : la Corée du Nord est aidée par les forces soviétiques tandis que les États-Unis envoient des troupes pour soutenir le sud du pays.

B. La 3e guerre mondiale évitée

L'affrontement atteint son paroxysme en 1962 lors de la crise des missiles de Cuba. Le nouveau dirigeant de l'URSS, Nikita Khrouchtchev, utilise la position stratégique de l'île, devenue communiste, pour intimider son adversaire. Il y fait construire des rampes de lancement de missiles nucléaires dirigées vers les États-Unis et organise l'acheminement des armes. Le président américain Kennedy s'engage alors dans une politique « au bord du gouffre » en menaçant l'URSS d'un conflit direct. Le projet est finalement abandonné : une guerre mondiale et atomique est évitée de très peu. Les deux Grands s'engagent alors dans une politique de **détente**.

C. Les deux blocs s'équilibrent

L'affrontement se poursuit pourtant sur d'autres terrains, comme la guerre du Viêt Nam où les États-Unis interviennent massivement entre 1965 et 1973 pour lutter contre l'influence communiste. La conquête de l'espace est aussi un enjeu : les Soviétiques réalisent le premier vol spatial habité en 1961, les Américains marchent sur la lune en 1969. Toutefois en 1968, les États-Unis ne réagissent pas quand l'URSS intervient militairement lors du « printemps de Prague » pour mettre fin à une tentative de réforme démocratique. Les accords d'Helsinki, en 1975, garantissent les frontières de l'Europe telles qu'elles ont été définies après 1945.

1 NIKITA KROUCHTCHEV ET FIDEL CASTRO SUR LA PLACE ROUGE À MOSCOU EN 1961

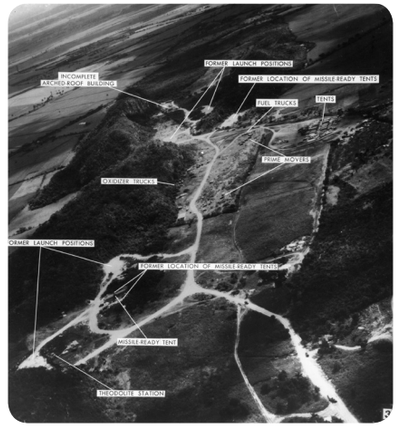
DÉFINITIONS :

Détente
reprise du dialogue diplomatique entre les USA et l'URSS afin d'éviter un conflit mondial et nucléaire.

Idéologie
ensemble d'idées constituant un corps de doctrine ayant pour objectif d'influencer les comportements individuels et collectifs.

OTAN
organisation du traité de l'Atlantique Nord. Organisation militaire regroupant les pays de l'Alliance atlantique sous commandement américain.

Rideau de fer
expression utilisée par Winston Churchill lors de la conférence de Fulton en 1946 qui désigne la frontière symbolique séparant les pays d'Europe : le bloc soviétique à l'Est, le bloc occidental à l'Ouest.



2 CRISE DE CUBA, 22–27 OCTOBRE 1962

Après la publication de ce cliché aérien montrant la base de stationnement des missiles soviétiques, les États-Unis menacent Cuba d'un débarquement et organisent un blocus maritime.

3 RÉPLIQUE DE LA TSAR BOMBA

Cette bombe H (à hydrogène) était 4 000 fois plus puissante que celle qui a explosé à Hiroshima. Elle explosa le 30 octobre 1961 lors d'un essai thermonucléaire soviétique qui représente l'apogée de la course aux armements.

4 LA DOCTRINE TRUMAN ET LA DOCTRINE JDANOV : DEUX VISIONS DU MONDE OPPOSÉES

Entre les **idéologies** de la démocratie pluraliste et libérale d'une part, de la « démocratie populaire » et communiste d'autre part, se structure la bipolarisation du monde.

D'APRÈS LE DISCOURS DU PRÉSIDENT AMÉRICAIN HARRY TRUMAN DEVANT LE CONGRÈS, 12 MARS 1947 :

« Au moment présent de l'histoire du monde, presque toutes les nations se trouvent placées devant le choix entre deux modes de vie. Et, trop souvent, ce choix n'est pas un libre choix. L'un de ces modes de vie est fondé sur la volonté de la majorité. Ses principaux caractères sont des institutions libres, des gouvernements représentatifs, des élections libres, des garanties pour la liberté individuelle, la liberté d'expression et de religion. Le second mode de vie est basé sur la volonté d'une minorité imposée à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, sur une radio et une presse contrôlées, sur des élections dirigées et sur la suppression de la liberté individuelle. Je crois que nous devons aider les peuples libres à accomplir leurs propres destinées, selon leur mode de vie propre. Je crois que notre aide doit se manifester en tout premier lieu sous la forme d'une assistance économique indispensable à la stabilité économique et au fonctionnement régulier des institutions politiques. »

D'APRÈS LE DISCOURS D'ANDREÏ JDANOV, SECRÉTAIRE DU PARTI COMMUNISTE SOVIÉTIQUE, 22 SEPTEMBRE 1947 :

« Plus nous nous éloignons de la fin de la guerre et plus nettement apparaissent les deux principales directions de la politique internationale de l'après-guerre, correspondant à la disposition en deux camps principaux des forces politiques qui opèrent sur l'arène mondiale : le camp impérialiste et antidémocratique, le camp anti-impérialiste et démocratique. Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. […] Les forces anti-impérialistes et antifascistes forment l'autre camp. L'URSS et les pays de la nouvelle démocratie en sont le fondement. »

5 LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN JOHN FITZGERALD KENNEDY

Le 22 octobre 1962, Kennedy annonce à la télévision son intention de mettre en place un blocus autour de l'île de Cuba afin d'empêcher les navires soviétiques de livrer leur matériel militaire.

6 INVASION DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE PAR LES RUSSES LE 20 AOÛT 1968

Après une tentative de réforme appelé le « printemps de Prague », les troupes du pacte de Varsovie envahissent la capitale tchèque et répriment l'insurrection dans le sang.

L'équilibre de la terreur

À la fin des années 1960 les États-Unis et l'Union soviétique ayant les moyens nucléaires de se détruire l'un l'autre, la paix est maintenue par cet équilibre de la terreur. Les autres membres du Conseil de sécurité de l'ONU, la Chine, la Grande-Bretagne et la France, se dotent aussi de l'arme nucléaire. Plusieurs traités sont signés pour limiter la course aux armements.

A. En France l'arme nucléaire est au service de la souveraineté nationale

De Gaulle veut équiper la France d'une force de frappe dissuasive : la bombe atomique. La première explose en 1960 dans le Sahara algérien, alors département français. Ainsi, il refusera de signer le traité de Moscou de 1963 interdisant partiellement les essais nucléaires. En 1966, de Gaulle fait remettre au président américain une lettre dans laquelle il annonce que la France se retire du commandement militaire intégré de l'OTAN et qu'il souhaite la fermeture des bases américaines sur le sol national. Le pays reste néanmoins membre de l'Alliance atlantique. Enfin, le 24 août 1968, la France fait exploser sa première bombe H (thermonucléaire) dans l'archipel de Fangataufa et intègre le club très fermé des pays nucléaires.

En matière d'affaires étrangères, le général de Gaulle entend faire de la France l'acteur privilégié de la nouvelle coexistence pacifique qui s'amorce entre les deux Grands. Il faut mener « une politique française d'équilibre entre deux très grandes puissances, politique que je crois absolument nécessaire pour l'intérêt du pays et même celui de la paix ». Paris devient ainsi la première capitale occidentale à reconnaitre la République populaire de Chine, pays communiste, en 1964.

B. Le retour de la guerre froide

Pourtant en 1979, l'URSS envahit l'Afghanistan pour soutenir un gouvernement pro-communiste. Parallèlement elle installe dans ses pays satellites des nouvelles fusées longue portée qui menacent l'Europe de l'Ouest. En 1981 le président américain Reagan réplique en annonçant un programme de construction de satellites antimissiles appelé « guerre des étoiles ».

C. 1989-1991 : vers la fin de la guerre froide

L'URSS accuse de plus en plus un retard technologique et industriel face à la superpuissance américaine. À partir de 1985, Gorbatchev mène une politique basée sur deux notions : la **perestroïka** et la **glasnost**. Avec la perestroïka, c'est une nouvelle approche économique qui émerge : la petite entreprise privée et le commerce avec l'Occident sont autorisés. La glasnost rétablit quant à elle les principales libertés. Ces libertés accordées rendent possible le changement au sein du bloc soviétique. Le bloc communiste se fissure. En juin 1989, en Pologne, des élections libres sont organisées et les communistes perdent le pouvoir sans que l'URSS ne réagisse. Le 9 novembre 1989, les Berlinois commencent à détruire le mur qui les séparait. Des élections libres sont organisées et, là encore, perdues par les communistes. L'Allemagne est réunifiée en 1990.

Chacune des 15 républiques composant l'empire soviétique proclame son indépendance. L'Union des républiques socialistes soviétiques n'existe plus : Gorbatchev démissionne en décembre 1991.

DÉFINITIONS :

Perestroïka
reconstruction en russe. Nom porté par les réformes économiques et politiques mises en place par Mikhaïl Gorbatchev en URSS entre 1985 et 1991.

Glasnost
transparence en russe. Nom porté par la politique de liberté d'expression et de publication des informations mise en place par Mikhaïl Gorbatchev en URSS entre 1985 et 1991.

1 **EXPLOSION ATOMIQUE**

L'opération Licorne permet à la France de réaliser un essai nucléaire en faisant exploser une bombe H le 24 août 1968, dans l'atoll de Fangataufa en Polynésie Française.

2 **LES FORCES SOVIÉTIQUES ENVAHISSENT L'AFGHANISTAN EN 1979**

Soucieuse de préserver sa sphère d'influence en Asie centrale, l'URSS va s'embourber pendant 10 ans dans le pays.

3 **LÉONID BREJNEV, DIRIGEANT DE L'UNION SOVIÉTIQUE ET LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN RICHARD NIXON À LA MAISON BLANCHE LE 18 JUIN 1973**

Cette rencontre, en période de détente, suit la signature des accords « SALT I » sur la limitation des armements stratégiques.

4 **MIKHAÏL GORBATCHEV ET LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN RONALD REAGAN EN 1985**

Les deux dirigeants poursuivirent la réduction de leurs stocks d'armes nucléaires. Ils signèrent par la suite un traité sur l'élimination des missiles à moyenne portée.

Berlin, lieu d'affrontement privilégié

***« Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont citoyens de cette ville de Berlin-Ouest, et pour cette raison, en ma qualité d'homme libre, je dis :* Ich bin ein Berliner. »**

J.F. Kennedy, discours à Berlin, 26 juin 1963

Berlin, cœur de la guerre froide

En 1945, l'Allemagne est anéantie. La gouvernance du pays est assurée par l'URSS dans sa partie est et par les Alliés occidentaux pour sa partie ouest. La ville de Berlin, située dans la zone libérée par les Soviétiques, est provisoirement découpée en quatre zones d'occupation : américaine, britannique et française à l'Ouest, soviétique à l'Est. Le 20 juin 1948, sans avoir consulté les Soviétiques, les trois zones occidentales adoptent le deutsche Mark comme monnaie. Staline, furieux, organise aussitôt le blocus de la ville. Le 23 juin, il fait bloquer les lignes de chemin de fer, les canaux et les routes. En réponse, les Alliés, mettent en place un pont aérien pour ravitailler Berlin. Pendant un an, plus de deux millions de tonnes de vivres et de matériels sont ainsi acheminées. Vaincu, Staline fait lever le blocus le 12 mai 1949. Les conséquences sont concrètes : Berlin et l'Allemagne sont formellement divisés en deux parties, dans le camp occidental Berlin-Ouest et la République fédérale d'Allemagne tandis que l'est du pays est constitué en République démocratique d'Allemagne sous le contrôle de Moscou.

Entre 1949 et 1961, près de trois millions de personnes fuient le régime soviétique par Berlin-Ouest. Ainsi, dans la nuit du 12 au 13 août 1961, un mur séparant physiquement la ville en deux est construit afin de stopper net les départs vers le bloc occidental. À l'Ouest, cette ligne de démarcation prend le nom du « mur de la honte » ; à Berlin-Est, il est officiellement le « mur de la Liberté », celui qui protègerait le peuple berlinois de l'impérialisme américain.

Le 26 juin 1963, la visite du président américain Kennedy attise les tensions. Le discours qu'il prononce à proximité immédiate du mur est un réconfort pour les Berlinois de l'Ouest. Kennedy confirme le soutien américain, et même de « tous les hommes libres » aux Berlinois de l'Ouest et affirme que « le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste ».

De la détente à la chute du Mur

L'arrivée au pouvoir en RFA du chancelier Willy Brandt inaugure une période de détente entre les deux Allemagne et à Berlin : l'***Ostpolitik***. Ancien maire de Berlin-Ouest, il entend œuvrer à la réconciliation du pays et à apaiser sa capitale. Ainsi, RFA et RDA se reconnaissent mutuellement en 1972 : selon lui, « il est possible de faire prendre une meilleure tournure à certaines réalités lorsqu'on les a reconnues comme telles » (discours prononcé lors de la remise de son prix Nobel de la Paix le 12 décembre 1971).

En 1989, à la suite de la Pologne, des manifestations se multiplient en RDA pour réclamer l'organisation d'élections libres. La fin de l'ingérence soviétique est actée le 9 novembre 1989 lorsque Gorbatchev autorise les sorties, sans justificatifs, du pays. Dans la nuit du 9 au 10 novembre, les Berlinois se retrouvent massivement au pied de ce « mur de la honte » qui les séparait depuis 28 ans et entreprennent sa destruction. Cet évènement, d'une immense portée internationale, conduira à la réunification de l'Allemagne le 3 octobre 1990.

DÉFINITION :

Ostpolitik
terme utilisé pour qualifier la politique de rapprochement avec l'Europe de l'Est pratiquée dès 1969 par l'Allemagne de l'Ouest de Willy Brandt.

1 **JOHN FITZGERALD KENNEDY, DISCOURS SUR LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE À BERLIN, 26 JUIN 1963**

Ce discours, idéologique, décrit le monde traversé par la guerre froide de manière manichéenne : d'un côté, les dictatures communistes dominées par l'URSS, de l'autre, les démocraties libres, symbolisées et défendues par les États-Unis. Le président américain met également en garde ceux qui, dans le camp occidental, seraient tentés de voir dans le système communiste la possibilité de rendre les sociétés occidentales plus justes et égalitaires.

« Je suis fier d'être venu dans votre ville. […] Il ne manque pas de personnes au monde qui ne veulent pas comprendre ou qui prétendent ne pas vouloir comprendre quel est le litige entre le communisme et le monde libre. Qu'ils viennent donc à Berlin. D'autres prétendent que le communisme est l'arme de l'avenir. Qu'ils viennent eux aussi à Berlin. Certains, enfin, en Europe et ailleurs, prétendent qu'on peut travailler avec les communistes. Qu'ils viennent donc ceux-là aussi à Berlin. Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. […] Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur, car il constitue à nos yeux une offense non seulement à l'Histoire mais encore une offense à l'Humanité. […] »

2 **LE « MUR DE LA HONTE » SÉPARE DE 1961 À 1989 LE SECTEUR OUEST DU SECTEUR EST**

3

LE BLOCUS DE BERLIN

De juin 1948 à mia 1949, Berlin-Ouest est approvisionné par les puissances occidentales grâce à un pont aérien : ce sont jusqu'à mille vols par jour qui sont nécessaire afin de subvenir aux besoins de ses habitants.

4 **LA CHUTE DU MUR**

Le 10 novembre 1989, la foule berlinoise occupe le mur devant la porte de Brandebourg après l'ouverture, la veille, de la frontière de la RDA à l'Ouest.

ZOOM SUR L'HISTOIRE

PORTRAITS

Soljenitsyne et Jean-Paul II, deux géants face au totalitarisme

ALEXANDRE SOLJENITSYNE (1918-2008), LE COMBATTANT DE LA VÉRITÉ

Né dans le sud de la Russie peu après la prise du pouvoir par Lénine, Alexandre Soljenitsyne, comme beaucoup de sa génération, s'éloigne de la tradition orthodoxe pour adhérer à l'idéologie communiste. Engagé dans l'Armée rouge pour combattre l'Allemagne nazie, il est arrêté en 1945 pour avoir critiqué Staline dans un échange épistolaire, et il est envoyé au Goulag. Il y restera jusqu'en 1953, échappant de peu à la mort par épuisement, puis du fait d'un cancer.

Cette expérience d'un monde carcéral qui est alors complètement tabou lui permet de prendre conscience de « l'érection du mensonge comme système d'État » fondant le régime soviétique. Dans le cadre de l'assouplissement qui fait suite à la mort de Staline, la parution de son premier livre, *Une journée d'Ivan Denissovitch* (1962), est autorisée. Ce récit largement autobiographique sur les camps staliniens provoque une véritable déflagration en URSS et marque les lecteurs du monde entier. Il est reçu au Kremlin par Khrouchtchev.

Cependant il lui est bientôt de plus en plus difficile de publier ses textes. En 1967, il exige « la suppression de toute censure – ouverte ou cachée – sur la production artistique », ce qui lui vaut sa mise au ban des écrivains. Il poursuit son combat au service de la vérité par des romans, *Le Premier Cercle* et *Le Pavillon des cancéreux*, ainsi que par un premier tome d'une épopée historique, *La Roue rouge*, qui sont publiés en Occident et lui valent en 1970 le Prix Nobel.

Ayant reçu de très nombreux témoignages d'anciens zeks (prisonniers du Goulag), il a parallèlement rédigé à partir de ceux-ci, dans le plus grand secret et sous la menace permanente du KGB, les milliers de pages de *L'Archipel du Goulag*, qui dénoncent le système concentrationnaire. Il parvient à en faire passer une copie en France, où le texte paraît en 1974. Les horreurs des crimes communistes sont révélées.

Immédiatement arrêté il s'attend à être exécuté, mais le pouvoir recule et l'expulse d'URSS. Il commence alors une vie d'exil aux États-Unis. Figure de proue des dissidents soviétiques, il se montre toutefois méfiant à l'égard du matérialisme occidental. Après l'effondrement du régime communiste, il rentrera en 1994 en Russie, où il restera jusqu'à sa mort, poursuivant son œuvre d'écrivain.

SOLJENITSYNE EN 1974

LES 3 TOMES DE *L'ARCHIPEL DU GOULAG*

En France, la publication en 1974 de l'ouvrage, qui révèle le détail du système concentrationnaire soviétique, est accueillie par une intense campagne de calomnies contre Soljenitsyne organisée par le Parti communiste français et son relais *L'Humanité*.

JEAN-PAUL II (1920-2005), LE HÉRAUT DES DROITS DE L'HOMME

Karol Józef Wojtyla est élu pape en 1978, sous le nom de Jean-Paul II et le restera jusqu'à sa mort en 2005. Dans la lignée papale, il s'avère atypique par sa jeunesse (il a seulement 58 ans à son élection) mais aussi par sa nationalité (il est né en 1920 à Wadovice, près de Cracovie en Pologne). Sa foi et son patriotisme le conduisent à résister à l'occupation nazie puis soviétique par la religion, la morale et la culture.

Ces origines permettent de comprendre son influence dans l'effondrement de l'URSS, qui persécutait les Églises d'Europe de l'Est. « Il n'y a plus d'Église du silence : elle parle par ma voix », tonne-t-il, ne cessant de témoigner de l'inhumanité du système totalitaire et qualifiant le marxisme d'« erreur anthropologique ». Inlassable combattant de la paix et défenseur des droits de l'Homme, il visite à plusieurs reprises son pays natal (comme ci-dessus en 1979), suscitant une immense ferveur populaire. Son soutien explicite aux dissidents du syndicat Solidarnosc mené par Lech Walesa jouera un rôle décisif dans la chute du pouvoir communiste en Pologne (1989), premier acte de la débâcle du bloc de l'est.

Le dernier dirigeant soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, lui rendra hommage en ces termes : « Rien de ce qui s'est passé en Europe de l'Est n'aurait été possible sans la présence de ce pape. »

RENCONTRE ENTRE SOLJENITSYNE ET JEAN-PAUL II EN 1993

LE SAVIEZ-VOUS ?

TROMBINOSCOPE

Tous ces personnages ont un lien avec la guerre froide. Saurez-vous associer chaque portrait à sa biographie ?

A

JOSEPH STALINE (1878-1953)

B

JOHN FITZGERALD KENNEDY (1917-1963)

C

NIKITA KHROUCHTCHEV (1894-1971)

D

CHARLES DE GAULLE (1890-1970)

E

MIKHAÏL GORBATCHEV (1931)

F

WILLY BRANDT (1913-1992)

1. Général à la tête de la France libre pendant la Seconde Guerre mondiale, il devient chef du Gouvernement provisoire de la République française entre 1944 et 1946. Après douze années de « traversée du désert », il devient le premier président de la V^e^ République entre 1958 et 1969. Pendant la guerre froide, il mène une politique extérieure de prestige national et d'indépendance diplomatique vis-à-vis de son allié américain.

2. Homme politique russe, il devient en 1985, à seulement 54 ans, dirigeant de l'Union soviétique. Réformateur, il mènera des politiques de libéralisation économique, politique et culturelle connues sous le nom de perestroïka et de glasnost. Dépassé par les vagues d'émancipation politique qui secouent le monde soviétique depuis 1989, il est contraint à la démission le 25 décembre 1991, actant ainsi l'implosion de l'URSS. Cet évènement marque la fin de la guerre froide.

3. 35^e^ président américain, il se montre ferme envers l'ennemi soviétique ce qui le conduira à mener une politique extérieure « au bord du gouffre » en 1962. En visite officielle à Berlin-Ouest, il prononcera en juin 1963 un célèbre discours conclu par cette phrase : « *Ich bin ein Berliner.* »

4. Homme politique soviétique, il devient Secrétaire général du Parti communiste soviétique à partir de 1922, et il dirige l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) à partir de la fin des années 1920 jusqu'à sa mort en 1953. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il impose le modèle soviétique en Europe centrale et orientale. Par l'application de la doctrine Jdanov en 1947, il participe à la bipolarisation du monde et entraîne le bloc de l'Est dans la guerre froide.

5. Homme politique ouest-allemand, il a été bourgmestre-gouverneur de Berlin de 1957 à 1966 puis chancelier de la République fédérale d'Allemagne entre 1969 et 1974. Il engage le pays dans une politique étrangère d'ouverture et de dialogue avec le bloc de l'Est : l'*Ostpolitik*. Son engagement dans le rapprochement entre les deux puissances lui vaudra le prix Nobel de la paix en 1971.

6. Homme politique soviétique, il devient premier secrétaire du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique à la mort de Staline en 1953. Au pouvoir en 1961 lors de la construction du mur de Berlin et en 1962 lors de la crise des missiles de Cuba, il entreprend alors une politique de détente avec les États-Unis.

Solution : A.4 - B.3 - C.6 - D.1 - E.2 - F.5

Un des téléphones rouges exposé à la *Jimmy Carter Library and Museum*

JEU

QUI M'AIME ME SUIVE !

Pour chacun des pays nommés ci-dessous, mentionnez s'ils sont alliés des États-Unis ou de l'URSS durant la guerre froide.

1. Royaume-Uni
2. Pologne
3. République démocratique d'Allemagne
4. Japon
5. Corée du Sud
6. Angola
7. Brésil
8. Mongolie
9. Estonie
10. Turquie

Solution : 1-4-5-7-10 : États-Unis / 2-3-6-8-9 : URSS

QCM

Solution du QCM : 1.c - 2.a - 3.c - 4.a - 5.b - 6.a - 7.c - 8.b - 9.c - 10.b

1 Combien d'États participent à l'Organisation des Nations Unies en 1945 ?

a 13 b 18 c 25

2 Qui a dit lors de son voyage officiel à Moscou en 1966 qu'il fallait « faire en sorte que notre ancien continent, uni et non plus divisé, reprenne le rôle capital qui lui revient, pour l'équilibre, le progrès et la paix de l'univers » ?

a Charles de Gaulle
b Winston Churchill
c Willy Brandt

3 Comment s'appelle la politique de libéralisation économique mise en place par Mikhaïl Gorbatchev à partir de 1985 ?

a La Pravda
b La glasnost
c La perestroïka

4 Lors de quelle crise le monde a-t-il failli basculer dans un conflit nucléaire ?

a La crise de Cuba
b Le blocus de Berlin
c La guerre de Corée

5 Quel pays, objet d'un affrontement indirect entre les deux grandes puissances, est séparé en 1953 par le 38^e^ parallèle ?

a L'Allemagne b La Corée
c Le Viêt Nam

6 Quels sont les pays qui constituaient la Communauté européenne du charbon et de l'acier créée en 1951 ?

a La France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas

b La France, le Royaume-Uni, la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne et l'Autriche

c L'Allemagne, le Danemark, l'Espagne, la France, la Chine et les Pays-Bas

7 Comment s'appelle l'alliance militaire occidentale sous commandement américain ?

a OTASE b ONU c OTAN

8 Quel terme correspond à la définition suivante : « ensemble d'idées constituant un corps de doctrine ayant pour objectif d'influencer les comportements individuels et collectifs » ?

a Propagande b Idéologie
c Publicité

9 Comment les autorités soviétiques appellent-elles le mur séparant la ville de Berlin à partir de 1961 ?

a Le mur de l'Oubli
b Le mur de la Honte
c Le mur de la Liberté

10 Quel parti politique français se fait le relais de la propagande soviétique pendant la guerre froide ?

a Le PS (Parti socialiste)
b Le PCF (Parti communiste français)
c Le RPR (Rassemblement pour la République)

IDÉE REÇUE

LE TÉLÉPHONE ROUGE

En 1963, à la suite de la crise des missiles de Cuba durant laquelle le monde a failli plonger dans une guerre nucléaire, les États-Unis et l'URSS décident d'installer une ligne directe entre le bureau ovale de Washington et le Kremlin à Moscou. Le célèbre combiné symbolisant la reprise de la discussion directe dans les deux superpuissances dans cette période de détente qui s'ouvre prendra le nom de « téléphone rouge ». Il ne s'agit néanmoins que d'une sorte de télégraphe, installé au Pentagone du côté américain et dans un endroit tenu secret du côté soviétique. Les messages mettent une douzaine d'heures avant d'arriver décodés et traduits sur le bureau des dirigeants ! La couleur du téléphone dans l'imaginaire populaire, est symbolique : le rouge lui a été attribué car il devait servir en cas de situation diplomatique critique.

CHAP. 9

Affirmation et mise en œuvre du projet européen

EXERCICES ACTIVITÉS

Quels sont les étapes et les enjeux de la construction européenne pour les 6, puis 9, puis 12, puis 28 pays qui la composent ?

La construction européenne, initiative largement franco-allemande, se concrétise entre 1951 et 1957. En 1956, la crise du canal de Suez, où Britanniques et Français se font brutalement rappeler à l'ordre par les Américains et les Soviétiques, ainsi que l'entrée des chars soviétiques à Budapest, font éclater aux yeux du monde cette réalité : les Européens ne pèsent plus dans un système dominé par les deux Grands. Ils ne sont plus, dans les faits, souverains. Ces deux événements renforcent la détermination des européens à inventer un nouvel outil de puissance pour leurs nations. Le traité de Rome (1957) contribue au formidable essor économique de l'Europe occidentale. La nouvelle Communauté économique européenne permet aux vieux États d'Europe d'exister de nouveau dans un monde en pleine mutation. En ce sens, la CEE puis l'Union européenne (UE) constituent un nouveau véhicule de souveraineté pour les nations du Vieux continent.

L'UNIFICATION MONÉTAIRE DE L'EUROPE

Le 1er janvier 2002, l'euro remplace le franc, ainsi que les monnaies de 18 autres pays de l'UE.

STÈLE ROBERT SCHUMAN (1886-1963) À LA COMMISSION EUROPÉENNE DE BRUXELLES

Né Allemand à Luxembourg d'un père lorrain naturalisé et d'une mère d'origine luxembourgeoise, Robert Schuman est prédestiné à être le père de l'Europe. Il a étudié le droit à Bonn et Strasbourg (alors allemande) et n'est devenu français qu'après le retour de l'Alsace-Moselle à la France en 1918. Bilingue franco-allemand, il a une expérience beaucoup plus européenne que la plupart de ses homologues. Ministre français des Affaires étrangères, premier président du Parlement européen, son action est décisive pour la formation de l'Union Européenne.

« Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée. »

Robert Schuman, déclaration du 9 mai 1950

1950 — 1951 CECA
1957 Traité de Rome
1960
1963 Traité de l'Élysée
1970
1979 Élection du Parlement européen au suffrage universel
1980
1990
1992 Traité de Maastricht
2000
2001 Traité de Nice
2004 Europe des 25
2005 Rejet du projet de constitution
2007 Traité de Lisbonne
2010

Les premiers pas de la construction européenne

A. Restaurer la paix

Après deux guerres mondiales, les nations d'Europe sont conscientes de la nécessité d'éviter un nouveau conflit et de bâtir un espace de coopération et de paix sur le continent. Il faut aussi faire face à la menace soviétique qui cherche à installer le communisme en Europe de l'Ouest. De plus, les pays meurtris par la guerre doivent se reconstruire. Nombreux sont ceux qui appellent à une alliance des pays d'Europe afin de mettre en commun les ressources et les énergies pour favoriser la reconstruction. Des hommes politiques jouent un rôle majeur dans la construction européenne, comme Robert Schuman, Alcide De Gasperi, Jean Monnet et Konrad Adenauer. Ils se connaissent et partagent un même idéal chrétien. Leur idée est simple : un rapprochement économique étroit entre la France et l'Allemagne empêchera ces deux pays de se livrer à une nouvelle guerre. Les liens commerciaux doivent être si forts entre eux que déclarer la guerre à son fournisseur ou à son client reviendrait à s'autodétruire.

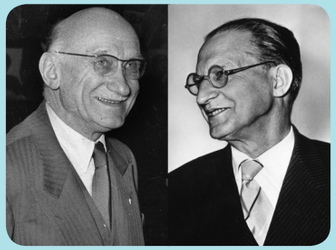
B. Unir les pays

Leur objectif est de bâtir dans un premier temps l'Europe économique. La Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) établit un marché de l'énergie permettant aux pays membres de trouver les ressources nécessaires à leur reconstruction. Six pays y adhèrent : France, Allemagne, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas et Italie. C'est le noyau dur de l'union de l'Europe. Le projet d'une armée commune de la France et de l'Allemagne (CED) échoue. La France s'y oppose car elle ne souhaite pas favoriser le réarmement allemand. Enfin, le 25 mars 1957, le traité de Rome approfondit l'union économique. En baissant les tarifs douaniers et en favorisant la coopération économique, on permet l'essor des pays membres. Dès ses débuts, la Communauté économique européenne (CEE) fait le choix de l'élargissement : il ne s'agit pas de rester dans un club des Six, mais de permettre à tous les États volontaires de rejoindre l'Union.

C. Bâtir l'Europe des nations

Le général de Gaulle souhaite que cette union de l'Europe soit une union des nations européennes, et non pas leur fusion dans un ensemble technocratique. Il favorise la réconciliation avec l'Allemagne, notamment en signant le traité de l'Élysée en 1963. La structure européenne aide l'agriculture à se moderniser et à devenir plus performante, la France devenant ainsi le deuxième producteur agricole mondial. Enfin, l'Europe subventionne le développement de certaines régions ou de certains pays pour leur permettre d'accroître leur niveau de vie, comme l'Espagne, la Grèce et l'Irlande, une fois que ces pays ont adhéré à la CEE.

1 LES PÈRES DE L'EUROPE



À gauche, **Robert Schuman** (1886-1963) plusieurs fois ministre des Affaires étrangères, président du Conseil et président du Parlement européen. Il est le fondateur de la CECA.

À droite, **Alcide De Gasperi** (1881-1954), président du Conseil italien et président de la CECA.

Le chancelier allemand **Konrad Adenauer** (à droite) recevant le 5 avril 1951, au Palais Schaumburg de Bonn, le commissaire général au plan **Jean Monnet**, pour régler des questions encore ouvertes concernant le plan Schuman sur la CECA.

2 LES GRANDES ÉTAPES DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE (1957-2013)

3 SIGNATURE DU TRAITÉ DE ROME LE 25 MARS 1957

Rassemblés à Rome, les chefs d'État et de gouvernement, de gauche à droite : P. H. Spaak et J. S. Snoy (Belgique), C. Pineau et M. Faure (France), K. Adenauer et W. Hallstein (Allemagne de l'Ouest), A. Segni et C. Martino (Italie), J. Bech et L. Schaus (Luxembourg) J. Luns et J. Linthorst Homan (Pays-Bas)

4 DÉCLARATION DE ROBERT SCHUMAN LE 9 MAI 1950

« La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent. La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. […] L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée. […] Le gouvernement français propose de placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une Haute Autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe. […] La solidarité de production qui sera ainsi nouée manifestera que toute guerre entre la France et l'Allemagne devient non seulement impensable, mais matériellement impossible. L'établissement de cette unité puissante de production […] jettera les fondements réels de leur unification économique. »

5 LE PARLEMENT EUROPÉEN À STRASBOURG

« Oui, c'est l'Europe, depuis l'Atlantique jusqu'à l'Oural, c'est l'Europe, c'est toute l'Europe, qui décidera du destin du monde ! »

Charles de Gaulle, discours à Strasbourg, novembre 1959

Freins et avancées de la construction européenne

A. Une intégration accrue des États

La construction européenne vise à intégrer de plus en plus d'États et à uniformiser les politiques publiques. Il s'agit d'atteindre une harmonisation fiscale, politique et législative. Plus de 80 % des lois qui s'appliquent aujourd'hui en France sont le fait de l'Union européenne (UE). En 1985 sont signés les accords de Schengen, qui entrent en application en 1990. Ces accords facilitent la circulation des personnes à l'intérieur des pays qui les ont ratifiés. En facilitant les échanges, l'UE vise à accroître le développement économique du continent. En 1992 sont signés les accords de Maastricht, qui adoptent notamment le principe d'une monnaie unique pour les pays signataires (l'euro). Tous les pays de l'UE n'adoptent pas l'euro. Se dessine ainsi une Europe en plusieurs cercles concentriques, avec des **intégrations** plus ou moins fortes selon les pays. La chute du communisme offre l'espoir d'une entrée des pays d'Europe de l'Est dans l'UE, entrée qui s'effectue progressivement depuis les années 1990. L'UE attribue de nombreuses aides financières aux pays et aux régions en difficulté afin de favoriser leur développement. De même, elle oblige les pays à faire les réformes structurelles que les gouvernements ont peur de faire, ce qui permet de moderniser les administrations publiques.

B. Des réticences à l'intégration

Mais l'UE semble se bâtir de plus en plus contre l'avis des peuples. Alors que le traité de Maastricht avait été adopté de justesse, les Français et les Hollandais rejettent en 2005 le projet de constitution européenne. Cela n'empêche pas l'UE de continuer à intégrer davantage les États. Son fonctionnement semble de plus en plus opaque et bureaucratique, éloigné des préoccupations des populations. À l'aube des années 2000, la construction d'une **Europe fédérale** ne fait plus rêver, on assiste à un désenchantement européen et à une mobilisation des courants **souverainistes**. Le fonctionnement des institutions est lui-même assez compliqué, ce qui dilue les responsabilités de chacun. Aux élections européennes l'abstention est importante, et les partis sceptiques face à la construction européenne sont en plein essor. L'Union européenne est confrontée à des difficultés qui menacent son avenir : l'euro n'est pas toujours adapté à l'économie de certains pays membres. Régulièrement, les États doivent intervenir pour sauver la monnaie unique. L'UE n'arrive pas non plus à gérer les flux migratoires ni à assurer de manière satisfaisante l'intégration des nouveaux arrivants. Enfin, le fonctionnement de l'UE est éloigné des préoccupations des peuples, qui rejettent les normes et les directives que l'Union impose. Après soixante ans d'existence, la bureaucratie de l'UE semble à bout de souffle. La construction européenne se cherche un avenir.

1 **LE TRAITÉ DE MAËSTRICHT OUVERT À LA PAGE DES SIGNATURES**

Le traité sur l'Union européenne, ratifié le 7 février 1992 à Maëstricht par les ministres des Affaires étrangères et des Finances des pays membres de l'UE.

DÉFINITIONS :

Europe fédérale
idée d'une Europe supranationale dans laquelle les États renoncent à leur souveraineté pour confier le pouvoir à une structure administrative supérieure.

Intégration européenne
union des Etats d'Europe qui adoptent des règlementations similaires et dont la politique s'aligne sur les mêmes lois.

Souverainistes
partisans de la construction d'une Europe des nations où chaque pays conserve son indépendance.

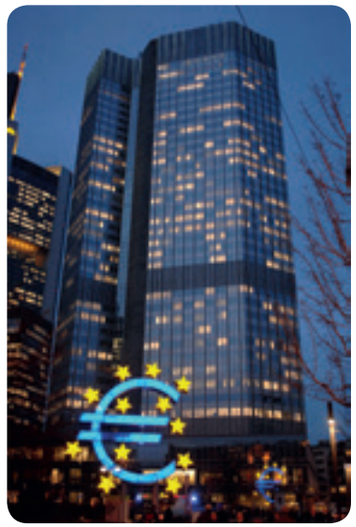
2 **LE DRAPEAU EUROPÉEN**

Décoré de 12 étoiles dorées à 5 branches sur fond bleu azur, il représente l'union entre les peuples d'Europe.

3 **L'HYMNE EUROPÉEN**

Depuis 1985, l'hymne européen est la *Neuvième symphonie* composée en 1823 par Ludwig van Beethoven, qui a mis en musique l'« Ode à la joie », poème écrit en 1785 par Friedrich von Schiller. Il exprime l'idéal de fraternité pour la race humaine, de liberté, de paix et de solidarité incarnés par l'Europe. En raison du multilinguisme européen, l'hymne ne comporte pas de paroles officielles, même si le poème de Schiller célébrant l'idéal de l'unité (« *Millions d'êtres, soyez tous embrassés d'une commune étreinte !* ») est très souvent repris.

4 **SESSION DU PARLEMENT EUROPÉEN DE STRASBOURG EN 2009**



5 **LE SIÈGE DE LA BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE, AVEC LE LOGO DE L'EURO**

Un nouveau pas est franchi en 2002 avec l'adoption d'une monnaie unique, l'euro, géré par la Banque centrale européenne (BCE) à Francfort, en Allemagne. Le 1er janvier 2002, l'euro remplace le franc, ainsi que d'autres monnaies des pays de l'UE.

6 **AIRBUS, UNE RÉUSSITE EUROPÉENNE**

L'Airbus A380 est le plus gros avion de ligne du monde. L'entreprise Airbus a été créée grâce à un partenariat de plusieurs États européens : l'UE est le premier espace économique mondial et le premier dépositaire de brevets dans le monde.

CHAP. 10

Enjeux et conflits dans le monde après 1989

EXERCICES ACTIVITÉS

Quelle est la nature des tensions et des affrontements dans le monde contemporain et sur quels territoires se développent-ils ?

Avec la chute du mur de Berlin (1989) puis la disparition de l'URSS (1991), un nouvel ordre mondial voit le jour. Il est dominé par les États-Unis, qui affirment seuls leur pouvoir dans une hyperpuissance hégémonique. Ils sont maîtres des conflits, de l'économie et de la culture. Mais, à partir de 2001 et des attaques terroristes, de nouveaux acteurs se manifestent : retour de la Russie, réveil de l'Inde et de la Chine, conflictualités incessantes au Proche-Orient, velléités de l'Union européenne de peser dans le concert des nations. L'hyperpuissance américaine montre alors ses limites. Le monde n'est plus unipolaire mais multipolaire.

LES CONFLITS DANS LE MONDE

- Les États-Unis hyperpuissance
- Union européenne
- Russie
- Pays émergents
- Bases américaines
- Flotte de guerre
- OTAN
- Membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU
- Mission ONU
- État disposant de l'arme nucléaire
- État cherchant à se doter de l'arme nucléaire
- Insécurité régionale
- Grandes zones de conflits
- Guerre à dimension internationale
- Autres guerres et conflits
- Attentats
- Piraterie

UNE NOUVELLE FORME DE CONFLITS

Le 11 septembre 2001, l'attaque terroriste des islamistes d'Al-Qaïda provoque l'effondrement des tours du *World Trade Center* à Manhattan, symbole de l'hyperpuissance américaine. Près de 3 000 personnes trouvent la mort. Cet acte terroriste ouvre une nouvelle ère dans les relations internationales.

1990 — 1995 — 2000 — 2005 — 2010 — 2015

- 1991 : ❶ Fin de l'URSS ❷ Première guerre du Golfe ❸ Guerre en ex-Yougoslavie
- 1994 : Génocide au Rwanda
- 1999 : Fin de la guerre en ex-Yougoslavie
- 11 septembre 2001 : Attentats islamistes aux États-Unis qui provoquent l'invasion américaine en Afghanistan
- 2003 : Invasion de l'Irak, deuxième guerre du Golfe
- 2006 : Exécution de Saddam Hussein
- 2008 : Élection d'Obama
- 2010 : La Chine devient la deuxième puissance économique mondiale
- 2011 : ❶ Révoltes dites du « printemps arabe » ❷ Début de la guerre en Syrie
- 2012 : Groupe État islamique en Irak et au Levant
- 2015 : La Chine devient la première puissance économique mondiale

Nouvel ordre international ou nouvel ordre américain ?

A. Le temps de l'hyperpuissance* américaine

Les États-Unis possèdent tous les attributs de la puissance : économique, militaire, politique et culturelle. Ils ont de nombreux alliés et leur niveau de vie fait rêver les habitants de la planète. Ils cherchent à imposer leur vision du monde et à bâtir un nouvel ordre américain. C'est à eux que l'on fait appel pour rétablir la paix, comme en Yougoslavie en 1995 (accords de Dayton) ou bien en Afrique. Ils s'engagent aussi dans le processus de paix en Palestine. Leur armée est présente partout, que ce soit leur flotte, qui mouille dans toutes les mers et tous les océans, ou leurs troupes au sol, capables d'intervenir très rapidement. Leur technologie militaire est supérieure à celle de tous les autres pays.

B. La première guerre du Golfe

En 1991, les États-Unis déclarent la guerre à l'Irak en réaction à l'invasion du Koweït. La guerre du Golfe bénéficie d'une large coalition mondiale. En Irak, Saddam Hussein est maintenu au pouvoir, mais le pays subit un **embargo**. Cette guerre coûte cher et les États-Unis s'endettent fortement. Ils définissent également l'« axe du Mal », qui regroupe des pays ennemis : Iran, Corée du Nord, Irak. Ils soupçonnent ces pays de chercher à obtenir l'arme nucléaire et de développer des armes de destruction massive.

C. L'éclatement de la Yougoslavie

La chute du communisme brise l'unité artificielle de la Yougoslavie. Les nations se réveillent et veulent obtenir leur indépendance. Croates, Serbes et Bosniaques entrent alors dans une guerre civile meurtrière, ponctuée de nombreux massacres. Sarajevo est bombardée. La guerre prend fin une première fois en 1995, mais les Albanais font pression sur le Kosovo pour détacher cette région de la Serbie. Face aux répliques serbes l'OTAN intervient pour fragiliser le gouvernement de Belgrade. La Serbie est chassée du Kosovo qui proclame son indépendance en 2008, et devient un État mafieux et criminel.

D. Les conflits intra-étatiques

Les années 1990-2000 sont marquées par de nombreux conflits. **Génocide** au Rwanda contre les Tutsis par les Hutus, guerre civile en Algérie causée par les islamistes, renversement de gouvernements en Afrique, notamment au Zaïre, Côte d'Ivoire et Centrafrique, lutte en Amérique latine contre des pouvoirs corrompus. On passe du nouvel ordre mondial au désordre international. Les peuples veulent obtenir leur autonomie ou leur indépendance, le réveil identitaire est de plus en plus marqué. L'ONU se révèle incapable de mettre un terme à ces conflits. Les interventions des États-Unis pour établir la paix les placent en position de gendarmes du monde.

1 GEORGE BUSH ET MIKHAÏL GORBATCHEV, LE 31 JUILLET 1991

Le président des États-Unis et le Premier secrétaire du Parti communiste soviétique signent les accords START I prévoyant l'élimination des armements nucléaires stratégiques des deux pays. Ces accords entérinent de fait l'hégémonie des États-Unis sur la scène internationale.

DÉFINITIONS :

Embargo
imposer une interdiction de commercer ou d'échanger avec un pays, afin de le punir de son attitude sur la scène internationale.

Génocide
action d'éradiquer un peuple afin de l'éliminer.

Hyperpuissance
Etat qui est seul à dominer le monde.

2 GEORGES BUSH : UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

« La guerre est finie. C'est une victoire pour tous les pays de la coalition, pour les Nations unies […]. C'est une victoire de la loi et du droit […] Saddam Hussein était l'agresseur, le Koweït la victime. Sont venues à l'aide de ce petit pays des nations de l'Amérique du Nord et de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Sud, de l'Afrique et du monde arabe, tous unis face à cette agression. Notre coalition hors du commun doit travailler maintenant dans un même but : préparer l'avenir […] nous devons travailler ensemble à mettre sur pied des accords de sécurité mutuelle dans la région. […]. Que ce soit clair : nos intérêts nationaux dépendent d'un Golfe stable et sûr.

Deuxièmement nous devons agir pour contrôler la prolifération des armes de destruction massive et les missiles utilisés pour les envoyer. […] L'Irak requiert une vigilance particulière […] et ne doit avoir aucun accès aux moyens de la guerre. […] Et maintenant il devrait être évident pour toutes les parties que faire la paix au Moyen-Orient exige des compromis. Il faut, en élaborant ce principe, garantir à Israël sécurité et reconnaissance et aux Palestiniens leurs légitimes droits politiques. Il est temps de mettre fin au conflit israélo-arabe. […]

[…] Maintenant nous pouvons voir venir un nouveau monde. Un monde dans lequel il existe une véritable perspective de nouvel ordre mondial. […] Un monde dans lequel les Nations unies, libérées de l'impasse de la guerre froide, sont en mesure de réaliser la vision historique de leurs fondateurs. Un monde dans lequel la liberté et les droits de l'homme sont respectés par toutes les nations. La guerre du Golfe est le premier test de ce monde nouveau… »

Extraits du discours de Georges Bush adressé au Congrès le 6 mars 1991

3 UNE SUPÉRIORITÉ MILITAIRE AMÉRICAINE INCONTESTÉE

Chasseurs bombardiers F-15 et F-16 de l'aviation américaine survolant en 1991 les puits de pétrole du Koweït enflammés par l'armée irakienne en déroute.

4 LE PORTE-AVIONS AMÉRICAIN NIMITZ EN MER DU GOLFE

La fin du monde bipolaire se traduit par une recomposition des relations internationales au profit de la superpuissance américaine.

5 CHAR AMÉRICAIN PENDANT L'OPÉRATION « *DESERT STORM* »

En janvier 1991, sous l'impulsion des États-Unis, une coalition internationale intervient pour libérer le Koweït envahi par les forces irakiennes de Saddam Hussein.

Vers une bipolarité entre États-Unis et Chine ?

A. Une impuissance américaine ?

Les États-Unis n'ont pas toujours les moyens de leur volonté. En dépit d'une supériorité technique et militaire évidente, ils ne parviennent pas à gagner les guerres menées. C'est le cas en Afghanistan comme en Irak, pays qu'ils ont envahis en 2001 et 2003, d'où ils doivent partir sans avoir pu stabiliser le pays et établir la démocratie. C'est le cas aussi au Proche-Orient, où ils ne parviennent pas à imposer une paix durable entre Israéliens et Palestiniens.

Les Américains sont de plus en plus mal perçus dans le monde, et se voient reproché leur impérialisme. Ils se heurtent aussi aux limites de leur puissance financière. Très endettés par les guerres, ils ne parviennent pas à rembourser leurs dettes. L'hégémonie du dollar est contestée, notamment suite à la crise boursière provoquée par leurs banques en 2008.

B. La Chine est-elle le futur centre du monde ?

La Chine revendique et assume sa puissance. En 2001, elle intègre l'OMC (Organisation mondiale du commerce) et en 2003 elle envoie un homme dans l'espace. Elle est « l'atelier du monde », mais elle est aussi capable de création et d'innovation. Elle possède un État très fort, qui limite les libertés et qui contrôle les entreprises. Elle souhaite aussi devenir une puissance régionale, en revendiquant l'annexion de Taïwan et de quelques îles en mer de Chine. Elle refuse les droits de l'homme, qu'elle estime trop occidentaux. Elle intervient aussi de plus en plus en Afrique, en finançant des constructions et en apportant des capitaux aux gouvernements.

C. Le retour de la Russie

La Russie a eu beaucoup de mal à se remettre de la dissolution de l'URSS en 1991. Les États-Unis en ont profité pour renforcer leur présence dans son arrière-cour. À partir des années 2000, la Russie stabilise son économie et affirme sa volonté de revenir sur la scène mondiale. Avec la Chine, elle crée l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) qui vise à rassembler les pays du Pacifique et à contrer la présence américaine. Elle contre la présence américaine dans sa zone d'influence, affirme son expansionnisme et lutte contre les ingérences des ONG (Organisations non gouvernementales) occidentales. Possédant 25 % des réserves planétaires de gaz et 6,5 % des réserves de pétrole, elle utilise cette manne énergétique pour peser au plan international. Elle mène ainsi une diplomatie énergétique qui lui permet d'être très présente au Moyen-Orient. Elle s'engage pour résoudre la crise où s'enfonce la Syrie depuis 2011 et éviter la déstabilisation complète de la zone, alors même que les États-Unis se révèlent incapables d'y rétablir la paix.

1 LE PRÉSIDENT GEORGE W. BUSH ET SES CONSEILLERS

Président des États-Unis de 2001 à 2009, George W. Bush, est confronté au terrorisme islamiste fanatique et insaisissable. Le gouvernement américain se lance alors dans une stratégie militaire de domination. Cette politique arrogante et irresponsable provoque la chute de Saddam Hussein en Irak et mène à la déstabilisation durable du Moyen-Orient.

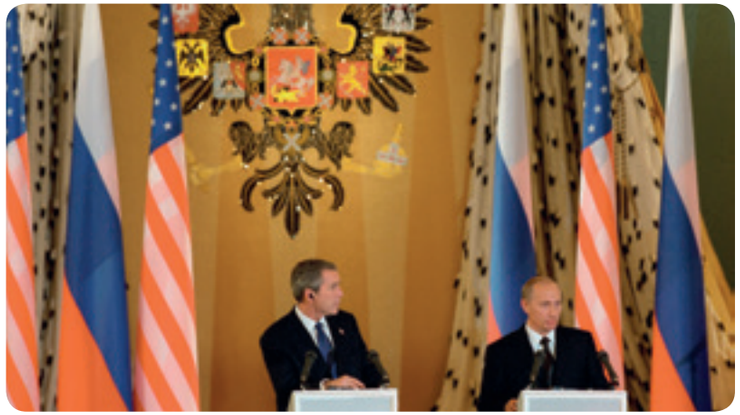
2 LA PLUS GRANDE ARMÉE DU MONDE

Avec de 2,3 millions d'hommes, l'armée chinoise est la plus grande armée du monde en terme d'effectifs.

3 DISCOURS DE GEORGE W. BUSH LE 20 SEPTEMBRE 2001

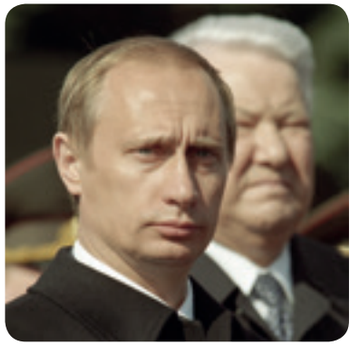
« Les éléments de preuve que nous avons rassemblés désignent tous un réseau d'organisations terroristes liées entre elles, connu sous le nom d'Al-Qaida. Fermez immédiatement et de façon permanente tous les camps d'entraînement terroristes en Afghanistan et livrez tous les terroristes et toutes les personnes qui leur apportent un soutien aux autorités appropriées. Notre guerre contre la terreur commence avec Al-Qaida mais elle ne se termine pas là. Elle ne se terminera que lorsque chaque groupe terroriste qui peut frapper partout dans le monde aura été repéré, arrêté et vaincu. Le monde civilisé se range aux côtés de l'Amérique. Il comprend que si cette terreur reste impunie, leurs propres villes, leurs propres citoyens seront les prochains. La terreur impunie ne peut qu'abattre les immeubles, menacer la stabilité des gouvernements légitimes et nous ne le permettrons pas. »

Prononcé devant les deux chambres réunies du Congrès (extraits)



4 LES PRÉSIDENTS AMÉRICAIN ET RUSSE À MOSCOU

À partir de 2003, Vladimir Poutine profite des erreurs politiques des États-Unis au Moyen-Orient pour préparer une véritable renaissance de la Russie sur la scène internationale.



5 VLADIMIR POUTINE ET BORIS ELTSINE

Le Président russe incarne le retour de la Russie dans le concert des nations. Derrière lui Boris Eltsine, son prédécesseur et tombeur du régime communiste.

6 LA VILLE DE SHANGHAÏ

Elle est le premier port du monde, consacrant le triomphe des interfaces portuaires asiatiques ainsi que la deuxième place boursière mondiale, derrière les États-Unis.

VRAI ou FAUX ?

Les États-Unis dominent-ils le monde ?

Les États-Unis ont acquis une puissance inégalée dans l'histoire du monde. Ils ont la plus grande force militaire et financière, et ils sont capables de mener de nombreuses opérations armées. Leur armée est la seule au monde à être en capacité d'ouvrir deux fronts majeurs sur des théâtres extérieurs. Mais cette force n'est pas toujours efficace et ils peuvent perdre contre des adversaires plus faibles qu'eux. D'autre part, de nombreux pays émergents contestent l'arrogance de leur domination, et leur économie vient d'être dépassée par celle de la Chine.

LEÇON 3

Le monde face au réveil des identités

A. L'affirmation d'identités multiples

La mondialisation économique efface les cultures faibles et ravive les cultures fortes et enracinées. Les pays veulent se moderniser, mais beaucoup refusent l'occidentalisation et l'américanisation. S'ils utilisent les réseaux sociaux et la technologie américaine, les États veulent aussi développer leurs propres moyens de communication afin d'être indépendants des États-Unis. En Amérique latine, en Afrique et en Asie se lève un courant de plus en plus fort pour renforcer l'identité des peuples et leur autonomie par rapport aux États-Unis. Il prend des tournures variées : affirmation de sa propre culture, notamment par le cinéma, l'habillement, les entreprises, le rejet de l'Occident, en particulier dans certains pays musulmans.

B. Le terrorisme islamiste, un mal planétaire

Depuis la révolution iranienne de 1979, l'islamisme est entré dans l'histoire et se présente comme une force concurrente de l'Occident. Il permet aux pays musulmans d'affirmer leur identité et leur spécificité. Pour certains, l'islamisme est un prétexte au terrorisme, moyen de s'attaquer physiquement aux Occidentaux. Puisant dans la doctrine de l'islam et dans des organisations créées au début du XXe siècle, les islamistes veulent lutter contre l'Occident et les musulmans mécréants et imposer la loi de l'islam sur les territoires qu'ils contrôlent. Pour parvenir à leurs fins ils perpètrent de nombreux attentats, en Europe comme au Moyen-Orient. S'attaquant à des civils, ils sèment la terreur parmi la population et créent un climat de peur et de suspicion. Les Occidentaux répondent à ces attentats soit par des guerres menées contre les pays qui abritent les terroristes, soit par le renseignement et le démantèlement des réseaux.

C. Quel avenir pour les Nations Unies ?

L'Organisation des Nations Unies (ONU), créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationales, doit faire face à ce changement très profond des équilibres mondiaux. Le passage d'un monde bipolaire à un monde multiple et multidimensionnel – où le nombre des États a pratiquement quadruplé entre 1945 et 2008 –, la diffusion des nouvelles technologies de communication, l'explosion du commerce international, la prise en compte des problématiques environnementales ou encore l'émergence d'acteurs non-étatiques comme les consortiums d'entreprises, posent la question de la pertinence de cette organisation et de son modèle. L'enjeu des prochaines décennies est certainement la prise en compte de ce multilatéralisme pour réformer les structures de gouvernance qui doivent prévenir les périls menaçant le monde, et accompagner son développement.

1 ***US MARINES* AMÉRICAINS PATROUILLANT DANS LE SUD DE L'AFGHANISTAN**

Des plaines arides et des montagnes escarpées ; les Américains n'ont jamais réussi depuis 2001 à contrôler ces territoires, en dépit de leur écrasante supériorité militaire.

2 **AFFICHE DE PROPAGANDE DE DJIHADISTES ISLAMIQUES**

Auteurs d'attentats suicide posant devant une vue de la mosquée d'Al-Aqsa à Jérusalem. Affiche du Jihad islamique, collée sur le mur d'une maison de Bethléem.

3 **VENTE D'UN PORTRAIT D'OUSSAMA BEN LADEN AU PAKISTAN**

Milliardaire saoudien devenu le fondateur du réseau terroriste Al-Qaida, Ben Laden a été formé par la CIA, l'agence américaine de renseignement, en Afghanistan, avant de se retourner contre les États-Unis et de fomenter les attentats du 11 septembre 2001. Il a été abattu lors d'une opération des forces spéciales américaines le 2 mai 2011 au Pakistan.

4 **LE CONFLIT ISRAÉLO-PALESTINIEN, SOURCE DE TENSIONS IDENTITAIRES**

Au cours de la seconde moitié du XXe siècle, les relations entre le nouvel État d'Israël, (proclamé en 1948 et soutenu notamment par les États-Unis) et ses voisins d'une part, entre les populations juives et les Palestiniens sur ce territoire d'autre part, sont une cause de déstabilisation régionale majeure attisant les tensions confessionnelles.

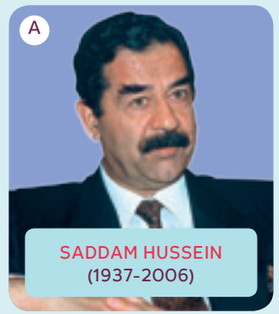
La résolution de l'ONU de 1947 partageant la Palestine sur fond de confrontation entre Juifs et Arabes provoque une guerre civile, qui sera suivie par une série de guerres d'Israël avec les pays arabes voisins. Durant ces conflits, des centaines de milliers de civils palestiniens sont déplacés, tandis qu'Israël occupe une partie des territoires attribués aux Palestiniens, y implantant des colonies.

Malgré les dizaines de résolutions votées par les Nations Unies, les nombreuses tentatives de négociation entre les parties échouent, en partie à cause de l'absence d'un État palestinien représentant une autorité indiscutée. Les questions du tracé des frontières, des colonies, des réfugiés, de la répartition des ressources en eau ne sont jamais résolues. De plus, dans chaque camp, une frange extrémiste refuse le principe même de la reconnaissance entre les deux peuples, alimentant la spirale de la violence, qui se manifeste sporadiquement côté palestinien par des attentats et des tirs de roquettes, côté israélien par des ripostes militaires de représailles engendrant de lourdes pertes civiles.

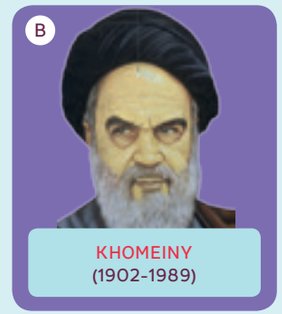
La construction par Israël à partir de 2002 d'un mur de séparation le long d'une ligne au tracé déterminé de manière unilatérale symbolise l'échec de la diplomatie internationale à trouver une issue politique à ce conflit.

TROMBINOSCOPE

Solution : A.1 - B.4 - C.3 - D.2



A — SADDAM HUSSEIN (1937-2006)



B — KHOMEINY (1902-1989)

C — OUSSAMA BEN LADEN (1957-2011)

D — XI JINPING (1953)

1. Dictateur irakien. Pour les États-Unis, l'homme à abattre. Pour l'Irak, un gage de stabilité et d'unité.

2. Chef d'État de la Chine, il souhaite faire de son pays la première puissance mondiale.

3. Islamiste saoudien, chef spirituel du réseau djihadiste Al-Qaïda et organisateur de l'attentat du 11 septembre 2001 à New York.

4. Ayatollah chiite qui mena la révolution en Iran en 1979.

Géographie

L'Europe de nuit vue de l'espace

THÈME 1

LES DYNAMIQUES TERRITORIALES EN FRANCE

La France permet le rattachement de la péninsule ibérique au reste de l'Europe. Par sa position, elle constitue une liaison entre l'Europe atlantique et l'Europe rhénane (pays du Rhin), et entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud. En sa qualité d'isthme (un isthme est une bande de terre étroite reliant deux masses terrestres entre des mers), elle forme un axe privilégié de circulation entre le nord-est (Allemagne-Luxembourg) et le sud-ouest du pays (Espagne méditerranéenne), via le couloir rhodanien et la plaine du Languedoc. Cependant, alors que la France est largement ouverte à l'ouest, c'est par sa partie est que passent les plus grands flux internationaux, car la partie ouest est excentrée par rapport à la dorsale européenne.

CHAÎNE DE CONSTRUCTION DE LA SOCIÉTÉ AIRBUS À TOULOUSE

Les chaînes de montage de l'avionneur Airbus à Toulouse sont un élément déterminant de la dynamique industrielle en France.

CHAP. 1

Éléments de géographie de la France

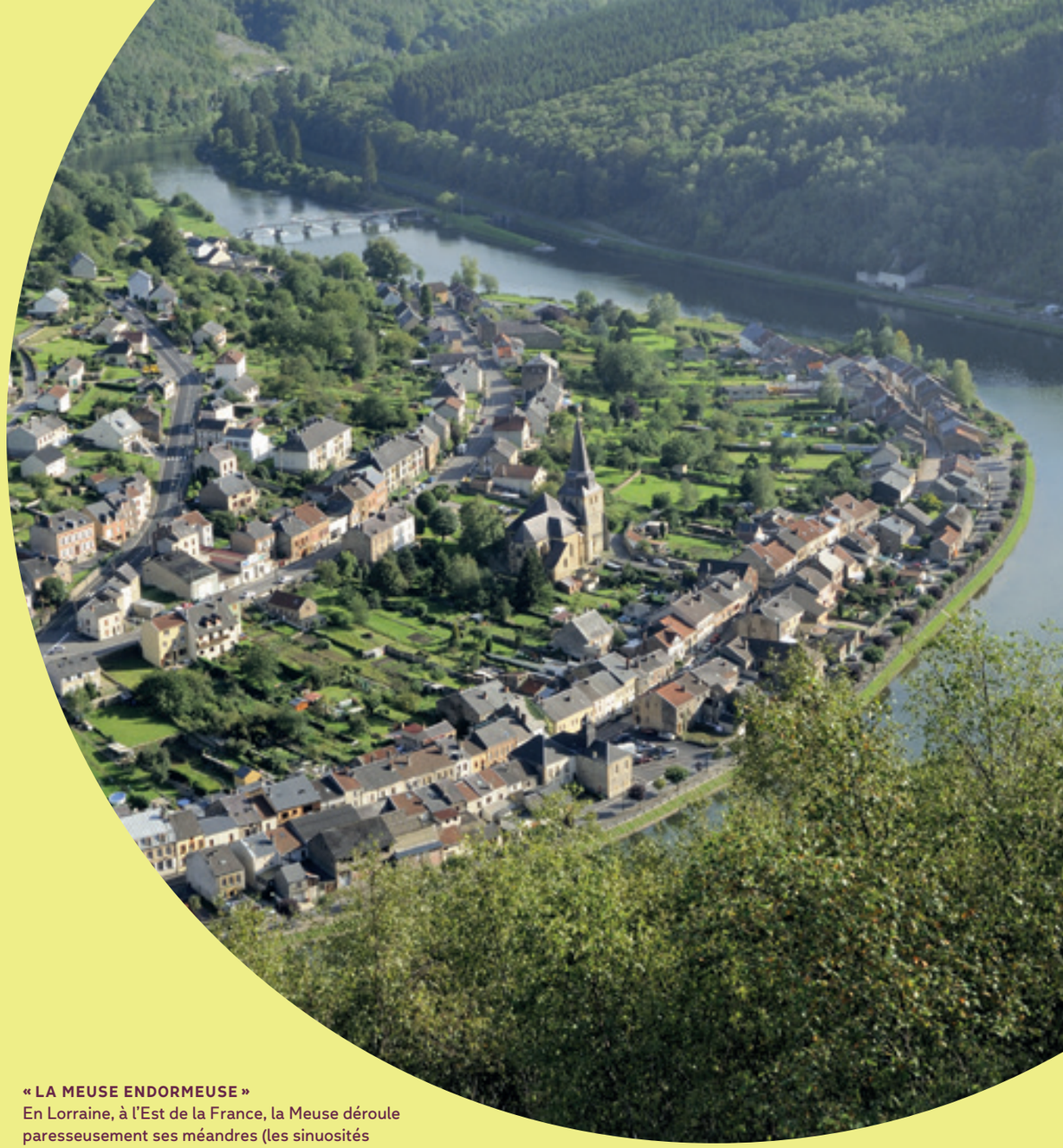
EXERCICES ACTIVITÉS

Comment le territoire de la France a-t-il pu naître de la fusion d'unités physiques très différentes ?

Avant-dernier ensemble occidental de la péninsule européenne, le territoire français se caractérise par son ancrage à l'ensemble continental et son ouverture maritime. D'un côté, sa parenté avec l'Europe moyenne est évidente : le massif alpin et les plateaux boisés (Massif central, Ardennes et Vosges) la rattachent à l'Europe du Rhin et du Danube. D'un autre côté, « l'isthme français » (400 km seulement entre Bordeaux et Sète) est un des isthmes européens les plus étroits. En permettant une liaison aisée entre Méditerranée et Atlantique, il ouvre la France sur les océans. Cependant, cette liaison est mal exploitée par l'homme qui lui a préféré des liaisons plus nordiques.

IMAGE SATELLITE DE LA FRANCE EN EUROPE

L'étroitesse de la France méridionale semble être un atout pour les liaisons maritimes, mais l'histoire et les ressources naturelles ont favorisé d'autres régions.



« LA MEUSE ENDORMEUSE »

En Lorraine, à l'Est de la France, la Meuse déroule paresseusement ses méandres (les sinuosités naturelles d'une rivière, en forme de S). Ayant un poids économique modeste dans cette partie de son parcours, elle deviendra, en se joignant au Rhin, un fleuve d'importance primordiale.

« Adieu, Meuse endormeuse et douce à mon enfance,
Qui demeures aux près, où tu coules tout bas.
Meuse, adieu : j'ai déjà commencé ma partance
En des pays nouveaux, où tu ne coules pas [...] »

Charles Péguy

LEÇON 1

Disposition générale du relief

A. Une topographie contrastée

Le relief de la France est formé de deux ensembles. Au nord-ouest d'une ligne Biarritz–Strasbourg, on observe des reliefs peu marqués : collines, vallées, plaines amples et larges. Au sud et à l'est de cette ligne (Vosges et Massif central), les reliefs sont plus marqués : plateaux élevés ou chaînes aux formes arrondies s'élèvent à plus de 1500 m, parfois à près de 1900 m. Les grands reliefs se trouvent dans le Jura et les Pyrénées où les plus hauts sommets se situent entre 1800 et 3400 m, et surtout dans les Alpes (4810 m pour le mont Blanc). Vallées profondes, versants abrupts en sont les caractéristiques principales.

B. La structure géologique

Le territoire français présente trois éléments juxtaposés. Un **socle hercynien** apparaît en quatre **affleurements**, dans le Massif armoricain, le Massif central, les Vosges et les Ardennes. Il s'agit de roches anciennes (400-250 **Ma**) fortement plissées puis arasées à la suite d'une longue érosion. Sur ce socle se sont déposées des roches sédimentaires, qui ont formé les deux **bassins sédimentaires** aquitain et parisien et qui en ont donc masqué une partie, désormais invisible.

Le plissement « alpin», événement géologique majeur, est dû à l'**ouverture de l'Atlantique** et à la remontée de l'Afrique vers le nord : se sont alors formées des montagnes « jeunes » et plissées, le Jura, les Alpes et les Pyrénées.

Les interférences entre ces deux unités structurales font que des fragments de socle ancien (Est et Sud du Massif central, Corse, Maures et Estérel) ont été soulevés. Des éruptions volcaniques se sont produites, essentiellement dans le Centre et le Sud-Est du Massif central.

C. L'érosion ultérieure a façonné des reliefs originaux

Dans les bassins sédimentaires de Paris et d'Aquitaine, l'érosion fluviale a mis en valeur les différences de résistance entre les roches dures (calcaires, grès…) et les roches tendres (argiles, marnes…), faisant apparaître des reliefs dissymétriques, les **cuestas** (côte de Moselle, côte de Meuse, côte d'Île-de-France par exemple), dont l'importance en géographie humaine sera essentielle. Dans les montagnes, ce sera l'**érosion glaciaire** qui, en surcreusant les vallées antérieures, en rabotant les sommets, et en accumulant des **moraines** au pied des glaciers, donnera sa physionomie particulière au Jura, aux Alpes ou aux Pyrénées.

DÉFINITIONS :

Affleurement
portion de formation géologique qui apparaît en surface (non masquée).

Bassin sédimentaire
territoire formé par l'empilement de couches de roches sédimentaires dans un creux en forme de cuvette.

Cuesta
relief dissymétrique avec revers-front-dépression, formé par la superposition d'une couche dure sur une couche tendre.

Érosion glaciaire
érosion due aux glaciers, elle accentue les inégalités du relief, alors que l'érosion fluviale les atténue.

Hercynien
phase de plissement (entre 400 et 250 Ma) de l'ère primaire.

Ma
millions d'années.

Moraine
matériaux détritiques transportés par les glaciers, de taille très variable, allant de l'argile au gros bloc.

Ouverture de l'Atlantique
selon la théorie de la tectonique des plaques (1968), les continents américain d'une part, africain et eurasiatique d'autre part, se sont séparés vers 120 Ma, et leurs bordures se sont soulevées.

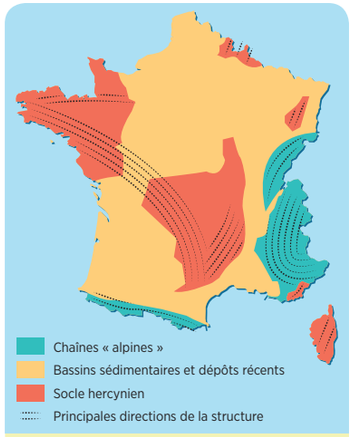
Socle
partie dure et cristallisée de l'écorce terrestre.

1 LA FORME DE LA FRANCE

Il est possible d'inscrire la France dans un polygone à huit côtés, en traçant deux lignes directrices passant par Paris, la première de Dunkerque au Canigou (Pyrénées-Orientales) et la seconde d'Ouessant à Strasbourg : ces deux axes sont de longueur comparable (environ 1000 km). La France est beaucoup plus étroite de La Rochelle à Évian (600 km).

2 LE RELIEF DE LA FRANCE

Si l'on trace une ligne sud-ouest – nord-est allant de Biarritz à Strasbourg, deux ensembles se dessinent : une France au nord-ouest, formée de plateaux, de larges vallées et de collines, très largement ouverte sur l'Atlantique et la Manche et donc sensible aux influences océaniques. Au sud-est de cette ligne, on observe un territoire plus heurté, où dominent les montagnes et les vallées profondes, adossé aux pays d'Europe centrale, et n'atteignant la Méditerranée que par un littoral peu développé. Cette division est typique de l'architecture du territoire.



3 LIGNES DIRECTRICES DE LA STRUCTURE

Trois ensembles structuraux se partagent le territoire français : tout d'abord, le socle hercynien (entre 400 et 250 Ma), dont la première branche va de la Bretagne au Sud du Massif central, et la seconde de l'Est du Massif central aux Vosges. Ensuite, les bassins sédimentaires (Aquitaine, Bassin parisien) recouvrent et donc masquent partiellement le socle précédent (les couches se sont graduellement déposées de 250 Ma jusqu'à 30 Ma). Enfin, les chaînes « alpines » (Jura, Alpes, Pyrénées) se sont fortement plissées à l'ère tertiaire (à partir de 150 Ma).

4 UN GLACIER DANS LES ALPES

La langue de glace, descendant d'un « cirque » glaciaire, creuse une vallée en forme de U (à la différence d'une vallée fluviale qui est en forme de V). Le glacier pousse devant lui et sur ses flancs des roches arrachées aux parois, matérieux détritiques qui sont les moraines.

5 CRÊTE MONTAGNARDE

Cette ligne de crête est formée d'une roche calcaire dure, visible à sa couleur blanche sur le versant qui est à gauche.

LEÇON 2

L'hydrographie

Écartelé entre trois **drainages** divergents (Manche, Atlantique, Méditerranée), le territoire français ne montre pas d'unité hydrographique : les **bassins-versants** des cinq réseaux (Rhin, Seine, Loire, Garonne, Rhône) correspondent rarement aux grands ensembles géologiques.

A. Le drainage vers la Manche et la mer du Nord

Le bassin de la Seine coule presque entièrement dans le Bassin parisien, même si, dans son cours supérieur, l'Yonne et ses affluents sont originaires du Morvan. À partir de Montereau, la Seine se dirige vers le nord-ouest et, reliant Paris à Rouen et au Havre, constitue une voie navigable de première importance.

Le Rhin ne longe la France que sur une faible partie de son cours, mais lui sont reliées la Meuse et la Moselle. Leur direction **méridienne** et leurs cours paisibles en ont fait des axes de choix pour une navigation active. Une originalité est le changement de direction brutal de la Moselle à Toul, conséquence d'une **capture** récente, et qui permet un passage routier et ferroviaire aisé d'est en ouest en Lorraine, alors que ces passages sont ailleurs inexistants.

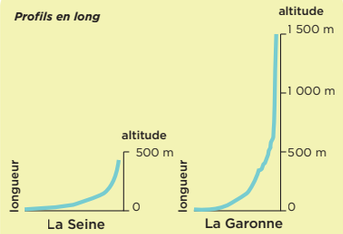
B. Le drainage atlantique

Le bassin de la Garonne ne couvre pas tout le bassin d'Aquitaine, puisque l'Adour au sud et la Charente au nord en drainent les extrémités, mais il en reste le fleuve principal. La Garonne est un fleuve soumis à un régime montagnard typique, faisant alterner **crues** soudaines et bas niveaux (étiages) fréquents. Elle est régularisée par ses affluents de rive droite (Tarn grossi de l'Aveyron, Lot et Dordogne…) venus du Massif central. Sa terminaison dans le grand estuaire de la Gironde a permis la fortune de Bordeaux.

La Loire, le plus long fleuve français, prend son cours dans l'est du Massif central et s'en échappe pour pénétrer dans le Bassin parisien vers Nevers. Mais à Orléans, alors qu'elle se dirigeait vers le nord-ouest en direction de Paris, elle change brusquement de direction, s'engage vers l'ouest et pénètre dans le Massif armoricain à Angers : périple étrange, qui s'explique par des captures successives. Fleuve avec des variations de niveau brusques, créant inondations ou faible débit, la Loire n'est plus utilisable par l'homme pour le trafic fluvial.

C. Le drainage méditerranéen

Le Rhône est un fleuve impétueux et difficilement maîtrisable, car originaire des Alpes. Si son régime est atténué par la régularité de la Saône à partir de Lyon, il est soumis à la fonte des neiges en fin de printemps, ce qui, couplé à sa forte pente, le rend difficilement navigable sans aménagements.



1 LE PROFIL DE DEUX FLEUVES FRANÇAIS : LA SEINE ET LA GARONNE

Le contraste entre ces deux profils est saisissant : la Seine est proche du « profil d'équilibre », c'est-à-dire que l'érosion des sédiments est égale à leur accumulation : la pente devient nulle à l'embouchure. La Garonne montre un profil très heurté et non régularisé.

DÉFINITIONS :

Bassin-versant
ensemble de la surface d'un territoire drainé par un fleuve et ses affluents.

Capture
détournement naturel du cours initial d'une rivière par une autre, en général située plus bas.

Crue
période de montée des eaux d'un fleuve ou d'une rivière.

Drainage
collecte des eaux d'un territoire par un réseau de chenaux assurant leur écoulement.

Méridien(ne)
de direction sud-nord ou nord-sud.

2 LA SOURCE DE LA LOIRE

La Loire, le plus long fleuve de France (1 015 km) prend sa source au mont Gerbier de Jonc, dans le Massif central.

3 LE BASSIN DE LA SEINE

La Seine est un fleuve de plaine (source à 471 m d'altitude) et régulier car presque tous ses affluents (sauf l'Yonne) ont un régime océanique (maigres d'été assez accusés par évaporation et crues possibles en saison froide). Grâce à ces qualités, la Seine est navigable par des navires de haute mer jusqu'à Rouen, et par des péniches jusqu'au-delà de Montereau. Grâce à des canaux, elle est aussi reliée aux autres réseaux navigables (Rhin, Meuse…).

4 LE BASSIN DE LA GARONNE

Le bassin-versant de la Garonne obéit à des conditions soit géologiques (le réseau est moins dense sur les calcaires qui sont perméables, plus dense sur les argiles imperméables), soit climatiques. L'ensemble se dirige vers un estuaire unique (la Gironde) qui est la partie la plus déprimée de ce bassin sédimentaire d'Aquitaine. Le régime de la Garonne est dangereux, car ses crues sont fortes (le niveau peut monter de 8 à 12 m), rapides (8 à 12 km/h) et variées (elles se produisent aussi bien en hiver qu'au printemps et en automne). Ce qui la rend peu utile pour la navigation.

5 LE BASSIN DE LA LOIRE

La Loire est un fleuve sans unité géographique : elle débute son cours dans le Massif central et son régime est torrentiel. Arrivée dans le Bassin parisien, elle dépose des sables, perd une partie de ses eaux par infiltration et n'a plus beaucoup d'affluents. Son régime est très capricieux puisque son débit peut varier entre 25 et 8 000 m^3/s à Orléans en été selon les années. S'orientant alors vers les terrains imperméables du Massif armoricain, elle se termine par un estuaire remonté par la marée jusqu'en amont de Nantes. De ce fait, elle est très peu navigable.

LEÇON 3

Les climats en France

La France, située à mi-distance de l'équateur et du pôle (entre le 42e et le 51e parallèle), est caractérisée par un climat tempéré dû à la proximité de l'Atlantique et de la Méditerranée, régulateurs des températures. Les vents d'ouest égalisent les **amplitudes thermiques**. Il y a deux ensembles climatiques : le climat méditerranéen au sud, de Perpignan jusqu'à Nice et en Corse. Le reste du pays a un climat tempéré de type océanique, mais modifié vers l'est en climat semi-continental. L'altitude altère le climat dans les montagnes.

A. Le climat méditerranéen

L'été chaud et sec, exceptionnel à l'échelle mondiale, le rend très original : la végétation est faite d'**arbres sempervirents** pour lutter contre la sécheresse d'été. La vie humaine est favorisée par la vigueur de l'ensoleillement, mais handicapée par la question de la ressource en eau.

B. Le climat océanique

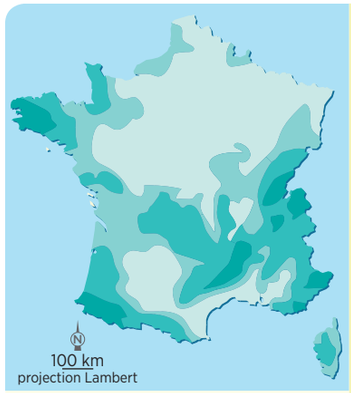
L'ouest (Bretagne, Normandie) connaît un climat océanique pur, avec une grande humidité et des précipitations en toutes saisons. Les températures sont douces en hiver (7 °C à Brest en janvier) et fraîches en été (17 °C à Brest en juillet), le temps variable.

Ailleurs, le climat océanique est dégradé, par la latitude ou la longitude. Vers le sud (Aquitaine), les étés sont chauds (21 °C en juillet à Bordeaux) et les hivers moins rigoureux. Vers le nord (Artois, Picardie…), l'été devient frais (18 °C en juillet à Lille) et l'hiver rigoureux (2 °C en janvier). Vers l'est, l'éloignement de l'océan laisse apparaître des influences continentales : des amplitudes thermiques plus prononcées, des pluies en fin d'automne et des précipitations **orageuses** l'été.

C. Les climats de montagne

Dans les massifs montagneux, l'altitude provoque une baisse des températures et l'augmentation des précipitations, tout en conservant les caractéristiques du climat de la région. L'éloignement de l'océan y ajoute une continentalité marquée.

Au nord de la France, fortes chutes de neige et basses températures dominent en hiver, dans les Vosges, le Jura et les Alpes du Nord ainsi qu'en Auvergne. La plus grande partie des Pyrénées, du Pays basque à Andorre, est soumise à un climat atlantique dégradé par l'altitude : fortes précipitations, neige, et une saison froide tempérée par la latitude. Alpes du Sud et Pyrénées-Orientales ont un régime différent : le climat des basses terres conserve son caractère méditerranéen (l'été reste sec), mais le grand ensoleillement fait que les secteurs montagneux sont propices au tourisme.



Cumul des précipitations en 2014 (en mm)

0 — 820 — 1200 — 1800

DÉFINITIONS :

Amplitude thermique
différence de température entre deux moments (de l'année ou de la journée, selon le cas).

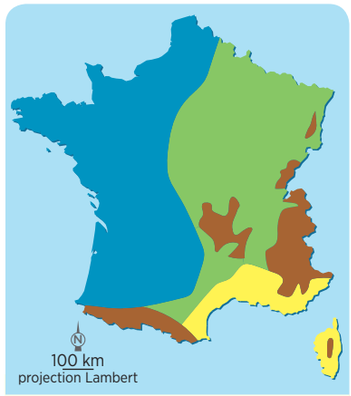
Arbre sempervirent
arbre toujours vert, ne perdant pas ses feuilles en automne.

Cumulonimbus
nuages (*nimbus*) en amas (*cumulus*), en général de grand développement vertical et donc opaques. Ils engendrent de fortes pluies.

Orage
perturbation météorologique se produisant souvent l'été, provoquée par de l'air surchauffé, engendrant des pluies violentes et souvent des phénomènes électriques.

1 LES PLUIES EN FRANCE

Contrairement à une idée répandue, les plus fortes précipitations en France ne sont pas dans le nord du pays. Vosges, Jura, Alpes du Nord, Massif central et Pyrénées connaissent des précipitations intenses. Le lieu le plus arrosé de France est le mont Aigoual dans les Cévennes, donc en climat méditerranéen, avec 2 050 mm par an, soit deux fois plus que Brest. On remarquera la situation avantagée du Bassin parisien et du Bassin aquitain, relativement secs.



Climats
- Climat océanique
- Climat semi-continental
- Climat méditerranéen
- Climat montagnard

2 LES CLIMATS EN FRANCE

Le climat océanique, général dans l'ouest, se dégrade vers l'est en un climat semi-continental. Ils s'opposent tous deux au climat méditerranéen, sur la marge sud de la France. Les montagnes dégradent le caractère original de chacun de ces climats par la baisse des températures.

3 UN CUMULONIMBUS

En forme d'enclume, le **cumulonimbus** correspond à une montée d'air surchauffé. Il est caractéristique du climat continental et donne des orages violents.

4 LA LANDE EN BRETAGNE

Le climat océanique de la Bretagne, à l'extrême ouest de la France, est favorable au développement d'une lande, formation végétale basse, résistant aux assauts du vent, qui nuit au développement de la forêt. Ce n'est qu'à l'intérieur des terres ou dans les vallées abritées que la forêt domine.

5 LE CHÊNE-LIÈGE

Le chêne-liège est caractérisé par une écorce de liège très épaisse qui fait apparaître un tronc rouge lorsque l'arbre est écorcé. Comme la plupart des arbres méditerranéens et notamment le chêne vert, le chêne-liège est sempervirent, c'est-à-dire qu'il ne perd pas ses feuilles en hiver.

6 LE PIN MÉDITERRANÉEN

Ce pin – ici un pin parasol en Corse – est caractéristique d'une végétation méditerranéenne : ses aiguilles de petite taille et « vernies » lui permettent de résister à la sécheresse d'été.

LEÇON 4

La population : structure et répartition

A. La répartition de la population

La densité moyenne de la France (118 hab/km²) cache de sensibles différences. Les régions très peu peuplées (moins de 40 hab/km²) sont souvent les montagnes (Alpes, Pyrénées, Corse), parfois des plaines (Landes, Sologne, Champagne) ou des plateaux (Langres, Lorraine). Les régions de densité moyenne (40-60 hab/km²) ont peu de surfaces cultivables (Jura des chaînes, vallées des Vosges), des sols médiocres (Ardennes), ou sont à faible natalité (Aquitaine). Les régions densément peuplées (allant jusqu'à 90 hab/km²) sont soit les plaines et plateaux agricoles fertiles (Beauce, Brie, Picardie), soit les régions industrielles (Nord, Saint-Etienne). Les régions les plus densément peuplées (plus de 1000 hab/km²) correspondent aux régions d'activité tertiaire (commerce, finance, recherche, pôles scientifiques et techniques), notamment en région parisienne.

B. Aires urbaines et monde rural

Un contraste majeur oppose le monde rural au monde urbain. Alors que l'agriculture montre un très grand dynamisme, le monde paysan a quasiment disparu. Les campagnes ont connu depuis le début du XXe siècle un **exode rural** intense : la population rurale est passée de 65 % de la population française en 1900 à moins de 5 % aujourd'hui.

Les aires urbaines sont les ensembles de villes qui rassemblent la plus grande partie de la population française. Actuellement, une quarantaine de villes en France rassemblent la plus grande partie de la population.

C. La division régionale

La France peut être divisée en grands ensembles à peu près homogènes : les massifs hercyniens, les bassins sédimentaires, et le monde alpin. L'histoire a façonné le territoire en ensembles très différents de ceux déterminés par la nature. Le pouvoir de l'État a, siècle après siècle, donné une forme administrative à ces divisions de l'espace territorial.

Le découpage administratif repose sur un principe hiérarchique : la plus petite unité est la **commune**, viennent ensuite le canton, l'arrondissement et le département. À ce découpage, qui avait pour but de rapprocher le **chef-lieu** de ses administrés, s'est superposé plus récemment le découpage en régions, qui regroupe plusieurs départements. Ce découpage a été revu en 2016 pour agrandir des régions jugées trop petites. La France possède donc actuellement 13 régions au lieu des 22 précédentes. Les départements n'ayant pas été supprimés, il en résulte une multiplication des niveaux de décision.

1 LE DÉCOUPAGE DE LA FRANCE À L'ÉPOQUE DE JULES CÉSAR

DÉFINITIONS :

Chef-lieu
ville administrativement prééminente dans une division territoriale et qui possède les services administratifs correspondants. Pour le département, la préfecture ; pour l'arrondissement, la sous-préfecture ; et pour le canton, la commune la plus peuplée du canton.

Commune
plus petite circonscription administrative, dirigée par un maire.

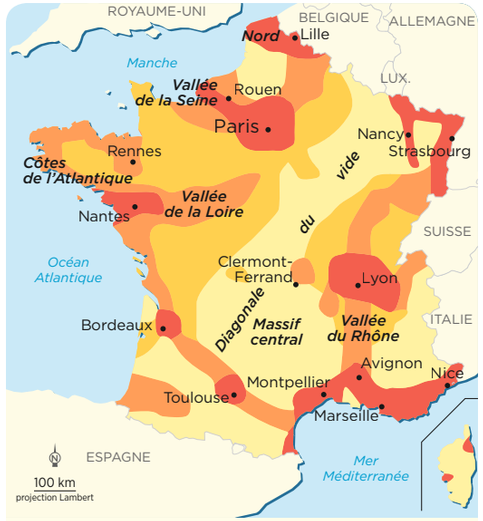
Exode rural
transfert des populations rurales vers les régions urbaines ou industrielles. Il a débuté en France vers 1890 et s'est presque tari à la fin du XXe siècle.

2 LES CANTONS DU PAS-DE-CALAIS

La France compte 13 régions (22 avant 2016), 101 départements, 334 arrondissements, 2 054 cantons (4 055 avant 2013), et 34 967 communes en 2019 (dont 129 dans l'Outre-mer).

4 LES VIDES DE LA FRANCE RURALE

L'exode rural du XXe siècle a vidé de nombreux villages, la mécanisation en étant à la fois la cause et la conséquence. Ailleurs, c'est l'extension de l'urbanisation qui a désertifié les campagnes environnantes : ici le village de Goussainville, abandonné en raison du bruit causé par le trafic aérien de l'aéroport de Roissy.



3 DENSITÉS DE POPULATION EN FRANCE

Très forte
Forte
Moyenne
Faible

Les 30 aires urbaines les plus peuplées en France
en nombre d'habitants

12 millions (Paris)
1 milion 500 000

5 LES 30 PLUS GRANDES AIRES URBAINES DE FRANCE

L'agglomération parisienne domine et déséquilibre la répartition urbaine autour d'une «diagonale du vide» de l'Aquitaine à la Lorraine.

LE SAVIEZ-VOUS ?

DEVINETTE

Quel nom donne-t-on à une rivière après sa confluence avec une autre rivière ?

1. *Le nom de la plus large des deux*
2. *Le nom de la plus longue*
3. *Le nom de celle qui vient de droite*
4. *Le nom de celle qui a le plus fort débit*
5. *On choisit au hasard*

Réponse : 4. En principe, on choisit le nom de la rivière qui a le plus fort débit. Il peut y avoir des exceptions, comme pour la Seine qui devrait se nommer l'Yonne, car à la confluence des deux cours d'eau à Montereau-Fault-Yonne, l'Yonne débite 93 m³/s alors que la Seine n'en débite que 80, même si la Seine est plus longue. Cette anomalie peut avoir plusieurs explications : l'impossibilité aux anciens de mesurer exactement le débit fluvial, faute d'instruments appropriés ; la correspondance fréquente entre la longueur d'un fleuve et son débit ; ou simplement une rivalité politique entre tribus riveraines de l'un ou l'autre cours d'eau, les riverains de la Seine l'ayant emporté…

DEVINETTE

Le Loir, la Sarthe et la Mayenne se rencontrent un peu au nord d'Angers. Comment se nomme la rivière issue de ces confluences ?

1. *Le Loir*
2. *La Sarthe*
3. *La Mayenne*

Réponse : Aucun des trois ! Il s'agit de la Maine, rivière très courte puisqu'elle se jette dans la Loire après un parcours de 8 km. L'État américain du Maine tire officiellement son nom de cette rivière (et de la province française correspondante).

GÉO INFO

LES ANCIENNES DIVISIONS ADMINISTRATIVES FRANÇAISES

Avant la fin du XVIIIe siècle, la France était divisée en provinces, dont le nombre avait naturellement varié au fur et à mesure de l'agrandissement (et parfois du rétrécissement) du territoire royal. Il est donc impossible de donner une liste de ces provinces, tant leur nombre, leur localisation, et leur date d'acquisition ou de perte ont changé. La carte ci-dessous donne une répartition des provinces de France dans les limites de la France actuelle.

ANECDOTE

COMBIEN DE DÉPARTEMENTS LA FRANCE A-T-ELLE COMPTÉ AU MAXIMUM ?

130 en 1811, lorsque les armées napoléoniennes avaient annexé la rive gauche du Rhin, c'est-à-dire l'actuelle Belgique, et une partie de l'Allemagne, mais aussi l'Italie du Nord-Ouest et la Catalogne espagnole…

Les cinq départements d'Algérie, créés pour la plupart en 1848, ont été supprimés en 1962, mais le nombre total de départements a été à nouveau (artificiellement) augmenté en 1964, à la suite du redécoupage de la Seine et de la Seine-et-Oise en six départements. L'indicatif des départements (de 01 à 95) a servi de base pour l'immatriculation des véhicules de 1955 à 2016, et pour les codes postaux.

INSOLITE

LA FORME DE QUEUE DE POÊLE DU NORD DU DÉPARTEMENT DE MEURTHE-ET-MOSELLE

En 1869, il existait un département de Moselle et un département de Meurthe. L'annexion d'une partie de l'Est de la France par la Prusse en 1870 fit que la nouvelle frontière franco-allemande traversait en diagonale les anciens départements. Un nouveau département de Meurthe-et-Moselle fut donc créé, ce qui explique sa forme curieuse avec cette « queue de poêle » s'allongeant vers les frontières belge luxembourgeoise.

JEU

QUELLE EST LA PLUS PETITE RÉGION DE FRANCE ?

Pays de la Loire
Auvergne-Rhône-Alpes
Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Grand-Est
Occitanie
Corse
Bretagne
Bourgogne-Franche-Comté
Hauts-de-France
Centre-Val-de-Loire
Normandie
Nouvelle-Aquitaine
Île-de-France

La Corse (8 680 km2, soit 1,3 % de la surface, 320 000 habitants et 36 hab/km²), puis l'Île-de-France : 12 000 km2, 2 % de la surface, mais 19 % de la population et 1 001 hab/km²).

VRAI OU FAUX ?

« Le territoire français en bord de mer a régressé depuis dix siècles »

Par érosion littorale, les côtes peuvent reculer : les falaises du pays de Caux, les plages de sable face à des courants littoraux. Mais il y a de nombreux cas d'accroissement des terres aux dépens des mers, comme en Marquenterre (Nord de la France), dans l'anse de l'Aiguillon en Vendée, dans la baie de Bourgneuf ou face à l'île de Ré et d'Oléron.

BON À SAVOIR

COMMENT LES DÉPARTEMENTS FRANÇAIS DE MÉTROPOLE ONT ÉTÉ DÉNOMMÉS

La plupart (67) ont été nommés d'après des noms de cours d'eau, 10 d'après des noms de montagne ; un d'après un point cardinal (le Nord) ; un d'après une ville (Territoire de Belfort).

Le Calvados a une étymologie curieuse : d'après une légende, le nom viendrait d'un bris d'épave retrouvé sur une plage, épave qui aurait appartenu à un navire de l'Invincible Armada, nommé SAN SALVADOR (saint Sauveur), mais dont le nom était amputé en ALVADO, plus tard déformé en Calvados.

Une ancienne borne routière Michelin dans le Gard. Gc signifie « grande circulation ».

CHAP. 2

Les aires urbaines en France : une nouvelle géographie

EXERCICES ACTIVITÉS

Les villes concentrent-elles dorénavant la plus grande partie de la population et des activités en France ?

On note dans les villes françaises une opposition propre à toutes les villes européennes entre un noyau urbain, la ville ancienne, qui a gardé les traces de 2000 ans d'histoire, et les « faubourgs », construits le plus souvent hors des murs au XIX^{e} siècle.

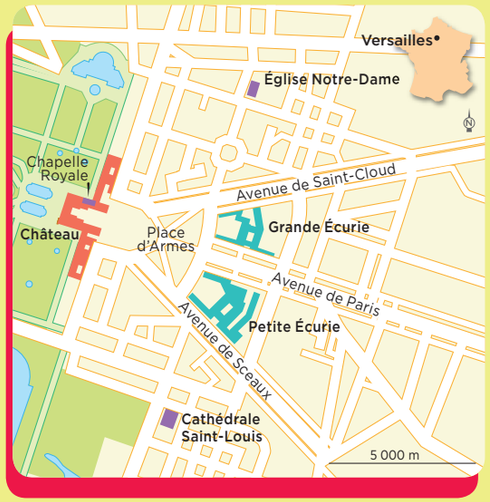
Ces villes montrent tous les stades de concentration des bâtiments : si le vieux centre de Nice a gardé son atmosphère populeuse dans un espace très réduit, les banlieues diffuses des grandes agglomérations comme Bordeaux ou Strasbourg s'étalent largement dans la campagne environnante.

« On bâtissait toutes les villes pour être éternelles. »

Fustel de Coulanges, *La Cité antique*

LA VILLE PENSÉE : VERSAILLES

Le plan de la ville de Versailles reflète la toute-puissance du pouvoir royal : en effet, les trois avenues principales de la ville (avenue de Sceaux, avenue de Paris et avenue de Saint-Cloud) divergent du palais comme des rayons. La symbolique du Roi-Soleil, centre de l'univers, est ici manifeste. Les édifices religieux n'occupent plus une place centrale au cœur de la cité : les deux églises (Notre-Dame au nord et la cathédrale Saint-Louis au sud) sont à l'écart. La chapelle royale elle-même est désaxée par rapport au plan du château. Curieusement, les écuries occupent un emplacement central plus prestigieux.



LA VILLE SPONTANÉE : STRASBOURG

Le vieux centre de Strasbourg, installé dans une boucle de l'Ill, affluent du Rhin, se situe au-dessus de la plaine inondable. Par conséquent, la ville n'a pas pu s'étendre sur les marécages environnants au cours des siècles. C'est donc une ville à l'habitat dense, où la surélévation des étages était systématique, avec de nombreuses mansardes.

Le plan est très caractéristique du Moyen Âge : ruelles tortueuses, étroites, avec peu de places et de dégagements. La cathédrale occupe l'espace principal, témoignage de l'importance du sacré dans la cité.

LEÇON 1

La genèse des villes françaises

A. L'espace urbain, stable et fragile

La croissance des villes françaises a été marquée par des périodes de structuration et de déstructuration spectaculaires. À l'époque de Rome, où le prestige de la rue droite et du plan en damier était primordial, a succédé la déstructuration du IIIe siècle, où les Barbares s'emparèrent et incendièrent soixante capitales, coup fatal porté à la florissante vie gallo-romaine.

Les siècles suivants connurent également structurations et déstructurations, comme la création des **bastides** au XIIIe siècle (Carcassonne, Aigues-Mortes) et les destructions des guerres du XXe siècle (Reims, Brest, Le Havre).

B. Le temps du sacré

La colonisation romaine, puis l'époque médiévale furent marquées par une référence au sacré dans la construction de la ville. La ville romaine correspond aux trois principes de *firmitas* (solidité), *utilitas* (utilité) et *venustas* (esthétique). Elle lègue à la Gaule la symétrie urbaine : le centre sacré, le **forum**, et les axes majeurs de la ville, ***cardo*** et ***decumanus***. La trame en damier des rues se voit encore dans au moins dix villes de France dont Autun, Orange, Arles, Vienne ou Reims. Au-delà des portes s'étend la cité des morts, paysage des tombeaux (les Alyscamps à Arles).

Au Moyen Âge, l'esthétique romaine est mise à mal : les alignements ne sont plus respectés, les îlots sont divisés, les monuments enfouis et oubliés. Mais la référence au sacré demeure très vive : le centre de gravité des cités se déplace du forum vers la cathédrale qui reste le témoin majeur du Moyen Âge, lieu majestueux et sacré.

C. Le temps du profane

À l'époque moderne, le centre d'intérêt de la cité passe du sacré (l'*ecclesia*) au profane (le *dominum*, pouvoir sur les hommes et sur les terres). Le commercial et le politique occupent désormais l'espace central. Le culte divin est relégué sur les places secondaires. La ville classique ou la ville idéale voulue par les bâtisseurs devient parfois somnolente (Charleville, Richelieu).

La révolution industrielle du XIXe siècle introduit la création de banlieues tentaculaires qui se développent grâce aux moyens de transport mécaniques.

À l'époque contemporaine, le centre des affaires (ou **CBD**) est marqué par la construction de gratte-ciel, parfois dans les centres, mais en France, le plus souvent en périphérie.

1 LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

Elle est restée l'édifice le plus élevé du monde (142 m) jusqu'en 1872.

DÉFINITIONS :

Bastide
ville nouvelle créée de toutes pièces dans le Sud-Ouest de la France entre le XIIIe et le XIXe siècle.

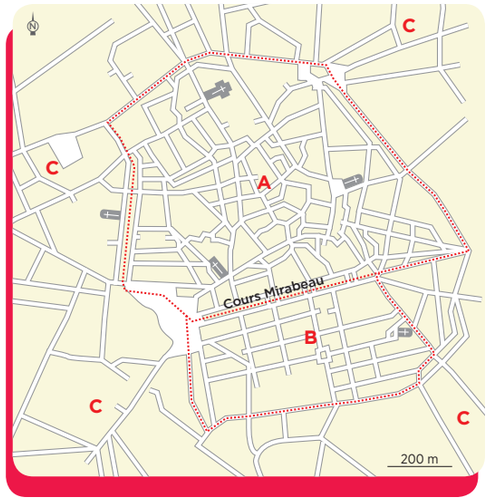
Cardo
axe approximativement nord-sud de la ville romaine.

CBD (Central Business District)
centre des affaires, parfois marqué par des gratte-ciel.

Decumanus
axe approximativement est-ouest de la ville romaine.

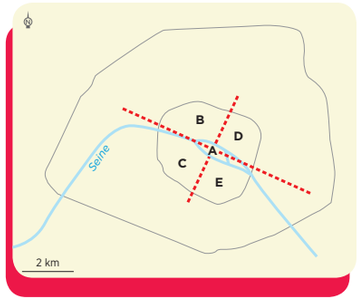
Forum
centre géométrique, commercial, administratif et religieux de la ville romaine, au croisement du *cardo* et du *decumanus*.

Hippodamien
plan en damier.



2 LA TRIPLE VILLE D'AIX-EN-PROVENCE

Aix présente trois espaces urbains très différents : tout d'abord, le « vieil Aix » (du Moyen Âge au XVIe siècle), au nord du cours Mirabeau, aux rues désordonnées (A). Puis la ville nouvelle du XVIIIe siècle, au sud du cours Mirabeau, au plan **hippodamien** (B) ; et enfin, en couronne, les faubourgs du XIXe siècle (C). La ville du XVIIIe siècle, ou ville du Siècle des lumières, est « pensée » car elle résulte d'un plan d'urbanisme préétabli, alors que les faubourgs du XIXe siècle résultent d'un urbanisme plus ou moins spontané.



3 LA VILLE DE PARIS : LES HÉRITAGES HISTORIQUES

Les fonctions et les paysages du centre de Paris sont hérités de l'histoire. L'île de la Cité (A) est le cœur de la ville : on y trouve le symbole du sacré, la cathédrale Notre-Dame de Paris. Autour de ce centre sacré se situent des quartiers qui semblent similaires, mais qui sont en réalité complémentaires : le domaine du roi (B) : quartier du Louvre, résidence royale (actuellement 1er arrondissement) ; le domaine des courtisans (C), établis sur la rive gauche en face du roi (actuellement 6e et 7e arrondissements) ; le domaine des marchands (D), dans le Marais (3e et 4e arrondissements). Sur la montagne Sainte-Geneviève (E), les intellectuels trouvent leur indépendance : la Sorbonne et le Quartier latin (5e arrondissement). Cette division, dix siècles plus tard, est toujours pertinente.

4 LE QUARTIER DE LA DÉFENSE À L'OUEST DE PARIS

La congestion des centres-villes conduit les entreprises à construire des centres d'affaires en périphérie comme à La Défense, à l'ouest de la capitale. Construit à cheval sur trois communes préexistantes, le quartier d'affaires de La Défense est particulièrement remarquable par la présence de nombreux gratte-ciel, essentiellement occupés par des bureaux. Le quartier est relié au centre des affaires historique de Paris par une artère rectiligne (Champs-Élysées-Avenue de la Grande-Armée-Avenue Charles-de-Gaulle-Pont de Neuilly), ce qui permet des liaisons rapides. La Défense mérite le nom générique d'OBD (*Outlying Business District*), c'est-à-dire de centre d'affaires extérieur.

LEÇON 2

La France, un pays très urbanisé ?

Selon l'**INSEE**, la France aurait une population très urbanisée (78 % des habitants vivraient en ville). Mais selon la définition que l'on donne à la « ville », cette proportion pourrait n'être que de 42 %.

A. Les villes en France : une répartition sur tout le territoire

Les aires urbaines sont formées par un pôle urbain de plus de 10 000 emplois, entouré d'une couronne périurbaine dont 40 % de la population active ou plus travaille en ville. Elles se répartissent sur presque tout le territoire, malgré un certain nombre de « vides » le long d'une diagonale allant sud-ouest au nord-est, de l'Aquitaine sableuse à la Lorraine du sud en passant par le Massif central, où les unités urbaines sont peu fréquentes.

Les concentrations majeures d'aires urbaines se situent en particulier en région parisienne, puis dans la région lilloise, ainsi qu'entre Lyon et Grenoble et entre Marseille et Nice.

B. Un dynamisme contrasté

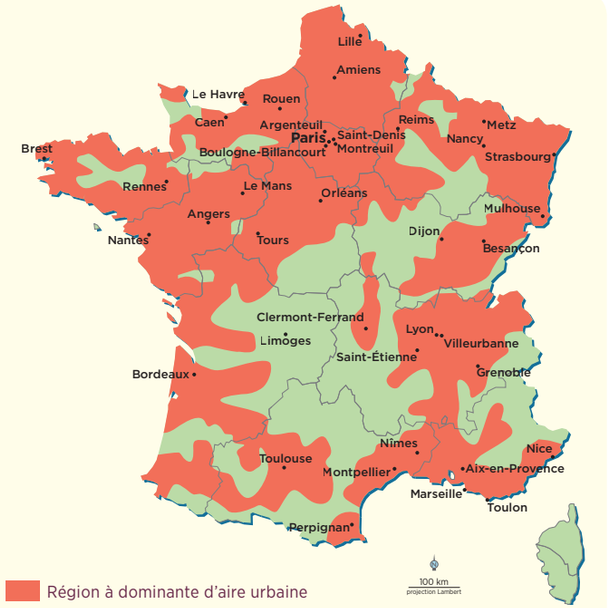
Toutes les aires urbaines n'ont pas le même dynamisme démographique ou économique. Depuis la révolution industrielle, les villes en croissance se situaient de préférence dans le nord et le nord-est de la France. Cette situation a commencé à s'inverser dans le dernier quart du XX^{e} siècle : les aires urbaines les plus dynamiques se situent dorénavant le long d'un grand « U » allant du Cotentin à l'Aquitaine et remontant jusqu'en Alsace. Les plus fortes progressions sont les aires urbaines de Montpellier, Toulouse, Rennes et Nantes.

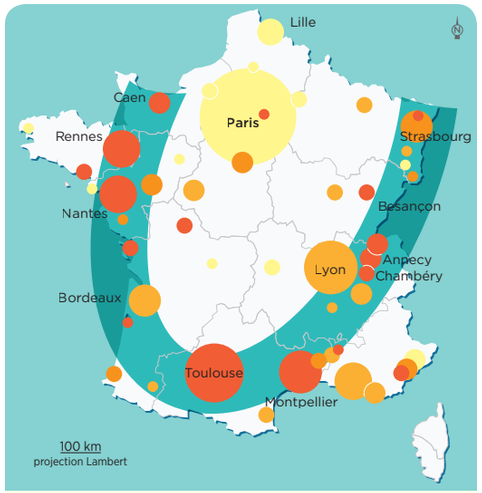
C. Causes de l'inversion

Les causes de cette inversion du dynamisme urbain sont multiples : la crise du **secteur secondaire** comme le textile ou la métallurgie, qui explique la reconversion difficile des villes industrielles, comme Roubaix par exemple. Au contraire, on note l'essor du **tertiaire** de haute technologie comme la pharmacie (Montpellier), l'informatique, l'aéronautique, l'aérospatiale (Nantes, Bordeaux, Toulouse), les flux migratoires internes et externes contribuant à accélérer cette tendance. La domination absolue de Paris et de la région parisienne qui caractérisait la France d'il y a trente ans pourrait ainsi s'inverser et laisser la place à une géographie urbaine plus équilibrée avec plusieurs centres.

1 RÉPARTITION DES AIRES URBAINES EN FRANCE

Contrairement à la Grande-Bretagne ou à l'Allemagne, la France ne connaît pas de concentrations exceptionnelles de population urbaine. L'aire urbaine francilienne avec ses 12,4 millions d'habitants a longtemps dominé et déséquilibré l'armature urbaine. Les aires urbaines de second rang, telles Lyon, Marseille-Aix ou la **conurbation** Lille-Roubaix-Tourcoing atteignent respectivement 2,2 millions, 1,7 million et 1,2 million d'habitants.





2 LE GRAND « U » DES VILLES DYNAMIQUES EN FRANCE

Depuis la fin du XX^{e} siècle se dessine une nouvelle géographie du dynamisme des villes françaises : l'essentiel de la croissance démographique se situe dans des métropoles urbaines éloignées de Paris, formant une sorte de U ou de fer à cheval joignant l'Atlantique à l'Alsace en passant par la Méditerranée.

DÉFINITIONS :

Conurbation
ensemble de villes ou d'agglomérations proches les unes des autres.

Secondaire
désigne, en économie, le secteur des activités industrielles (transformation des matières premières en produits finis).

INSEE
Institut national de la statistique et des études économiques.

Tertiaire
désigne le secteur qui produit des services. On distingue souvent un tertiaire de base (le commerce) et un tertiaire supérieur (ou quaternaire) avec les services de haut niveau.

3 LA VILLENEUVE À GRENOBLE

Au sud de Grenoble, La Villeneuve est un ensemble urbanistique créé entre 1970 et 1983 à l'emplacement du « village » destiné aux Jeux olympiques d'hiver de 1968. Ce quartier a fait l'objet d'une rénovation urbaine en 2008. Mais il souffre d'émeutes urbaines récurrentes.

4 USINE MÉTALLURGIQUE DE LA VILLE DE THIERS

Thiers, dans le Massif central, était une ville spécialisée dans la coutellerie industrielle. La crise économique sévère a contraint les industriels à fermer les sites. Ici, l'ancienne manufacture de rasoirs Saint-Joanis, laissée à l'abandon. La ville de Thiers est passée de 16 500 habitants à 11 500 habitants entre 1970 et 2016.

LEÇON 3

Paysages et fonctions des villes en France

Les villes de France partagent de nombreuses caractéristiques communes avec les autres villes européennes, dont l'héritage d'une très longue histoire. En lire la structure est donc une entreprise ardue. Toutefois, un certain nombre de lignes maîtresses se dégage : les centres-villes, désertés par la population au profit des banlieues, concentrent les activités de services de haut niveau. En revanche, la population de la couronne périurbaine augmente très fortement du fait de l'exode rural, du croît naturel et de l'immigration. Il en résulte des mouvements pendulaires quotidiens entre banlieues et centres-villes.

A. Le centre

Les centres-villes concentrent plusieurs strates de l'histoire : cœur sacré (hérité du Moyen Âge avec les flèches des cathédrales) et cœur profane (avec les administrations, les commerces, la finance). Le coût du terrain dû à la demande immobilière très forte conduit à un exode des habitants vers la périphérie : on parle alors de déversement (de l'anglais *overspill*) vers les banlieues.

B. La suburbanisation

Les pourtours des villes connaissent une croissance exceptionnelle, la **suburbanisation**, qui présente deux aspects principaux : l'étalement des banlieues à maisons individuelles au XIXe siècle dans les vallées, lié à l'arrivée du chemin de fer ; et de grands ensembles collectifs sur les plaines ou les plateaux au XXe siècle, liés à la généralisation de l'automobile.

Un autre phénomène, la rurbanisation, désigne la transformation de certains villages proches des villes en banlieues destinées aux citadins. Cette forme de développement est fortement consommatrice d'espace.

C. Le rôle déterminant des transports : les mouvements pendulaires

À la différence de la ville médiévale et de la ville classique, population et activités sont dissociées dans l'espace. Il en résulte des **migrations pendulaires** entre banlieues et centres-villes, qui sont caractérisées par des flux et reflux de population dans des plages horaires critiques : le matin entre 7 h et 9 h, l'après-midi entre 17 h et 20 h. Par conséquent, les transports se développent par moyens collectifs (train de banlieue, autobus, métro…) ou individuels (taxi, voiture, moto, scooter et parfois vélo). Le temps de transport, la distance parcourue et le coût sont des éléments essentiels dans le choix du moyen de transport utilisé.

1 MOUVEMENTS PENDULAIRES

Les résidences se trouvant de plus en plus en banlieue et en lointaine banlieue, et le travail dans les centres-villes, de nombreux déplacements quotidiens sont nécessaires. Ici, une autoroute chargée durant les heures de pointe.

DÉFINITIONS :

Mouvements pendulaires déplacements quotidiens des personnes (les navetteurs) de leur domicile à leur lieu de travail et inversement.

Suburbanisation (de l'anglais *suburb* : banlieue) : phénomène de développement des surfaces urbanisées en périphérie des villes.

2 LE CENTRE-VILLE DE BREST

Ville dont le centre a été détruit à 97 % durant la Seconde Guerre mondiale, Brest doit à la reconstruction son aspect très géométrique. La cathédrale Saint-Louis occupe toujours le centre historique.

3 LE MÉTRO VAL À LILLE

Pour désencombrer le centre de la ville de Lille est créée en 1970 une ligne de Véhicule automatique sur pneus nommé VAL (Véhicule Automatique Léger ou encore Villeneuve d'Asq-Lille). Ce système de transport en commun d'un usage souple permet de relier le centre-ville de Lille à la ville nouvelle de Villeneuve d'Asq.

4 LA ROCHE-SUR-YON EN VENDÉE

Cette photo aérienne montre le contraste entre le centre-ville de La Roche-sur-Yon, datant du début du XIXe siècle, au plan en damier très structuré, et la périphérie du XXe siècle, au plan désordonné et faisant alterner immeubles élevés et pavillons.

5 RURBANISATION À CLERMONT-FERRAND

La construction de quartiers récents vient aider la décongestion du centre-ville de Clermont-Ferrand. Ces quartiers neufs, mieux adaptés à la circulation et au stationnement automobile, utilisent des espaces autrefois ruraux, d'où le néologisme de « rurbanisation », contraction des mots rural et urbanisation.

LE SAVIEZ-VOUS ?

INSOLITE — L'ORIENTATION DU *DECUMANUS*

Les axes majeurs des villes romaines sont le *decumanus* (est-ouest) et le *cardo* (nord-sud). En fait, le *decumanus* n'est pas exactement dirigé vers l'est, mais orienté selon la direction du soleil levant au moment de la fondation de la ville. L'angle entre le *decumanus* et la ligne est-ouest est donc l'indice de la date à laquelle a été fondée la ville.

C'est ainsi qu'on a reconstitué la date exacte de la fondation de la ville de Lyon (*Lugdunum*) : mardi 9 octobre de l'année 43 av. J.-C.

REIMS, VILLE ROMAINE PUIS MÉDIÉVALE

Le centre-ville de Reims semble caractéristique d'une ville médiévale : rues tortueuses, ruelles en cul-de-sac, impasses nombreuses. En réalité, il s'agit d'une transformation de la ville romaine après les invasions : les enceintes furent restaurées en réutilisant les matériaux des monuments anciens. Mais on peut reconnaître en filigrane le plan gallo-romain : le *cardo* et le *decumanus* se croisent place Royale. Les quatre portes (de Mars, de Vénus, de Cérès et Bazée) marquent les limites de la ville, au-delà de laquelle se situait le domaine des tombeaux. Les édifices sacrés du Moyen Âge – dont en premier lieu la cathédrale – ne se situent plus exactement au centre de la ville antique. Le *decumanus* est orienté à 56° nord-est.

Devinette : en quelle saison pensez-vous que fut fondée Reims ?

Réponse : Le *decumanus* est orienté vers le nord-est à 35° de l'axe est-ouest. On sait que le soleil ne se lève exactement à l'est qu'à l'équinoxe (nuit et jour égaux de 12 heures), mais se lève plus au sud-est en hiver (nuits longues et jours courts) et plus au nord-est en été (nuits courtes et jours longs). Reims a donc été fondée un jour d'été.

LE MOT DE L'HISTOIRE : « BASTIDE »

En Provence, il s'agit de fermes isolées, parfois fortifiées, et en dehors d'un village. Mais ce sont aussi des villes neuves créées de toutes pièces dans le sud-ouest de la France. On en dénombre de 300 à 500, fondées entre le XII^e^ et le XIV^e^ siècle, notamment à la suite de l'écrasement de l'hérésie cathare puis de la guerre de Cent Ans. Elles correspondent à une grande période de croissance de la population. Du point de vue architectural, elles sont construites sur un plan en damier : les halles sont au centre et l'église souvent en léger retrait.

Bastide de Chalabre (Aude)

DEVINETTES

Quel est l'événement qui a fait la fortune de Nancy ?

1. *La mort de Charles le Téméraire en 1477*
2. *La destitution de Stanislas Leczinski du trône de Pologne en 1709*
3. *L'annexion de l'Alsace-Lorraine par les Prussiens en 1870*
4. *L'industrie extractive des mines de fer*

Réponses : 2 et 3. 2: Stanislas Leczinski, roi déchu de Pologne, devient duc de Lorraine et embellit Nancy en en faisant l'une des villes les plus brillantes d'Europe, avec de splendides monuments dont la place qui porte son nom. 3: En annexant l'Alsace et la Lorraine du Nord, les Prussiens ne laissent à la France qu'une seule ville dans l'est, Nancy : elle accueillera nombre d'Alsaciens et de Lorrains du Nord ainsi qu'une importante garnison française, ce qui redonnera du dynamisme à la ville, face à Metz. Il n'y a pas de mine de fer à Nancy, mais il y en avait au nord et au sud de la ville. La richesse industrielle de Nancy en est indépendante.

ANECDOTE — LE POINT COMMUN ENTRE BESANÇON ET CAHORS

Les deux villes sont toutes deux enserrées par un méandre et ont donc exactement le même site : Besançon est entourée par un méandre du Doubs et Cahors par un méandre du Lot. Leur défense était donc très facile, les rivières formant un rempart naturel. Il ne restait plus qu'à fortifier un court rempart du seul côté non protégé.

Cahors, bien que plus modeste que Besançon, possède les mêmes caractéristiques urbaines. Besançon compte 120 000 habitants alors que Cahors n'en possède que 21 000.

L'un des habitants les plus célèbres de Besançon fut Victor Hugo, qui y naquit en 1802, même s'il mourut à Paris en 1885 :

« Alors dans Besançon, vieille ville espagnole […]
naquit d'un sang breton et lorrain à la fois,
un enfant sans couleur, sans regard et sans voix […]
Cet enfant que la vie effaçait de son livre
Et qui n'avait pas même un lendemain à vivre,
C'est moi. » (Victor Hugo)

GÉO INFO

LA PLACE STANISLAS À NANCY

Magnifique place du XVIII^e^ siècle, elle est dédiée au duc de Lorraine, futur beau-père de Louis XV. Sous Stanislas, Nancy devint une ville renommée pour son élégance.

CHAP. 3

Les espaces productifs français

EXERCICES ACTIVITÉS

La nouvelle économie de la France lui permettra-t-elle de tenir son rang de sixième puissance du monde ?

En France, la population active s'est concentrée depuis quelques décennies dans les métiers de services : une société post-industrielle est née. D'autres espaces de production comme l'agriculture et l'industrie ont connu des transformations profondes afin de s'adapter à la nouvelle donne internationale et cette adaptation est souvent cause de tensions sociales. Mais les trois secteurs de la population active ne sont pas cloisonnés : on parle donc aujourd'hui davantage de filières.

LE TGV

Apparu au début des années 1980, le train à grande vitesse (TGV) va accroître la polarisation de l'espace par les grandes villes et restructurer le territoire.

LA FRANCE DES FROMAGES

La France est réputée pour la variété de ses fromages. On en dénombre plus de 300. Leur spécificité tient à la proximité ou l'éloignement des régions de consommation : ainsi les pâtes molles (Normandie) sont proches des grandes villes. Les fromages de montagne, voyageant plus longtemps, sont majoritairement à pâte dure. Les fromages de chèvre et de brebis proviennent de régions où les pâtures sont maigres. Les Français restent les plus gros consommateurs au monde aussi bien de fromages industriels qu'artisanaux.

LEÇON 1

Les mutations industrielles

De nouvelles régions industrielles ont émergé tandis que d'anciennes régions industrielles ont connu des fermetures de sites. Les facteurs de localisation industrielle ont changé et la mondialisation de l'économie a mis les industries de l'hexagone dans une concurrence nouvelle.

A. La disparition du rôle des ressources naturelles

Certains facteurs comme la présence de matières premières en sous-sol ne jouent plus aucun rôle, car toutes les mines de charbon, de fer ou de potasse ont fermé entre 1990 et 2004. Les zones portuaires concentrent l'importation des matières premières alimentant la sidérurgie sur l'eau comme à Dunkerque et Fos-sur-Mer (Marseille). Les produits énergétiques comme les hydrocarbures y sont acheminés grâce à des terminaux alimentant des raffineries (Le Havre). La main-d'œuvre qualifiée se trouve désormais dans les grandes villes où les **technopôles** et les pôles de **compétitivité** sont devenus des vecteurs de dynamisme.

B. Les régions motrices

Les axes de la Seine (en aval de Paris) et du Rhône (en aval de Lyon) présentent le tissu industriel le plus puissant et le plus varié du pays, allant des **industries de main-d'œuvre** à celles de **pointe** et concentrant la recherche et le développement. Il y a eu un desserrement de ces activités dans un rayon de 100 km autour de Paris.

C. La reconversion des bassins industriels du Nord et de l'Est

L'installation d'usines automobiles dans les bassins miniers a réussi à ralentir la crise qui frappait ces régions, mais n'a pu endiguer la désindustrialisation massive. La spécialisation a permis à des villes de garder un pôle industriel, comme la construction ferroviaire, mais le secteur textile, sous l'effet de la concurrence étrangère, s'est réduit à la conception et au linge de luxe.

D. L'essor de régions périphériques

Depuis les années soixante, un mouvement de décentralisation, initié par l'État, s'est opéré vers les régions jusque-là peu industrialisées de l'Ouest et du Sud-Ouest. Ce sont des industries mécaniques (automobile) ou électroniques (informatique, téléphonie), mais aussi aéronautiques et spatiales dans le sud-ouest (Toulouse, Pau, Bordeaux). Les mêmes industries vont aussi se développer en région PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur). Il y a eu un rééquilibrage industriel par redéploiement à l'ouest de la ligne Le Havre-Marseille, mais le pays a connu une désindustrialisation puisque le secteur est passé de 28 % à 16 % de la population active entre 1995 et 2015.

1 LA LOCALISATION DES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES EN FRANCE

Les vieilles régions d'industries lourdes, dans le Nord et en Lorraine, installées sur le charbon et le minerai de fer, ont cédé la place à des régions dites « motrices » où l'industrie faisait plus de place à l'innovation technologique. Elles ont laissé la place à leur tour aux régions de haute technologie : pharmacie, informatique, aéronautique et secteur spatial. Le changement de régions est très net.

DÉFINITIONS :

Industrie de main d'œuvre
industrie employant une main-d'œuvre peu qualifiée.

Industrie de pointe
industrie utilisant les hautes technologies et employant un personnel qualifié.

Pôle de compétitivité
secteur industriel très précis (on parle de « niche » ou « créneau ») dans lequel plusieurs entreprises travaillent et collaborent.

Technopôle
il désigne une zone géographique où sont rassemblés des entreprises industrielles, des laboratoires de recherche et des écoles d'enseignement supérieur.

Les anciens facteurs de localisation

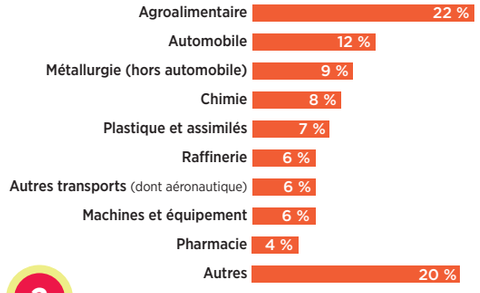
- Vieux bassin miniers (charbon, fer, potasse)
- Hydroélectricité
- Ancienne distinction entre France agricole et France industrielle

Les nouveaux facteurs de localisation

- Importation (pétrole, fer, charbon)
- « synergie », grand technopôle

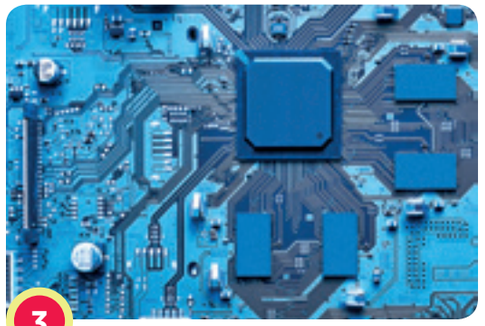
Des régions différenciées

- Régions motrices
- Anciennes régions industrielles
- Régions périphériques dynamiques
- Régions marginales
- Pétrochimie
- Sidérurgie sur l'eau
- Régions d'industries diffuses



2 LES BRANCHES INDUSTRIELLES EN FRANCE

Au XXIe siècle, les industries agroalimentaires sont devenues la première branche industrielle, témoignant de la vitalité de la filière agricole. Les autres secteurs ont davantage décliné (sauf l'aéronautique et la pharmacie), du fait de la concurrence et des délocalisations à l'étranger.



3 LA MICRO-INFORMATIQUE

Un circuit imprimé d'ordinateur : les industries travaillant dans la micro-informatique sont celles qui connaissent le maximum de croissance, avant l'aéronautique et très en avant de l'industrie automobile par exemple.

4 CONSTRUCTION AUTOMOBILE

La chaîne de montage des Renault Clio en France : devant la concurrence des pays à bas salaires, l'industrie automobile française a du mal à maintenir son activité. Avec environ 1,5 million de véhicules par an, la production tend à stagner. Pour tenter de renouveler la flotte, les constructeurs misent sur des équipements de plus en plus perfectionnés (climatisation, radar, détecteur d'obstacles…) et bientôt voitures autonomes.

LEÇON 2

Le rôle des transports

Les transports sont essentiels pour le dynamisme économique d'une région ou d'une ville.

A. Un large réseau autoroutier

La France a comblé son retard sur ses voisins en construisant un réseau de plus de 12 000 km d'autoroutes, reliant d'abord les grandes villes avec Paris (axe Paris-Lyon-Marseille), puis plusieurs axes transversaux ont été achevés depuis 2000 (Lyon-Bordeaux). Les autoroutes ont permis de désenclaver des régions comme la Bretagne et le Massif central (l'A75 enjambe les gorges du Tarn grâce au viaduc de Millau). Certaines supportent un trafic de transit (A26 Saint-Quentin-Reims-Troyes dite « autoroute des Anglais »), et d'autres allègent le trafic d'une autoroute voisine (l'A5 allège l'A6) : c'est le délestage. Le long des rocades des grandes villes se sont développées des zones industrielles ou commerciales dévoreuses d'espace, mais efficacement desservies par les camions de marchandises. D'autres activités, par besoin d'espace, s'installent le long des rocades comme des universités ou des hôpitaux.

B. Le réseau des TGV

Il s'est étendu depuis le début des années 1980 en rayonnant depuis Paris vers cinq grandes directions nationales, avec des versions internationales comme l'Eurostar (vers Londres), le Thalys (Benelux) ou Lyria (Suisse). Ce fut une mini-révolution de la vitesse (Paris-Marseille en 3h30), obligeant parfois à la création de nouvelles gares ainsi qu'au remodelage de quartiers (Euralille, Lyon Part-Dieu). Sur certains axes, le TGV concurrence l'avion sur un rayon de 500 km. On distingue le réseau LGV (lignes spécifiques pour les TGV) des lignes classiques sur lesquelles les TGV circulent à une vitesse moindre. Le seul inconvénient est que le TGV peut créer un effet « tunnel », en ignorant les régions traversées.

C. Le cas original des liaisons aériennes

Les grands aéroports internationaux sont au nombre d'une dizaine, mais Paris monopolise l'essentiel du trafic aérien avec les deux tiers des passagers (l'aéroport de Beauvais est devenu une annexe de Roissy). Nice, en raison de sa situation sur la Côte d'Azur, vient au premier rang des aéroports de province. Certains bénéficient de leur position de carrefour, comme Lyon et Bâle (transit), ou de l'éloignement par rapport à Paris, comme Toulouse. Le caractère international de Roissy, un **hub**, suscite la constitution de vastes zones commerciales, d'un parc des expositions et d'une zone hôtelière.

1 **LE RÉSEAU TGV**

Le réseau présente un plan radial, mais la liaison Rhin-Rhône, première liaison transversale et internationale, est en service depuis fin 2012 et relie désormais Montpellier à Barcelone. L'achèvement récent des LGV en direction de Rennes et Bordeaux a encore rapproché ces deux villes de la capitale.

DÉFINITION :

Hub
nœud aérien international à partir duquel sont redistribués les flux nationaux ou locaux.

2 **LES TRANSPORTS MARITIMES**

Les transports par voie maritime représentent plus de 90 % du transport commercial international. Le terminal roulier du Havre assure une grande partie du commerce de voitures neuves à l'exportation et à l'importation.

3 **LA GARE EURALILLE**

Remaniée pour l'arrivée du TGV en 1994, le quartier d'Euralille est devenu le troisième centre d'affaires en France, après La Défense et le quartier de La Part-Dieu à Lyon, avec plus d'un million de mètres carrés répartis entre des bureaux et des entreprises commerciales. Son succès a entraîné la création d'autres pôles, tels Euralille 2 et Euralille 3.

4 **UN AVRO RJ 85 D'AIR FRANCE**

Ce quadriréacteur court-courrier à aile haute produit par British Aerospace est réputé pour son silence en opérations et est utilisé essentiellement comme avion « feeder », c'est-à-dire adapté aux routes aériennes à forte densité de circulation et aux petits aéroports régionaux.

LEÇON 3

Les régions agricoles

A. Des paysages agraires variés

La diversité des climats et des sols explique la variété des paysages agraires. À l'ouest comme en Bretagne et en Normandie, les bocages (champs et prés enclos par des haies ou des taillis) sont dominants à cause du climat océanique et des sols humides ; l'élevage y est omniprésent. Les ***openfields*** couvrent de larges régions dans le Bassin parisien (Beauce et Champagne) car le climat océanique de transition y est plus chaud et ensoleillé et les sols plus riches : c'est le domaine des grandes cultures céréalières et fourragères. Ils constituent des « greniers » très mécanisés. Certaines régions à l'hiver doux possèdent des cultures plus délicates comme l'arboriculture ou l'horticulture (Val de Loire, Sud-Ouest, plaines méditerranéennes). Enfin, les régions suffisamment ensoleillées et chaudes l'été voient prospérer des vignobles. Les terroirs viticoles possèdent une extraordinaire diversité parce qu'ils associent subtilement la richesse du sol, les **cépages** et le savoir-faire du vigneron.

B. Le productivisme remis en cause

Dans les années soixante fut mise en place une **agriculture intégrée** visant l'augmentation de la productivité. L'utilisation massive d'engrais chimiques et de **produits phytosanitaires**, alliée à la mécanisation, a permis une forte croissance des rendements dans tous les types de cultures. Les élevages **hors-sol** (en « batterie ») se sont spécialisés dans les volailles ou les porcs. La France occupe la place de premier pays agricole dans l'Union européenne. Cette richesse est surnommée « pétrole vert ». Les industries agroalimentaires sont puissantes (les trois premiers groupes sont Danone, Lactalis et Pernod).

Mais les limites de cette agriculture se sont fait sentir depuis 20 ans avec le scandale des farines animales (affaire de la « vache folle ») ou le problème des produits phytosanitaires (pesticides). Des exploitations, convaincues de la faible qualité gustative ou nutritionnelle des aliments, se reconvertissent dans l'agriculture dite « biologique » (label AB), c'est-à-dire en renonçant aux engrais, pesticides ou aliments industriels pour le bétail.

Ce label « AB » concerne essentiellement les secteurs des fruits et légumes et ne représente que 5 % de la production agricole totale. La qualité est pour l'essentiel assurée par d'autres appellations (**AOP**/**IGP**), qui sont accordées aussi bien aux vins qu'aux produits artisanaux de la gastronomie locale.

DÉFINITIONS :

Agriculture intégrée
agriculture associant les exploitations aux secteurs industriels amont (machines, semences, produits phytosanitaires) et aux secteurs aval (industries agroalimentaires, conditionnement).

AOP
appellation d'origine protégée (anciennement AOC) ; elle définit des règles ou normes strictes de production.

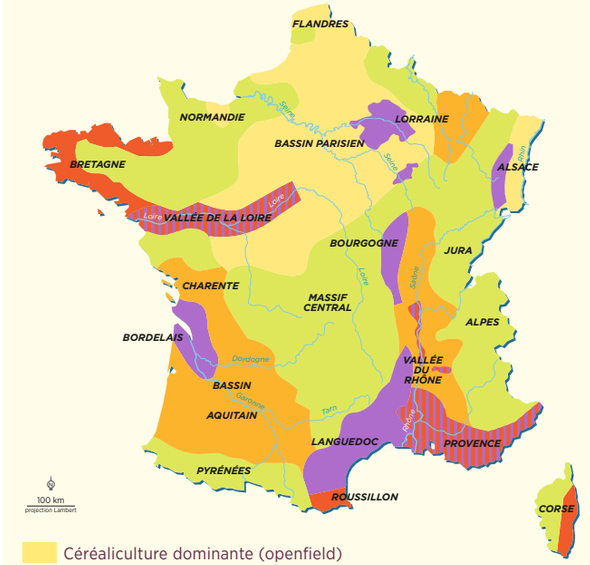
Cépage
variété de raisin. En France, on mélange souvent les cépages.

Hors-sol
élevage où les animaux sont confinés dans des bâtiments.

IGP
indication géographique protégée ; elle délimite la région de production, mais est moins stricte que l'AOP sur les normes.

Openfields
champs ouverts constitués de vastes parcelles sans haies, bordées par des chemins d'exploitation.

Phytosanitaire
se dit d'un produit visant à protéger la plante des maladies ou des insectes ravageurs.



1 CARTE AGRICOLE

La carte agricole reflète encore les liens entre l'agriculture et les potentialités agricoles : céréales sur les plaines limoneuses, élevage sur les terres humides du nord-ouest. Mais l'influence du monde économique est déjà sensible : les blés méditerranéens ont vécu, concurrencés par les arrivages en chemin de fer du Bassin parisien ; le vignoble languedocien trouve des débouchés dans la France industrieuse du nord. Mais le Bassin aquitain reste fidèle à sa polyculture.

2 LES VIGNOBLES EN FRANCE

La vigne, autrefois répandue sur tout le territoire, reste cantonnée aux zones les plus douées, notamment par l'ensoleillement.

3 LA CÉRÉALICULTURE DANS LE BASSIN PARISIEN (VUE AÉRIENNE)

Les céréales sont d'abord stockées dans un silo avant d'être acheminées vers les industries (minoterie par exemple) ou transportées brutes par péniche, camion ou voie ferrée vers Rouen, premier port céréalier d'Europe, pour l'exportation.

4 LA POLYCULTURE : MAÏS ET BLÉ CÔTE À CÔTE

Ces deux céréales ne sont pas soumises aux mêmes rythmes climatiques : le blé nécessite un été sec pour achever sa maturation, et le maïs un été humide. Mais les sélections (le maïs hybride par exemple) ou l'irrigation permettent de s'affranchir des conditions naturelles.

5 AGRICULTURE FRUITIÈRE

Alternant avec des champs de céréales, les vergers (ici en Aquitaine) occupent les versants bien drainés des collines.

La ceinture laitière de Normandie

La Normandie et plus particulièrement le Cotentin constituent une région d'élevage à l'orientation laitière très prononcée.

Un paysage typique

Le climat humide de la Normandie est favorable aux herbages et le bocage est donc particulièrement adapté. Il est particulièrement dense dans la péninsule du Cotentin, notamment à Saint-Lô dans le département de la Manche, ou à Vire et dans le Pays d'Auge (Livarot), tous deux situés dans le Calvados.

La spécialisation laitière

La Normandie représente le premier troupeau laitier devant la Bretagne, mais les 4/5 sont situés dans l'ancienne Basse-Normandie. Les exploitations spécialisées dans la production laitière représentent un tiers de l'ensemble régional (15 % en France). La Manche (Cotentin) cumule les records : elle est le premier département français pour le cheptel bovin. Une exploitation possède un cheptel moyen de 60 vaches ; une vache produit en moyenne 6 500 litres par an, soit 18 litres par jour.

Une production sous tension

Après avoir beaucoup baissé jusqu'en 2016, le prix du litre de lait augmente mais ce prix est mal répercuté sur les producteurs qui ne touchent que 0,26 €/L pour un litre vendu à 0,78 €, alors que l'industriel touche 0,33 €/L et le supermarché 0,15 €/L. Le producteur ne fait donc pas de bénéfice.

Une bonne partie de cette production alimente les fromageries du Pays d'Auge (camembert, livarot, pont-l'évêque) ou sert à la fabrication du beurre. Il n'existe que 6 AOP laitières en Normandie et le beurre d'Isigny est le seul beurre AOP de la région.

Une activité en recul

La vache normande est peu à peu remplacée par des races bouchères : l'élevage laitier cède en effet du terrain en faveur de l'élevage pour la viande, tandis que les prairies (42 % de la surface) régressent au profit de la culture des céréales. Les exploitations laitières ne représentent plus que 44 % de l'ensemble des exploitations.

La conjoncture n'est pas au beau fixe : fin des quotas laitiers (2015), embargo contre la Russie (2014), ralentissement de la demande chinoise, bien que la Chine ait investi dans une usine en Normandie.

1 **LA CEINTURE LAITIÈRE DE NORMANDIE**

2 **LES CARAMELS**

Les caramels de Normandie sont également un sous-produit de la ceinture laitière normande. Les plus connus sont les Dupont d'Isigny, la petite ville d'Isigny-sur-Mer étant dans le Calvados.

3 **UNE VACHE NORMANDE**

La vache se caractérise par sa robe mouchetée et non tachetée ; son lait gras convient bien à la fabrication des fromages du Pays d'Auge (camembert, livarot, pont-l'évêque).

4 **LE SUCCÈS DU CAMEMBERT**

1791 : le camembert de Normandie fut mis au point par Marie Harel, fermière du hameau de Camembert, avec les conseils avisés d'un prêtre réfractaire originaire de Brie et réfugié chez elle. Ce fromage n'aurait eu qu'un destin local si plusieurs événements n'étaient venus lui donner une réputation mondiale : en 1850, l'ouverture de la liaison ferroviaire Paris-Lisieux-Caen. Puis l'invention par un caviste de Vimoutiers en 1890 de la boîte en bois de peuplier. Enfin, l'introduction en 1916 du camembert dans la ration du poilu, ce qui contribuera à le faire connaître dans toute la France et aux États-Unis.

Un des problèmes actuels de diffusion du camembert est l'approvisionnement en bois de peuplier. La demande est telle qu'il y a des ruptures de stock fréquentes.

LEÇON 4

Les espaces de la finance

A. La fonction financière, une fonction de commandement

Depuis le XIX[e] siècle, se sont développées des bourses de commerce et de valeurs concentrant les **transactions financières**. Se sont multipliées ainsi des fonctions de services comme les métiers de banquier ou de **courtier**. Elles possèdent un caractère **névralgique** dans l'économie moderne : on parle de fonctions stratégiques.

B. Les centres-villes, lieux de la finance

Les banques constituent un service rare et s'installent donc d'abord dans les quartiers centraux les plus fréquentés. Il existe d'autres types d'établissements financiers comme les établissements de crédit. Les trois premières places financières, en termes de capitaux placés, sont Paris, très loin devant Lyon et Lille. Chacune était symbolisée par un bâtiment historique (Palais Brongniart à Paris) qui ne sont plus utilisés comme tels car le système financier est aujourd'hui dématérialisé, c'est-à-dire que l'on a peu à peu travaillé non sur place, mais à distance, successivement par téléphone, fax puis internet.

Toutefois ces quartiers (2[e] et 8[e] arrondissements pour Paris) concentrent encore nombre d'établissements financiers. Les banques disposent, elles, de leur propre salle des marchés où les **traders** travaillent sur ordinateur en liaison avec la nouvelle bourse européenne Euronext. Celle-ci regroupe depuis l'an 2000 les bourses de Paris, Bruxelles, Amsterdam et Lisbonne, mais chaque bourse possède son propre indice de cotation : pour Paris, c'est le **CAC 40**, soit les quarante premières entreprises françaises. Certaines banques ont été à l'origine de tours spectaculaires, comme celle de la tour Part-Dieu, surnommée le crayon.

C. Les extensions

La limitation de la hauteur des bâtiments à Paris (la tour Montparnasse est une exception) et la rareté de l'espace ont conduit les autorités publiques à choisir le site de La Défense comme espace financier, où peuvent se développer sans limite des gratte-ciel. On nomme ces espaces quartiers d'affaires extérieurs (OBD – *Office and Business Districts* en anglais). Les établissements financiers jouxtent ainsi les sièges d'entreprises d'envergure internationale : 15 des 50 plus grandes firmes tertiaires mondiales ont un siège à La Défense.

Par la suite, le déménagement du ministère des Finances depuis Le Louvre vers la gare de Lyon (12[e] arrondissement à Paris) a suscité l'installation et le développement d'autres établissements financiers dans le quartier.

1 UNE SALLE DES MARCHÉS

Jusqu'en 1987 les transactions boursières s'effectuaient à Paris à la criée. Aujourd'hui, plus de 50 % des ordres sur les places européennes sont entièrement automatisés par des programmes informatiques toujours plus sophistiqués.

DÉFINITIONS :

Courtier
personne servant d'intermédiaire dans des transactions financières.

Indice de cotation CAC 40
montant global des valeurs boursières des 40 premières entreprises françaises.

Névralgique
importance capitale.

Trader
spécialiste des transactions sur les marchés financiers.

Transaction financière
opération sur les marchés financiers, comme l'achat ou la vente de titres d'entreprises ou des transferts de capitaux.

2 LE PALAIS BRONGNIART

Le palais Brongniart est un monument caractéristique du capitalisme florissant lors de la révolution industrielle. La salle des marchés ou « corbeille » a cessé de fonctionner en 1987. On y organise désormais des conférences et des expositions.

3 LE CHOIX DU CENTRE-VILLE, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

17 agences appartenant à douze banques se concentrent dans les rues commerçantes de la ville et autour de la place du marché. La majorité des agences mettent à disposition un distributeur automatique de billets.

VALEUR	COURS	VARIATION	OUVERTURE	VOLUME	CAPITALISATION
LVMH	229,00 €	-0,35 %	228,30 €	302 244	116,25 Md€
TOTAL	44,36 €	-0,10 %	44,20 €	2 568 226	110,92 Md€
SANOFI	87,23 €	-0,46 %	87,14 €	1 075 738	109,95 Md€
L'ORÉAL	191,40 €	+0,10 %	190,95 €	277 929	106,99 Md€
BNP PARIBAS	63,53 €	+1,40 %	62,55 €	2 819 747	79,22 Md€
AXA	24,08 €	+0,80 %	23,86 €	3 397 399	58,44 Md€
AIRBUS GROUP	73,98 €	-0,67 %	74,00 €	1 254 477	57,29 Md€
VINCI	77,68 €	-0,03 %	77,30 €	801 349	46,04 Md€
DANONE	68,01 €	+0,12 %	67,93 €	1 081 089	45,62 Md€
AIR LIQUIDE	111,15 €	+0,09 %	110,55 €	406 317	43,15 Md€

4 LES DIX PREMIÈRES VALEURS DU CAC 40 EN 2015

Le CAC 40 (Cotation assistée en continu, autrefois Compagnie des agents de change) est le principal indice boursier en France (semblable au Dow Jones à New York). Les quarante premières sociétés cotées sont censées refléter la tendance globale de l'économie. On remarquera l'importance des sociétés pétrolières (Total), pharmaceutiques (Sanofi), cosmétiques (L'Oréal), de luxe (LVMH) et d'assurances (AXA).

THÈME 2

POURQUOI ET COMMENT AMÉNAGER LE TERRITOIRE ?

Dans un pays caractérisé par une densité de population assez forte, il était naturel que le territoire français soit modifié par la présence humaine, d'abord sans plan préétabli, puis peu à peu, par volonté politique. Cependant, pour des questions de relief, d'enclavement ou d'éloignement des sites portuaires ou urbains, les territoires français ne sont pas égaux dans un contexte de mise en concurrence économique. C'est pourquoi une politique publique d'aménagement du territoire en France (ATF), destinée à réduire les inégalités naturelles ou historiques, a été développée depuis les années 1950. Cette action concertée d'organisation du territoire se manifeste à la fois dans le domaine économique, l'habitat, les transports et les communications.

UN ÉCHANGEUR D'AUTOROUTE À BORDEAUX

Les croisements d'autoroutes, la desserte des centres-villes et la jonction entre réseau autoroutier et routier nécessitent des aménagements complexes qui sont dévoreurs d'espace, comme ici, ressemblant soit à des trèfles, soit à des cœurs. Les espaces interstitiels entre les branches du réseau ne peuvent être construits, faute d'accès possible.

CHAP. 4

Aménager la France

EXERCICES ACTIVITÉS

Comment le territoire français est-il réorganisé par volonté politique à partir du milieu du XXe siècle ?

Depuis le milieu du XXe siècle, le territoire français fait l'objet d'une réorganisation de fond. À la politique classique des grands équipements – dont les transports – désormais exigeante sur leur implantation, s'ajoute une transformation volontaire du territoire, à différentes échelles, de la nation au quartier, ainsi que de ses structures administratives. C'est ce qu'on appelle l'aménagement. Depuis quelques années, les perspectives sociales et environnementales y prennent plus de place.

LES ROUTES DE POSTES CENTRÉES SUR PARIS

Sur cette carte des routes de postes en 1733, il apparaît que le tissu de routes est à la fois très centré sur Paris et nettement plus dense au Nord qu'au Sud de la France. De nombreuses régions sont mal desservies (Alpes, Aquitaine, sud du Massif central) ou même dépourvues de liaisons (Bretagne).

LES NOUVELLES RÉGIONS FRANÇAISES AVEC LEURS CAPITALES

À partir du 1er janvier 2016, la France métropolitaine compte 13 régions administratives issues, par regroupement, des 22 régions antérieures, dont le nombre remontait à 1970. Les nouvelles capitales ont été choisies parmi les 22 capitales antérieures, neuf villes perdant, de ce fait, leur statut de capitale de région. Les régions sont des divisions administratives du territoire français, mais aussi des collectivités territoriales décentralisées.

LEÇON 1

De l'équipement à l'aménagement : les infrastructures de transports au service du territoire

A. Les évolutions de la centralité parisienne

Pendant longtemps, les infrastructures ont favorisé la centralité parisienne. Ce fut le cas dès les premières grandes routes créées sous Louis XV. Quand fut conçu le réseau de chemin de fer en France, en 1842, c'est un modèle de voies partant de gares parisiennes vers l'extérieur du territoire qui a été retenu : l'« étoile Legrand », du nom de son promoteur. C'est plus tard que des lignes transversales ont été construites.

De la même façon, les premières autoroutes, au milieu du XXe siècle, sont centrées sur Paris, tout comme, un peu plus tard, les premiers TGV (**trains à grande vitesse**), avec une évolution en cours pour les nouvelles LGV (lignes à grande vitesse). La centralité parisienne s'atténue maintenant, avec une desserte accrue en province et de région à région.

B. Les transports et le développement du territoire national

Les enjeux territoriaux de la desserte par les transports ont été perçus tôt. Dès la fin du XIXe siècle, un développement des axes secondaires (voies ferrées et fluviales, routes) fut mis en œuvre, avec le plan Freycinet (1878-1914), pour stimuler la vie économique locale. Dans le cadre de la **planification**, après la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement a décidé de créer de grands pôles industriels sur les littoraux compétitifs, pour remplacer les vieilles régions industrielles appelées à se reconvertir. Ce sont les **zones industrialo-portuaires** (ZIP), dont les plus importantes furent Dunkerque (1963), Fos-sur-Mer (1968), Saint-Nazaire (1969) et Le Havre (1972).

C. Impact des transports à l'échelle régionale et urbaine

Le rôle territorial des transports à l'échelle régionale a été manifeste pour le « plan routier breton », réseau de routes rapides sans péage promis par le général de Gaulle en 1969 pour aider au développement économique de la Bretagne. Dans les grandes agglomérations, l'arrivée du TGV a également pu coïncider avec la création de nouveaux quartiers d'affaires. C'est le cas notamment du quartier de La Part-Dieu à Lyon, au début des années 1980, autour de la nouvelle gare TGV. Les rocades de contournement routier des villes, grandes et petites, généralisées à partir des années 1970 pour mettre fin aux embouteillages et à la dégradation des centres, ont souvent été choisies pour implanter les centres commerciaux créés à partir de cette époque.

DÉFINITIONS :

Planification
forme d'organisation des activités économiques et des infrastructures selon un plan qui fixe les échéances, buts et moyens, privilégiée par la France de la Libération aux années 1990. Elle s'oppose à l'économie de marché aujourd'hui dominante dans le monde.

Trains à grande vitesse (TGV)
à partir des années 1980, trains reliant les grandes villes de France puis d'Europe. La très grande vitesse (plus de 300 km/h) n'est atteinte que sur les lignes à grande vitesse (LGV), dont l'extension est en cours.

Zone industrialo-portuaire (ZIP)
espace littoral conçu pour associer les activités industrielles et portuaires, dans le but d'une efficacité combinée accrue.

1 **PARIS AU CENTRE DE LA FRANCE**

Aux origines des grands réseaux de transports en France s'affirme la centralité de la ville de Paris.

2 **LE QUARTIER D'AFFAIRES DE LA PART-DIEU À LYON**

Derrière les constructions classiques du quartier Bellecour, les tours du nouveau quartier d'affaires de La Part-Dieu, associé à la gare TGV, dominent le centre historique de Lyon.

3 **LA ZONE INDUSTRIALO-PORTUAIRE DE FOS-SUR-MER**

La zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer témoigne du modèle historique de l'industrie lourde. Aujourd'hui, elle se tourne vers les énergies renouvelables.

4 **LE RÉSEAU FERROVIAIRE DU PLAN FREYCINET**

Charles de Freycinet (1828-1923), ministre des Travaux publics, avait développé comme projet d'aménagement du territoire la construction de lignes de chemins de fer à voie normale (1,435 m de large) ou à voie métrique de rentabilité médiocre, mais permettant de désenclaver les régions mal desservies. Entre 1880 et 1914, 20 000 km de voies étroites furent construites. Ces lignes ont été en grande partie désaffectées à la fin du XXe siècle. Ici, le chemin de fer de la baie de Somme, rare survivant à la fois de l'infrastructure (la voie ferrée) et du matériel roulant (la machine à vapeur).

LEÇON 2

La politique territoriale depuis le milieu du XX^{e} siècle

A. La régionalisation

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Jean-François Gravier publie, en 1947, quand une partie de la France est à reconstruire, *Paris et le désert français*, ouvrage où il constate les déséquilibres territoriaux français, surtout la suprématie disproportionnée de Paris. Ce constat s'impose ensuite et, au début de la V^{e} République, est créée une Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR). Plusieurs grandes villes françaises sont alors sélectionnées pour atténuer la centralité parisienne, par l'ampleur de leurs **fonctions urbaines** et de leur peuplement, avec une aide de l'État pour leur développement.

L'idée d'une décentralisation progresse et, malgré l'échec d'un référendum sur ce thème en 1969, la régionalisation est mise en œuvre. En 1982, les régions acquièrent une autonomie plus grande et deviennent des **collectivités territoriales**, au même titre que les **communes** et les **départements**. Longtemps au nombre de 22, les régions métropolitaines ont été réduites à 13 (dont la Corse) au 1er janvier 2016.

B. L'affirmation des métropoles

Si les fonctions des capitales de région leur assurent un certain rayonnement, se pose, plus généralement, la question de la gestion urbaine des agglomérations de grande taille, disposant d'une large et dense **banlieue** autour de leur ville-centre, impliquant des relations fortes entre cette dernière et les communes de la périphérie, au-delà d'une simple coopération intercommunale.

Dans ce cadre, a été récemment créé le statut des **métropoles**, dotées d'une partie des compétences auparavant détenues par les communes les constituant, notamment dans le domaine de l'urbanisme, de la fiscalité et de l'économie. Au 1er janvier 2018, les métropoles sont officiellement au nombre de 22. Paris en fait partie : la métropole « Grand Paris » a été créée le 1er janvier 2016, regroupant la ville-département de Paris (75), les départements de la petite couronne (92, 93 et 94), ainsi que 7 communes de départements limitrophes. Un nouveau réseau de transports en commun circulaire doit assurer la cohérence du nouvel ensemble, « Grand Paris Express », en connexion avec les lignes existantes du réseau express régional (RER), qui convergent vers le centre de l'agglomération ; ses travaux ont commencé, avec un calendrier de mise en service qui s'étale de 2024 à 2030.

DÉFINITIONS :

Banlieue
ensemble des communes urbanisées qui forment la couronne périurbaine dense d'une agglomération de taille moyenne ou supérieure.

Collectivité territoriale
entité de droit public exerçant sur son territoire certaines compétences transmises par l'État dans un processus de décentralisation.

Commune
plus petite subdivision administrative française, dirigée par un maire élu.

Département
circonscription administrative créée à la Révolution (loi du 22 décembre 1789) et placée sous l'autorité d'un préfet.

Fonctions urbaines
ensemble des activités (économiques, politiques et culturelles) d'une ville. Plus elles sont diversifiées et importantes, plus l'aire d'influence de la ville est vaste et sa population nombreuse.

Métropoles
créées en 2014, elles sont la forme la plus intégrée d'intercommunalité (partage des compétences entre communes) entre la commune-centre et les communes de banlieue des grandes villes (+ de 400 000 habitants, avec des exceptions comme Brest).

1 LES 22 MÉTROPOLES DU TERRITOIRE FRANÇAIS EN 2018

Les nouvelles métropoles françaises intègrent les compétences des plus grandes agglomérations du pays. Les aires métropolitaines françaises concentrent aujourd'hui plus d'un tiers de la population et plus de la moitié du produit intérieur brut.

2 LA MÉTROPOLE « GRAND PARIS »

La métropole « Grand Paris » renforcera l'intégration territoriale avec un nouveau réseau souterrain de transports en commun permettant les liaisons de banlieue à banlieue, « Grand Paris Express ».

3 CHANTIER DE CREUSEMENT DU TUNNEL DU GRAND PARIS EXPRESS

Les travaux du Grand Paris Express sont gigantesques : les tunneliers (machines servant à creuser la roche) sont à l'œuvre dans le sous-sol parisien. Le chantier est un vrai défi technique en raison de la présence de nombreuses carrières, de zones de gypse (roche soluble), de galeries souterraines ainsi que de constructions nombreuses et fragiles en surface.

Après le passage du tunnelier, un voile en béton cylindrique vient consolider la voûte et empêcher les infiltrations. De très nombreuses gaines techniques pour l'alimentation en électricité, en eau, en air, et pour l'évacuation des eaux usées et la ventilation sont installées, avant la pose des rails.

LEÇON 3

À l'échelle locale, l'aménagement face à l'urbanisation

A. Le nécessaire contrôle de l'expansion urbaine

À partir des années 1970, avec la généralisation de l'automobile et le désir de la maison individuelle, les villes se sont étendues sur leurs périphéries rurales. Cette expansion se devait d'être contrôlée, pour éviter le **mitage** des campagnes. Un contrôle a été opéré par la mise en place de **documents d'urbanisme**, qui planifient les extensions urbaines possibles d'une commune, en précisant les affectations et la constructibilité de chaque parcelle.

Le document majeur est le Plan local d'urbanisme (PLU) défini par la loi Solidarité et renouvellement urbains (SRU) de 2000. Il remplace le Plan d'occupation des sols (POS), en apportant des éléments nouveaux, dont le Plan d'aménagement et de développement durable (PADD), qui établit un diagnostic économique social et environnemental. Avec ces règles, la diffusion de l'habitat dans les campagnes prend la forme de lotissements qui prolongent les anciens villages. La place de ces communes rurales dans l'évolution de la ville voisine est prise en compte dans un document d'ensemble spécifique, le Schéma de cohérence territoriale (SCOT), lui aussi défini par la loi SRU.

B. L'impératif social et environnemental

La protection de l'environnement est de plus en plus présente dans l'aménagement, surtout depuis que s'impose, avec le **développement durable**, la limitation de la pollution et de la consommation énergétique. On promeut un tissu urbain plus dense, bien desservi par les transports en commun, en freinant la diffusion dans les couronnes périurbaines, pour limiter le recours à l'automobile individuelle. Ce nouveau modèle de ville est bien visible dans ce que l'on appelle les écoquartiers. Les espaces naturels les plus menacés font l'objet d'une protection spécifique, comme les littoraux.

Depuis les années 1980 a été développée une « politique de la ville », chargée d'améliorer la cohésion sociale dans certains quartiers. Elle vise notamment dans les « grands ensembles » de plusieurs centaines de logements construits depuis la fin des années 1950 dans les banlieues et destinés surtout au **logement social**. Dans ce cadre, il a été décidé de privilégier désormais la construction de bâtiments à taille plus humaine et de doter les quartiers en difficulté d'aides spécifiques.

DÉFINITIONS :

Développement durable
nécessaire globalité du développement (économique, mais aussi social et humain), tout en préservant le milieu naturel. Il s'agit d'assurer le développement actuel sans compromettre celui de demain.

Documents d'urbanisme
ils fixent les règles à respecter en matière d'occupation des sols et de construction sur un territoire.

Logement social
logement construit avec l'aide financière de l'État et loué, à un prix bas à des familles à revenus modestes, appelé HLM (Habitation à loyer modéré).

Mitage
multiplication désordonnée des constructions dans un espace rural, avec des effets destructeurs sur l'équilibre naturel et agricole, comme des mites trouant un tissu.

1 UN GRAND ENSEMBLE

Ce grand ensemble est typique du gigantisme des années soixante dans la banlieue parisienne. Par exemple, dans la Cité des 4000, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), la barre Debussy fut construite en 1963 puis démolie en 1986.

2 UN ÉCOQUARTIER À ISSY-LES-MOULINEAUX

À Issy-les-Moulineaux (banlieue sud de Paris), un écoquartier de 3,5 ha optimise les dépenses de chauffage par une bonne isolation, en limitant la consommation d'eau et en recyclant les déchets.

3 UN LOTISSEMENT À MELUN-SÉNART

Les lotissements dans les campagnes s'étendent de plus en plus sur les territoires agricoles. On peut regretter le rétrécissement de l'espace agricole qui s'ensuit, mais la qualité de vie des habitants s'améliore très sensiblement par rapport à l'habitat collectif. Ce lotissement, situé à Melun-Sénart, en Île-de-France, en bordure de la forêt de Melun, est un ensemble de maisons individuelles rapprochées, construites à la limite des champs. Le souci urbanistique vise à donner un plan dont la géométrie ne soit pas trop rigide.

4 HABITATIONS JOINTIVES À MELUN-SÉNART

Contrairement à celui présenté sur la photo précédente, ce lotissement, toujours situé à Melun-Sénart, a privilégié des habitations jointives, ce qui représente un léger avantage pour des questions d'économie d'énergie (les maisons adossées ont moins de pertes de chaleur par radiation), mais ce qui réduit le cadre de vie individuelle à la campagne.

5 L'ÉNERGIE ÉOLIENNE

L'idée de tirer une source d'énergie du vent n'est pas nouvelle. La multiplication de ce type d'installation comme source d'électricité est en revanche récente. Les avantages sont l'aspect sans cesse renouvelable de l'énergie, et la gratuité du vent lui-même. Les inconvénients existent cependant : nuisances sonores (infrasons) et visuelles (dégradation du paysage), dépendance par rapport aux caprices du vent (trop ou trop peu), non-corrélation avec la demande en électricité (d'où la nécessité d'une alimentation de secours par des centrales thermiques ou nucléaires), danger pour les oiseaux migrateurs, et surtout impossibilité matérielle de fournir l'équivalent de la production actuelle (il faudrait des dizaines de milliers d'éoliennes dans le pays).

6 TRANSPORT DE PALES D'ÉOLIENNE

Contrairement aux moulins à vent traditionnels ou aux éoliennes destinées au pompage de l'eau, les éoliennes produisant de l'électricité sont des engins de taille élevée (jusqu'à 180 m en bout de pale). Leur montage demande des engins perfectionnés. Ici, trois pales sont transportées par un convoi exceptionnel.

CHAP. 5

Les buts de l'aménagement

EXERCICES ACTIVITÉS

Comment peut-on organiser l'espace à des échelles aussi différentes que celle d'un quartier, d'une ville ou d'une région ?

Dans les années 1960, l'État entreprend une politique d'aménagement afin de corriger les inégalités territoriales. Face au poids de Paris, la priorité a d'abord été de favoriser le développement de métropoles régionales. Cette action fut renforcée par les lois de décentralisation de 1982. Or ces politiques d'aménagement créent parfois de nouveaux déséquilibres territoriaux. Les priorités récentes sont l'aide aux zones rurales en voie de désertification, la réorganisation des villes pour favoriser la mixité sociale, la construction d'éco-quartiers, la couverture numérique…

L'ÎLE DE NANTES

Appelée encore île Beaulieu, cette île située sur le cours de la Loire est le théâtre d'une vaste opération de renouvellement urbain depuis 2002. La construction de bureaux, d'une université, d'équipements culturels, de commerces et de logements diversifiés (20 % de logements sociaux pour favoriser la mixité sociale) a donné naissance à un nouveau centre urbain.

LE VIADUC DE MILLAU

Inauguré en 2004, le viaduc de Millau franchit la vallée du Tarn et achève la liaison nord-sud de l'A75, autoroute volontairement gratuite pour désenclaver le Massif central. Le viaduc de Millau relie le Causse rouge et le Causse du Larzac dans le département de l'Aveyron, et permet d'éviter la longue traversée de Millau dans la vallée.

LEÇON 1

Que veut dire aménager une ville ?

A. Des transports urbains pour dynamiser les quartiers

Face au développement de la circulation automobile, les villes françaises ont fait le choix de développer des transports en commun modernes à partir des années 1980. Tramway et métro permettent de mieux circuler, attirent des investisseurs (commerces, restaurants, cinémas…) et créent des liens entre les différents quartiers. Les habitants des banlieues accèdent facilement au cœur des villes en laissant leur voiture dans des parkings relais. Mais le centre, favorisé par ces transports, s'oppose à d'autres quartiers délaissés. L'extension, envisagée ou en cours, des lignes vers les périphéries urbaines a pour but d'apporter plus d'équité entre ces territoires.

B. Le remodelage des centres-villes

La limitation de l'accès des automobiles au centre des villes s'est accompagnée d'une réorganisation de l'espace avec des aménagements de plus ou moins grande ampleur : changements de plan de circulation, rues piétonnes, ravalement des façades, enfouissement des réseaux, mobilier urbain… Des bâtiments anciens à l'abandon sont **réhabilités** et offrent de nouvelles activités : commerces, cinéma, bureaux… Cependant, ces opérations aboutissent souvent à une **gentrification** des centres qui s'opposent à des banlieues peuplées de classes moins favorisées. Aménager, c'est donc aussi tenir compte des disparités territoriales que le remodelage des centres peut provoquer.

C. Les friches urbaines

De nombreuses villes possèdent des quartiers à l'abandon, témoignage d'un passé industriel ou portuaire révolu. Ces friches urbaines offrent la possibilité aux collectivités locales, dans le cadre de la **politique de la ville**, de mener des projets d'envergure de **renouvellement urbain**. La construction de logements de différentes catégories pour favoriser la mixité sociale, la création de zones commerciales, la création d'équipements scolaires, culturels et sportifs permettent aux habitants de se réapproprier des territoires. Certaines villes font le choix de la construction d'écoquartiers. Aménager, c'est faire de la **prospective**, c'est-à-dire penser la ville du futur en anticipant les problèmes environnementaux et les besoins des populations, grâce à des débats publics, des consultations…

« Aménager le territoire, c'est prendre conscience de l'espace français comme richesse et comme devoir. »

Edgard Pisani, 1956

DÉFINITIONS :

Caténaire
câble électrique au-dessus des voies ferrées (tramway ou train) pour l'alimentation des motrices.

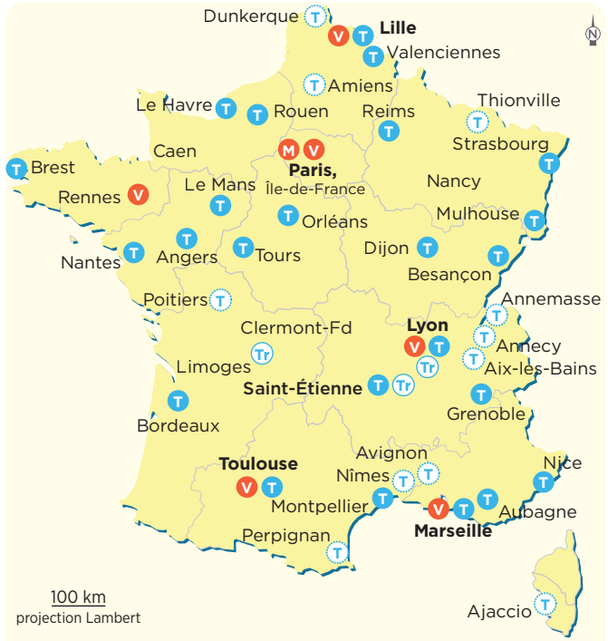
Gentrification
appropriation d'un espace par des populations aisées.

Politique de la ville
action menée par l'Etat pour identifier et aider les quartiers en difficulté.

Prospective
étude de différents scénarios pour le futur d'un territoire.

Réhabilitation
opération de modernisation d'un bâtiment, tout en conservant son aspect extérieur.

Renouvellement urbain
opération urbanistique de grande ampleur, visant à redynamiser un espace délimité en modifiant ses fonctions, son bâti (rénovation ou réhabilitation), ses transports…



1 MÉTROS ET TRAMWAYS EN FRANCE

Au cours des années 1950 et 1960, le démantèlement des tramways hérités du XIXe siècle au profit de l'automobile n'avait laissé que trois lignes à Marseille, Saint-Étienne et Lille. Mais à partir de 1985, le tramway modernisé effectue un retour en force dans la plupart des grandes agglomérations. Aujourd'hui, à l'exception de Toulon, toutes les grandes villes possèdent des transports performants et respectueux de l'environnement.

2 LE TRAMWAY SUR LA PLACE MASSÉNA À NICE

Le tramway respecte l'environnement et le patrimoine. L'absence de **caténaires** permet de garder toute la beauté du lieu. La technique de recharge électrique rapide (20 secondes) dans les stations a été retenue pour la ligne 2 actuellement en construction.

3 L'ÉCOQUARTIER DE BONNE PRÈS DU CENTRE DE GRENOBLE

Outre le respect de l'environnement, ce programme de rénovation urbaine sur un terrain laissé par l'armée assure la mixité sociale : 40 % des logements sont à loyers modérés, et un foyer pour personnes handicapées, une maison de retraite ainsi que des logements étudiants ont été construits.

4 L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER MERIADECK À BORDEAUX

Ce quartier, très délabré au début des années 1960, comportait de très nombreux taudis. Sa situation, à proximité du centre-ville historique de Bordeaux, a permis une réhabilitation totale, entreprise en 1977 et menée à son terme au début des années 1980. Le nouveau Meriadeck, conçu comme nouveau « centre », était destiné à comporter un tiers de tertiaire et deux tiers de résidentiel. La réalité s'est trouvée inversée : avec deux tiers de la surface en tertiaire, Meriadeck est bien devenu un centre-ville bis.

Euroméditerranée à Marseille

Peuplée de 832 000 habitants (au centre d'une métropole de 1 832 000 habitants de 92 communes), Marseille est la deuxième commune de France. Vieille de plus de 2 500 ans, la cité phocéenne s'est développée autour du Lacydon (le Vieux-Port) jusqu'au milieu du XIXe siècle. Avec la conquête de l'Algérie et l'ouverture du canal de Suez, la ville connaît un essor très important : elle devient la zone d'échange avec les colonies. Il faut créer un nouveau port, plus au nord, celui de La Joliette. Mais après 1945, l'activité décline progressivement en raison de la décolonisation, laissant une vaste friche urbaine. En 1995, les pouvoirs publics lancent une grande opération de renouvellement urbain sur ces terrains à l'abandon : Euroméditerranée.

Ces aménagements ont trois objectifs : tout d'abord, créer un nouveau centre pour rééquilibrer la population et les activités vers le littoral délaissé. Ensuite, renforcer l'attractivité de la ville comme métropole régionale, nationale mais aussi internationale (Europe, pays du pourtour méditerranéen). Enfin, favoriser la mixité sociale et le développement durable. Euroméditerranée est entrée dans sa phase 2 depuis 2007. Le renouvellement urbain se poursuit au nord de La Joliette. Un procédé de chauffage et de climatisation des logements grâce à l'eau de mer (thalasso-thermie) et la construction d'un écoquartier sont à l'étude depuis 2016, démontrant la prise en compte d'un développement plus écologique.

1 LE PROJET EUROMÉDITERRANÉE (PHASES 1 ET 2) EN QUELQUES CHIFFRES

- 480 hectares
- 24 000 logements neufs ou réhabilités (+ 40 000 habitants)
- 1 000 000 m² de bureaux
- 200 000 m² de commerces
- 40 hectares d'espaces verts
- Investissements publics : + 1,4 milliard d'euros et investissements privés : + 5,1 milliards d'euros.

2 LE SIÈGE DE LA CMA CGM DANS LE QUARTIER EUROMÉDITERRANÉE

La CMA CGM (Compagnie générale d'affrètement – Compagnie générale maritime) est la troisième plus grande compagnie maritime mondiale pour le transport de conteneurs (3,5 millions d'équivalent vingt pieds ou EVP et 325 000 *reefers*, des conteneurs réfrigérés pour le transport de marchandises périssables) et possède 445 navires. Le siège de la société, à Marseille, dans le périmètre d'Euroméditerranée, est symbolique : le gratte-ciel qui l'abrite est le plus grand de la ville ; il abrite les départements de finance, de marketing et des ressources humaines.

3 LA JOLIETTE À LA FIN DU XIXe SIÈCLE

Le quartier originel de La Joliette à Marseille fut créé en 1873, pour permettre l'extension du vieux port, devenu trop exigu. Mais ce quartier a été entièrement repensé à la fin du XXe siècle. Le port colonial a disparu. Il ne reste qu'une activité pour les passagers (croisières, ferries vers la Corse et l'Afrique), des silos désaffectés et les docks. Cependant, l'essentiel est la construction d'un nouveau quartier d'affaires, tourné vers le tertiaire supérieur, reconnaissable aux immeubles de grande hauteur.

4 LE MUCEM ET LE PALAIS DE LA MÉDITERRANÉE

À l'emplacement du hangar J4, deux bâtiments culturels semblent flotter sur l'eau : à gauche, le MUCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), financé à 66 % par l'État, donne à Marseille une attractivité touristique internationale.

À droite, le palais de la Méditerranée, construit par le département, accueille des expositions et des conférences. En 2013, Marseille a été capitale européenne de la culture.

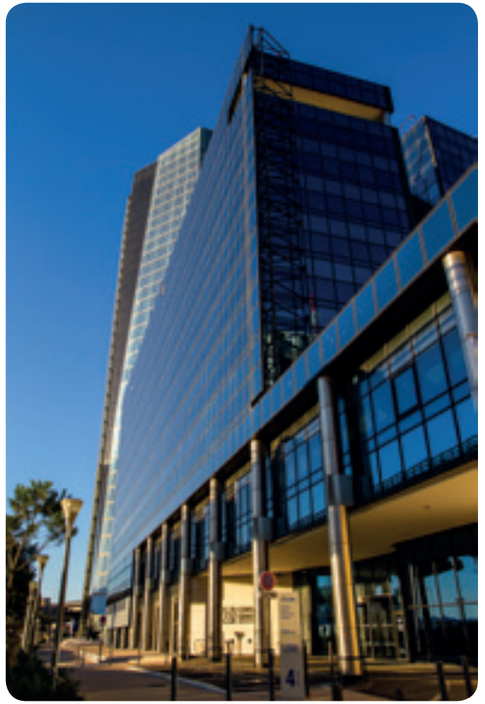
5 TRAMWAY DANS LE QUARTIER DE LA JOLIETTE

Les trams circulent dans des voies qui leur sont exclusivement dédiées (donc interdites aux voitures). Les constructions récentes se caractérisent par des fenêtres de type meurtrière.

6 ESSAI DE MIXITÉ SOCIALE DANS LES QUARTIERS NEUFS

« Les logements s'adressent à tous, indépendamment de l'âge, de la situation familiale ou du niveau de vie [...] Résidences haut de gamme, étudiantes, pour personnes âgées... L'établissement met l'accent sur le logement aidé, accessible à toutes les couches de population, parfois au sein d'un même programme immobilier [...] le symbole d'une nouvelle mixité sociale et d'une pratique résidentielle inconnue dans le quartier [...] Euroméditerranée agit ainsi dans le respect de la règle des trois tiers qui garantit le respect de la cohésion sociale : un tiers de logements sociaux, un tiers de logements intermédiaires, un tiers de logements libres. »

euromediterranee.fr



7 EUROMEDCENTER, UN PROJET D'ENVERGURE

Le projet Euromedcenter rassemblera les différents usages urbains : bureaux, hôtel quatre étoiles, commerces, services, loisirs et espaces verts. Sa surface sera de 70 000 m², dont 48 000 m² de bureaux. Les surfaces piétonnes sont privilégiées, ce qui correspond curieusement aux vues idéalisées des années 1940.

LEÇON 2

Pourquoi aménager le territoire ?

A. Des territoires plus ou moins aménagés

Dans les années 1960, le territoire français présentait des zones très inégalement développées. Les industries étaient situées à l'est d'une ligne Le Havre-Marseille et la moitié ouest était surtout rurale. La diagonale du vide, zone de faible densité, coupait la France en deux, du nord-est au sud-ouest.

Paris, capitale d'un pays au pouvoir centralisé, avait des infrastructures plus développées que les grandes villes de province (transport, grandes écoles, équipements culturels…), et prenait, sans réelle discussion avec la province, les décisions d'aménagement.

B. Les principales réalisations

La politique d'aménagement du territoire commence réellement en 1963 avec la création par l'État de la **DATAR** (devenue **CGET** en 2014). L'objectif est d'équilibrer les activités sur tout le territoire, en créant huit métropoles régionales d'équilibre, en aménageant des stations balnéaires sur la côte du Languedoc, en développant l'industrie dans la partie ouest du pays… Elle se poursuit dans les années 1970 et 1980 avec la construction d'autoroutes et des premières **LGV**. Avec la crise économique, les enjeux évoluent : il faut reconvertir les anciennes régions industrielles. En même temps, les préoccupations écologiques se développent. Il s'agit d'aménager en préservant le patrimoine et l'environnement. Les parcs naturels se multiplient.

En 1982, l'État délègue l'aménagement aux régions qui s'occupent des lycées, des transports… : c'est la **décentralisation**.

C. De nouveaux enjeux

Les déséquilibres se sont atténués. L'industrie est mieux répartie sur l'hexagone. Les métropoles régionales sont plus fortes et attractives, mais les centres-villes accueillants et bien équipés (commerces, transports…) contrastent avec d'autres quartiers, banlieues ou espaces périurbains qui concentrent souvent les populations les moins aisées. Les nouveaux enjeux de l'aménagement sont des opérations de rénovation urbaine axés sur la **mixité sociale**, la construction d'écoquartiers et le maintien ou l'arrivée de services publics. Mais certaines régions montagnardes restent enclavées (Massif central), d'autres n'ont pas accès au haut débit ou à la téléphonie mobile.

Le maillage autoroutier s'est densifié et l'Europe finance en partie les liaisons ferroviaires à grande vitesse entre pays européens, comme la liaison Lyon-Turin. Cependant la capitale, métropole mondiale, maintient sa domination et va la renforcer avec le projet Grand Paris.

1 LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE L'AMÉNAGEMENT

Acteurs publics : les communes (écoles primaires), les intercommunalités (déchetteries, transports en commun…), les départements (collèges), les régions (lycées), l'État (fixe les grands objectifs), l'Union européenne (finance certains projets).

Acteurs privés : les entreprises (réalisation), les habitants (débats…).

DÉFINITION :

CGET
Commissariat général à l'égalité des territoires.

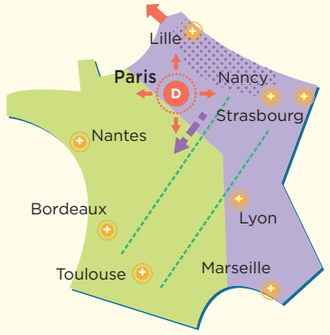
DATAR
Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale.

Décentralisation
transfert aux collectivités territoriales de compétences de l'État.

LGV
ligne de train à grande vitesse.

Mixité sociale
regroupement de personnes aux ressources, aux origines sociales ou culturelles différentes sur un territoire.

2 LES DÉSÉQUILIBRES DE L'AMÉNAGEMENT EN FRANCE



Les grands déséquilibres (1960-1970)
- Paris domine
- France industrielle
- France rurale

Les enjeux successifs
- Métropoles régionales d'équilibre
- Rééquilibrer l'industrie vers l'Ouest
- Plan autoroutier centré sur Paris
- Reconversion des vieux bassins industriels
- D Décentralisation
- Connexion des transports entre pays européens
- Renouvellement urbain pour assurer un plan de cohésion sociale

Les résultats
- Paris domine toujours
- Des métropoles plus fortes
- Persistance de la diagonale du vide

4 UN PARC DE LOISIRS ET UN TECHNOPÔLE : LE FUTUROSCOPE À POITIERS

Financé par le département de la Vienne, le Futuroscope, inauguré en 1987, est à la fois un parc de loisirs (1,9 million de visiteurs en 2016) et un technopôle avec des entreprises du numérique, des laboratoires de recherche…

3 LE PONT DE NORMANDIE

Mis en service en 1995, c'est l'un des plus grands ouvrages d'art du monde, destiné à raccourcir le trajet entre le Nord-Est et l'Ouest de la France en traversant l'estuaire de la Seine. Chacun des pylônes en béton pèse 20 000 tonnes (la tour Eiffel ne pèse que 7 000 tonnes). La terre étant sphérique, les pylônes sont un peu plus espacés (2 à 3 cm) à leur sommet qu'à leur base.

5 L'AÉROPORT DE ROISSY, UN AMÉNAGEMENT CIVIL INDISPENSABLE

L'aéroport de Roissy (rebaptisé aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle) a été inauguré en 1974. Avec plus de 72 millions de passagers en 2018, il est le dixième aéroport mondial et le troisième européen. Cet aéroport a été construit en prévision de la saturation des deux aéroports préexistants, Le Bourget et Orly. Sa surface de 3 000 hectares a été aménagée sur le plateau céréalier de la Brie au nord-est de Paris.

Aménager pour réduire les déséquilibres territoriaux : la mission Racine et La Grande-Motte

Au début des années 1960, l'été, les touristes partent vers l'Espagne sans s'arrêter sur la côte languedocienne. Certes, il existe quelques stations, mais une grande partie du littoral n'est qu'une zone sableuse et marécageuse infestée de moustiques. Plus à l'est, la Côte d'Azur accueille des touristes socialement favorisés. En 1963, sous l'impulsion de l'État à travers la mission Racine, plusieurs stations balnéaires sont construites sur 150 km : Port-Camargue, le Cap d'Agde, Gruissan, Port-Leucate, Port-Barcarès, Saint-Cyprien et La Grande-Motte.

1 **LE FRONT DE MER, UN URBANISME DE COLLECTIVITÉ**

La multiplicité des architectures (pyramides tronquées et alternance de bâtiments aux formes courbes et rectilignes) a pour objectif de se fondre dans le paysage, dont le pic Saint-Loup, le plus haut sommet de la région (qui culmine à 658 m à 20 km au nord de Montpellier), serait l'archétype.

2 **JEAN BALLADUR, ARCHITECTE GLOBAL D'UNE VILLE**

Jean Balladur (1924-2002) est l'architecte de Port-Camargue et surtout de La Grande-Motte. Après un voyage à Brasilia en 1962, le béton devient son matériau de prédilection. Il en utilise toute la souplesse pour lui donner des formes variées. Son œuvre fut contestée au départ, mais il put réaliser son rêve de ville philosophique où les symboles sont nombreux.

3 **POURQUOI AMÉNAGER CETTE CÔTE ?**

« Il s'agissait de développer l'activité touristique dans le Languedoc-Roussillon, afin qu'il soit moins tributaire de la monoculture de la vigne. » L'État, en ces temps de croissance, a aussi investi des milliards de francs en grands équipements : routes, réseaux d'eau et d'assainissement, ports, parkings, espaces verts. Et surtout, six stations nouvelles sont nées, surgies des marais, du sable, du néant… *« L'idée n'était pas de développer un tourisme de grand luxe, comme en PACA, mais populaire, tourné vers les classes moyennes »*, rappelle l'historien. *« Dans la région, beaucoup de propriétaires ont ainsi pu acheter leur "maison à la mer", pour pas très cher… »*

Interview de l'historien Jean Sagnes, *L'Indépendant*, 19 juin 2013.

4 **LA GRANDE PYRAMIDE TRONQUÉE**

La Grande Pyramide à La Grande-Motte est un essai d'urbanisme collectif typique des années soixante. La forme pyramidale n'est pas qu'un symbole rappelant l'antiquité égyptienne, mais permet un ensoleillement maximal des balcons et terrasses.

Les stations balnéaires :
- Les 7 nouvelles
- Anciennes et rénovées

5 **L'ATTRAIT DU LITTORAL**

Les villes traditionnelles du Languedoc sont des villes intérieures, le littoral ayant été infesté de moustiques et donc peu attirant. La construction de ces cités de vacances rompt avec une tradition pluricentenaire.

6 **LA GRANDE-MOTTE : DE LA STATION BALNÉAIRE À LA VILLE DURABLE**

La Grande-Motte met en place une politique de développement durable, fondée sur la mise en valeur de son patrimoine afin d'améliorer la qualité de vie des habitants et des touristes.

« En 2010, la ville a reçu l'officiel label de "patrimoine du XX^e siècle". Et les 100 000 vacanciers qui s'y donnent toujours rendez-vous l'été, le cèdent désormais aux 8 500 habitants qui y vivent à l'année. Un chiffre en progression constante qui oblige à repenser le fonctionnement global de la ville. En janvier 2010, la nouvelle équipe municipale présente son schéma directeur : identification des grands pôles touristiques, création d'un centre-ville, maillage viaire structuré… L'emprise au sol de la voiture est réduite… L'espace public libéré est rendu aux pins, aux piétons et aux commerçants. Les fontaines seront remises en eaux. C'est tout le développement de la ville qui est organisé à l'horizon 2025, autour de son patrimoine architectural et paysager. Avec 70 % d'espaces verts et la mer pour horizon, la ville dispose d'atouts naturels de taille. »

Étienne Beurier, *Le Moniteur hebdo*, 8 juillet 2011.

THÈME 3

L'UNION EUROPÉENNE

PALAIS DE L'EUROPE À STRASBOURG

Ce bâtiment, construit en 1977, contient l'hémicycle de l'Assemblée parlementaire et le secrétariat du Conseil de l'Europe. Cette organisation internationale européenne, fondée le 5 mai 1949 par le traité de Londres, rassemble 47 États représentant 820 millions de citoyens, y compris donc de nombreux États ne faisant pas partie de l'Union.

La construction européenne s'est faite à partir du cœur rhénan de l'Europe, en absorbant par saccades successives différents États longtemps jaloux de leur indépendance. Comment l'idée de ce « miracle de la paix », selon la belle expression de l'homme politique Pierre Pflimlin, a-t-elle pu émerger compte tenu des obstacles immenses qui semblaient s'opposer à sa mise en œuvre ?

Si le premier facteur d'unité est culturel, la complémentarité économique a joué un rôle favorable. Cependant, les agrandissements successifs du territoire de l'Union ont été accompagnés par une volonté politique de dépasser de plus en plus le cadre national. Or les intérêts des pays qui composent l'Union ne sont pas toujours convergents. Quelles sont dès lors les forces et les limites du projet européen ?

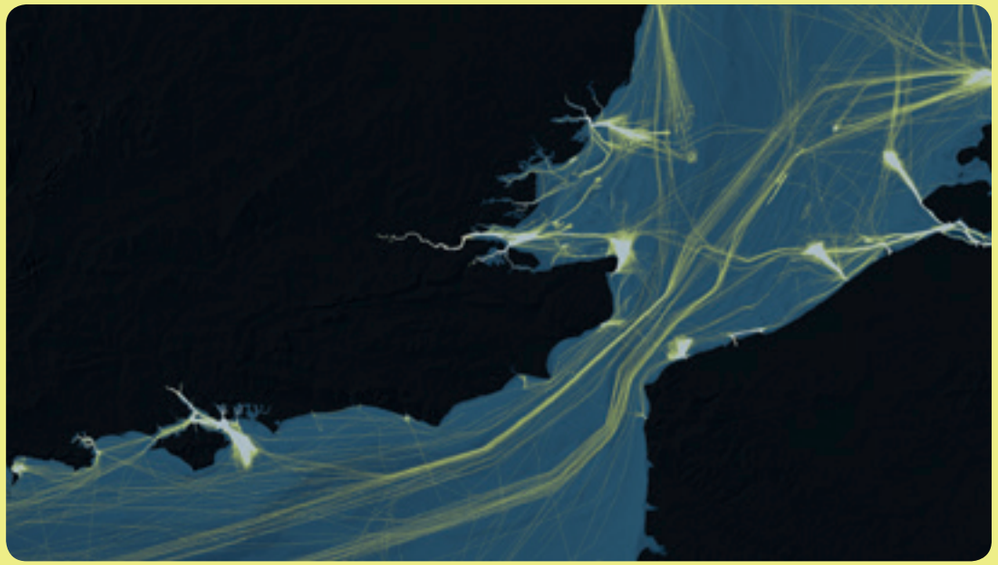
CHAP. 6

L'articulation du territoire

EXERCICES ACTIVITÉS

L'Europe est dépourvue de l'organisation simple et du climat tranché de l'Amérique du Nord. Peut-on lui trouver des traits d'unité ?

L'Europe n'est pas un continent à la physionomie simple : fragmentée en de nombreuses péninsules, traversée par des montagnes d'orientation variable, précédée de nombreuses îles, l'Europe est par essence un continent compliqué et vulnérable.



DENSITÉ DE LA CIRCULATION MARITIME DANS LE PAS DE CALAIS

L'articulation du territoire européen est extrême, en raison de l'interpénétration de la terre et de la mer. Cette carte représente la densité de circulation de navires passant entre le Royaume-Uni et la côte nord du continent européen. Le trafic essentiellement est-ouest est traversé par les liaisons nord-sud, ce qui rend la circulation délicate.

L'EUROPE VUE DE L'ESPACE

Cette photo satellite montre l'originalité du continent européen : l'articulation extrême du territoire, marqué par cinq mers, quatre péninsules, six îles de grande taille et d'innombrables îlots, souligne les liens entre terre et mer. La vocation maritime de l'Europe et sa prédestination à découvrir le monde sont inscrites dans sa géographie.

LEÇON 1

Un continent vulnérable

A. Multiplicité des îles et étendue des rivages

L'Europe est un continent hors du commun : elle n'est que le cap ultime de l'Asie, mais par opposition avec le continent gigantesque et massif qui la porte, elle déploie délicatement ses presqu'îles comme les pétales d'une fleur : les péninsules scandinave, ibérique, italienne et des Balkans délimitent des mers bordières qui découpent le continent en une multitude de golfes facilitant l'accès. Cependant, les îles innombrables (dont en premier lieu les îles Britanniques), l'aspect tourmenté et la longueur des rivages illustrent la vulnérabilité du continent à une possible invasion extérieure.

B. Axes de pénétration et barrières naturelles

Quatre **isthmes** majeurs permettent un accès au cœur même du continent : une liaison de la Garonne à la Méditerranée entre Pyrénées et Massif central ; les liaisons Seine-Rhône et Rhin-Rhône reliant mer du Nord et Méditerranée ; la liaison entre le Rhin et le Danube permettant de relier mer du Nord et mer Noire ; et le passage de la Baltique à la mer Noire par la Vistule et le Dniepr. Ces liaisons sont des fragmentations permettant l'ouverture du territoire au monde extérieur, comme des faiblesses qui pouvaient menacer la sécurité face aux invasions dans le passé.

À l'opposé, les montagnes forment des barrières à la circulation intérieure : Pyrénées et Alpes ne laissent le passage d'Europe du Nord à la Méditerranée que par d'étroits goulets ; Balkans et Carpates enveloppent les grands bassins intérieurs du Danube. Seule la grande plaine germano-polonaise se prolongeant vers la Baltique offre des voies de passage amples.

C. Domination des espaces maritimes et thalassocraties

Très tôt l'Europe a pris l'initiative de prévenir une invasion en dominant l'espace maritime. Tour à tour, les grands États européens se sont lancés dans la conquête des océans, écartant par là toute menace extérieure : l'essor des **thalassocraties** en Hollande, en Espagne et au Portugal, puis en Grande-Bretagne, a définitivement assuré leur sécurité.

Du côté continental, la tâche fut plus ardue : les rivalités territoriales et la multiplicité des frontières possibles ont été autant de sources de conflits.

1 **CORSE ET SARDAIGNE VUES DE L'ESPACE**

La Corse et la Sardaigne, éléments avancés du continent européen en Méditerranée, représentent des « marchepieds » pour prendre possession du continent. Durant la Seconde Guerre mondiale, les armées alliées venues du front italien (Français, Américains et Britanniques) ont ainsi pris l'île d'Elbe (à l'est de la Corse) puis la Corse en 1943, préparant le futur débarquement de Provence d'août 1944. La Corse fut ainsi le premier département de France libéré.

DÉFINITIONS :

Isthme
bande de terre étroite liant une partie de territoire – souvent une presqu'île – à la partie continentale proche.

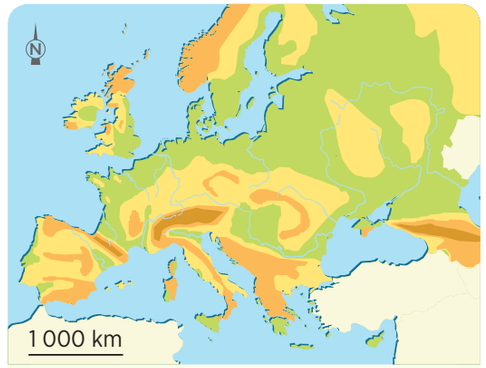
Thalassocratie
royaume ou empire dont la puissance repose sur la mer.

2 **LES ISTHMES EUROPÉENS**

Quatre « couloirs » intérieurs permettent de joindre la Méditerranée ou la mer Noire avec les « Méditerranées nordiques », mer du Nord et Baltique. Pour des raisons diverses, ces potentialités n'ont pas toujours été achevées, mais il y a là une multitude de possibilités de liaisons entre le Nord et le Sud de l'Europe.

3 **LE MONDE VU PAR STRABON**

La carte du monde vue par Strabon (64 av. J.-C.-25 apr. J.-C.) exagère la superficie de l'Europe par rapport au reste du monde. Malgré l'imperfection de cette carte, on y distingue clairement les trois péninsules méditerranéennes (Espagne-Portugal, Italie et Grèce) et les îles Britanniques, la mer Noire et la mer Rouge ainsi que l'esquisse du golfe Persique.



4 **LES MONTAGNES EN EUROPE**

Loin d'avoir le relief simple d'autres continents, l'Europe voit alterner hautes montagnes et bassins dans un apparent désordre. L'arc alpin en est l'architecture principale, prolongé par les Carpates et les Balkans (Alpes dinariques). La chaîne pyrénéenne fait partie d'un ensemble complexe proche de la Méditerranée et qui s'étend sur les trois péninsules. Le Nord de l'Europe est en revanche constitué de nombreux bassins sédimentaires.

5 **LE DANEMARK VU DE LA STATION SPATIALE INTERNATIONALE (ISS)**

Le mélange des eaux et des îles donne une spécificité typiquement européenne au Danemark. Dans le sens des aiguilles d'une montre, on voit le Skagerrak à moitié couvert par un nuage, et le Kattegat (la « chatière ») entre la Suède et le Jutland. Puis les trois passages du Petit Belt, du Grand Belt et de l'Øresund délimitant les deux îles de Fionie et de Seeland, sur laquelle se trouve Copenhague.

LEÇON 2

Les grands axes terrestres

A. L'axe agricole essentiel : les Börde

Une carte des densités rurales de l'Europe illustre l'héritage du monde romain et médiéval encore visible aujourd'hui : une bande de territoire à forte densité s'allonge d'ouest en est, de l'Angleterre centrale à l'Allemagne moyenne, puis au Sud de la Pologne, et s'achevant en Ukraine. Il s'agit des *Börde*, correspondant à des terres de **læss** très fertiles, riches terroirs agricoles depuis des siècles. On peut y ajouter trois noyaux de population importants dans le Jura franco-suisse, en Autriche et dans la plaine du Pô.

B. L'axe industriel

La révolution industrielle du XIX[e] siècle a déplacé les centres d'intérêt de la population vers d'autres sites qui sont les bassins houillers, en général situés en bordure des massifs anciens au contact des roches sédimentaires : Écosse, Midlands, Yorkshire et Pays de Galles en Grande-Bretagne ; Nord et Borinage en France et Belgique ; Campine et Ruhr en Belgique et Allemagne ; Silésie en Pologne. L'**exode rural** et la croissance extraordinaire des villes industrielles ont façonné un nouveau visage de l'Europe.

C. Le pôle central

À la croisée des axes agricole et industriel se rencontrent donc les plus fortes densités humaines : le pôle rhénan combinant la révolution industrielle et l'activité rurale, devient l'axe majeur de l'Europe. À cet axe agricole et manufacturier se surimpose l'axe commercial, guidé par le Rhin, voie de passage essentielle entre la Suisse et la mer du Nord, principale voie navigable d'Europe. Les villes marchandes de l'Europe moyenne, déjà très florissantes au Moyen Âge (Flandre, Hanse) y trouvent une puissance supplémentaire.

Cette somme d'atouts n'est cependant pas poussée à ses limites : la division politique de l'Europe, et surtout sa division idéologique entre 1945 et 1991, matérialisée par le **rideau de fer**, n'a pas permis l'aboutissement de liaisons utiles, comme par exemple une liaison entre le Rhin et le Danube. Le Danube, deuxième fleuve d'Europe après la Volga, est en effet une voie naturelle, mais morcelée et longtemps peu utilisable. Son ouverture complète à la navigation date seulement de 1992.

1 **AUTOROUTE M25 AUTOUR DE LONDRES**

Sa longueur de 188 km en fait le plus grand périphérique européen.

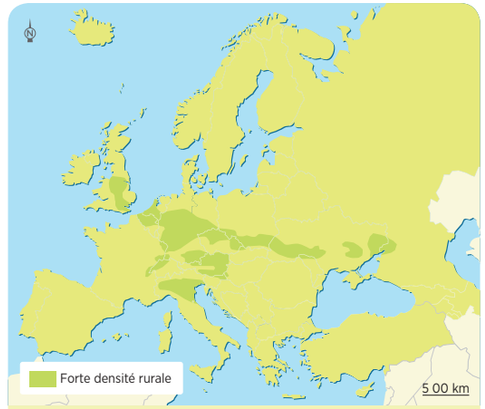
DÉFINITIONS :

Börde
terres à læss, les plus fertiles d'Europe du Nord. Leur nom, d'origine germanique, vient du fait qu'elles sont en bordure des massifs anciens.

Exode rural
transfert des populations rurales vers les villes et les industries.

Læss
limon argileux, très fertile, transporté par le vent.

Rideau de fer
expression de Winston Churchill (1946) désignant la frontière entre les pays occupés par l'Armée rouge, devenus socialistes, et les pays de l'Europe de l'Ouest. Le rideau de fer, quasi infranchissable aux ressortissants de l'Est, s'est écroulé avec la chute du mur de Berlin en 1991.



2 **LES DENSITÉS RURALES DE L'EUROPE**

La bande de fortes densités allant des rivages atlantiques à l'Ukraine (les Börde) correspond à de bons sols agricoles, les læss, dont l'origine est proglaciaire, c'est-à-dire qu'ils se sont formés en avant de la calotte glaciaire qui recouvrait l'Europe du Nord au Quaternaire. Cette calotte glaciaire a disparu il y a environ 12 000 ans avec le réchauffement général.

3 **LE RHIN, FLEUVE AMÉNAGÉ PAR L'HOMME**

Le Rhin, qui court sur 1 233 km, n'est pas le plus long fleuve d'Europe : il est dépassé notamment par le Danube (3 019 km) et la Volga (3 645 km). Mais il est le plus utile, car son régime et son profil sont réguliers, et il a été très bien aménagé par l'homme. Entre Mayence et Bonn, le Rhin s'enfonce dans le Massif schisteux rhénan par la « trouée héroïque », lieu très pittoresque des vignobles et des châteaux sur ses rives. Prolongation naturelle de la mer du Nord, le Rhin permet un commerce actif jusqu'en Suisse.

4 **LES PORTES DE FER DU DANUBE**

Vue des Portes de Fer, Fritz Lach, 1928

À la frontière entre Serbie et Roumanie, les Portes de Fer sont le passage très étroit du Danube au contact des massifs des Carpates et des Balkans. Sur 130 km de long et parfois 150 m de large seulement, le Danube était accidenté par des rapides qui ont été atténués par la construction d'un barrage en 1972.

5 **LA LIAISON RHIN-DANUBE**

Liaison naturelle la plus évidente entre mer du Nord et mer Noire, cet axe n'a été réalisé qu'en 1992 après plusieurs siècles de projets inachevés, puisque Charlemagne lui-même en réalisa une première section, la Fosse caroline. La partie la plus délicate fut le prolongement du Main entre Bamberg et Ratisbonne, en franchissant l'Altmühl.

Les régions transfrontalières en Europe

L'ouverture des frontières européennes à la suite des accords de Schengen a modifié les rapports entre les pays contigus : les lignes de frontière existent toujours, mais les conséquences économiques et monétaire de leur franchissement évoluent. Certaines régions frontalières bénéficient de ce changement, mais d'autres en souffrent.

1 UNE RÉGION TRANSFRONTALIÈRE EN EUROPE : LES PYRÉNÉES CATALANES

La Catalogne présente une originalité très spécifique en Europe : l'unité linguistique et culturelle du pays catalan est, depuis le traité des Pyrénées (1659) rompue par une frontière en grande partie artificielle, qui ne suit ni la ligne de crête ni la ligne de partage des eaux. La frontière officielle n'a, de fait, jamais été strictement respectée au cours de ses trois siècles et demi d'existence, jusqu'à son effacement à la fin du XX^{e} siècle (accords de Schengen).

De ce fait, la Cerdagne (entre 900 et 1600 m d'altitude), région située entre l'Espagne et la France, voit sa partie française déborder sur le versant sud des Pyrénées, mais comporte une enclave espagnole (Llivia).

Les voies de chemin de fer ne peuvent se raccorder entre elles faute d'un écartement des rails commun (1,435 m en France, 1,69 m en Espagne), plus le train jaune à écartement métrique, ce qui fait que la gare internationale de Latour de Carol comporte trois écartements de voies ferrées différents. La propriété des terres agricoles reste souvent, trois siècles plus tard, aux mains des Barcelonais.

Cependant, l'ouverture du marché unique et les accords de Schengen ont profondément modifié la géographie régionale : des tunnels routiers dans les deux pays permettent de relier Toulouse et Barcelone en deux fois moins de temps ; les résidences secondaires de Cerdagne française sont achetées par une population aisée espagnole qui y vit souvent en vase clos ; la signalétique est maintenant rédigée en langue catalane des deux côtés de la « frontière ».

La seule frontière résiduelle est celle de la principauté d'Andorre, qui ne fait pas partie de l'Union européenne et qui, à ce titre, attire par ses tarifs hors taxes, les clients espagnols et français (tabac, alcools, essence, produits de luxe).

2 LA CERDAGNE ET SON TRAIN JAUNE

Cette unité géographique incontestable, entièrement tournée vers le bassin de l'Èbre en Aragon, est partagée de façon inégale entre France et Espagne. Le tracé apparemment aberrant de la frontière est dû à la volonté des Français de disposer d'une voie pour le transport des bois du Capcir, destinés à la marine royale, et qui ne pouvaient pas être évacués le long de la vallée de l'Aude en raison de gorges infranchissables, mais par la vallée du Carol et le col de Puymorens. Le « train jaune » de la SNCF, à voie métrique, a été créé entre 1910 et 1928 pour désenclaver vers la France la Cerdagne française qui, du point de vue naturel, est attirée vers l'Espagne, à l'image de son réseau hydrographique.

3 UNE RÉGION TRANSFRONTALIÈRE EN EUROPE : LA TWEED

La rivière Tweed, prolongée par la Liddel à l'ouest, représente la frontière naturelle entre Angleterre et Écosse, renforcée par la limite naturelle des monts Cheviot. Cette frontière était cependant mouvante et fut marquée par la construction d'ouvrages défensifs : le mur d'Hadrien, construit vers 125 apr. J.-C., long de 80 milles romains (environ 120 km) et garni de 300 tours de défense, protégeait la province romaine de Bretagne des attaques des Pictes. Le mur d'Antonin lui succéda, plus au nord, entre 142 et 160, date à laquelle les Romains durent céder du terrain face aux clans Stirling, Stewart, Buchanan et Galbraith, et se replier sur le mur d'Hadrien.

6 LA FRONTIÈRE DE GIBRALTAR

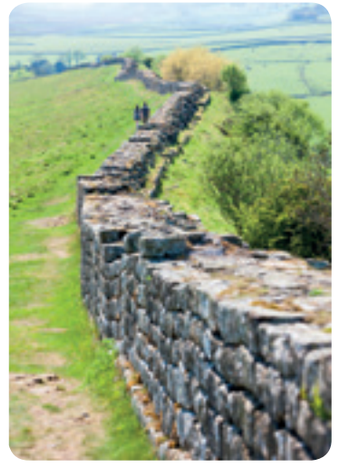
Gibraltar, possession britannique depuis le traité d'Utrecht (1713), est un minuscule territoire surveillant le détroit du même nom entre Europe et Afrique. Le « rocher » bénéficie d'un statut particulier (les voitures y sont immatriculées GBZ, c'est-à-dire Great Britain Zone) : il n'est pas un État, est exempté de la TVA et les accords de Schengen ne s'y appliquent pas. En raison des revendications de l'Espagne sur ce territoire, la frontière a été fermée à plusieurs reprises depuis une cinquantaine d'années, puis définitivement rouverte en 1985. De très nombreux Espagnols travaillent à Gibraltar car c'est une zone franche avec un taux d'imposition très faible. Le tourisme et le commerce, la banque et les sièges sociaux des entreprises sont les ressources dominantes, alors que les activités militaires sont désormais réduites.

7 LA DOUANE À GIBRALTAR

La douane existe à l'entrée de Gibraltar, puisque le territoire possède un statut spécial dans l'Union européenne. Juste après la douane se trouve la piste d'atterrissage, qui sert de route d'accès à la ville, en raison de l'exiguïté du territoire (4 500 m × 1 500 m et 6 km^2).

4 ABBOTSFORD CASTLE, LA DEMEURE DE WALTER SCOTT SUR LA TWEED

Walter Scott (1771-1832), écrivain prolifique, chantre de l'Écosse, eut un tel succès littéraire qu'il fit bâtir avec ses droits d'auteur ce manoir sur les bords de la Tweed, fleuve symbolique de la frontière avec l'Angleterre.



5 LE MUR D'HADRIEN

Ce mur, construit sous le règne de l'empereur Hadrien à partir de 122 apr. J.-C., traversait la Grande-Bretagne de la mer du Nord à la mer d'Irlande pour protéger la Bretagne (Angleterre), possession romaine, de la Calédonie (Écosse). Trois légions assuraient la défense du mur, qui était bâti de pierres disposées sur une levée de terre et était garni d'un fort tous les milles romains.

8 UNE RÉGION TRANSFRONTALIÈRE EN EUROPE : LE JURA

Le Jura présente entre la France et la Suisse un type de frontière original : la frontière politique est indépendante de la géographie naturelle, elle ne suit ni les lignes de crêtes ni les bassins-versants des cours d'eau. Au Nord, la montagne jurassienne est entièrement en territoire suisse, alors qu'au Sud elle est entièrement en France. La frontière tranche souvent les montagnes perpendiculairement. Les rivières ne forment que très rarement des frontières. Le Doubs, par exemple, en allant vers le Nord, pénètre en Suisse, fait demi-tour et revient en France. Enfin, la Suisse s'étend au nord du massif jurassien, dans le sud de la plaine d'Alsace autour de la ville de Porrentruy. La France, de son côté, possède, à l'est des montagnes du Jura, une partie de la plaine suisse, le pays de Gex.

LEÇON 3

Les pôles maritimes de l'Europe : l'attractivité du littoral

L'attrait pour le littoral est une constante de l'histoire européenne, mais il s'est accentué à certaines époques, dont la nôtre. Trois pôles essentiels se détachent :

A. Les « Méditerranées froides »

Autour de la Baltique et de la mer du Nord, de grandes civilisations commerciales ont émergé dès le Moyen Âge, avec les marchands de la **Hanse** et des **Flandres**. À l'époque contemporaine, les rivages du Nord possèdent les plus grands organismes portuaires et commerciaux de l'Occident : l'estuaire conjoint du Rhin et de la Meuse où s'est développée la mégapole de Randstad Holland, avec les ports de Rotterdam (1er port européen), Anvers, Amsterdam, Zeebrugge, Dunkerque et Gand. Les autres grands pôles sont les estuaires de l'Elbe et de la Weser avec les ports de Hambourg et Brême ; l'estuaire de la Tamise, avec Londres ; les bras de mer entre le Kattegat et la Baltique avec la conurbation de Copenhague, Göteborg, Lübeck et Rostock.

B. Le pôle atlantique

Entre Glasgow et Lisbonne, le pôle atlantique est beaucoup plus diffus et dispersé : on distingue les organismes portuaires de Glasgow, Liverpool et Cardiff en Grande-Bretagne, et Dublin en Irlande ; la Basse-Seine (Rouen-Le Havre), la Basse-Loire (Nantes-Saint-Nazaire) et la Gironde (Bordeaux) en France ; Bilbao, Santander, Gijón en Espagne, Sines et Lisbonne au Portugal. Ces organismes portuaires et industriels sont les lieux privilégiés de la construction navale, comme par exemple Liverpool et Saint-Nazaire.

C. La Méditerranée

La Méditerranée forme un ensemble à part et très original. Fort active dans l'Antiquité grecque et romaine, la ***mare nostrum*** a perdu une grande partie de sa vitalité entre le XIe et le XIXe siècle en raison de la piraterie qui y sévissait. La disparition des pirates suite à l'expédition d'Alger en 1830 rendit sa liberté à la Méditerranée qui connut un bond économique considérable avec l'ouverture du canal de Suez en 1869. Deux pôles maritimes essentiels y trouvent place : en Méditerranée occidentale, d'Algésiras à Tarente, une dizaine de ports se partagent l'essentiel de l'activité commerciale. Algésiras, Marseille-Fos, Gioia Tauro (au sud de l'Italie), Valence ou Marsaxlokk (Malte) y ont occupé tour à tour le premier rang. En Méditerranée orientale, Le Pirée et Thessalonique jouent un rôle plus discret. L'essentiel de l'activité commerciale et industrielle est désormais en Russie ou en Ukraine (en dehors de l'Union européenne) avec Odessa, Yuzhniy, Novorossiisk et Tuapse.

1 **UN BATEAU DE PÊCHE REMONTE LA TAMISE À LONDRES**

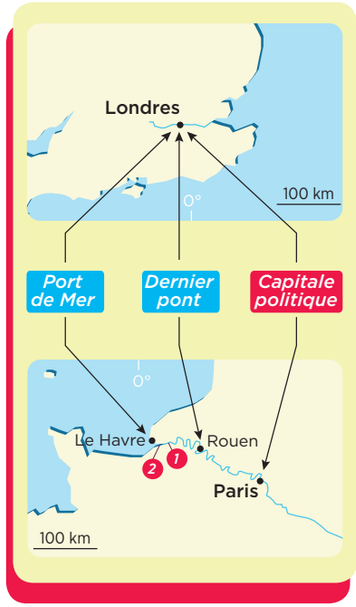
L'alliance de la terre et de la mer est très sensible en Grande-Bretagne : un navire de haute mer circule au cœur de la capitale britannique.

DÉFINITIONS :

Flandres
les cités marchandes des Flandres, (Gand, Bruges, Anvers et Louvain), très actives au Moyen Age

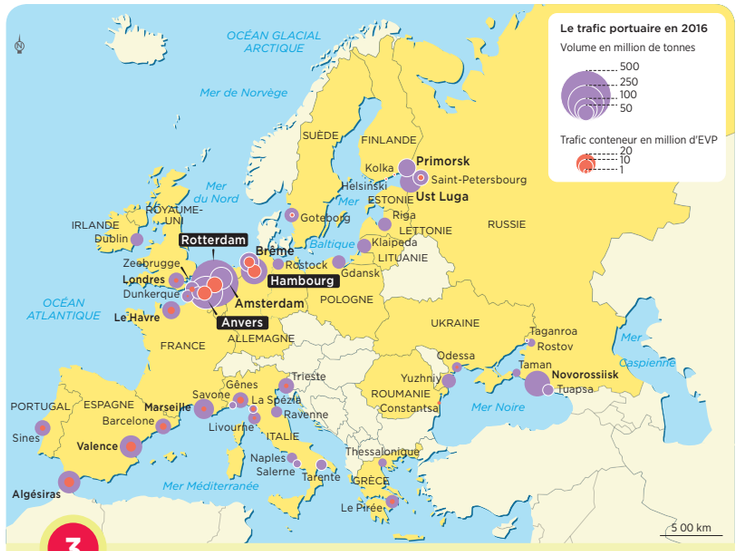
Hanse (ou ligue hanséatique)
association des villes marchandes de l'Europe du Nord, active du XIIe au XVIIe siècle, située sur la rive sud de la Baltique et de la mer du Nord.

Mare nostrum *(« notre mer »)*
nom par lequel les Romains désignaient la Méditerranée, leur mer par excellence, ou *mare internum*, (« mer intérieure »), par opposition aux ténèbres extérieures de l'Atlantique.



2 **TAMISE ET SEINE**

Les deux estuaires de la Tamise et de la Seine sont à première vue comparables : deux fleuves navigables, remontés par la marée, deux capitales nationales multimillionnaires, deux accès à l'Atlantique et à la mer du Nord. Cependant, alors que Londres réunit les trois fonctions de capitale politique, de dernier pont sur le fleuve et de port de haute mer, celles-ci se trouvent dissociées en France dans les trois villes de Paris, Rouen et Le Havre. D'où probablement la supériorité économique de la capitale britannique. Les *ponts de Tancarville* 1 et *de Normandie* 2, ouverts respectivement en 1966 et 1995, ont pu profiter au Havre, mais n'ont pas rompu la triple fonction de ces villes.



3 **LES PRINCIPAUX PORTS EUROPÉENS**

La domination de l'estuaire du Rhin et de la Meuse est flagrante. Rotterdam, qui fut le premier port du monde, est cependant relégué en 2016 au treizième rang pour les conteneurs, au cinquième pour le tonnage total, essentiellement en raison de la montée des ports chinois et de l'orientation vers Hambourg du flux des exportations de l'Allemagne.

4 **LE PORT DE ROTTERDAM**

L'immensité des installations portuaires est due à l'accroissement des échanges depuis la révolution des transports maritimes. Elle se traduit par le creusement de bassins de plus en plus profonds et de plus en plus situés vers la mer, avec la construction des atterrissements au-delà de l'estuaire de la Meuse, du Rhin et du Lek, pour accueillir les navires géants.

LEÇON 4

L'Europe, une puissance culturelle

La religion, la pensée rationaliste et les avancées scientifiques et techniques sont des points communs à la culture européenne. Mais son apport est également essentiel dans les arts – qu'ils soient musicaux, picturaux ou littéraires.

A. L'art et l'esprit

La langue latine, ciment de la chrétienté – nom sous lequel on désignait l'Europe – s'exprimait dans le chant grégorien, valeur spirituelle commune. L'art gothique qui a duré trois cents ans a rayonné sur l'Europe du Nord ; l'art de la Renaissance, illustré par les artistes italiens, a été facilité par les riches marchands, et par la volonté des princes. Le large et puissant succès du baroque, issu de Rome et de l'Espagne, et œuvre de la Contre-Réforme, recouvrira aussi l'Europe protestante. L'art classique a culminé dans l'architecture urbaine en des lieux aussi éloignés que Saint-Pétersbourg ou Bordeaux. La littérature elle-même, bien que devenue progressivement nationale en raison de l'individualisation de chaque langue, montre des convergences européennes, comme le romantisme au XIX[e] siècle. On s'aperçoit ainsi que les formes artistiques dépassent les limites de leur patrie originelle.

B. Le rationalisme

Le rationalisme, pensée selon laquelle la raison est la source déterminante de la connaissance, a été illustré par des philosophes aussi différents que Descartes, Spinoza, Leibniz, Kant, Hegel, Comte ou Bachelard. Le **Siècle des lumières** est un mouvement intellectuel favorisant l'échange des idées, le rôle de l'expérimentation et la lutte contre la pensée dogmatique. Il a eu comme représentants Montesquieu, Diderot ou d'Alembert en France, mais aussi Euler en Suisse, Linné en Suède, et Walpole et Newton en Grande-Bretagne, dans tous les domaines de la philosophie, de l'art ou de la science.

C. Sciences et techniques

La science objective est un succès incontestablement européen : Copernic (1473-1543) était polonais, Galilée (1564-1642) italien, Kepler (1571-1630) allemand, et chacun s'est appuyé sur les travaux de ses prédécesseurs pour perfectionner les théories astronomiques. Mathématiques, physique, chimie ont fait des progrès immenses dans un tourbillon d'échanges intellectuels qui embrassait l'Europe entière : le britannique Cavendish (1731-1810), le français Lavoisier (1743-1794), et le russe Mendeleïev (1834-1907) ont eu une influence scientifique qui s'étendit au monde entier.

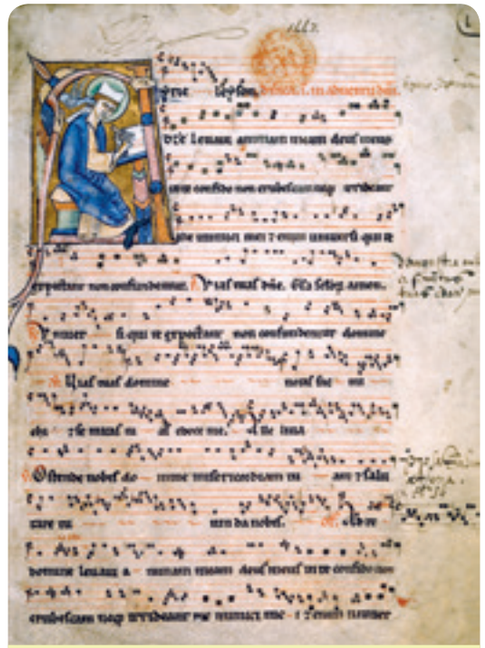
1 **LE PALAIS HET LOO, APELDOORN, PAYS-BAS**

Propriété de la famille Orange-Nassau jusqu'en 1962, le palais Het Loo, construit entre 1684 et 1686, est représentatif d'une construction princière de style baroque, à l'imitation du palais de Versailles (1664-1684). Comme durant les siècles précédents, la culture européenne présente une remarquable unité d'un pays à l'autre, preuve d'échanges culturels qui n'ont jamais cessé.

DÉFINITIONS :

Amphibie
objet ou être capable de vivre tant sur et dans l'eau qu'à l'air libre.

Siècle des lumières (env. 1688-1820)
époque féconde durant laquelle les philosophes et les intellectuels ont agi pour promouvoir connaissances et raisonnement.



2 **GRADUEL DE GRÉGORIEN POUR LE JOUR DE LA TOUSSAINT**

L'Europe a été unie par la langue latine, langue de l'Église et des lettrés. Cette hymne est chantée dans tous les monastères et les églises d'Europe.

« Gaudeamus omnes in Domino,
diem festum celebrantes sub honore
Sanctorum omnium ;
de quorum solemnitate gaudent angeli,
et collaudant Filium Dei. »

« Réjouissons-nous tous dans le Seigneur
en célébrant ce jour de fête en l'honneur
de tous les Saints ;
cette fête cause la joie des anges,
ensemble ils louent le Fils de Dieu. »

3 **VENISE, JOYAU DE L'EUROPE**

La cité des Doges est probablement l'une des plus belles villes du monde. Autour du Grand Canal, la « forteresse de castors », comme l'appela Goethe, est un enchevêtrement de canaux, de ruelles, de passages, de ponts et d'impasses dans une ville **amphibie**. Le Grand Canal est à la fois l'artère vitale, sa grande rue et sa promenade. L'architecture vénitienne y déploie des splendeurs héritées de cinq siècles d'histoire. Le port et la gare sont à l'ouest. Les toits de tuiles rouges sont très reconnaissables.

William Shakespeare
(1564-1616)

Miguel de Cervantes
(1547-1616)

4 **WILLIAM SHAKESPEARE ET MIGUEL DE CERVANTES**

William Shakespeare (1564-1616), poète (*Sonnets*, *Le Viol de Lucrèce*...) et dramaturge (37 œuvres dramatiques dont *Hamlet*, *Le Roi Lear*...) est considéré comme le plus grand écrivain de langue anglaise de tous les temps.

Miguel de Cervantes (1547-1616), le plus grand écrivain espagnol, s'est rendu célèbre autant par des romans (*Galatée*, *Don Quichotte*, *Nouvelles exemplaires*...) que par des pièces de théâtre (*Le Siège de Numance*).

Par un destin incroyable, ces deux géants de la littérature européenne moururent le même jour, le 23 avril 1616.

LE SAVIEZ-VOUS ?

JEU

PARMI LES ÉTATS SUIVANTS, QUELS SONT CEUX QUI NE FONT PAS PARTIE DE L'UNION EUROPÉENNE ?

Liechtenstein · Monaco · Bosnie-Herzégovine · Andorre · Mont-Athos · Serbie · Malte · Gibraltar · Luxembourg · Hongrie · Saint-Marin · Norvège · Finlande · Roumanie

Réponse : Liechtenstein, Monaco, Bosnie-Herzégovine, Serbie, Andorre, Gibraltar, Saint-Marin, Norvège. Gibraltar n'est pas un État, mais une zone britannique (code GBZ : Great Britain Zone) ; elle est donc dans l'Union européenne depuis 1973 (bien que sous statut spécial). Elle est maintenant engagée dans la procédure de retrait du Royaume-Uni de l'Union depuis le 29 mars 2017. Le Mont-Athos est un cas particulier : c'est une « République monastique », gérée par le ministère grec des Affaires étrangères ; c'est un territoire grec, mais où s'appliquent des lois différentes.

BON À SAVOIR

QUE SIGNIFIE BREXIT ?

C'est l'abréviation de *Britain Exit* : processus de sortie du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'Union européenne, amorcé le 23 juin 2016 par référendum, et confirmé par le parlement le 29 mars 2017.

Manifestants pro-Brexit

Manifestants anti-Brexit

DEVINETTE

L'agrandissement en surface de l'Union européenne depuis 1957 a cependant connu des épisodes de recul, avec la perte de deux territoires immenses qui l'ont quittée. Pouvez-vous citer ces deux cas ?

Réponse : L'Algérie, qui a quitté la République française en 1962, et le Groenland qui a rejoint la Communauté économique européenne en 1973, mais l'a quittée en 1982, tout en restant sous la couronne danoise. Ces deux retraits n'ont pas modifié le nombre d'États appartenant à l'Union, mais en ont modifié la surface (2,17 millions de km² pour le Groenland, 2,38 millions pour l'Algérie).

DEVINETTE

Quelle était la capitale de l'Allemagne entre 1948 et 1990 ?

1 *Weimar* 2 *Bonn* 3 *Pankow*

Réponse : Bonn pour l'Allemagne occidentale. La capitale de l'Allemagne de l'Est était Pankow, une banlieue de Berlin. Weimar est le lieu où la constitution de la République dite de Weimar a été conçue en 1919.

GÉO INFO

L'UNION EUROPÉENNE EST UNE PUISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

510 millions, ce qui en fait la troisième masse de population du monde après la Chine et l'Inde, et avant les États-Unis. Cette population s'accroît, mais pour la première fois depuis soixante ans en 2016, le nombre des décès (5,2 millions) a dépassé celui des naissances (5,1 millions).

ANECDOTE

DRÔLE DE FRONTIÈRE

Cette frontière entre la Belgique et les Pays-Bas, ici marquée par une ligne au sol, traverse une rue ou même une brasserie !

INSOLITE

QUI EST-CE ?

Ce personnage à l'habillement rustique est une reproduction en résine d'un homme préhistorique ayant réellement existé vers 3500 av. J.-C.

Il s'agit de l'homme d'Ötzi, cadavre congelé depuis environ 5000 ans, qui a été retrouvé par hasard en 1991 dans un glacier en cours de fonte à la frontière entre l'Autriche et l'Italie, à 3200 mètres d'altitude.

Sa momie est exposée dans un musée spécial à Bolsen, en Italie.

BON À SAVOIR

L'ORIGINE DU MOT « EUROPE »

Europe vient des mots grecs *eurýs* (εὐρύς) et *ốps* (ὤψ), qui signifient respectivement « large » et «regard », et donc ensemble « [celle qui a] de grands yeux ». Dans la mythologie, Europe était une princesse phénicienne enlevée par Zeus qui avait pris forme d'un taureau, et l'avait emmenée sur l'île de Crète, où elle donna naissance au légendaire roi Minos. Plus tard, Europe désigna la Grèce continentale et, vers 500 avant J.-C., sa signification fut étendue aux terres du nord.

CHAP. 7

Les héritages paysagers de l'Europe

EXERCICES ACTIVITÉS

Quelle est l'originalité du continent européen par rapport aux autres continents ?

Entre le 36e et le 72e parallèle (de Gibraltar au cap Nord), et de l'Islande à l'Oural s'étend une péninsule très articulée de 11 millions de km², soit 7% de la surface terrestre émergée, elle-même largement pénétrée par des mers, encombrée d'îles, et au relief complexe. Il est difficile de définir l'Europe : physiquement, sa limite avec l'Asie se trouve en Russie, mais cette limite n'est que conventionnelle. Politiquement, l'unité est tout sauf évidente. Toutefois la présence humaine, par une patiente et longue domestication, a façonné un continent aux très fortes densités de population, et de grande vitalité. L'unité européenne repose avant tout sur sa culture. Sa longue histoire n'a pas seulement retenti sur les traditions et les systèmes politiques. Le paysage lui-même en a été modelé de façon indélébile.

LA MOISSON, DE PIETER BRUEGHEL L'ANCIEN (1565)

Sont résumées sur ce tableau certaines caractéristiques des héritages paysagers de l'Europe moyenne. Le paysage naturel, forestier, a été très profondément remanié et domestiqué par l'homme : au premier plan des champs ouverts céréaliers, en contrebas un bocage. Dans le lointain, probablement un paysage de polders, courant dans les Flandres. L'habitat, dense, est très caractéristique de l'Europe du Nord-Ouest.

LE ROCHER DE GIBRALTAR

Pointe la plus méridionale de l'Europe continentale, le rocher de Gibraltar concentre de nombreuses caractéristiques des paysages d'Europe : la multiplication des frontières – ici entre deux royaumes, de Grande-Bretagne et d'Espagne ; l'aspect complexe des reliefs ; et la densité de l'occupation humaine.

LEÇON 1

Les trois ensembles topographiques de l'Europe

A. Des bordures relevées

De l'Écosse à la Norvège, les marges du nord-ouest de l'Europe forment des bordures relevées, aux côtes très découpées par des **fjords** profonds. Les massifs lourds et burinés par les glaciers, ventés et humides, couverts de **moraines** et de lacs, ne laissent place qu'à des agricultures pauvres, où l'élevage du mouton et la culture de la pomme de terre sont des activités traditionnelles (Irlande). La plupart des ressources viennent de la mer, soit par la puissance de la pêche, soit par l'exploitation du pétrole et du gaz ***offshore*** (Norvège, Écosse).

B. Les grandes plaines

De l'Atlantique à l'Ukraine en passant par la Hollande et l'Allemagne du Nord s'étend au contraire une bande médiane de bas pays, qui sont souvent des bassins sédimentaires recouverts de riches sols limoneux comme dans le Bassin aquitain et le Bassin parisien, ou de lœss dans la grande bande des Börde de la plaine germano-polonaise, zone agricole la plus fertile d'Europe. Ces riches bassins prennent une ampleur immense en Russie, en Biélorussie et en Ukraine.

L'agriculture y est plus intense et dynamique, notamment sur les grands plateaux céréaliers (Beauce, Brie…). Ces plaines et plateaux sont bordés à leur limite sud par de vieux massifs cristallins, souvent forestiers (Bohême, Forêt-Noire, Vosges, Massif schisteux rhénan).

C. L'arc alpin

L'**arc alpin** s'étend de Gibraltar à la Grèce en passent par les Carpates : il s'agit d'un complexe de montagnes jeunes (sierra Nevada, Pyrénées, Alpes, Jura, Apennins…) faisant alterner bassins intérieurs (plaine du Pô, plaine hongroise) et hauts massifs enneigés une grande partie de l'année (Jura, Alpes franco-suisses, Alpes autrichiennes). Entre l'arc alpin et les grandes plaines de la bande médiane, les seuils sont rares, mais essentiels : Lauragais entre Aquitaine et Méditerranée, couloir Rhin-Rhône joignant nord et sud de l'Europe, couloir danubien, du Don ou de la Volga.

Les îles ajoutent une touche de diversité à l'espace européen : îles Britanniques, îles méditerranéennes (Baléares, Corse, Sardaigne, Sicile, Crète, Chypre) : la maîtrise de la mer deviendra essentielle pour contrôler ces espaces insulaires.

1 **UN FJORD EN ÉCOSSE, LE LOCH LEVEN**

Les fjords entament les bordures des massifs anciens de l'Europe du Nord. Les hautes terres qui les dominent sont handicapées par le vent et le froid, ce qui en fait des terres d'émigration traditionnelles.

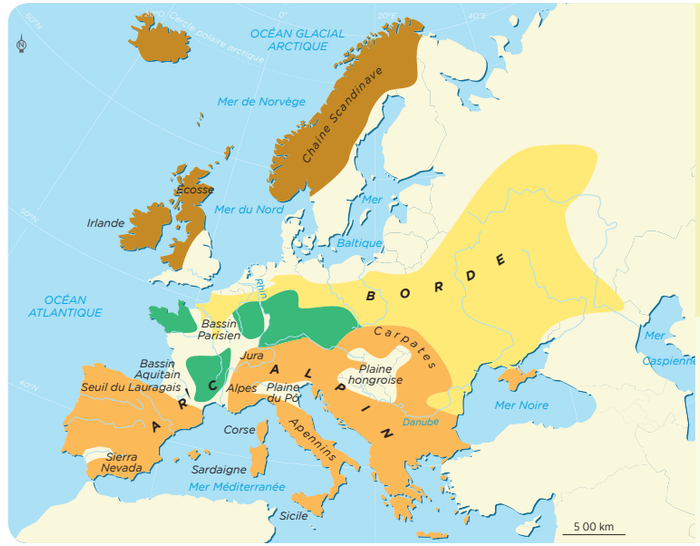
DÉFINITIONS :

Arc alpin
ensemble montagneux du sud du continent eurasiatique, fortement plissé. Il comprend les chaînes espagnoles, les Pyrénées, les Alpes, les Carpates et les Alpes dinariques (ou Balkans).

Fjord
vallée glaciaire envahie par la mer.

Moraine
dépôt apporté par les glaciers, formé d'argile et de fragments rocheux.

Offshore
signifie « au-delà du rivage », c'est-à-dire en pleine mer.



2 **ENSEMBLES PHYSIOGRAPHIQUES DE L'EUROPE**

Entre les vieux massifs bordiers de l'Europe septentrionale et l'arc alpin en bordure de Méditerranée s'étendent les plus vastes plaines de l'ensemble européen, qui sont les régions potentiellement les plus fertiles pour l'agriculture, à la mesure de leurs sols riches. Leur ampleur augmente de l'ouest vers l'est.

Les ensembles physiographiques

- Vieux massifs soulevés burinés par les glaciers. Agriculture pauvre.
- Massifs anciens de l'Europe moyenne. Herbages et forêts.
- Arc alpin = montagne jeune
- Zone de loess correspondant souvent aux Börde. Agriculture très riche.

3 **LES BÖRDE D'ALLEMAGNE DU NORD**

Les Börde d'Allemagne du Nord, dans la région de Magdebourg et Hanovre. Céréales, betteraves, pommes de terre et légumes sont les cultures dominantes.

4 **L'ARC ALPIN : L'ALPE D'HUEZ**

Les différents étages montagnards sont ici visibles : des formes très jeunes, enneigées et ravinées ; en dessous des formes plus mûres, couvertes de forêts et de pelouses, traditionnellement utilisées pour les pâturages et les bois, actuellement tournées vers le tourisme.

LEÇON 2

Les climats d'Europe

Par rapport aux États-Unis, l'Europe est plus décalée vers le pôle : Brest est à la latitude de Montréal, Rome à celle de New York, et l'Angleterre est plus au nord que le Labrador. Pourtant, le climat de l'Europe est plus tempéré que celui de l'Amérique du Nord en général (cf. document 1). Différentes raisons l'expliquent : l'existence d'un courant marin chaud originaire du golfe du Mexique, la dérive nord-atlantique (prolongement du Gulf Stream), qui baigne les côtes de l'ouest européen ; la circulation atmosphérique en provenance de l'ouest qui assure à l'Europe un climat plus adouci que la norme à cette latitude ; et enfin l'absence de barrière montagneuse s'opposant aux influences maritimes venues de l'ouest.

A. Le climat océanique domine l'Europe occidentale

De la Galice à la mer Noire et de l'Italie du Nord à la Norvège, le climat tempéré océanique unifie les contrées soumises aux vents d'ouest. Les hivers sont doux, les étés sont frais avec des pluies notables, bien que moins arrosés que les autres saisons. La couverture végétale naturelle est la forêt de **feuillus** : chênes, hêtres et charmes.

B. Le climat continental s'étend sur l'Europe septentrionale et orientale

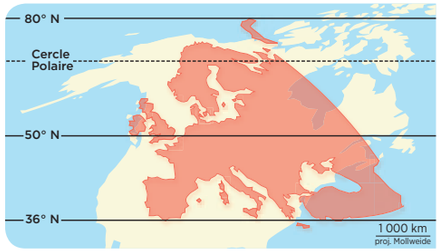
Caractérisé par une amplitude thermique importante, le climat continental oppose des hivers froids ou très froids, et des étés chauds et souvent orageux. Les précipitations culminent en été, et la neige est très fréquente en hiver.

La forêt tempérée de feuillus cède la place à la forêt de **conifères** et de bouleaux au fur et à mesure de l'avancée vers le nord ou vers l'est. En revanche, vers le sud, la prairie, vaste étendue d'herbes sans arbres, devient dominante (comme en Ukraine).

C. Le climat méditerranéen est le plus original

Caractérisé par un été chaud et sec (exceptionnel à l'échelle mondiale), il se situe en bordure sud-occidentale de l'Europe, et se prolonge vers l'est grâce à la présence de la mer Méditerranée. Les températures sont nettement plus clémentes, même si les coups de froid peuvent exister. Les précipitations peuvent être abondantes, mais se situent toujours entre l'automne et le printemps.

La végétation en tire ses caractéristiques uniques : essentiellement forestière (chênes verts et kermès, chênes liège, pins), la couverture végétale est adaptée à la sécheresse d'été (elle est dite **xérophile**) par la présence de feuilles toujours vertes. Lorsque cette forêt est dégradée, elle laisse la place au **maquis** ou à la **garrigue**.



1 COMPARAISON DES LATITUDES DE L'EUROPE ET DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Contrairement à l'ensemble États-Unis-Canada, l'Europe n'est pas à équidistance de l'équateur et du pôle (le 45e parallèle passe à Bordeaux), mais se trouve très largement déportée vers le nord. Cette position, a priori défavorable, est compensée par les remontées d'air maritime en provenance de l'Atlantique qui adoucissent le climat.

DÉFINITIONS :

Conifère
arbre en général résineux (pin, sapin, épicéa), produisant des fruits en forme de cône (du type « pomme de pin »).

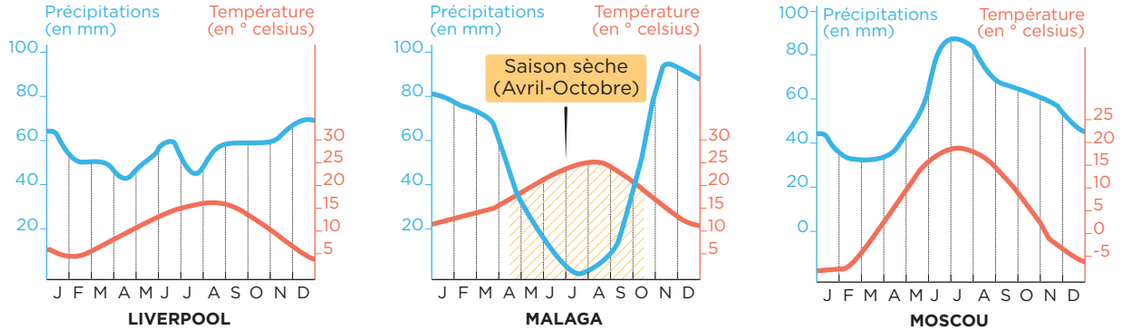
Feuillu
arbre à feuilles plates et larges ; la plupart des feuillus sont à feuilles caduques (qui tombent à la morte-saison).

Garrigue
forme dégradée de la forêt méditerranéenne, installée sur sols calcaires.

Maquis
forme dégradée de la forêt méditerranéenne, installée sur sols acides (comme les granites).

Xérophile
(étymologie grecque) : qui aime la sécheresse.

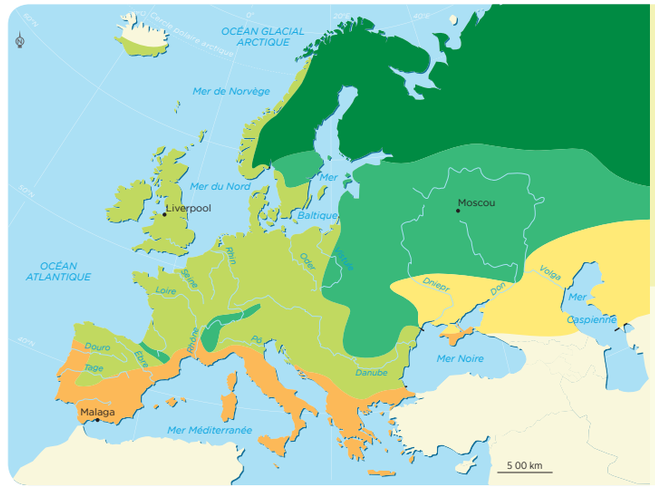
2 DIAGRAMMES OMBROTHERMIQUES DE LIVERPOOL, MALAGA, MOSCOU



Liverpool : climat océanique tempéré. Les précipitations fléchissent en été, mais pas suffisamment pour créer une saison sèche.

Malaga : climat méditerranéen typique. L'été est sec, caractéristique unique parmi les climats du monde.

Moscou : climat continental. Les précipitations majeures sont en été au moment des fortes chaleurs. Les hivers sont froids.



3 LES CLIMATS ET LA VÉGÉTATION NATURELLE DE L'EUROPE

À l'ouest, les forêts de feuillus atlantiques et la forêt méditerranéenne sont adaptées à des hivers peu rigoureux. À l'est au contraire, les forêts soumises au climat continental (où les conifères dominent) et la prairie supportent une rigueur climatique plus marquée.

4 FEUILLE DE HÊTRE

Le hêtre est un arbre caractéristique de la forêt tempérée à feuilles caduques. Hêtre, charme et chêne rouvre sont les trois arbres caractéristiques de la forêt tempérée à feuilles caduques.

5 FEUILLE DE BOULEAU

Le bouleau est un arbre à feuilles caduques, curieusement bien adapté aux climats à longue saison froide. Il se mêle aux conifères de la forêt boréale.

6 GLAND ET FEUILLE DE CHÊNE KERMÈS MÉDITERRANÉEN

La forêt méditerranéenne est dominée par trois arbres, chêne vert, chêne liège et pin, qui ont des feuilles toujours vertes. Leurs feuilles (ou aiguilles) résistent à la chaleur et à la sécheresse l'été, et au froid relatif de l'hiver.

LEÇON 3

Les paysages ruraux

On distingue en Europe trois types de paysages ruraux, liés à des données climatiques, des coutumes agricoles et des conditions démographiques. Ces paysages se caractérisent tantôt par la forme et l'allure des champs, tantôt par les formes d'habitat.

A. Le bocage

Le bocage se caractérise par la clôture de chaque parcelle par une haie. Il s'étend en deux domaines distincts : d'une part, les marges atlantiques de l'Europe du Nord et du Nord-Ouest, de la Bretagne et l'Irlande à la Norvège, en passant par l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Écosse. D'autre part, le long d'une écharpe s'étendant de la Galice au Massif central et aux Alpes, puis jusqu'aux Carpates. Dans le bocage, les habitations sont en général dispersées.

B. L'*openfield*

L'*openfield*, ou « champ ouvert », s'étend de la Charente à l'ouest et jusqu'à la Russie en s'élargissant vers l'est : il est le paysage agraire classique de l'Europe centrale, avec aujourd'hui d'immenses surfaces résultant du remembrement des petites parcelles afin de développer une agriculture productiviste. L'*openfield* est dépourvu de haies : les champs ne sont pas limités par des barrières physiques. Il est courant que l'habitat soit groupé et les maisons contiguës entre elles.

C. Le paysage des champs ouverts céréaliers méditerranéens

Dans le milieu méditerranéen, les paysages sont souvent montagneux et contrastés, et l'été est sec : il est donc nécessaire de privilégier les céréales qui terminent leur croissance avant l'été, ou les arbres fruitiers qui peuvent puiser l'eau profonde : vigne, olivier, figuier. D'autre part, les sociétés de pasteurs s'opposent souvent aux sociétés d'agriculteurs, puisque les unes et les autres convoitent à la fois la plaine et la montagne : les pasteurs exploitent la montagne l'été et la plaine l'hiver ; les agriculteurs la plaine pour les céréales et la montagne pour les arbres fruitiers. Dans tous les cas, l'habitat groupé et même perché est le plus souvent la règle (cf. document 1).

D. L'évolution de ces types de paysages ruraux

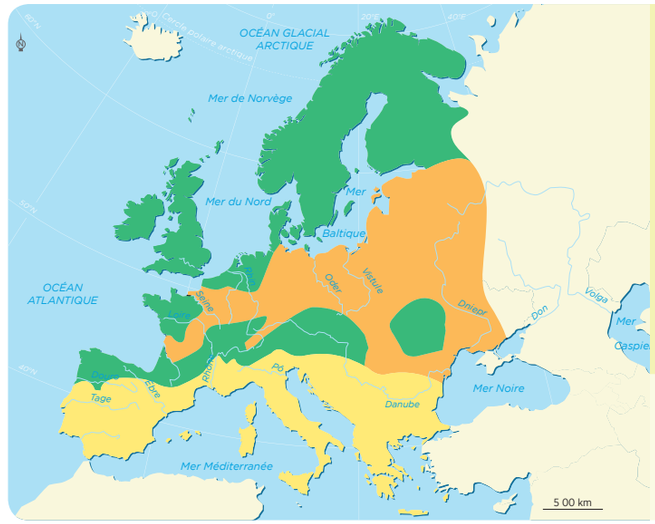
La forme médiévale du paysage rural était l'*openfield*, en lien avec l'extension des cultures céréalières. Le bocage l'a fait disparaître entre le XVI^e^ et le XVIII^e^ siècle, notamment en Angleterre (mouvement des ***enclosures***). Les campagnes méditerranéennes se spécialisèrent suite à la généralisation des transports : vigne, primeurs ou arboriculture fruitière, remplaçant la trilogie classique blé, vigne et olivier.

1 HABITAT GROUPÉ MÉDITERRANÉEN

Dans le domaine méditerranéen, l'habitat groupé est la règle générale. Les raisons en sont multiples : nécessité de défense (la Méditerranée a été touchée par la piraterie jusqu'au XIX^e^ siècle), groupement autour du puits, importance de la vie communautaire. Ici Cinque Terre, sur la Riviera italienne.

DÉFINITION :

Enclosure
mouvement de clôture des champs ouverts qui a débuté au XVIII^e^ siècle en Angleterre. Les *enclosures* ont étendu le bocage par des haies ou des murs de pierre sèche.



2 LES PAYSAGES AGRAIRES DE L'EUROPE

On remarque l'opposition entre l'openfield traditionnel, qui a subsisté dans l'Europe médiane, et le paysage de bocage qui, autrefois limité aux régions atlantiques humides, a pris à l'époque moderne une grande ampleur, tant en Europe du Nord qu'au nord de l'arc alpin. Cette opposition correspond souvent à la distinction entre habitat groupé et habitat dispersé (mais la liaison n'est pas systématique).

Paysages agraires
- Bocage et habitat dispersé.
- Openfield et habitat groupé
- Champs ouverts céréaliers et habitat groupé

3 PAYSAGE D'OPENFIELD EN AUTRICHE

Dans la bande médiane de l'Europe, l'openfield associé à l'habitat groupé est très commun. Ici en Autriche, les parcelles (que l'on peut distinguer les unes des autres selon l'état de maturation des récoltes) ne sont pas séparées par des haies.

4 LE BOCAGE IRLANDAIS

Les haies ferment chacun des champs. Le paysage est très fragmenté, mais cette méthode a permis une amélioration notable des rendements agricoles.

5 LES CHAMPS OUVERTS MÉDITERRANÉENS : LA CÉRÉALICULTURE EN ESPAGNE

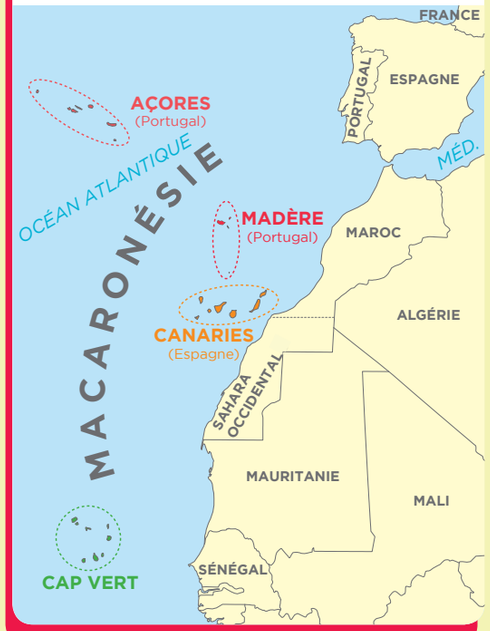
L'Espagne a été marquée, du fait de la Reconquista (reconquête des territoires occupés par les royaumes musulmans entre le VIII^e^ et le XV^e^ siècle), par une grande extension de l'élevage. D'où des paysages très ouverts, repris progressivement par les *openfields* céréaliers séparés par des parcelles plantées d'arbres fruitiers (amandiers, oliviers).

LE SAVIEZ-VOUS ?

GÉO INFO

LA MACARONÉSIE

La Macaronésie (ne pas confondre avec la Micronésie, la Polynésie ou la Mélanésie) est un archipel formé des Canaries, de Madère, des Açores et des îles du Cap-Vert, situé dans l'Atlantique. Le nom vient du grec *Μακάρων νῆσοι* (Makáron nêsoi) ou « îles fortunées ». Du point de vue politique, les Canaries sont une province espagnole, et les Açores et Madère sont des provinces portugaises. En revanche, les îles du Cap-Vert sont un État indépendant, non européen. Du point de vue strictement géographique, Canaries et îles du Cap-Vert sont plus africaines qu'européennes.



DEVINETTE

En 1906, une romancière suédoise, Selma Lagerlöf, fit paraître un ouvrage d'aventures décrivant les paysages de la Suède, vus du ciel par un jeune garçon. L'aviation n'en était pourtant qu'à ses balbutiements. Comment était-ce possible ?

1. *C'était la description d'un voyage en ballon.*
2. *C'était de l'imagination pure.*
3. *Le héros était emporté par des oiseaux.*

Et quel était le nom du héros ?

4. *Neil Armstrong*
5. *Nils Holgersson*
6. *Neil Young*

Réponses : 3 et 5. Selma Lagerlöf dans son conte *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* décrit les aventures du jeune Nils Holgersson, réduit à la taille d'un lutin, et chevauchant une oie sauvage qui lui fait prendre le chemin des oiseaux migrateurs. Il s'agit du plus merveilleux livre de géographie pour les enfants de Suède.

DEVINETTE

La superficie actuelle de la forêt en Europe tend-elle à :

1. *Augmenter*
2. *Diminuer*
3. *Rester stable*

Une forêt finlandaise. En Finlande, la forêt occupe 73 % du territoire.

Réponses : A. La forêt augmente de surface, en raison de la diminution des espaces réservés à l'agriculture, elle-même due à l'augmentation des rendements. Cette augmentation de la surface forestière est particulièrement sensible en montagne.

VRAI OU FAUX ?

« On pouvait aller d'Angleterre en France à pied sec il y a 12 000 ans »

Les grandes glaciations du Quaternaire avaient entraîné un abaissement du niveau des mers d'environ 120 mètres. Le détroit du pas de Calais ne fait en général que 20 mètres de profondeur, ce qui fait que l'on pouvait en principe aller de la future France à la future Angleterre à pied. Sauf qu'il existait malgré tout de larges rivières affluentes du Rhin ou de la Seine et de la Tamise qu'il fallait tout de même franchir.

BON À SAVOIR

LE MOUVEMENT DES *ENCLOSURES* EN GRANDE-BRETAGNE

Il s'agit de la transformation de l'*openfield* en bocage. Cette transformation s'est faite en Angleterre surtout, entre le XV^e^ et le XIX^e^ siècle, dans le but de supprimer les champs ouverts et d'améliorer l'agriculture.

Exemple d'*enclosures* en Irlande avec ces champs parfaitement séparés les uns des autres

CHAP. 8

Des héritages communs

EXERCICES ACTIVITÉS

Comment les Européens sont-ils issus d'un même peuple et d'une même civilisation ?

L'Europe est un ensemble dont l'héritage le plus lointain remonte à la préhistoire avec le peuple indo-européen. Mais surtout, l'Europe est fondée sur trois piliers définis par Paul Valéry comme l'héritage culturel grec, l'ordre romain et l'unité chrétienne : les Grecs sont à l'origine de la pensée et de la culture, transmises à Rome qui, s'en étant imprégnée, les diffuse à tous les peuples qu'elle conquiert et civilise. Elles sont ensuite récupérées par l'Église qui les christianise et structure les États après la chute de l'Empire.

MOSAÏQUE DU *CHRIST EMPEREUR*, RAVENNE, ITALIE

Les trois piliers de la civilisation grecque et de l'ordre romain récupérés par la Chrétienté, sont illustrés par la mosaïque représentant le Christ Empereur : Jésus est revêtu de l'armure de l'empereur romain, portant la croix et l'Évangile. L'architecture en croix grecque de la chapelle de Ravenne et la mosaïque sont de style byzantin.

L'ENLÈVEMENT D'EUROPE **DE JEAN-BAPTISTE MARIE PIERRE, 1750**

Selon la mythologie grecque, Europe était la fille du roi Agénor de Phénicie (actuel Liban). Zeus s'approcha d'elle sur la plage sous la forme d'un taureau magnifique afin de l'amadouer. La jeune fille grimpa sur son dos, et Zeus l'emmena à travers les mers, depuis les rives d'Asie jusqu'à la Crète, île de notre actuelle Europe. Le mythe d'Europe a fortement imprimé la culture européenne, notamment en art, comme le montre ce tableau du XVIIIe siècle. Aujourd'hui, parmi les dessins en filigrane que l'on observe sur la tranche droite des billets de 5, 10, 20 et 50 €, on retrouve le visage d'Europe.

LEÇON 1

Un tronc commun indo-européen

A. La civilisation des kourganes

L'Europe a pour origine civilisationnelle le peuple communément appelé indo-européen, dont on situe l'origine au néolithique, entre les V^e^ et le III^e^ millénaires av. J.-C. La civilisation dite des « kourganes » (du nom russe qui désigne des tombeaux en monticules dressés dans ces régions) est probablement originaire des environs du Caucase, comme des régions kurdes de la Turquie actuelle. Les peuples de cette civilisation auraient opéré trois vagues d'invasions successives au V^e^, IV^e^ et III^e^ millénaire, occupant les différents territoires de l'Europe, de la Turquie jusqu'au nord de l'Inde actuelle.

B. À l'origine des langues européennes

L'origine linguistique de l'indo-européen est difficile à déterminer exactement puisque cette civilisation que l'on date vers –4500 précède l'invention de l'écriture (vers –3500). Cependant, nous pouvons retrouver des traces linguistiques communes entre les différents pays européens et certains pays asiatiques, permettant de remonter chronologiquement jusqu'à une branche commune au néolithique. Ainsi l'indo-européen serait à l'origine des langues helléniques (dont le grec), italiques (dont le latin), celtiques et germaniques, et par conséquent de la plupart de nos dialectes européens.

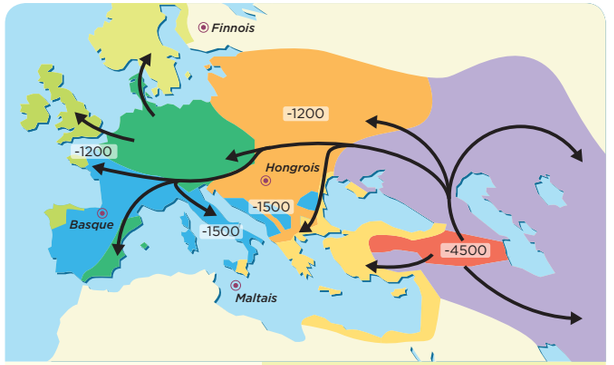
C. Les exceptions basque, finnoise et maltaise

Malgré cette généralité indo-européenne, on peut compter quelques exceptions. Le basque est l'une des seules langues européennes qui, encore parlée de nos jours, a précédé l'arrivée des peuples indo-européens en Europe : il est en effet possible que ce dialecte soit une survivance de langues parlées par des hommes de Cro-Magnon il y a environ 40 000 à 10 000 ans, installés dans la région de la Navarre actuelle. D'autre part, la langue finnoise, ou plus généralement les langues ouraliennes (originaires de l'Oural), seraient à la racine d'un certain nombre de dialectes parlés aujourd'hui en Scandinavie, dans les pays baltes, mais aussi en Hongrie. Enfin à Malte, les origines de la langue pratiquée, bien que postérieures aux arrivées indo-européennes, seraient issues d'un mélange entre une forme de dialecte arabe et d'ajouts grecs et latins.

	PÈRE	MÈRE	FRÈRE
INDO-EUROPÉEN	*ph₂tér	*méh₂tēr	*bʰréh₂ter
GREC ANCIEN	πάτηρ (pátēr)	μήτηρ (mḗtēr)	φράτηρ (frátēr)
LATIN	pater	mater	frater
ESPAGNOL	padre	madre	
FRANÇAIS	père	mère	frère
PORTUGAIS	pai	mãe	
ROUMAIN		mamă	frate
PROTO-GERMANIQUE	fader	mothær	brōþēr
ALLEMAND	Vater	Mutter	Bruder
ANGLAIS	father	mother	brother
ISLANDAIS	faðir	móðir	bróðir
DANOIS	fader	moder	
NORVÉGIEN	far		bror
NÉERLANDAIS	vader		
SUÉDOIS	far	mor	
PROTO-SLAVE	otьcь	mati	bratъ
BIÉLORUSSE	бацька (bats'ka)	матка (matka)	брат (brat)
BULGARE	баща (bachta)	майка (maĭka)	
MACÉDONIEN	татко (tatko)		
POLONAIS	ojciec		brat
RUSSE	отец (otets)	мать (mat')	
SERBE	отац (otats)		
CROATE	otac (otats)		
BALTE			
LETTON		māte	
LITUANIEN	tėvas		brolis
SANSKRIT	पितृ (pitṛ)	मातृ (mātṛ)	भ्रातृ (bhrātṛ)
PERSAN	پدر (pedar/ padar)	مادر (mādar)	برادر (brādar)

1 TABLEAU DES ÉTYMOLOGIES EUROPÉENNES

Les langues européennes ont en grande partie évolué à partir d'une racine indo-européenne commune. Ce tableau souligne des consonances entre différentes langues européennes sur le lexique familial.

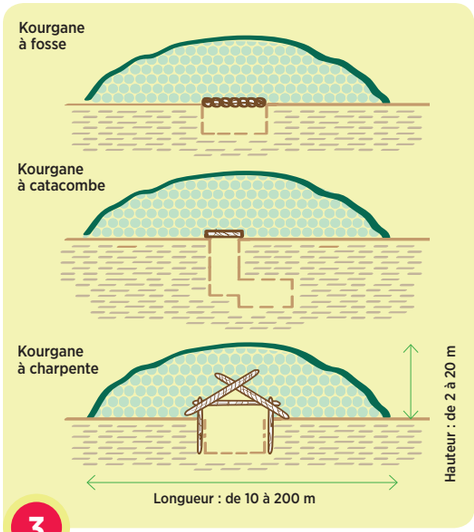


Langues indo-européennes en 500 av. J.-C.

- Arménienne (origine indo-européenne)
- Perse (iranienne)
- Grecque
- Balto-slave
- Germanique
- Scandinave
- Celte
- Latine
- Les exceptions
- -4500 date approximative d'arrivée des peuples indo-européens
- migrations indo-européennes

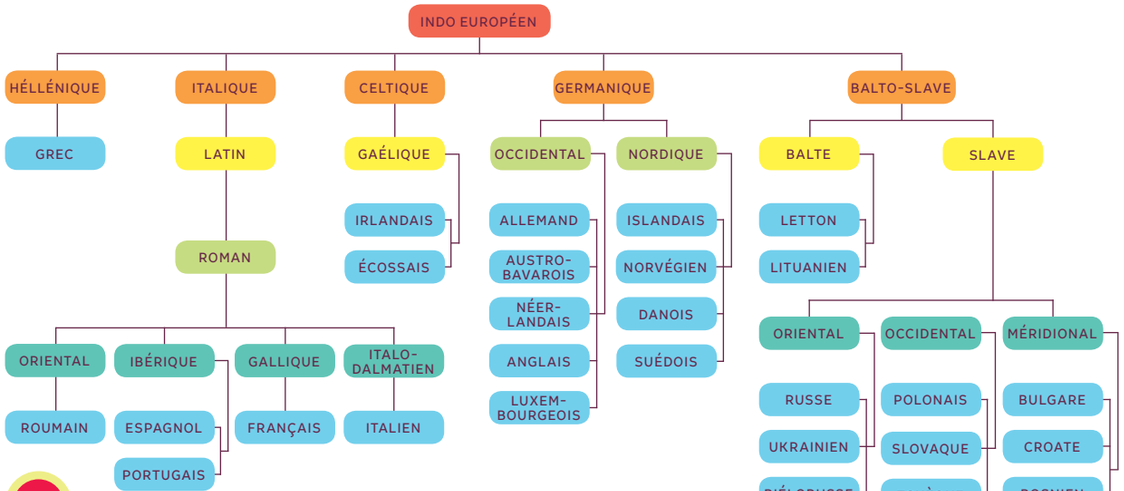
2 CARTE DES LANGUES INDO-EUROPÉENNES VERS 500 AV. J.-C.

Sans doute originaires des régions caucasiennes, les « Indo-européens » auraient envahi par vagues successives à partir du V^e^ millénaire av. J.-C. l'Asie occidentale et l'Europe (au cours du III^e^ millénaire sans doute). Les langues européennes actuelles sont dérivées de ces différentes populations indo-européennes installées dans chacune des régions occupées.



3 KOURGANES SCYTHES

Les tombeaux des Scythes sont des tumulus, nommés kourganes. Les chambres funéraires sont enterrées et recouvertes d'une colline artificielle. Leur taille dépend du statut social du ou des morts : de quelques mètres de hauteur et d'une dizaine de mètres de diamètre jusqu'à 17 m de hauteur et 200 m de diamètre pour les tombes des rois.



4 GÉNÉALOGIE DES LANGUES EUROPÉENNES

Depuis la langue indo-européenne (rouge), les grandes divisions linguistiques se sont formées (orange), se déclinant ensuite (jaune, vert clair, vert foncé) jusqu'à donner nos langues européennes actuelles (bleu).

LEÇON 2

Le rôle unificateur de la Grèce et de Rome

A. Les fondements de la civilisation grecque

Du VIII[e] au VI[e] siècle av. J.-C., un grand mouvement d'expansion, appelé colonisation, diffuse la civilisation grecque dans tout le bassin méditerranéen. Une forte croissance démographique, le manque de place et de ressources poussent les Grecs à fonder de nouvelles cités sur le modèle de leur métropole. En moins de deux siècles, de nouvelles cités naissent sur les rives de la Méditerranée, de la mer Noire au détroit de Gibraltar. Elles sont particulièrement importantes dans la Grande Grèce (Italie du Sud et Sicile), mais aussi au sud de la Gaule et en Espagne.

Les colons grecs apportent avec eux leur langue (et l'alphabet), leurs techniques, leur manière de vivre. Au V[e] siècle, Athènes connaît son apogée avec la civilisation classique : naissance de la démocratie athénienne, développement des sciences, des arts et de la philosophie. Athènes favorise le développement de cités sur son modèle jusqu'à la fin du siècle. Ainsi la culture athénienne atteint tout le monde méditerranéen.

Aujourd'hui encore, on retrouve dans beaucoup de régions d'Europe des traces de l'influence athénienne, le long de la Méditerranée (théâtre de Taormine en Sicile) ainsi que dans les terres (vase de Vix à Châtillon-sur-Seine).

B. L'ordre politique romain

À partir du III[e] siècle, Rome entreprend la conquête de l'Italie. Elle domine rapidement la Méditerranée, et conquiert la Grèce au IIe siècle. Après s'être enrichie de la civilisation grecque, l'influence de Rome rayonne vers l'intérieur des terres européennes depuis le centre du bassin méditerranéen, et intègre tous les peuples qu'elle conquiert. La ***Pax Romana*** s'impose dans toutes les provinces pendant près de cinq siècles, là où d'innombrables tribus s'opposaient jusque-là. Protégées des barbares par le ***limes*** et par l'armée romaine, l'Espagne, la Gaule, l'Angleterre et une partie de la Germanie sont totalement ou en partie romanisées.

La civilisation romaine, largement fondée sur la culture grecque, apporte avec la stabilité politique un grand développement urbain et commercial, grâce notamment aux grands aménagements d'infrastructures : voies romaines, aqueducs, monuments, etc. Les réseaux de communication et les réseaux urbains sont le squelette d'un bon nombre de nos réseaux actuels. De nombreuses villes européennes voient le jour à cette époque et sont construites sur le modèle de Rome.

1 LE VASE DE VIX

Le vase de Vix est un gigantesque cratère de bronze, le plus grand qu'on ait conservé de cette époque : 1,64 m de haut, 208 kg, d'une capacité de 1100 litres. Chef-d'œuvre antique du travail sur le bronze venu des ateliers grecs de l'Italie du Sud vers 540 av. J.-C., ses décorations représentent des gorgones, chevaux et hoplites (soldats). Trouvé dans le département français de Côte-d'Or, dans une sépulture d'une prêtresse celte sans doute, il témoigne de l'influence grecque jusque dans la Bourgogne actuelle dès le VI[e] siècle av. J.-C.

DÉFINITIONS :

Limes
frontière entre l'Empire romain et les peuples barbares.

Pax Romana, « *paix romaine* »
désigne la grande période de paix des débuts de l'Empire romain (I[er]-II[e] siècle apr. J.-C.) dans toutes les provinces que Rome possède.

La colonisation grecque du VII[e] au V[e] siècle av. J.-C.
Zone d'influence grecque
Importante — Moins importante — Cité grecque

2 LA COLONISATION GRECQUE DU VIII[E] AU V[E] SIÈCLE AV. J.-C.

Depuis la Grèce continentale, les différentes cités grecques ont essaimé dans l'ensemble du Bassin méditerranéen du VIII[e] au V[e] siècle av. J.-C., fondant des colonies sur les littoraux d'Asie mineure, d'Afrique et d'Europe.

L'expansion romaine du III[e] av. J.-C. au II[e] siècle apr. J.-C.
Jusqu'en 201 av. J.-C.
De 201 à 44 av. J.-C.
De 44 av. J.-C. à 117 apr. J.-C.
Conquête temporaire

Un empire fortifié au II[e] siècle apr. J.-C.
Frontière de l'Empire romain en 117 apr. J.-C.
Frontière fortifiée (*Limes*)
Limites de provinces
Germains — Principaux peuples barbares aux frontières de l'Empire

La paix romaine
Grande ville
Principale voie romaine
Limite entre le monde latin (à l'Ouest) et le monde grec (à l'Est)

3 L'EMPIRE ROMAIN AU II[E] SIÈCLE APR. J.-C.

Au II[e] siècle apr. J.-C., l'Empire romain a conquis et civilisé des territoires d'Asie mineure et d'Afrique du Nord, mais aussi de toute l'Europe méditerranéenne et occidentale jusqu'à l'Écosse. Ces provinces sont protégées durant cette *Pax Romana* par des frontières dont certaines sont fortifiées (*limes*). Elles bénéficient également de la fondation de cités et des voies romaines favorisant le commerce.

4 L'ÉDIT DE CARACALLA OU CONSTITUTION ANTONIENNE, 212 APR. J.-C.

Au début du IIIe siècle, l'empereur Caracalla promulgua une loi accordant la citoyenneté à tous les habitants de l'Empire. Cet édit est très significatif du degré de romanisation des cités et provinces romaines au début de notre ère.

« *[L'Empereur César] Marc Aurèle Sévère Antonin Auguste proclame : [D'une manière générale, c'est à la divinité qu'il faut] avant tout [reporter et] les causes et les raisons (des choses) ; [et moi aussi, comme il se doit], je voudrais rendre grâces aux dieux [immortels] pour m'avoir sauvé d'un tel [complot tramé (contre ma vie)]. Voilà pourquoi j'estime pouvoir accomplir de manière si [magnifique et si digne des dieux] un acte qui convienne à leur majesté, en ralliant [à leur culte, comme Romains], [autant de fois de dizaines de milliers (de fidèles)] qu'il en viendra chaque fois se joindre à mes hommes. Je donne donc à tous [ceux qui habitent] l'Empire le droit de cité romaine, étant entendu [que personne ne se trouvera hors du cadre des cités], excepté les déditices (1). Il se doit en effet [que la multitude soit non seulement associée] aux charges qui pèsent sur tous, mais qu'elle soit désormais aussi englobée dans la victoire. [Et le présent édit] augmentera la majesté du [peuple] romain : [il est conforme à celle-ci] que d'autres puissent être admis à cette même [dignité que celle dont les Romains bénéficient depuis toujours], alors qu'en étaient exclus… de chaque…* »

Traduction : J. Modrzejewski dans Girard et Senn, *Les Lois des Romains*, Naples, 1977, p. 478-490.

(1) déditices : ils étaient probablement les descendants de peuples qui avaient été vaincus par les armes et qui n'avaient pas bénéficié de la générosité des vainqueurs.

5 L'INFLUENCE GRÉCO-LATINE DANS L'ARCHITECTURE EUROPÉENNE

1 *St Paul's Cathedral à Londres* (1675-1710) et 2 *le palais de la Bourse de Paris (Palais Brongniart)* (1825) sont deux bâtiments actuels dont l'architecture est largement inspirée des styles gréco-romains.

LEÇON 3

La cimentation chrétienne

A. L'Église, relais de l'ordre romain

Lorsque l'autorité impériale disparut en Occident, la religion chrétienne a déjà conquis l'élite dans toutes les couches sociales et les divers peuples de l'Empire : peu à peu, la plupart des provinces romaines sont christianisées. Quand l'empire romain s'effondre, l'Église demeure. Elle récupère la culture grecque et la hiérarchie romaine et les christianise.

Face aux invasions barbares, les évêques assurent la protection des villes là où l'Empire romain en décadence est incapable d'agir. Les diocèses épousent les limites des *civitas* (cités) et après la conversion des campagnes, les paroisses fondées dans les domaines des ***villas*** déjà séculaires en conserveront leurs noms souvent jusqu'en 1789.

B. Une construction de pays européens et chrétiens

À l'aube du Moyen Âge, de nombreux monastères sont fondés dans toute l'Europe, qui défrichent et labourent les campagnes. Les missionnaires parcourent les cités et les campagnes : Espagne, Gaule, Grande-Bretagne, Germanie et Pologne sont évangélisées et les rois baptisés : c'est le début de monarchies chrétiennes dont certaines perdurent encore aujourd'hui.

Avec Charlemagne et les Carolingiens, un retour à l'unité de l'Empire romain se dessine : la Gaule, la Germanie, une partie de l'Italie et de l'Espagne sont réunies sous une seule autorité. Or il s'agit d'un roi très chrétien qui cherche d'abord l'unité religieuse de son empire, qui sera divisé quelques années après sa mort, dessinant les nouvelles frontières de nos États modernes.

La religion rythme la vie de tous ces pays : fêtes patronales, pèlerinages, **trêve de Dieu**, **paix de Dieu**, sacres, etc. Les hommes d'Église sont souvent à de hauts niveaux de conseil auprès des rois. On parle alors davantage de « **Chrétienté** » que d'« Europe ».

C. Une carte religieuse fragmentée

L'unité chrétienne se prolonge de façon relativement unie pendant tout le Moyen Âge. Cependant, au début des Temps modernes, le protestantisme vient bouleverser l'unité chrétienne, divisant l'Europe entre nations catholiques et nations protestantes : des guerres civiles et guerres européennes déchirent le continent et complexifient la géopolitique européenne jusqu'au XVIIIe siècle. Malgré cette division entre nations catholiques et protestantes, l'ensemble du continent, aussi bien son peuple que ses institutions, reste chrétien jusqu'au XVIIIe siècle.

DÉFINITIONS :

Chrétienté
désigne la période s'étendant du Moyen Âge au XVIe siècle, au cours de laquelle les États européens sont tous profondément chrétiens et religieusement unis sous la direction spirituelle de l'Église.

Paix de Dieu
imposée par l'Église au Moyen Âge, elle proscrit les pillages ainsi que l'attaque des femmes, des enfants, des faibles, des paysans, des marchands et des religieux.

Trêve de Dieu
imposée par l'Eglise au Moyen Âge, elle interdit de guerroyer du mercredi soir au lundi matin (en mémoire des jours de la Passion de Jésus), de l'Avent à l'Épiphanie, du Carême à la Pentecôte, ainsi que les jours de grandes fêtes religieuses.

Vernaculaire
du latin *vernaculus*, « indigène ». Une langue vernaculaire est une langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté.

Villa
en latin, une *villa* est un domaine campagnard comprenant une habitation et un domaine agricole.

1 L'ÉVANGÉLISATION DES PEUPLES SLAVES, ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-MISSIONS, ÉPINAY-SUR-SEINE

Saint Cyrille et son frère saint Méthode, évêque de Smyrne, furent tous deux envoyés au IXe siècle pour évangéliser les peuples slaves. Mis à part la religion chrétienne, ils apprirent également à ces peuples une langue **vernaculaire**, le slavon, et l'alphabet cyrillique.

3 L'EUROPE RELIGIEUSE À LA FIN DU XVIe SIÈCLE

Protestants
- Luthériens
- Calvinistes
- Minorités calvinistes
- Anglicans
- Centre de diffusion de la réforme protestante
- expansion du luthérianisme
- expansion du calvinisme

Catholiques
- Catholiques majoritaires
- Centre de diffusion de la réforme catholique

Autres
- Musulmans
- Chrétiens orthodoxes et minorités musulmanes
- Limite du Saint Empire

2 *LA CAPITULATION DE GRENADE*
Francisco Pradilla y Ortiz, 1882

Le sultan Boabdil remet les clefs de la cité de Grenade aux rois catholiques Ferdinand II d'Aragon et Isabelle de Castille. Cet événement marque la fin de la Reconquête espagnole en 1492 pour combattre les musulmans qui avaient envahi le pays depuis le VIIIe siècle. Il est significatif des luttes des royaumes chrétiens d'Europe pour maintenir la chrétienté dans leurs pays.

- Limites de l'Empire de Charlemagne
- Royaume de Charles le Chauve
- Royaume de Lothaire
- Royaume de Louis le Germanique

4 LE TRAITÉ DE VERDUN, 843

Le traité de Verdun en 843 partage l'Empire de Charlemagne entre ses trois petits-fils. La Lotharingie (au centre) sera vite envahie et disputée entre les Francs à l'Ouest et les Germains à l'Est, marquant les débuts des luttes sur la frontière du Rhin qui opposeront pendant plusieurs siècles la France à l'Allemagne.

LEÇON 4

Une civilisation, plusieurs cultures

Une complexité géoculturelle facilement identifiable par la langue et la tradition religieuse apparaît aujourd'hui encore au sein de la civilisation européenne.

A. Hellènes et Latins

Dès la fin de l'Antiquité dans le monde gréco-romain se dessine une diversité culturelle entre les pays de l'Europe occidentale, à majorité latine (Rome) et ceux de l'Europe orientale, à majorité grecque (Byzance). À l'est, en Grèce et Albanie, la culture s'inspire davantage de la Grèce antique. La langue, si elle a évolué, est encore fortement identifiable à ses racines, tandis que la religion est majoritairement à tendance orthodoxe. À l'ouest – Italie, péninsule ibérique, France principalement – l'Europe est influencée par la langue latine et la religion catholique, particularités qui peuvent également se retrouver dans une certaine mesure en Roumanie et Moldavie.

B. Germains, Saxons et Scandinaves

Les nations issues du peuple celte, l'un des plus importants du monde antique, ont comme point commun les racines linguistiques et le plus souvent une forte empreinte protestante. Ce passé celtique et impérial (Saint-Empire romain germanique fondé en 962, héritage de Charlemagne) reste un dénominateur commun très fort pour les nations de l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique, l'Autriche et la Hongrie. Originaires de Germanie, certains Saxons envahirent la Grande-Bretagne déjà occupée en partie par le peuple des Angles. On compte principalement la Grande-Bretagne et l'Irlande comme pays saxons, dont la culture s'est ensuite exportée dans toute une partie d'un monde qu'on appelle aujourd'hui anglo-saxon (États-Unis, Canada, Australie). Plus au nord, certains Celtes occupèrent les pays de la péninsule scandinave dès la préhistoire, développant leur culture propre à l'écart des pays germains (Vikings).

C. Slaves

Les Slaves, l'un des plus anciens peuples européens, s'implantèrent dans les régions d'Europe centrale et orientale, formant des États puissants. La rencontre entre le monde slave et Byzance créa une harmonie stable, qui perdura entre ces deux civilisations. Les Slaves se distinguent de leurs voisins européens par de nombreux points : leur propre langue, leur alphabet traditionnellement rattaché à Cyrille, leur évangélisateur du IXe siècle, leur culture plus byzantine que latine, leur religion, leur architecture mais aussi leur esprit d'indépendance plus proche de la Russie que de l'Europe occidentale.

1 LA FÊTE DE LA SAINTE-LUCIE EN SUÈDE

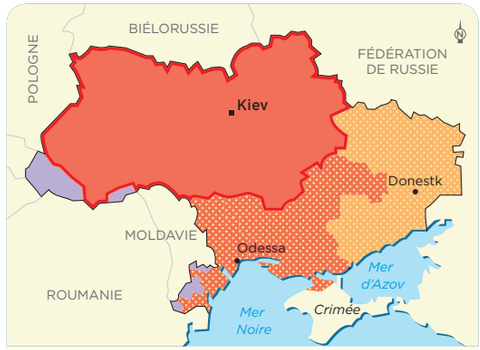
Fête traditionnelle à l'origine célébrée dans la chrétienté occidentale le 13 décembre, la Sainte-Lucie est devenue une grande fête traditionnelle en Scandinavie, même après la Réforme protestante. Les jeunes filles portent robes blanches et couronnes de lumière, on organise partout des processions où les chansons se mêlent au *glögg*, le vin chaud, et aux *pepparkakor*, des biscuits à la cannelle.

2 LE FORUM ROMAIN ET L'ÉGLISE SAINT LUC ET SAINTE MARTINE

En un même lieu l'arc de triomphe de Septime Sévère à Rome dans le Forum et le dôme de l'église saint Luc et sainte Martine : la superposition des cultures de l'Antiquité et de la Chrétienté justifie le surnom de « Ville éternelle » donné à Rome.

3 CARTE DES CONFESSIONS ET CULTURES MAJORITAIRES D'EUROPE AUJOURD'HUI

Des héritages religieux et « ethniques » demeurent encore aujourd'hui en partie dans la géographie culturelle du continent : on y observe un multiculturalisme par groupes de pays, où espaces confessionnels et culturels sont souvent superposables.



4 CARTE MULTIETHNIQUE DE L'UKRAINE

L'Ukraine est l'exemple même d'un pays européen multiculturel. De civilisation slave, l'Ukraine est le plus grand pays européen, et sa population d'origine multiethnique en fait une mosaïque de cultures et de langues. Depuis 2014, la Crimée, à la suite d'un référendum, est administrée par la Russie, bien que revendiquée par l'Ukraine avec le soutien de l'Assemblée générale de l'ONU. La région de Donetsk est quant à elle depuis 2015 en état de guerre, et aux mains de séparatistes pro-russes.

5 LE MULTICULTURALISME EN EUROPE, REMISE EN CAUSE DE L'INTÉGRITÉ NATIONALE ?

Ce texte analyse la façon dont les différents pays européens gèrent le multiculturalisme chez eux (institutions régionales en Espagne ou en Belgique, communautés religionnelles issues de l'immigration en France). Il expose également la polémique aujourd'hui en Europe du rapport entre le multiculturalisme et la nation.

« En effet, en Europe, le multiculturalisme correspond à des situations diverses selon la formation de l'État et sa politique quant à la reconnaissance des particularités régionales et linguistiques. Certains pays du Vieux Continent, comme l'Italie et l'Espagne, ont institutionnalisé le pluralisme en créant des régions dotées de pouvoirs, d'autres ont construit l'État sur un pluralisme linguistique, telles la Belgique et la Suisse, avec, dans les deux cas, des communautés linguistiques et territoriales dotées de leurs propres institutions. Mais, dans des pays comme la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, le multiculturalisme renvoie, comme aux États-Unis, à la forme d'organisation supposée communautaire des populations issues de l'immigration des années soixante, autour d'une nationalité ou d'une religion commune (ou les deux) et à la revendication de leurs spécificités dans la sphère publique. (…)

Défendant le principe de la reconnaissance des particularités culturelles par les institutions publiques, il constitue, depuis les années 1980, l'un des thèmes les plus débattus dans le domaine des sciences sociales, toutes disciplines confondues. Pour certains, le multiculturalisme correspond au respect des identités culturelles, à l'égalité des droits et des chances, et constitue le fondement de la démocratie ; pour d'autres, au contraire, il s'apparente au "tribalisme" et, de ce fait, remet en cause l'intégrité et l'unité nationale assurées, jusque-là, par l'État. Pour certains, il sert à contrecarrer le nationalisme et, pour d'autres, à l'inverse, il est à l'origine des sentiments et des expressions nationalistes. »

Riva Kastoryano, « Des multiculturalismes en Europe au multiculturalisme européen », *Politique étrangère*, n° 1, 2000.

CHAP. 9

La construction européenne : force et faiblesses

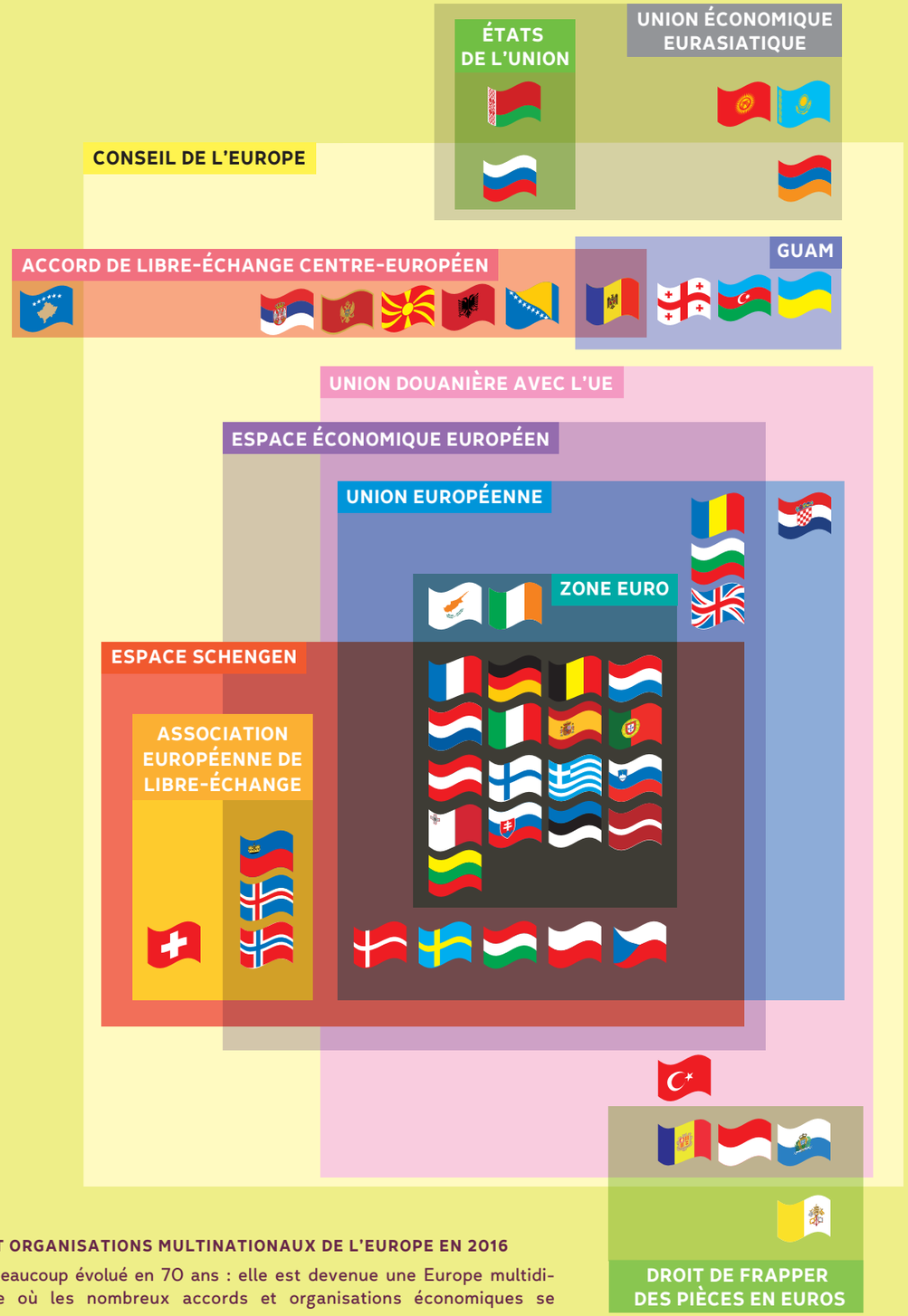
EXERCICES ACTIVITÉS

Comment l'Union européenne s'est-elle construite et évolue-t-elle à partir d'un ensemble complexe et changeant ?

Composée d'un grand nombre d'États sur le continent européen dont les caractéristiques sont aussi bien source d'avantages que de complexité, l'Union européenne s'est construite pendant plus d'un demi-siècle, évoluant de 6 à 28 pays membres. À l'origine économique, elle s'oriente également vers une union politique qui doit composer avec les héritages de la division est-ouest de la guerre froide. Les frontières de cet ensemble restent parfois difficiles à cerner.

L'EUROPE EN 1945

Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, l'Europe est coupée en deux, entre influence soviétique à l'Est et influence américaine à l'Ouest.



ACCORDS ET ORGANISATIONS MULTINATIONAUX DE L'EUROPE EN 2016

L'Europe a beaucoup évolué en 70 ans : elle est devenue une Europe multidimensionnelle où les nombreux accords et organisations économiques se superposent.

LEÇON 1

Définition du continent européen

A. Des limites géographiques incertaines

Si les limites nord, sud et ouest de l'Europe sont facilement délimitées par la mer (océan Atlantique et mer Méditerranée), la limite orientale de l'Europe est un problème récurrent pour les géographes. En effet, à l'est, l'Europe est largement rattachée au supercontinent eurasiatique, sans aucune frontière physique évidente. La limite entre l'Europe et l'Asie a donc été posée artificiellement, en suivant la chaîne des monts et du fleuve Oural. Or cette chaîne partage la Russie en deux, posant la nouvelle difficulté d'une Russie soit européenne, soit asiatique.

B. Une situation de carrefour dans le monde

L'Europe bénéficie d'une situation géographique avantageuse. Son ouverture très large sur la mer permet aux États littoraux un accès au commerce mondial déterminant pour l'économie. Les mers Méditerranée et du Nord sont parmi les mers les plus fréquentées du monde par le trafic maritime mondial, connectant grâce aux océans l'Europe à l'Amérique, l'Afrique et l'Extrême-Orient. L'Europe bénéficie également de sa proximité avec les continents de l'Afrique et de l'Asie avec lesquels elle entretient des relations commerciales et diplomatiques.

De plus, plusieurs pays européens possèdent des territoires outre-mer qui sont un relais de la présence européenne dans le monde : l'Europe possède à la fois la terre la plus au nord (Kaffeklubben au nord du Groenland) et la plus au sud (île Thule en Antarctique) du monde, et elle a des possessions sur tous les continents et océans.

C. Des États aux géométries et aux politiques variables

Contrairement aux frontières planifiées des États de la fédération des États-Unis, les frontières européennes ont été dessinées au cours de l'histoire, donnant lieu à une imbrication de pays de taille très variable. La cinquantaine d'États ont des superficies variant de 603 628 km² (Ukraine) à 44 hectares (Vatican). Le problème russe se pose ici, puisque sa partie européenne, à l'ouest de l'Oural, couvre tout de même plus de 4 millions de km².

Tous les États européens sont des démocraties, mais les systèmes divergent selon les cas : sept monarchies parlementaires (Royaume-Uni, Espagne, Norvège, Suède, Pays-Bas, Danemark, Belgique) ; un grand duché (Luxembourg) ; trois principautés (Andorre, Monaco, Liechtenstein) ; ou des républiques. On oppose également les États fédéraux (Allemagne, Autriche) aux États centralisés (France).

1 DEUX ÉTATS EUROPÉENS AUX SUPERFICIES EXTRÊMES : L'UKRAINE ET LE VATICAN

L'Europe est constituée d'États aux géométries et superficies très diverses. Le plus grand pays, l'Ukraine, est quasiment 1,5 million de fois plus grand que le plus petit, le Vatican.

Route maritime, flux majeurs

Espace de circulation

intense diffuse

2 LE TRAFIC MARITIME MONDIAL

La fréquence des passages maritimes sur les côtes et dans les ports européens souligne que l'Europe est l'un des continents les plus abordés par le trafic maritime global, prouvant sa situation de carrefour géographique mondial.

3 LA DIFFICULTÉ DE LA FRONTIÈRE EURASIATIQUE

Le continent eurasiatique forme un bloc d'est en ouest, compliquant le choix d'une limite entre la partie européenne et la partie asiatique. La chaîne de l'Oural, limite conventionnelle finalement choisie, traverse la Russie et partage ainsi le pays entre deux continents.

TROMBINOSCOPE

MONARQUES RÉGNANTS EN EUROPE

Autrefois constituée presque entièrement de monarchies, l'Europe est aujourd'hui faite d'une majorité de républiques et de quelques monarchies. Celles-ci sont toutefois parlementaires et fonctionnent selon des règles démocratiques.

ELISABETH II (ROYAUME-UNI)

FELIPE VI (ESPAGNE)

MARGRETHE II (DANEMARK)

CARL XVI GUSTAF (SUÈDE)

WILLEM-ALEXANDER (PAYS-BAS)

PHILIPPE (BELGIQUE)

HENRI (LUXEMBOURG)

ALBERT II (MONACO)

HARALD V (NORVÈGE)

HANS-ADAM II (LIECHTENSTEIN)

LEÇON 2

L'héritage de la coupure Est-Ouest

A. Une opposition est-ouest pendant près d'un demi-siècle

Après la Seconde Guerre mondiale qui laisse la plupart des pays européens dévastés, la guerre froide divise l'Europe de part et d'autre du « rideau de fer » : les alliés des États-Unis à l'ouest, et ceux de la Russie soviétique au centre et à l'est. Entre eux, la rivalité idéologique, économique et politique est exacerbée. L'Allemagne est même partagée en deux. Lorsque l'**URSS** s'écroule vers 1990 et laisse la plupart des anciennes républiques soviétiques sombrer dans le chaos, l'écart économique et social entre l'est et l'ouest se cristallise ; il demeure en partie aujourd'hui.

B. Une fracture socio-économique

À l'ouest, on retrouve les États à l'**IDH** le plus élevé (France 0,884 ; Pays-Bas 0,910 ; Norvège 0,943). C'est dans cette région que se trouve la mégalopole européenne, qui concentre la plus forte densité de population et de production. À eux seuls, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et l'Italie produisent les deux tiers du **PIB** de l'Europe.

Au centre et à l'est, certains États ne sont pas encore parvenus à achever leur transition postcommuniste, par exemple la Roumanie, la Bulgarie ou la Lituanie. L'Allemagne elle-même peine à résorber complètement les inégalités entre l'est et l'ouest depuis sa réunification en 1990.

C. Une fracture politique

La chute de l'URSS a aussi conduit à une suite de guerres civiles des années 1990 à 2010, provoquant l'éclatement des républiques satellites. L'exemple le plus probant est celui de la Yougoslavie qui, déchirée par des guerres civiles ethniques et religieuses, a donné naissance à sept nouveaux États en vingt ans.

D. Solutions pour équilibrer le territoire

L'objectif de l'Union européenne est de réduire les inégalités entre les régions d'Europe grâce à un ensemble d'aides et de politiques économiques et sociales, les fonds structurels européens : par le biais du Fonds social européen (FSE), du Fonds européen de développement régional (FEDER) et du Fonds de cohésion, la politique de cohésion européenne bénéficie d'un budget de 347 milliards d'euros. Cependant, cette solidarité financière est limitée, en particulier au moment des crises, puisque les États les plus stables financièrement craignent de supporter le poids des États les moins développés (soutien du déficit budgétaire grec). C'est aussi à cause de ce critère que l'adhésion à l'Union européenne de certains États candidats (Serbie, Albanie, Monténégro) est sans cesse repoussée.

1 LE MUR DE BERLIN

En RDA (République démocratique allemande, ou Allemagne de l'Est), Berlin était partagée entre le bloc soviétique à l'Est et le bloc occidental à l'Ouest. Un mur divisait la ville en deux (avec des graffiti côté Ouest).

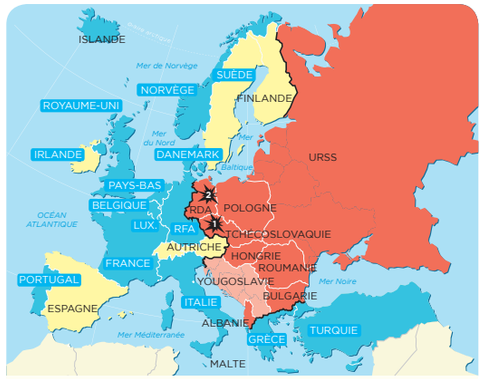
DÉFINITIONS :

IDH (Indice de développement humain)
indice statistique permettant d'évaluer le niveau de développement d'une région à partir de la richesse par habitant, l'espérance de vie, l'alphabétisation.

OTAN
Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (1948), qui assure la défense mutuelle et collective de l'Europe occidentale et du Canada sous la direction des États-Unis.

PIB (Produit intérieur brut)
ensemble des richesses produites par un pays en un an.

URSS (Union des républiques socialistes soviétiques)
fédération de 15 républiques soviétiques dominée par la Russie, fondée en 1922 et dissoute en 1991.

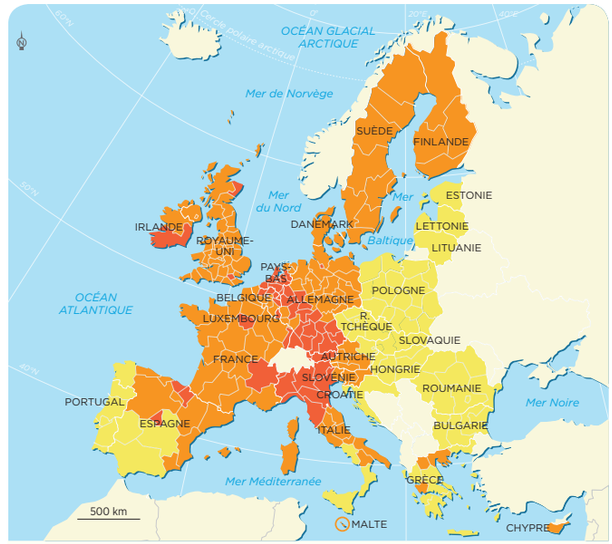


Le bloc occidental
- RFA États aidés par le Plan Marshall et membre de l'OECE (Organisation européenne de coopération économique)
- États membres de l'**OTAN** (Organisation du traité de l'Atlantique nord)
- États militairement neutres

bloc communiste
- États membres du CEAM Conseil d'Aide Economique Mutuelle (COMECON) et du Pacte de Varsovie
- État communiste neutre
- « Rideau de fer »
- Coup de Prague (février 1948)
- Blocus de Berlin (juin 1948-mai 1949)

2 DIVISION DE L'EUROPE PENDANT LA GUERRE FROIDE

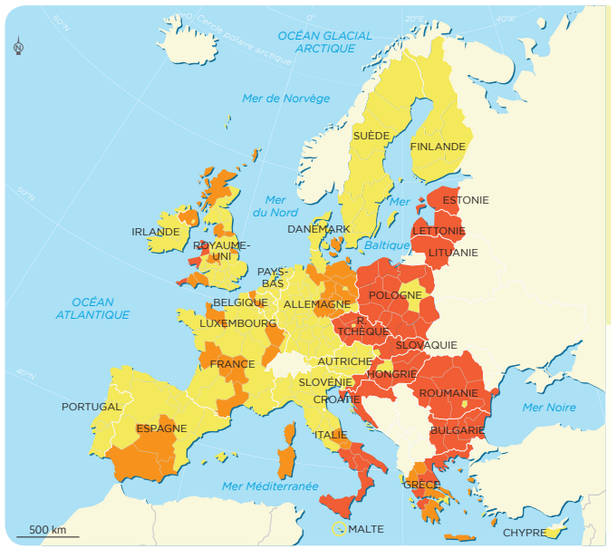
Entre 1947 et 1991, l'Europe est divisée en deux blocs : à l'ouest le bloc occidental constitué de pays alliés aux États-Unis ou neutres ; à l'est le bloc communiste constitué des républiques soviétiques autour de la Russie.



Le PIB par habitant et par région dans l'Union européenne
- De 5 000 à 15 100 euros
- De 15 100 à 30 000 euros
- De 30 000 à 40 000 euros

3 LES INÉGALITÉS DE DÉVELOPPEMENT DANS L'UNION EUROPÉENNE

Les héritages de la division de l'Europe au temps de la guerre froide se retrouvent aujourd'hui sur le plan économique : le déséquilibre est net entre les pays plus riches à l'Ouest, qui appartenaient au bloc occidental, et les pays moins riches à l'Est, qui appartenaient au bloc soviétique.



4 RÉGIONS ÉLIGIBLES AU FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER) ENTRE 2014 ET 2020

Parmi les politiques socio-économiques tentant de rétablir l'équilibre et la cohésion entre les régions d'Europe, le FEDER recense les différentes régions des pays européens ayant le plus besoin de fonds. Les régions des pays de l'Est sont les plus nombreuses à avoir besoin de cette aide.

CARTE FEDER
(Fonds Européen de Développement Régional)
- Régions les moins développées (PIB par tête < 75 % de la moyenne européenne)
- Régions de transition (PIB par tête de 75 à 90 % de la moyenne européenne)
- Régions les plus développées (PIB par tête > 90 % de la moyenne européenne)

LEÇON 3

De la CECA des 6 à l'Union européenne des 28

A. Projet et valeurs d'une union européenne

Au XIXe siècle existait déjà l'idée de créer des « États-Unis d'Europe » ou un État « paneuropéen ». L'idée se concrétise seulement en 1946, lorsque les « pères fondateurs de l'Europe », Robert Schuman, Konrad Adenauer, Jean Monnet, Paul-Henri Spaak et Alcide De Gasperi posent les bases d'une union d'États d'Europe. Majoritairement inspirés par l'idéal chrétien-démocrate, ils affirment que les conditions essentielles de la paix sont une union économique entre les pays, et qu'une Europe unie sera une Europe prospère. Depuis 1992, le traité sur l'Union européenne reconnaît cet ensemble de valeurs communes : la liberté, la démocratie, le respect des droits de l'homme, l'égalité et la tolérance.

B. Une construction européenne économique

En 1951, six États, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg fondent la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), établissant un marché commun qui supprime les droits de douanes sur ces produits. Avec le traité de Rome en 1957 créant la Communauté économique européenne (CEE), ce marché commun élargit l'accord à tout produit économique. Suivant ce traité, la Politique agricole commune (PAC) est mise en place en 1962 pour contrôler et subventionner l'agriculture des États européens, dans le but de la moderniser et de la développer. En 2002, l'euro est mis en circulation comme monnaie unique. De 1973 à 2013, de nombreux États rejoignent l'union, élargissant le nombre d'États membres de 6 à 28.

C. Vers une union politique

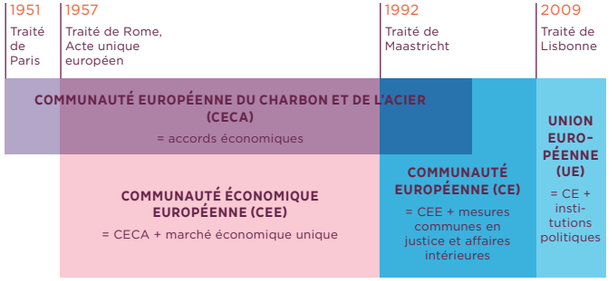
Le traité de Maastricht de 1992 représente un grand tournant dans l'histoire européenne, puisqu'il ajoute la dimension politique à l'union économique, rappelant le projet « d'États-Unis d'Europe » : la CEE devient la Communauté européenne ou Union européenne. Ce traité définit les institutions de l'Union et approfondit la coopération sur trois points majeurs. Il stipule que les États membres délèguent une partie de leur compétence à l'Union européenne, donnant lieu à un « transfert de **souveraineté** » ; il pose le projet d'une politique étrangère et de sécurité commune (PESC) ; enfin il pousse à la coopération judiciaire et migratoire au sein de l'UE. L'ensemble des mesures appliquées depuis 1992 découlent de Maastricht (Amsterdam en 1999, l'euro en 2002, Lisbonne en 2009).

1 ARISTIDE BRIAND ET L'IDÉE DES ÉTATS-UNIS D'EUROPE

Cette caricature représente Aristide Briand (homme politique français né en 1862 et mort en 1932) comme le nouveau Moïse conduisant les principaux délégués de la Société des nations (SDN) vers la Terre promise que sont les États-Unis d'Europe.

DÉFINITION :

Souveraineté
en politique, la souveraineté est le droit d'exercer une autorité (législative, judiciaire et/ou exécutive) sur une région, un pays ou sur un peuple.



2 DE LA CECA À L'UE

Depuis la signature du traité de Paris fondant la CECA en 1951, de nombreux accords successifs ont été agréés, menant progressivement à la construction de l'Union européenne dont la Constitution est adoptée lors du traité de Lisbonne en 2009.

4 LES ÉTATS-UNIS D'EUROPE SELON VICTOR HUGO

Lors de son discours au Congrès de la paix le 21 août 1849, Victor Hugo expose sa vision idéalisée d'une Europe dont les États seraient fédérés comme en Amérique, gérée par une institution unique et prospérant grâce au libre-échange économique :

« Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où la France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne [...]. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand Sénat souverain qui sera à l'Europe ce que [...] l'Assemblée législative est à la France !

[...] Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, [...] leurs arts, [...] améliorant la création sous le regard du Créateur, et combinant ensemble, pour en tirer le bien-être de tous, ces deux forces infinies, la fraternité des hommes et la puissance de Dieu !

Et Français, Anglais, Belges, Allemands, Russes, Slaves, Européens, Américains, qu'avons-nous à faire pour arriver le plus tôt possible à ce grand jour ? Nous aimer. »

Les étapes de la construction de l'Union européenne

- 1957
- 1973
- 1981
- 1986
- 1989 (réunification allemande)
- 1995
- 2004
- 2007
- 2013

3 L'ÉLARGISSEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE

Le nombre de pays membres de l'Union européenne s'est élargi de 6 pays en 1951 à 28 pays en 2013.

5 CAMPAGNE CONTRE LA RATIFICATION DU TRAITÉ DE LISBONNE EN IRLANDE, 2009

En 2005, l'Union européenne propose la ratification du traité établissant une constitution européenne (TECE : deuxième traité de Rome), qui doit être approuvé par les 25 États membres pour entrer en vigueur. Mais le projet est refusé par référendum dans certains pays (France) ou sa ratification par le Parlement est suspendue dans d'autres (Irlande). Le traité de Lisbonne (2007) reprend celui de 2005 en en modifiant quelques points : la plupart des pays où le traité de Lisbonne n'avait pas été ratifié adoptent un autre moyen de ratification (par le Parlement en France, par deux référendums en Irlande). Il entre finalement en vigueur en 2009.

LEÇON 4

Des frontières floues

A. Une diversité de cas

Au-delà de la simple limite géographique orientale de l'Europe, les frontières de l'Union européenne sont difficiles à discerner clairement. En effet, de nombreux accords entre les pays membres, candidats ou **associés**, dessinent de nouvelles frontières qui ne sont pas toujours superposables les unes aux autres : les membres de l'Union européenne, de l'**AELE**, de l'**EEE**, de l'**Union douanière**, de l'**espace Schengen**, ou de la zone euro ne sont pas toujours les mêmes. Le Royaume-Uni par exemple, membre de l'UE jusqu'en mars 2019, n'appartient ni à l'espace Schengen ni à la zone euro, tandis que l'Islande, État non membre de l'UE, mais associé par l'AELE, est intégrée à l'espace Schengen.

B. Une remise en question de l'Europe ?

L'Europe se trouve de plus en plus fréquemment confrontée à des crises de confiance qui font trembler ses limites actuelles. La crise économique de 2008 a été particulièrement forte dans certains États tels que la Grèce, le Portugal et l'Espagne (déficit supérieur à 5 % en 2015), conduisant l'Union à les menacer de sanctions (amendes pouvant aller jusqu'à 0,2 % du PIB des pays). C'est pourquoi la sortie de l'un de ces pays de la zone euro est régulièrement débattue. La question de la « supranationalité » européenne est également régulièrement discutée par certains partis politiques des États membres contestant selon eux une forme d'ingérence de l'Union européenne dans la souveraineté des pays.

Par le référendum du 23 juin 2016, le Royaume-Uni a fait part de sa décision de quitter l'Union européenne des 28. La crise du *Brexit* (*British exit*) est significative de l'incertitude des frontières et du rôle de l'Union européenne.

C. L'UE, un nain politique ?

Si l'Europe est de loin l'une des plus grandes puissances économiques et commerciales du monde, son poids politique mondial est beaucoup plus faible. En effet, la complexité des accords qui la régulent, le nombre d'États indépendants et la divergence de leurs politiques intérieures et étrangères rendent l'ensemble trop peu cohérent pour être mondialement important.

L'échec de la Politique étrangère et de sécurité commune (PESC) en est une illustration parlante, d'autant plus que les forces armées de la plupart des pays membres sont déjà intégrées dans l'OTAN. La guerre en Irak en 2003 a montré que les Européens n'arrivaient pas à adopter une position commune.

DÉFINITIONS :

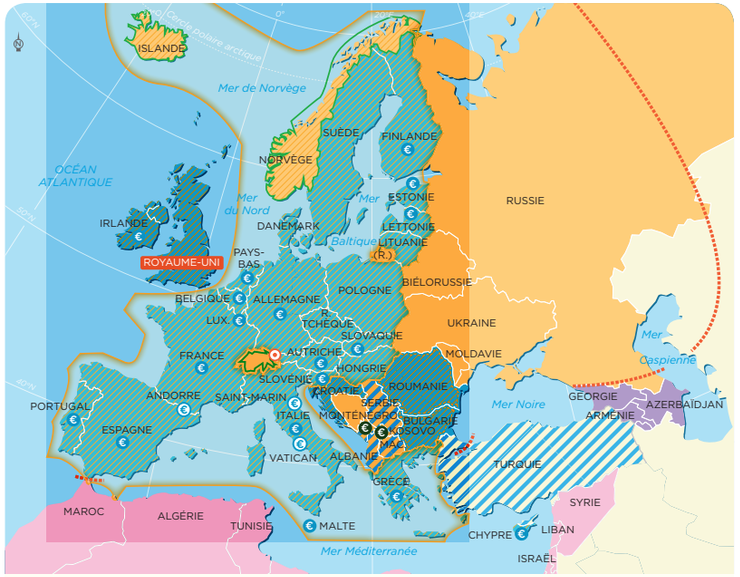
AELE (Association européenne de libre-échange)
association créée en 1959 par des pays européens refusant de rejoindre la Communauté économique européenne (CEE) et désirant contrebalancer celle-ci par des accords de libre-échange entre eux. La plupart des membres de l'AELE ont rejoint la CEE, sauf la Norvège, l'Islande et la Suisse.

EEE (Espace économique européen)
union économique rassemblant les 28 membres de l'UE et les 3 membres de l'AELE.

Espace Schengen
espace de libre circulation des personnes entre les États ayant signé cet accord.

Pays associé à l'UE
pays non membre de l'Union européenne, mais ayant des accords économiques privilégiés avec celle-ci, par exemple par le biais de l'AELE.

Union douanière
accord commercial régional fixant un tarif douanier commun entre les États membres de la Communauté économique européenne (CEE).



1 L'UE : DES FRONTIÈRES FLOUES

Le nombre d'accords économiques et de frontières de l'Union européenne est aujourd'hui multiple. La superposition de toutes ces frontières démontre la complexité du système.

2 LE « BREXIT TEA » : UNE SOLUTION À LA CRISE DE CONFIANCE EUROPÉENNE ?

« Maintenant paniquez et flippez » : allusion humoristique aux affiches gouvernementales en Angleterre pour relever le moral des populations devant la menace de l'invasion en 1939, « *Keep Calm and Carry on* » (formule de Winston Churchill, « restez calme et continuez »). On peut trouver cinq raisons principales au Brexit : une volonté de reprendre le contrôle sur la politique migratoire, une contestation des décisions de la Commission européenne, la contrainte des aides envers les pays membres à l'économie déficitaire, un affranchissement des règles de la PAC, et la possibilité de développer de meilleurs accords hors de l'Union Européenne.

3 LE CONFLIT EN IRAK DE 2003, ILLUSTRATION DE LA DIVISION POLITIQUE EUROPÉENNE

« Lors de l'intervention américaine en Irak en 2003, les différents États européens ne sont pas parvenus à adopter une politique militaire commune, soulignant les limites politiques et militaires de l'Union européenne.

Tout le monde garde à l'esprit la désunion profonde de l'Europe lors de la crise irakienne. Début 2003, la France et l'Allemagne demandaient un règlement diplomatique de la crise et voulaient éviter le recours à la guerre ; la majorité des autres Européens (dix-huit pays), souvent candidats à l'élargissement de 2004 et venant de l'Est, privilégiaient de bonnes relations transatlantiques et souhaitaient un engagement aux côtés des États-Unis. Le secrétaire d'État américain Donald Rumsfeld y voyait une ligne de partage se dessiner entre la "vieille Europe", volontiers stigmatisée, et la "Nouvelle Europe". (…) [Cela explique] la curieuse remarque de Joschka Fischer, ancien ministre des Affaires étrangères allemand : "Si Schröder et Chirac avaient rejoint [l'intervention américaine en Irak], cela n'aurait rien changé. Mais si certains de nos amis européens avaient dit 'Développons une position européenne commune, sans cela nous ne pouvons pas y aller', peut-être cela aurait-il fait une différence". »

Tanguy Séné, « La cacophonie européenne : avant la guerre d'Irak, la crise du Vietnam », www.nouvelle-europe.eu, 6 février 2012.

THÈME 4

LA FRANCE ET L'EUROPE DANS LE MONDE

Dans l'aventure immense des nations européennes à la conquête du monde, la France a eu grande part, certes parfois plus modeste que celle du Portugal, de l'Espagne, de la Hollande ou de la Grande-Bretagne, mais au demeurant très solide. L'influence de la France présente un double caractère : présence matérielle par l'étendue des territoires ou des espaces maritimes qu'elle a su gérer ou qu'elle protège ; présence immatérielle par sa langue, sa culture et ses arts. Elle est le résultat de son intérêt depuis le XVI^e^ siècle pour le Nouveau Monde, les océans, le continent africain.

LA HAUTE COUTURE FRANÇAISE CÉLÉBRÉE DANS LE MONDE ENTIER

L'appellation « haute couture » est une spécificité française. Onze entreprises de luxe françaises comme LVMH, L'Oréal ou Givenchy font partie des 75 premières entreprises de luxe au niveau mondial et emploient 165 000 personnes pour un chiffre d'affaires de 40 milliards d'euros, ce qui représente près de 2 % du PIB de la France.

CHAP. 10

ZEE et outre-mer : le deuxième domaine maritime du monde

EXERCICES ACTIVITÉS

Pesanteurs territoriales ou promesses maritimes ?

La France d'outre-mer comprend les territoires de la République française qui sont situés « au-delà des mers » et appartiennent à d'autres continents que l'Europe. On appelle aussi ces territoires les « confettis de l'Empire », car ils sont ce qui reste des anciennes possessions coloniales françaises, conquises à partir du XVI^e siècle. Outre leur importance historique et culturelle, ces possessions lui permettent d'être à la tête du deuxième domaine maritime au monde. Mais les territoires d'outre-mer ne sont que des espaces de prospérité relative, généralement entourés d'ensemble régionaux plus pauvres.

ZONES ÉCONOMIQUES EXCLUSIVES (ZEE) FRANÇAISES

La France outre-mer rassemble des territoires plus ou moins connus, car certains sont des îlots totalement inhabités, comme par exemple Clipperton dans le Pacifique, ou les îles Éparses de l'océan Indien. Ils sont régis par des statuts très divers, dans lesquels la loi française s'applique intégralement ou en partie.

« La mer joint les régions qu'elle sépare. »

Alexander Pope

GUADELOUPE, LA DÉSIRADE, PLAGE DU SOUFFLEUR

La France outre-mer rassemble 2,7 millions d'habitants, soit 4% de la population française, sur une superficie de 120 000 km², soit environ un quart de la superficie de la France métropolitaine. Elle représente une richesse touristique pour la France, mais a aussi d'autres atouts, parfois insoupçonnés, comme celui d'offrir à la France un gigantesque domaine maritime.

L'ÎLE EUROPA, SUR LE TROPIQUE DU CAPRICORNE, DANS LE CANAL DU MOZAMBIQUE

D'une superficie d'un peu moins 30 km², l'Île Europa fait partie de l'archipel des Îles Éparses de l'océan Indien.

LEÇON

Outre-mer et domaine maritime de la France

A. La France à la tête du deuxième domaine maritime du monde

La France outre-mer est surtout constituée d'îles, exception faite de la Guyane et de la Terre-Adélie, ce qui permet à la France de bénéficier de la seconde **ZEE** du monde : en effet, selon le droit de la mer mondial, un État côtier est propriétaire de l'espace marin situé entre 0 et 200 milles marins des côtes, soit entre 0 et 370 km des côtes environ. Seuls les États-Unis ont une ZEE plus importante. Cette ZEE offre à la France d'immenses ressources encore peu exploitées.

B. La France outre-mer, ou les « confettis de l'Empire »

La France outre-mer s'est forgée au fil des différentes vagues de colonisations de la France. À la suite des premiers explorateurs des grandes découvertes, la France envoie Jacques Cartier conquérir une partie du Canada actuel. La France en conserve aujourd'hui les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui lui ont longtemps servi de port d'attache pour la chasse à la baleine et la pêche de la morue. Au XVII[e] siècle, la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, la Guyane et La Réunion sont conquises. Ce seront des colonies dans lesquelles des esclaves exploiteront la canne à sucre ou le café, et où seront envoyés certains condamnés au bagne de 1852 à 1945 (Guyane). Au XIX[e] siècle, Napoléon III conquiert la Nouvelle-Calédonie pour y installer une autre colonie pénitentiaire ; Jules Dumont d'Urville conquiert la Terre-Adélie au nom de la France ; la Polynésie Française et Wallis-et-Futuna sont arrachées aux Anglais ; pendant que le sultan de Mayotte vend son île à la France.

C. Les différents statuts de la France outre-mer

La Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, La Réunion et Mayotte sont des départements et régions d'outre-mer (DROM) dans lesquels la loi française s'applique intégralement. Saint-Pierre-et-Miquelon, Saint-Barthélémy, Saint-Martin, Wallis-et-Futuna et la Polynésie française sont des collectivités d'outre-mer (COM) : chacune de ces collectivités n'applique qu'une partie de la loi française et a pour le reste des compétences particulières définies par des textes de lois. La Nouvelle-Calédonie est une collectivité *sui generis* (de son propre genre), les **TAAF** sont un territoire d'outre-mer, et Clipperton est placée directement sous l'autorité du gouvernement.

1 **JARDIN DE LA MAISON FOLIO, MAISON CRÉOLE TRADITIONNELLE SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION**

Le métissage des cultures dans les îles a donné naissance à la culture créole. Il existe ainsi des langues créoles (créole de La Réunion, créole antillais, créole guyanais…), une gastronomie créole, une architecture créole…

DÉFINITIONS :

TAAF
Terres australes et antarctiques françaises, elles rassemblent l'archipel Crozet, les îles Kerguelen, les îles Éparses de l'océan Indien, les îles Saint-Paul et Nouvelle-Amsterdam, et la Terre-Adélie.

ZEE
Zone économique exclusive, zone comprise entre 0 et 200 milles marins des côtes, sur laquelle l'État côtier exerce des droits souverains en matière d'exploration et d'usage des ressources.

2 **PLANTATION DE CANNE À SUCRE SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION**

Autrefois cultivée par les esclaves, la canne à sucre demeure encore aujourd'hui la production agricole la plus importante sur l'île. Le sucre de betterave concurrence la canne à sucre, mais la production de cette dernière reste majoritaire.

France outre-mer habitée	Les DROM	Guadeloupe
		Martinique
		Guyane
		Réunion
		Mayotte
	Les Collectivités d'outre-mer (COM)	Saint-Pierre-et-Miquelon
		Saint-Barthélemy
		Saint-Martin
		Wallis-et-Futuna
		La Polynésie française
	Collectivité *sui generis* (de son propre genre)	La Nouvelle-Calédonie
France outre-mer inhabitée	Un Territoire d'outre-mer	Les TAAF
	Sous l'autorité directe du gouvernement	Clipperton

3 **LES DIFFÉRENTS STATUTS DE LA FRANCE OUTRE-MER**

Seuls les cinq départements d'outre-mer (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion et Mayotte) appartiennent à l'Union européenne. Les COM, les TAAF et Clipperton n'appartiennent pas à l'Union européenne, et leur ZEE non plus.

Il faut noter que la Nouvelle-Calédonie est une collectivité *sui generis* (« de son propre genre »), ce qui veut dire qu'elle bénéficie d'un statut particulier défini par une loi de 1998. Les habitants de ce territoire peuvent avoir deux citoyennetés, la citoyenneté française et la citoyenneté néo-calédonienne (c'est la seule exception qui existe sur tous les territoires français), de nombreuses compétences non régaliennes sont transférées directement à la Nouvelle-Calédonie. Un référendum d'autodétermination, en 2018, a refusé (à 56 %) l'accession à l'indépendance.

4 **LA BASE DUMONT-D'URVILLE EN ANTARTIQUE**

En 1840, Dumont d'Urville conquiert cette partie de l'Antarctique au nom de la France et lui donne le nom de sa femme, Adèle. Il croise là-bas des conquérants américains. Aujourd'hui les États-Unis ne reconnaissent pas la revendication française de la Terre-Adélie. Une base scientifique française au nom de Dumont d'Urville y est installée, mais la France n'a pas revendiqué de ZEE.

Les richesses marines de la ZEE française

Les ZEE, une création récente

L'idée de créer des ZEE pour les États disposant de côtes est assez récente puisque juridiquement cette notion n'apparaît qu'en 1982 dans la Convention des Nations unies sur le droit de la mer, signée à Montego Bay en Jamaïque. Avant, un État côtier n'exerçait des droits que jusqu'à six milles des côtes, ce qui correspondait à la portée d'un tir de canon. Chaque État doit prendre (ou non) l'initiative de créer une ZEE, et peuut déposer une demande d'extension auprès de l'ONU s'il souhaite obtenir une extension de sa ZEE. La France a demandé et obtenu cette extension sur plusieurs côtes (en Martinique, aux îles Kerguelen…). D'autres demandes sont en cours d'examen, ce qui pourrait conduire la ZEE française à dépasser la ZEE américaine, et à devenir la première au monde.

Les ressources à exploiter dans la ZEE française

Les ressources potentielles sont des **ressources halieutiques**, et des ressources énergétiques et minérales. La France a par exemple créé une ZEE autour des îles australes (TAAF) pour protéger l'exploitation des ressources en légine, un poisson très recherché dans cette région du monde. Il est actuellement impossible de connaître précisément le potentiel des ressources énergétiques de la ZEE française. Mais des études ont commencé à être réalisées, et confirment la présence d'importants gisements de pétrole et de gaz au large de la Guyane, de nickel au large de la Nouvelle-Calédonie, ou de platine et de cobalt en Polynésie par exemple.

Le potentiel des énergies renouvelables

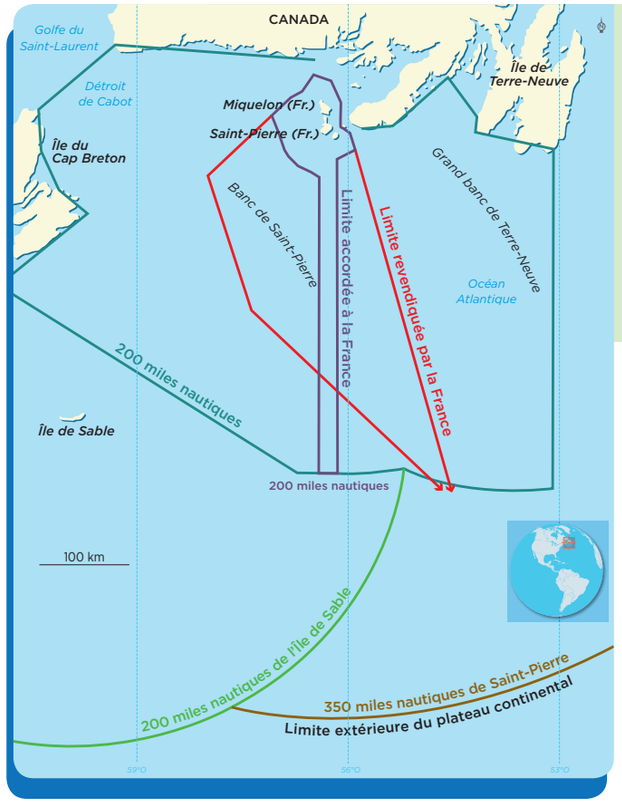
La ZEE pourrait à l'avenir fournir de grandes quantités d'EMR (énergie marine renouvelable) issue des marées (énergie marémotrice), de la houle (énergie houlomotrice), du vent (parcs éoliens en mer), de la différence de température entre les eaux chaudes de surface et les eaux froides de profondeur (énergie thermique) ou des courants (énergie hydrolienne). Ces énergies, encore inexploitées, ont selon les spécialistes un très fort potentiel de développement, d'autant plus qu'elles sont fiables et prévisibles. EDF teste actuellement des projets de récupération de l'énergie houlomotrice à La Réunion, et de l'énergie thermique des mers à la Martinique. Cependant, la ZEE française reste difficile à exploiter et à contrôler, en raison de son éloignement de la métropole. Pour l'instant, les ressources sont plus potentielles qu'actuelles.

1 **PHARE DE LA POINTE AUX CANONS, SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON**

L'activité de Saint-Pierre-et-Miquelon a longtemps été la pêche à la morue (aussi appelée cabillaud).

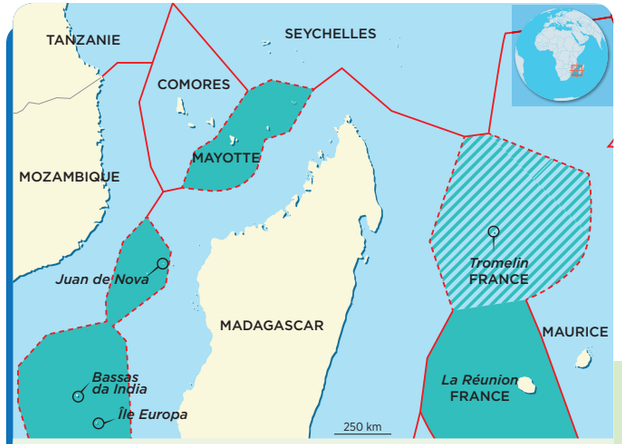
DÉFINITION :

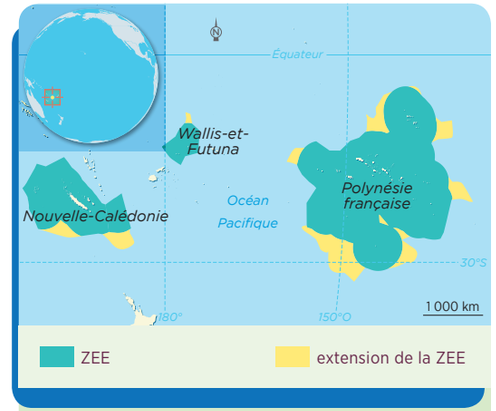
Ressources halieutiques ressources végétales et animales qui se trouvent dans un milieu marin ou dans une étendue d'eau douce.



2 **LA ZEE DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON**

La ZEE de Saint-Pierre-et-Miquelon, totalement enclavée dans celle du Canada, a été contestée par ce dernier. Un arbitrage international en 1992 a conduit à la définition d'une ZEE réduite pour Saint-Pierre-et-Miquelon, et à une baisse conséquente du volume de pêche. Cette ZEE s'étend, comme on peut le voir sur la carte, autour de l'archipel, puis le long d'un étroit couloir s'étirant vers le sud. Tout autour s'étend la ZEE du Canada.





3 **LA ZEE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE**

La Polynésie française, constituée de cinq archipels de 117 îles au total, représente à elle seule près de la moitié de la ZEE de la France d'outre-mer. Un de ces archipels, l'archipel des Tuamotu, est connu pour la richesse de ses fonds sous-marins et attire de nombreux plongeurs. De très rares, et donc très chères perles noires y sont cultivées. En revanche, l'eau douce est absente de l'archipel : le seul moyen de s'en procurer est de recueillir l'eau de pluie.

4 **LA ZEE DE TROMELIN**

Tromelin est un banc de sable de 1,5 km de long dans l'océan Indien. Pourtant, cette île appartenant aux îles Éparses suscite des discussions chez les parlementaires, car il est question que sa gestion soit partagée avec l'île Maurice, ce qui remettrait en cause la propriété française de 280 000 km² de ZEE.

Les DROM : les départements et régions d'outre-mer

Les DROM sont les cinq territoires qui sont à la fois des régions et départements français. Ils réunissent une population largement métissée, héritage de l'histoire. Leur économie reste fragile et marquée par le chômage, malgré des atouts touristiques certains.

L'île de La Réunion

Appelée autrefois l'île Bourbon, elle a été rebaptisée pendant la Révolution française. C'est une île volcanique, et le piton de la Fournaise, situé au sud-est de l'île, est considéré comme un des volcans les plus actifs du monde. Longtemps, des esclaves y ont cultivé le café, puis la vanille et la canne à sucre. Cette dernière demeure la première production agricole. Mais aujourd'hui, les activités économiques principales sont devenues la construction et le tourisme. Les touristes sont attirés par la beauté de l'île, sa faune et sa flore endémiques (c'est-à-dire que de nombreuses espèces n'existent qu'à La Réunion).

La Guyane

C'est la deuxième région la plus grande de France, juste après la Nouvelle-Aquitaine. En revanche, c'est aussi la deuxième moins peuplée, juste après Mayotte. En effet, elle est recouverte à 98 % par une forêt équatoriale très dense, et d'une grande biodiversité : la Guyane abrite à elle seule la moitié des espèces de faune et de flore répertoriées en France. Elle a longtemps servi de bagne pour les prisonniers (le capitaine Dreyfus notamment a été emprisonné là-bas), puis le général de Gaulle a décidé d'installer à 60 km de Cayenne un centre spatial à partir de 1965. Le reste de l'économie peine à se développer.

La Guadeloupe et la Martinique

Ces deux DROM sont chacun un ensemble d'îles de la mer des Caraïbes. Leurs plages, leur climat et leur nature attirent de nombreux touristes. On y produit du rhum, de la canne à sucre et des bananes. La population est majoritairement d'origine africaine, en raison de l'époque esclavagiste et on appelle « Békés » les Blancs descendants des premiers colons.

Mayotte

Petite île appartenant à l'archipel des Comores, elle est densément peuplée (six fois plus que la France métropolitaine). Elle est revendiquée par l'Union des Comores depuis longtemps, mais la population a toujours réclamé son rattachement à la France, jusqu'à demander en 2009 le statut de DROM. Pour l'instant, l'usage du français n'est pas maîtrisé par une partie de la population, qui souffre aussi d'illettrisme, et de gros efforts sont consentis par la France pour améliorer la situation.

DROM	CHEF-LIEU	POPULATION	INDICATIF DE DÉPARTEMENT (ET CODE POSTAL)
Île de La Réunion	Saint-Denis	854 000	974
Martinique	Fort-de-France	390 000	972
Guadeloupe	Basse-Terre	410 000	971
Guyane	Cayenne	260 000	973
Mayotte	Mamoudzou	215 000	976

1 TABLEAU SYNTHÉTIQUE SUR LES DROM

Il faut noter que le code postal de Saint-Pierre-et-Miquelon est 975, car cette collectivité était un département jusqu'en 1985.

2 LANCEMENT D'ARIANE 5 DEPUIS KOUROU EN GUYANE

La Guyane se prête au lancement des fusées Ariane, qui décollent du centre spatial de Kourou, grâce à sa proximité avec l'équateur. Le centre spatial contribue fortement à dynamiser l'économie du pays, puisque le montant des salaires payés à Kourou représente environ 30 % du montant des salaires versés en Guyane.

4 LE MARCHÉ DE FORT-DE-FRANCE À LA MARTINIQUE

Les marchés de la Martinique offrent aux touristes une dose d'exotisme. On y trouve des ananas, des bananes plantain qui se mangent cuites, des corossols, des caramboles, des avocats, des pamplemousses, des oranges, des citrons, des ignames…

3 CIRQUE DE CILAOS, LA RÉUNION

Les pitons, cirques et remparts de La Réunion, intégrés au sein du parc national de La Réunion, sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ces paysages à couper le souffle, qui rassemblent deux pics volcaniques dont le piton de la Fournaise, et trois cirques bordés de falaises, attirent de nombreux touristes et permettent d'admirer une nature d'une diversité peu commune.

5 LE MOULE, PLAGE DE L'AUTRE BORD, GUADELOUPE

À la Guadeloupe, le tourisme reste l'activité principale de l'île, même s'il souffre de la concurrence des destinations à bas coût comme la République dominicaine, toute proche. Les plages de sable blanc, bénéficiant d'un climat agréable toute l'année, restent très prisées.

JEU

SAURIEZ-VOUS COMPRENDRE LE CRÉOLE DE LA RÉUNION ?

Associez un mot de la colonne de gauche (créole) à un mot de la colonne de droite (français) :

1. *baba*
2. *bonbon*
3. *bonbon lafess'*
4. *cachalot*
5. *une dodo*
6. *faner*
7. *gramoune*
8. *kaz*
9. *ladi lafé*
10. *le fénoir*
11. *pastille*
12. *ralé-poussé*
13. *savate deux doigts*

A. *gros camion transportant la canne à sucre*
B. *dispute*
C. *bébé*
D. *la nuit*
E. *commérages*
F. *petit gâteau sucré ou salé*
G. *maison*
H. *tong*
I. *une bière locale*
J. *laisser traîner*
K. *suppositoire*
L. *bonbon*
M. *personne âgée*

Solution : 1.C - 2.F - 3.K - 4.A - 5.I - 6.J - 7.M - 8.G - 9.E - 10.D - 11.L - 12.B - 13.H

INSOLITE

LES DOMAINES DE LA FRANCE À L'ÉTRANGER

La France possède certains domaines à l'étranger, hérités de son histoire, même si elle n'y détient pas la souveraineté pleine et entière, dont par exemple :

- à Rome, la villa Médicis et l'église de la Trinité-des-Monts (ainsi que d'autres églises de Rome) ;
- sur l'île britannique de Sainte-Hélène, 14 hectares, en souvenir des lieux où vécut Napoléon ;
- à Jérusalem, quatre territoires, dont l'église du Notre Père ;
- à Madrid, la Casa de Velázquez, établissement d'enseignement supérieur.

Villa Medicis à Rome, Italie

JEU

DÉCOUVREZ LES RÉPONSES EN CARACTÈRES INVERSÉS !

Comment Bougainville a-t-il surnommé Wallis-et-Futuna ?
▶ euqificaP ud udrep tnafne'L

Comment est surnommée la Martinique ?
▶ sruelf xua elî'L

Pourquoi Jacques Cartier a-t-il baptisé du nom de Saint-Pierre les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon ?
▶ sruehcêp sed nortap el tse erreiP tnias raC

D'où vient le nom de la Guadeloupe ?
▶ .euqixeM ua epuladauG ed egreiV al ed erètsanom ua 1351 ne énnod etiusne tuf mon eC .ednoM uaevuoN ua egayov reimerp nos ed etius al à secârg ed noitca'd eganirelèp nu tif ruetagivan erbèléc el ùo)engapsE ,serecáC ed ecnivorp(erudamértsE ne epuladauG ed longapse erètsanom ua egammoh ne elî'l isnia ammon bmoloC ehpotsirhC

Comment appelait-on autrefois Clipperton ?
▶ noissaP al ed elî'L

TROMBINOSCOPE

Sauriez-vous associer ces personnages, tous liés à la France d'outre-mer, à leur biographie ?

1. Célèbre aviateur de la Première Guerre mondiale originaire de La Réunion, mort au combat, il a laissé son nom à un stade de tennis en France métropolitaine et au principal aéroport de l'île.

2. Originaire de Guyane, il a été le premier président noir du Sénat sous de Gaulle de 1959 à 1968.

3. Milieu offensif à l'OM, il s'est distingué lors de l'Euro 2016 au sein de l'équipe de France et est originaire de La Réunion.

4. Surnommée « la belle Créole », elle a été la première épouse de Napoléon Ier et était originaire de la Martinique.

5. Célèbre peintre post-impressionniste, il a vécu à Tahiti, où il a peint de nombreuses toiles dont *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*

6. Il a permis l'abolition de l'esclavage en France en 1848 et a été député de la Martinique.

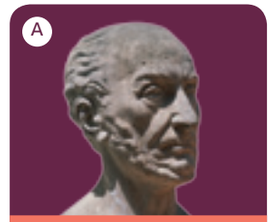
7. Fondateur avec Léopold Sédar Senghor du mouvement littéraire de la négritude, il a été député de la Martinique.

8. Écrivain contemporain français parmi les plus traduits dans le monde, il a été révélé par le roman *Les Particules élémentaires*, et est originaire de La Réunion.

9. Fondatrice des sœurs de Saint-Joseph de Cluny, le premier ordre de femmes missionnaires, elle améliora le sort des esclaves de Guyane et contribua à la libération de nombre d'entre eux.

10. Célèbre chanteur populaire, il a interprété *Une chanson douce* et est originaire de Guyane.

Solution : 1.B - 2.J - 3.I - 4.G - 5.C - 6.A - 7.H - 8.F - 9.D - 10.E

A

VICTOR SCHŒLCHER

B

ROLAND GARROS

C

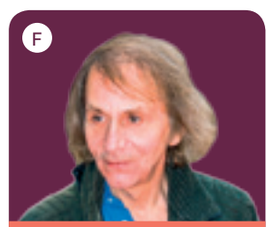
PAUL GAUGUIN

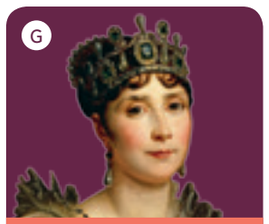
D

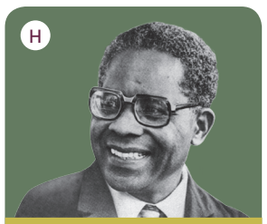
ANNE-MARIE JAVOUHEY

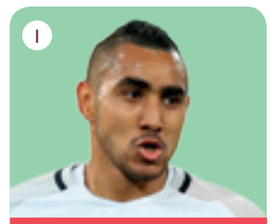
E

HENRI SALVADOR

F

MICHEL HOUELLEBECQ

G

JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS

H

AIMÉ CÉSAIRE

I

DIMITRI PAYET

J

GASTON MONNERVILLE

CHAP. 11

La langue française dans le monde

EXERCICES ACTIVITÉS

Comment la langue française, cantonnée à un espace réduit il y a cinq siècles, est-elle parvenue à emplir un espace géographique mondial ?

Sur les cinq continents, ainsi que sur les trois océans, la langue française est présente, soit par tradition séculaire, soit en raison des aventures que la France a entreprises en découvrant le monde. Il en résulte un immense prestige de cette langue, probablement dû tant à la beauté classique et à l'héritage culturel qu'elle représente, qu'à l'histoire du rayonnement géographique de la France.

Au-delà de la question de sa place comme langue de communication internationale, place qui fut la sienne du XVII[e] siècle jusque probablement en 1919, la diffusion de la langue française dépasse la surface géographique ou le poids démographique des 274 millions de locuteurs francophones : en effet, la francophonie a un prestige tel que plusieurs pays n'ayant pas de rapport direct avec le français font partie de l'Organisation internationale de la francophonie.

L'ACADÉMIE FRANÇAISE, QUAI CONTI À PARIS

L'Académie française, créée en 1635, est une institution chargée de définir la langue française par l'élaboration d'un dictionnaire et d'une grammaire qui en fixent l'usage. L'Académie comporte quarante membres élus, surnommés «les Immortels» en référence à la devise « À l'immortalité » qui figure sur le sceau donné à l'Académie par son fondateur, le cardinal de Richelieu.

LA DEVINIÈRE, MAISON NATALE DE RABELAIS EN TOURAINE

En publiant en 1532 *Les horribles et espoventables faicts et prouesses du très renommé Pantagruel, roi des Dipsodes, fils du grand géant Gargantua,* Rabelais se tailla une renommée dans la facétie populaire et l'œuvre bouffonne, et en profita pour se moquer des sciences juridiques.

LA POSSONNIÈRE, MAISON NATALE DE RONSARD EN VENDÔMOIS

Ce délicat poète (1524-1585), passionné de lettres antiques, allait hisser la langue française à un niveau de perfection et d'élégance qu'elle n'avait jamais eu. On lui doit des dizaines de poèmes d'amour parmi les plus beaux de la littérature.

LEÇON 1

L'unification linguistique de la France

A. Origines linguistiques et géographie

Le français est le résultat d'une évolution linguistique de près de vingt siècles. Les langues celtes originelles cédèrent en effet la place vers le IVe siècle apr. J.-C. à la langue latine, apportée par les légions de César. Face à cette langue conquérante et sans doute en raison de la quasi-absence de la tradition de l'écriture, les mots d'origine celte ne se retrouvent plus qu'en minorité.

Les invasions des Francs saliens (Flandres et pays de Liège) vers le Ve siècle enrichissent la langue de termes d'origine flamande, notamment dans les domaines guerriers et juridiques. La langue française littéraire se confond peu à peu avec le dialecte d'Île-de-France qui, pour des raisons politiques, prévaudra sur les autres. À partir d'Hugues Capet (987-996), la langue d'oïl, parlée au nord de la France, l'emporte sur la langue d'oc, parlée au sud.

B. L'apogée de la langue française

Chrétien de Troyes (1130-1191) écrivit les premiers romans en langue française, fit l'éloge de l'épopée cistercienne, et donna un avant-goût de l'héroïsme chevaleresque que l'on retrouvera chez Corneille. Administrativement, la langue française devient langue officielle en lieu et place du latin par l'ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539 sous François 1er. À partir du XVIe siècle la langue française acquiert sa plus belle expression : elle sera exaltée par les poètes de **La Pléiade**, comme Pierre de Ronsard ou Joachim Du Bellay dans son manifeste *Défense et illustration de la langue française* (1549), puis par Malherbe qui en fixa la forme classique. Le XVIIe verra une pléthore d'auteurs qui porteront au plus haut la littérature et la langue française, dont Boileau, Corneille, Racine, La Bruyère, Molière ou Jean de La Fontaine.

C. Le déclin des langues régionales et l'unification du territoire

Malgré la prépondérance géographique du français, certaines régions périphériques pratiquent toujours des langues régionales : le flamand, l'alsacien, le breton, le basque ou le catalan par exemple, sans compter de nombreux patois régionaux. Il reviendra au XIXe siècle le soin d'unifier le pays par l'obligation de la langue française dans les écoles, avec l'instruction publique de Jules Ferry.

1 L'EXTENSION DE LA LANGUE D'OÏL ET DE LA LANGUE D'OC

Dérivant des mots latins pour dire « oui », au nord venant du latin *hoc ille*, et au sud du latin *hoc*. Les deux domaines sont approximativement de la même étendue. Un troisième domaine, celui du franco-provençal, est moins connu.

DÉFINITION :

La Pléiade
nom donné à un groupe de sept poètes d'Alexandrie qui s'étaient, au IIIe siècle av. J.-C., placés sous le signe de la constellation de La Pléiade. Ronsard reprend ce titre pour lui-même et six de ses amis.

2 LA DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le latin était resté la langue des savants, mais aussi la langue des artistes jusqu'à inspirer une poésie néo-latine entre 1500 et 1550. Joachim Du Bellay (1522-1560) inverse cette tendance en montrant que la langue française, considérée comme barbare et vulgaire, peut, à l'égal du latin, devenir une langue élégante en la cultivant, en usant de mots tombés en désuétude, ou en forgeant des mots nouveaux. Avec Pierre de Ronsard, Du Bellay crée la Pléiade en 1556, groupe de poètes talentueux, tous s'illustrant dans *La Deffence et Illustration de la langue francoyse*.

3 L'ORDONNANCE DE VILLERS-COTTERÊTS (1539)

« Art. 111 : De prononcer et expedier tous actes en langaige françoys. Et pour ce que telles choses sont souventes foys advenues sur l'intelligence des motz latins contenuz es dictz arretz. Nous voulons que doresenavant tous arretz ensemble toutes aultres procedeures, soient de nous cours souveraines ou aultres subalternes et inferieures, soient de registres, enquestes, contractz, commisions, sentences, testamens et aultres quelzconques actes et exploictz de justice ou qui en dependent, soient prononcez, enregistrez et delivrez aux parties en langage maternel francoys et non aultrement. »

5 LE JARDIN DES LETTRES FRANÇAISES AU XVIe SIÈCLE

Ronsard, Du Bellay, Rabelais, ou Agrippa d'Aubigné célébrèrent tous les quatre le Val de Loire auquel ils étaient très attachés. C'est ainsi qu'on a pu nommer cette région le jardin des lettres françaises. On considère toujours actuellement qu'il s'agit de la région où la langue française est le plus purement exprimée :

« Quand je suis vingt ou trente mois,
Sans retourner en Vendômois,
Plein de pensées vagabondes,
Plein d'un remords et d'un souci,
Aux rochers je me plains ainsi,
Aux bois, aux antres et aux ondes »

Ronsard, *Les Odes*, IV, 10, 1550-1552.

4 LA SYMBOLIQUE DE LA NAISSANCE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Dans ce poème, Du Bellay s'empare du thème de la création de la langue française enrichie à partir du latin :

« Comme le champ semé en verdure foisonne
De verdure se hausse en tuyau verdissant,
Du tuyau se hérisse en épi florissant,
D'épi jaunit en grain que le chaud assaisonne ;
(...)

Que chacun va pillant, comme on voit le glaneur,
Cheminant pas à pas recueillir les reliques
De ce qui va tombant après le moissonneur »

Du Bellay, *Les Antiquités de Rome*, 1558.

6 PORTRAIT DE JOACHIM DU BELLAY

Joachim du Bellay (1522-1560) était un immense poète qui consacra sa vie à donner à la langue française un prestige égal à celui du latin.

LEÇON 2

La langue française en Europe et en Afrique

A. La langue française en Europe

Le français est parlé en Wallonie, la partie sud de la Belgique actuelle qui n'entre jamais en contact avec le littoral de la mer du Nord. Sa frontière nord, à peu près rectiligne, s'étend entre Courtrai (Kortrijk) et Liège (Luik). Bruxelles est une ville bilingue. Il est aussi parlé au Luxembourg : le Grand-Duché a trois langues officielles, le français et l'allemand et le luxembourgeois, langue germanique d'usage courant. Cependant, à la différence de la Suisse ou de la Belgique, la distribution des langues n'est pas géographique, mais fonctionnelle : on parlera l'une des trois langues en fonction du contexte.

On parle également français en Romandie, la partie occidentale de la Suisse, s'étendant du Jura bernois au nord au Bas-Valais au sud. Bienne, Morat et Fribourg en délimitent l'extrémité orientale. Le français est l'une des trois langues officielles de la Suisse avec l'allemand et l'italien. Le romanche n'est plus guère parlé que par une faible minorité.

Le français est enfin traditionnellement la langue parlée dans le Val d'Aoste au nord-ouest de l'Italie, une petite région autonome de 3 000 km². Il ne comporte que 130 000 habitants. Malgré une italianisation forcée au temps de Mussolini, le français a retrouvé une place dominante, bien que non exclusive.

B. La langue française en Afrique

La grande extension de la langue française et son rayonnement international viennent désormais de l'Afrique, en héritage de la période coloniale du XIXe et du XXe siècle. L'Afrique est le continent avec le plus de **locuteurs** français dans le monde, environ 125 millions. Par conséquent, compte tenu des progrès démographiques considérables, le français pourrait devenir la première langue parlée dans le monde dans un avenir assez peu éloigné.

Les États africains où le français est langue officielle se situent dans la moitié nord-ouest de l'Afrique, depuis le Maroc jusqu'au Congo, aire géographique à laquelle il faut ajouter Madagascar, La Réunion, les Comores, l'île Maurice et les Seychelles. Le Congo est le pays qui comporte le plus grand nombre de locuteurs francophones : 37 millions sur 79 millions d'habitants, soit 47 % de la population.

1 LA POSITION D'AVANT-GARDE DE LA LANGUE FRANÇAISE FACE AUX LANGUES GERMANIQUES

« Depuis des siècles, la terre des Wallons est une terre romane et n'a cessé de l'être. Voilà le fait capital de l'histoire des Wallons qui explique leur façon de penser, de sentir, de croire. D'autre part, dans l'ensemble du monde roman, la terre des Wallons, coincée entre des territoires germaniques, occupe une position spéciale, une position d'avant-garde. En effet, une frontière de près de trois cents kilomètres sépare ces extremi Latini des Flamands au Nord, des Allemands à l'Est ».

Félix Rousseau (1887-1981), écrivain belge et militant wallon, docteur de l'université de Liège, est considéré comme le père de l'historiographie wallonne.

DÉFINITION :

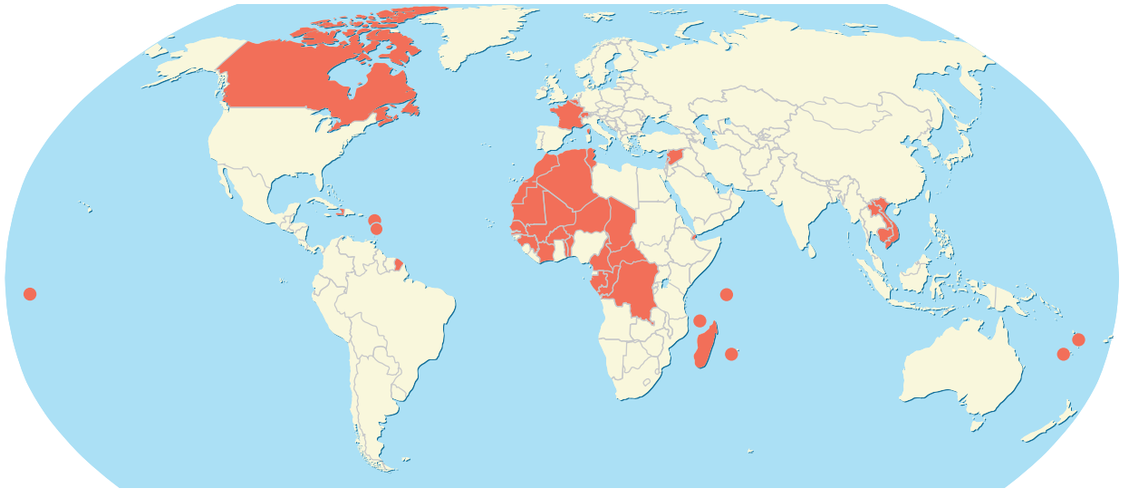
Locuteur
personne qui parle effectivement telle ou telle langue.

2 LES CANTONS FRANCOPHONES EN SUISSE

La Suisse romande, à l'ouest de la Suisse, recoupe des régions naturelles différentes : le nord du Jura, le Mittelland et les Alpes avec le Bas-Valais. Il n'y a donc pas de corrélation entre le milieu naturel et la langue.

3 LES RÉGIONS FRANCOPHONES EN BELGIQUE

Il a été souvent dit que la frontière entre le monde flamand et le monde wallon correspondait à la frontière entre les sables et les argiles. La corrélation n'est peut-être pas aussi simple. Bruxelles a un statut bilingue français et flamand.



4 PAYS OÙ LE FRANÇAIS EST LANGUE OFFICIELLE

Compte tenu de la croissance démographique des pays d'Afrique, la langue française peut rattraper le retard qu'elle avait pris en nombre de locuteurs sur l'anglais.

LEÇON 3

La langue française dans les Amériques

A. Le cas exemplaire du Canada

Le Québec est la province canadienne présentée comme la province francophone par excellence. Ce n'est qu'une approximation, car on parle français dans d'autres provinces canadiennes, de même que de nombreux locuteurs anglophones résident et travaillent au Québec. Deux ensembles majeurs se détachent : d'une part le Québec où entre 30 et 90 % de la population parlent français, et le Nouveau-Brunswick où 33 % des habitants sont de langue maternelle française. D'autre part, on trouve près de 10 % de locuteurs français dans les provinces du Middle West (Manitoba, Saskatchewan, Alberta). Quelques postes isolés dans le nord du Québec sont totalement francophones.

B. Aux États-Unis

Les Acadiens (ou Cadiens, Cajuns ou Cadjins) sont les descendants des francophones déplacés du Canada vers le Sud des colonies anglaises d'Amérique durant le « **Grand Dérangement** » s'étendant de 1750 à 1780 lors des hostilités entre Français et Britanniques. Groupe francophone résidant essentiellement dans l'État de Louisiane, sur le haut delta du Mississippi, les Acadiens assurent la présence de la langue française comme héritage de la colonisation de la Louisiane (à cette époque, la Louisiane était une immense portion de territoire s'étendant du golfe du Mexique à la frontière du Nord-Ouest).

C. Guyane et Antilles

Depuis 1625, premier établissement français à Saint-Christophe, les Français s'installent en Martinique, Guadeloupe, Marie-Galante, Saint-Domingue et dans l'île de la Tortue, puis se partagent Saint-Martin (St. Maarten) avec les Pays-Bas en 1648. Le statut « d'îles à sucre » aboutira à une majorité de population noire, mais ces populations adopteront la langue française. Bien que la langue française soit la seule langue officielle, Guyanais, Guadeloupéens et Martiniquais parlent également le créole, langage à base lexicale française, mais fortement influencé par des apports extérieurs. L'île de Saint-Barthélémy est particulière, car essentiellement peuplée par des habitants d'origine européenne, et certains parlent encore le suédois, ou une variété de patois proche du français du Canada.

En Guyane, si le français est la langue officielle, le créole guyanais (mélange de langues amérindiennes, africaines et de français, d'anglais, d'espagnol ou de portugais) est courant, de même que le taki taki, ***lingua franca*** de l'Est du Suriname, de plus en plus utilisé en Guyane française du fait de l'immigration massive franchissant le fleuve Maroni.

1 LE VIEUX CARRÉ À LA NOUVELLE-ORLÉANS

Le Vieux Carré (*The French Quarter*) est le centre historique de la ville, fondée en 1718. Son architecture coloniale de la fin du XVIII[e] siècle, son atmosphère créole, sa musique et ses remarquables monuments en font le premier centre touristique de la ville. L'héritage de la période française est très vivace.

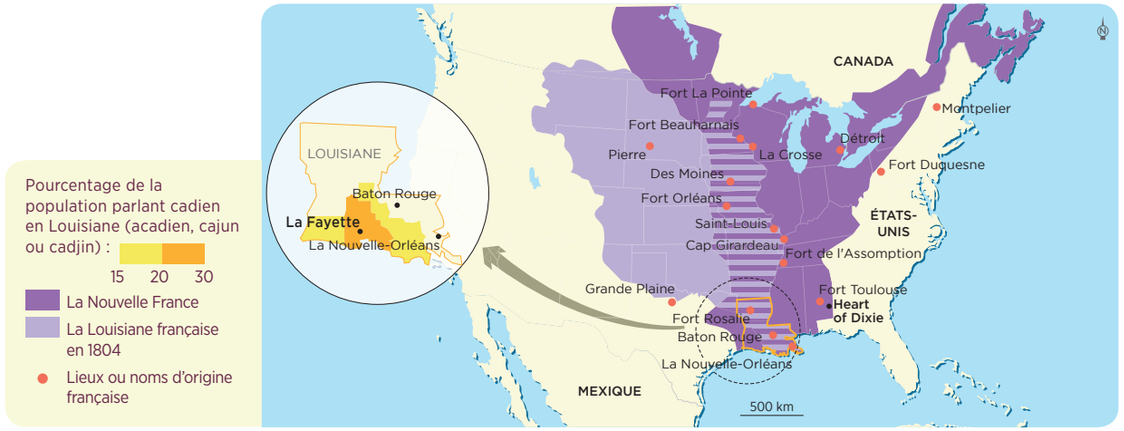
DÉFINITIONS :

Grand Dérangement (1750-1780)
épisode de lutte entre les Acadiens et le pouvoir britannique qui aboutit à la déportation des Acadiens, souvent vers la Louisiane.

Lingua franca
langue véhiculaire sans statut officiel, mais utilisée pour communiquer entre peuples de langues différentes.

2 LES FRANCOPHONES AU CANADA

Les locuteurs français du Middle West sont le témoignage linguistique de la Louisiane historique, elle-même correspondant au Mississippi et à ses affluents.



3 EXTENSION DE L'INFLUENCE FRANÇAISE AU TEMPS DE LA LOUISIANE HISTORIQUE

On notera la différence entre la Nouvelle-France (1534-1763), immense territoire s'étendant entre La Nouvelle-Orléans et les Grands Lacs, et la Louisiane française, correspondant au Mississippi et à ses affluents, prise au nom du roi de France par Cavelier de La Salle en 1682, mais vendue par Napoléon aux États-Unis en 1803.

4 LES RIVES DU MESCHACÉBÉ D'APRÈS CHATEAUBRIAND

La description des rives du Meschacébé (c'est-à-dire du Mississippi) crée un effet de dépaysement total, tout à fait dans la ligne romantique de l'époque. La géographie est un peu malmenée, mais la langue française, transposée à l'illustration d'un paysage américain, est sublime :

« Une multitude d'animaux placés dans ces retraites par la main du Créateur y répandent l'enchantement et la vie. De l'extrémité des avenues on aperçoit des ours enivrés de raisins, qui chancellent sur les branches des ormeaux ; des caribous se baignent dans un lac ; des écureuils noirs se jouent dans l'épaisseur des feuillages ; des oiseaux moqueurs, des colombes de Virginie, de la grosseur d'un passereau, descendent sur les gazons rougis par les fraises ; des perroquets verts à tête jaune, des piverts empourprés, des cardinaux de feu grimpent en circulant en haut des cyprès ; des colibris étincellent sur le jasmin des Florides, et des serpents oiseleurs sifflent suspendus aux dômes des bois en s'y balançant comme des lianes. ».

François-René de Chateaubriand (1768-1848), *Atala, ou les Amours de deux sauvages dans le désert*, 1801.

La langue française en Asie et Océanie

Contrairement à l'Afrique où la langue française est pratiquée essentiellement dans le Nord-Ouest du continent, l'Asie et l'Océanie montrent une dispersion assez spectaculaire.

A. La langue française au Moyen-Orient

L'Asie occidentale (Proche-Orient) est un des foyers très vivants de la francophonie. Héritage des liens tissés depuis les croisades, puis avec le mandat de la Société des nations après 1919, au Liban 45 % de la population est francophone (30 % est anglophone). Sur 900 000 élèves, 500 000 sont inscrits dans les écoles francophones, publiques ou privées, le français étant un élément de distinction sociale.

B. La langue française en Nouvelle-Calédonie

Bien que les premiers immigrants sur cette terre fussent britanniques, et que placé entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande, le « Caillou » se situe dans l'aire culturelle de ces deux pays, la langue française est la langue utilisée. Elle a acquis le statut de langue officielle unique car la prise de possession officielle de l'île par la France date de 1853. Toutefois, les parties nord et est utilisent des dialectes mélanésiens (canaques), essentiellement dans le milieu familial.

C. La langue française en Polynésie française

En Polynésie française, le français est la langue officielle, parlée et comprise par 97 % de la population. Cela n'exclut pas l'usage des langues locales, en premier lieu le tahitien, qui est enseigné dans le primaire, le secondaire et l'enseignement supérieur, et qui est parlé, lu et compris par 75 % de la population.

D. La langue française au Cambodge, au Laos et au Vietnam

La langue française fut la langue officielle de l'Indochine depuis les débuts de la colonisation et le resta au Sud-Vietnam jusqu'en 1975, date de la chute de Saigon. Dans les années 1790, la France aida la dynastie N'Guyen à unifier le Vietnam et apprit le français aux populations. Une étape importante de la diffusion de la culture fut l'adoption des caractères latins pour écrire la langue vietnamienne. Les constructions d'écoles par les missionnaires répandirent rapidement le français qui devint la langue de l'élite. Ce n'est qu'au cours de la Deuxième Guerre mondiale, puis à la suite de la prise du pouvoir par les communistes en 1975, que le français fut interdit. À l'heure actuelle, 5 % de la population s'exprime encore en français.

1 ÉGLISE CATHOLIQUE À PAPEETE

Cette église est de style néogothique du XIXe siècle, comme nombre d'édifices religieux outre-mer.

2 BILLET DE BANQUE CFP OU FRANC PACIFIQUE

1 000 francs CFP valent 8,38 €. Donc 5 000 CFP valent 41,90 €.

4 BUREAU DE POSTE AU LAOS

Autrefois langue de l'administration et de l'élite laotiennes, la langue française a vu rapidement baisser son influence à partir de 1975 (chute de Vientiane) puis de 1977 (fermeture du lycée) jusqu'à n'avoir que 3 % de locuteurs en 1990. Cette tendance s'inverse maintenant avec la création de classes bilingues et d'un département de français à l'université. On peut considérer que le Laos reste en partie d'expression française.

6 L'UTILISATION DU FRANÇAIS AU RWANDA

Depuis 1962 au Rwanda, seuls le français et le kinyarwanda avaient le statut de langue officielle. Les graves troubles politiques et la guerre civile de 1994, avec l'arrivée de nombreux réfugiés, ont changé la donne : le swahili vient d'acquérir le statut de langue officielle, et l'anglais devient langue de communication, même si le français reste la langue la plus usitée.

3 LA FORÊT CAMBODGIENNE D'APRÈS PIERRE BENOIT

Le Roi lépreux, roman fortement inspiré du séjour de Pierre Benoit au Cambodge, relate la découverte de la cité perdue d'Angkor Vat, cité impériale étouffée par la forêt tropicale à la suite du déclin des royaumes khmers. La langue française, en s'intéressant aux paysages du monde entier, y acquit sa réputation universelle.

« Sitôt franchi le Tonlé Sap, qui est le bras le plus important du Mékong, j'eus la sensation de pénétrer dans un nouvel univers. Plus de villages, plus de maisons. La véritable nature sauvage commençait. Les savanes brûlées, où fuyaient des antilopes éperdues, ondoyaient à perte de vue, alternant avec la sylve inextricable, la chaude sylve d'où s'envolent des paons et des coqs de pagode, la sylve où parfois un bruit inquiétant de branches brisées vient déceler une obscure présence, une présence qu'on aime mieux ne pas aller identifier. »

Pierre Benoit, *Le Roi lépreux*, 1927.

5 LE PARLER CAJUN EN LOUISIANE

Le « cajun » (déformation d'« acadien ») est le français parlé traditionnellement en Louisiane, langue qui ne manque pas de pittoresque. La tendance actuelle est de faire revivre cette langue qui cédait trop de terrain face à l'anglais.

À La Nouvelle Orléans, le pianiste Lester Santiago (1909-1965) chantait en patois créole « *Kan mo té piti* » (« Quand j'étais petit ») :

« Kan mo té piti,
Ma mama di moué :
"Kan ti ya poisson
Cé qui y a di bon !" (bis)

Cou' bouillon poisson
Cé kek chose di bon ! »

(« Quand j'étais petit,
Ma maman me disait :
"Quand il y a du poisson
C'est que tout va bien !" (bis)

Court-bouillon poisson
C'est quelque chose de bon ! »)

LEÇON 5

Devenir géographique de la langue française

A. L'exportation du français

La bataille de Hastings (1066) est une date essentielle dans l'expansion de la langue française : Guillaume, duc de Normandie, par sa victoire sur Harold, établit la primauté de la langue française à la cour d'Angleterre. C'est ainsi que l'aristocratie anglaise parla français au moins jusqu'au XIVe siècle. Le français a donc, par l'intermédiaire de la conquête de 1066, profondément imprégné la langue anglaise, tout comme la langue flamande, par l'arrivée des Francs, avait imprégné la langue française ; au point que l'on a pu dire que l'anglais était la plus latine des langues saxonnes et le français la plus saxonne des langues latines.

B. L'institution de la francophonie

Traditionnellement, en Europe centrale et orientale (en Pologne en particulier), l'usage du français était systématique dans le domaine de l'éducation et de la diplomatie, en partie en raison de l'immigration de huguenots au XVIIe siècle. Cet usage du français ayant connu, depuis la Première Guerre mondiale, un net recul, un mouvement naquit pour le sauvegarder. Le concept de francophonie, inventé par Onésime Reclus en 1880, a été élevé au rang de Haut Conseil de la francophonie, composé de 38 membres, venus du monde entier. « La Francophonie, c'est cet Humanisme intégral, qui se tisse autour de la terre » (Léopold Sédar Senghor, 1962). Le HCF estime le nombre de personnes s'exprimant en français à environ 150 millions ; mais il faut ajouter à ce chiffre les pays où la langue française, sans être officielle, est comprise, lue et parlée, notamment pour des raisons historiques, ce qui pourrait donner un total de près de 500 millions.

C. La langue française, une diaspora ?

Le français langue internationale, langue de la diplomatie et de la culture, a perdu une partie de son rayonnement mondial suite à la décolonisation et à l'expansion de l'anglais comme langue de communication quasi universelle. Cependant, de très gros efforts sont entrepris pour redonner au français son rôle mondial. L'action des instituts français en synergie avec les alliances françaises (pour la culture et l'enseignement du français), ainsi que du réseau des établissements français d'enseignement est dès lors essentielle. Par son réseau d'écoles, de lycées et parfois même d'universités dispersés dans le monde, la France continue à perpétuer son œuvre culturelle, y compris dans des pays qui n'ont jamais eu le français en héritage, comme par exemple les Émirats arabes unis.

1 **LE KRAB LA PINSS AN OR**

Version en créole de l'album de Tintin *Le Crabe aux pinces d'or*. Les albums de Tintin ont été traduits en de très nombreuses langues, y compris dans des dialectes locaux. Cette version du *Crabe aux pinces d'or* en créole réunionnais est particulièrement savoureuse.

2 **LA TELLE DU CONQUEST**

Dite « tapisserie de la reine Mathilde » et visible aujourd'hui au musée de Bayeux, elle retrace les préparatifs de la conquête de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie. La bataille de Hastings (1066) marque la naissance du royaume anglo-normand et l'expansion de la langue française à la cour d'Angleterre.

3 **LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE À PARIS**

Ouverte en 1643 dans l'hôtel particulier du cardinal Mazarin, elle est la plus ancienne bibliothèque publique de France et comporte actuellement environ 600 000 volumes, notamment dans le domaine historique. Elle contribue au rayonnement exceptionnel de la langue française dans le monde.

4 **LE LYCÉE LYAUTEY, CASABLANCA**

Un des établissements les plus emblématiques de l'enseignement francophone. Avec le lycée Descartes de Rabat, il se place en tête du classement des meilleurs lycées français dans le monde.

5 **UN MENU À BUCKINGHAM PALACE**

Selon une tradition remontant à la conquête de 1066, les menus des banquets officiels sont toujours rédigés en français à Buckingham palace. Le français n'est pas seulement la langue de la diplomatie, mais également de la gastronomie. L'en-tête du menu est orné de l'inscription E II R, c'est-à-dire Elizabeth II Regina.

LE SAVIEZ-VOUS ?

VRAI ou FAUX ?

« On parle français au Vanuatu (anciennement Nouvelles-Hébrides) »

Le Vanuatu était un condominium franco-britannique de Mélanésie, formé de 83 îles volcaniques. Il possède une extraordinaire variété de langues (108 !), plus l'anglais et le français qui permettent aux habitants de se comprendre. Le nom officiel est *Ripablik blong Vanuatu*.

DEVINETTE

Quelle est la plus grande ville francophone du monde ?

1. *Paris*
2. *Montréal*
3. *Kinshasa*

Réponse : 3. Kinshasa (autrefois Léopoldville) est la troisième métropole d'Afrique, et avec 12 millions d'habitants, la première ville francophone du monde.

BON À SAVOIR

LES DEVISES ROYALES D'ANGLETERRE

Certaines cours utilisent des devises royales en langue française, comme la cour de Grande-Bretagne et la cour des Pays-Bas.

En Grande-Bretagne, deux devises sont couramment utilisées. La devise « **Dieu et mon droit** » est celle de la monarchie britannique depuis le règne d'Henry V (1413-1422). Il faut la comprendre comme « Dieu est mon droit », la graphie ancienne du verbe être à la troisième personne du singulier étant à l'époque « et » et non « est » comme de nos jours. La devise « **Honi soit qui mal y pense** », (avec un seul « n » selon la graphie de l'époque) est celle du très noble ordre de la Jarretière et date du règne d'Edward III (1327-1377). Lors d'un bal à Calais, le roi dansait avec sa maîtresse, la comtesse de Salisbury. Celle-ci ayant perdu sa jarretière, le roi s'empressa galamment de la ramasser et de la mettre à son genou ; et devant la cour étonnée de sa hardiesse, il prononça cette phrase, demeurée célèbre. L'ordre de la Jarretière est le plus élevé des ordres de chevalerie britanniques.

D'autres cours d'Europe utilisent le français : la devise de la maison royale de Hollande est, depuis Guillaume I^er^ d'Orange Nassau, « **Je maintiendrai l'honneur, la foy, la loi de Dieu, du Roy, de mes amis et moy** », en français, car inspirée par Philippe de Marnix de Sainte-Aldegonde, noble huguenot.

La devise personnelle du Field Marshal Bernard Montgomery, vainqueur de la bataille d'El Alamein (1942) et premier vicomte d'Alamein (1887-1976) était en français « **Gardez bien** ». Le nom est passé en Grande-Bretagne avec la puissante famille des Montgomery au moment de la conquête normande (1066).

INSOLITE

L'ÎLE DE CLIPPERTON

Comme il s'agit d'une île inhabitée, la question de la langue n'a pas de sens. Toutefois, tous les ans, un bâtiment de la marine nationale vient lever les couleurs pour bien marquer la souveraineté française de cette île du Pacifique, au large du Mexique.

DEVINETTE

Quel est le plus grand réseau culturel au monde ?

1. *Le Goethe Institut, réseau culturel allemand*
2. *L'Institut Cervantes, réseau culturel espagnol*
3. *L'Alliance française, réseau culturel français*

Réponse : 3. Créée en 1883 à Paris, l'Alliance française représente aujourd'hui le premier réseau culturel mondial, avec plus de 800 implantations dans 137 pays sur les cinq continents. Chaque année, plus de 500 000 personnes, de tous âges, viennent apprendre la langue française dans les Alliances françaises.

ANECDOTE

L'ORIGINE DU NOM DIXIE

« Dixie » ou « Dixieland » désigne le territoire couvert par les anciens territoires confédérés d'Amérique : Caroline du Sud, Mississippi, Floride, Alabama, Georgie, Louisiane, Texas. L'origine de ce nom viendrait d'un billet de dix dollars imprimé par la Banque des citoyens de la Louisiane, qui était marqué « Dix dollars » sur son verso puisque La Louisiane avait été française, et qui fut ainsi appelé « dixie ». Le nom de Dixie (ou *Dixie's Land*) est devenu celui d'une chanson populaire américaine, hymne des soldats confédérés.

▼ Un billet de dix dollars de la Banque des citoyens de la Louisiane

VRAI ou FAUX ?

« On parle encore français en Inde »

Dans les anciens comptoirs de Yanaon, Chandernagor, Pondichéry, Karikal et Mahé. Ces comptoirs, rattachés à l'Inde en 1954, sont les restes de l'Inde de Dupleix, gouverneur de Pondichéry en 1742 et commandant général des établissements français en Inde. Bien que la langue française y soit de moins en moins parlée, différents instituts français s'y trouvent, dont l'Institut français de Pondichéry.

Possessions et territoires sous influence française entre 1741 et 1754

- Territoire français
- Territoires alliés ou amis
- Comptoirs français

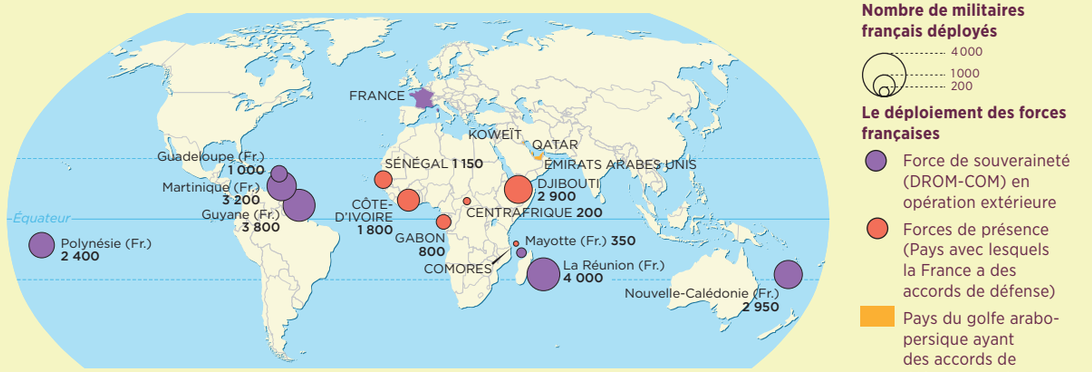
CHAP. 12

La puissance diplomatique et militaire de la France dans le monde

EXERCICES ACTIVITÉS

La France est-elle toujours une grande puissance diplomatique et militaire à l'aube du XXIe siècle ?

À l'aube du troisième millénaire, la voix de la France est respectée et attendue dans le monde. Son influence géopolitique recouvre de vastes domaines : le monde francophone, sa présence diplomatique et ses territoires ultramarins sur tous les continents. Cette influence se double également d'une puissance militaire forte et revendiquée. Pourtant, à l'heure de la construction européenne, de la superpuissance américaine et de la croissance des pays émergents, la place de la France dans le monde est souvent interrogée, voire remise en cause.



LA PRÉSENCE DES FORCES ARMÉES FRANÇAISES DANS LE MONDE (AVRIL 2017)

Hier comme aujourd'hui, les armées françaises sont engagées dans le monde entier au service de la nation et pour la protection de ses citoyens. Elles sont ainsi la vitrine de la puissance de la France et un élément clé de son rayonnement global sur les cinq continents. Le total des militaires français déployés hors métropole est de 24 550 dont 17 700 dans les DROM-COM.

L'AMBASSADE DE FRANCE À VIENNE

Construite à partir de 1901, l'ambassade de France à Vienne est la seule représentation diplomatique au monde de style Art Nouveau. Symbole de la grandeur de la IIIe République, elle a été conçue comme un hommage au *Jugendstil* viennois.

LEÇON 1

Une diplomatie française au rayonnement global

A. L'importante empreinte culturelle et diplomatique de la France dans le monde

La puissance diplomatique de la France tient avant tout à ses atouts géographiques : si la France est un pays d'Europe continentale du fait de la position centrale de l'Hexagone en Europe, elle est aussi une puissance maritime mondiale. Avec ses territoires ultramarins disséminés sur les cinq continents, la France possède la deuxième zone économique exclusive mondiale répartie sur toutes les mers. En outre, si le français est la cinquième langue la plus parlée au monde, c'est la seule, avec l'anglais, à être parlée sur tous les continents. Que ce soit en métropole, en outre-mer ou dans 84 pays, on dénombre environ 274 millions de locuteurs du français dans le monde. Enfin, forte de ses atouts géographiques et culturels, la France dispose du troisième réseau diplomatique au monde derrière les États-Unis et la Chine, avec près de 163 **ambassades**.

B. Une puissance européenne à l'influence mondiale

La France exerce également une influence politique au sein de grandes organisations internationales. Ainsi, la France reste aujourd'hui un moteur de l'Union européenne, première puissance économique mondiale. Avec ses voisins britanniques et allemands, elle est également membre du cercle fermé du G8 qui se réunit régulièrement pour décider des grandes orientations économiques du monde. Sur le plan militaire, elle siège au commandement militaire intégré de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Enfin, alors que le Royaume-Uni devrait prochainement quitter l'Union européenne, la France restera le seul pays européen membre du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (ONU), qui a pour mission de veiller au maintien de la paix et de la sécurité internationale.

C. La tradition d'indépendance de la politique étrangère de la France

La présence de la France dans tous ces cercles lui confère une responsabilité et une puissance diplomatique primordiales : la voix de la France est écoutée dans le monde entier. Plus encore, elle est attendue : depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la politique étrangère de la France se caractérise par son autonomie. Ainsi, lorsque les États-Unis ont voulu déclarer la guerre à l'Irak en 2003, la France s'y est fermement opposée à l'ONU. Cet acte a été perçu comme un symbole de l'indépendance de la part de la « patrie des droits de l'homme », surnom que l'on donne souvent à la France.

1 **PUBLICITÉ POUR RFI EN AFRIQUE**

Radio France internationale (RFI) est une station de radio française publique à vocation internationale, créée en 1975, qui est diffusée aussi bien en modulation d'amplitude qu'en modulation de fréquence, mais aussi par câble, satellite et internet. Son audience est de près de 40 millions d'auditeurs, surtout en Afrique.

DÉFINITIONS :

Ambassade
représentation diplomatique d'un État auprès d'un autre. L'ambassade est dirigée par un ambassadeur qui est le représentant personnel du président de la République auprès du chef d'État étranger.

2 **CITATION DU GÉNÉRAL DE GAULLE**

« Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France. Le sentiment me l'inspire aussi bien que la raison. Ce qu'il y a en moi d'affectif imagine naturellement la France, telle la princesse des contes ou la madone aux fresques des murs, comme vouée à une destinée éminente et exceptionnelle. J'ai d'instinct l'impression que la Providence l'a créée pour des succès achevés ou des malheurs exemplaires. S'il advient que la médiocrité marque, pourtant, ses faits et gestes, j'en éprouve la sensation d'une absurde anomalie, imputable aux fautes des Français, non au génie de la patrie. Mais aussi, le côté positif de mon esprit me convainc que la France n'est réellement elle-même qu'au premier rang : que seules de vastes entreprises sont susceptibles de compenser les ferments de dispersion que son peuple porte en lui-même ; que notre pays tel qu'il est, parmi les autres, tels qu'ils sont, doit, sous peine de danger mortel, viser haut et se tenir droit. Bref, à mon sens, la France ne peut être la France sans grandeur. »

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*, tome 1, Plon, 1954.

4 **DISCOURS DE DOMINIQUE DE VILLEPIN À L'ONU**

« Et c'est un vieux pays, la France, d'un vieux continent comme le mien, l'Europe, qui vous le dit aujourd'hui, qui a connu les guerres, l'occupation, la barbarie. Un pays qui n'oublie pas et qui sait tout ce qu'il doit aux combattants de la liberté venus d'Amérique et d'ailleurs. Et qui pourtant n'a cessé de se tenir debout face à l'histoire et devant les hommes. Fidèle à ses valeurs, il veut agir résolument avec tous les membres de la communauté internationale. Il croit en notre capacité à construire ensemble un monde meilleur. »

Extrait du discours de Dominique de Villepin, ministre des Affaires étrangères français (de 2002 à 2004) pour s'opposer à la guerre en Irak, le 14 février 2003, au Conseil de sécurité des Nations unies à New York. La guerre a cependant eu lieu.

3 **LA GUYANE**

Véritable porte d'entrée de la France en Amérique du Sud, la Guyane est la seule collectivité d'outre-mer qui ne soit pas une île. Deuxième région de France en termes de superficie, elle assure à la France une frontière terrestre (d'environ 730 km) avec le Brésil, plus grand État d'Amérique du Sud. Elle abrite également le Centre spatial guyanais, la base de lancement française et européenne qui permet d'envoyer les fusées Ariane dans l'espace.

LEÇON 2

Des armées qui consacrent la puissance de la France

A. L'organisation générale de la défense nationale

Au même titre que la diplomatie, les armées sont un élément de puissance sur la scène internationale. La France poursuit une politique de défense ambitieuse, qui doit permettre d'assurer l'intégrité du territoire et la protection de la population contre les agressions armées d'autres pays. En France, cette politique dépend du chef de l'État, qui est le chef des armées et le garant de l'indépendance de la France. Le Premier ministre, lui, est responsable de l'emploi des forces armées à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire national. Le Parlement joue aussi un rôle fondamental, puisqu'il doit donner son autorisation lorsque les armées sont envoyées en **opérations extérieures** et qu'il vote le budget de la défense. En 2017, ce budget est le deuxième budget de l'État après celui de l'Éducation nationale, soit environ 33 milliards d'euros.

B. Les grandes missions stratégiques des armées

La politique de défense, qui détermine le rôle des armées, est définie dans un texte mis à jour tous les cinq ans : le Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale. En 2013, il met l'accent sur les trois priorités de la stratégie de défense : la protection du territoire national, l'intervention des armées dans des opérations extérieures et la dissuasion nucléaire – la France étant un des huit États du monde à disposer de l'arme nucléaire. Il dégage aussi des priorités géostratégiques : protéger le territoire et les ressortissants français, garantir la sécurité de l'Europe et de l'espace nord-atlantique, stabiliser le voisinage européen et participer à la stabilité du Proche-Orient et du golfe Arabo-Persique. Il s'agit de contribuer à la paix dans le monde.

C. Un modèle d'armée complet et performant

Pour répondre à ces enjeux, la France dispose d'une des premières armées au monde et les militaires sont bien équipés et bien entraînés. La défense de la France repose sur trois armées autonomes mais complémentaires : l'Armée de terre, l'Armée de l'air, et la Marine nationale. Si le format des armées a été considérablement réduit ces dernières années, la nation peut compter sur ses 260 000 militaires (dont 77 000 opérationnels dans l'armée de terre), ainsi que sur des équipements des plus performants : 200 chars Leclerc, environ 215 avions de chasse Mirage 2000 et Rafale, dix sous-marins à propulsion nucléaire, une quinzaine de frégates, sans oublier le **bâtiment** le plus prestigieux : le porte-avions *Charles de Gaulle*.

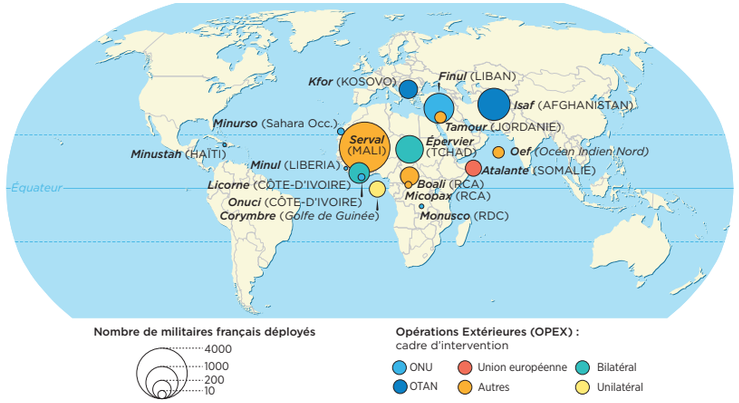
1 LE DÉFILÉ DU 14 JUILLET 2016

Chaque année, le 14 juillet, jour de la fête nationale, les armées défilent sur les Champs-Élysées sous l'œil du président de la République, chef des armées. Cette cérémonie se déroule suivant un ordre bien établi : elle commence par le défilé aérien d'ouverture avec les avions Alphajet de la Patrouille de France, puis continue avec le défilé des troupes à pied, montées et motorisées et enfin le défilé aérien des hélicoptères.

DÉFINITIONS :

Opérations extérieures
déploiement des armées françaises à l'étranger, comme aujourd'hui en Afrique ou au Levant (la côte orientale de la mer Méditerranée).
Par abréviation, on parle d'« OPEX ».

Bâtiment
bateau dans la Marine nationale. Ils sont tous numérotés pour qu'on puisse facilement les reconnaître. Par exemple, le porte-avions *Charles de Gaulle* porte le numéro R91.



2 EXPORTATIONS MILITAIRES DE LA FRANCE

La défense est un domaine de pointe car les équipements militaires français sont utilisés par des armées du monde entier. 2016 a été une année record pour les ventes d'armes à l'étranger, avec environ 20 milliards de commandes de matériels de guerre (en particulier d'avions Rafale et de sous-marins Barracuda). Lorsque la France vend des armes, elle renforce ses liens diplomatiques avec l'État qui les achète et exporte également un savoir-faire recherché, celui des armées françaises.

3 BPC *TONNERRE*

Le BPC *Tonnerre* est un porte-hélicoptères d'assaut, nommé dans la marine Bâtiment de projection et de commandement (BPC). Son appellation OTAN est LHD (*Landing Helicopter Dock*). Le *Tonnerre* est le second bâtiment en tonnage (21 300 tonneaux de jauge brute, ou tjb) de la Marine nationale française après le porte-avions nucléaire (PAN) *Charles de Gaulle* (42 500 tjb).

4 LE SOUS-MARIN NUCLÉAIRE *LE TERRIBLE*

Le Terrible est un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) de la classe *Le Triomphant*. Il est armé de 16 missiles nucléaires balistiques mer-sol de type M 51 d'une portée de 8 000 km. Il possède également des torpilles et des missiles antinavires Exocet.

LEÇON 3

Limites et défis de la puissance française au XXIe siècle

A. La lutte contre le terrorisme sur le territoire national et en opérations extérieures

Aujourd'hui, les armées sont suremployées. En France, depuis la vague d'attentats de 2015, elles sont engagées sur le territoire national pour protéger la population contre la menace terroriste. Elles sont aussi mobilisées dans ce qu'on appelle « la défense de l'avant » et opèrent en Afrique depuis 2013 et au Levant depuis 2014. L'enjeu est d'apporter une réponse globale au défi du terrorisme, dans le continuum sécurité-défense : défense du territoire et opérations extérieures ne font qu'un. Cependant, cette multiplicité d'opérations et les conditions souvent exigeantes dans lesquelles les armées sont engagées usent les hommes comme les matériels, dans une guerre face à un ennemi aussi invisible qu'imprévisible : la guerre contre le terrorisme est une **guerre asymétrique**.

B. L'Union européenne, un nain diplomatique et militaire

Alors que le budget français de la défense a chuté de 26 % depuis la fin de la guerre froide, la France peut sembler désarmée pour contribuer à la paix dans le monde. De fait, un consensus se dégage pour augmenter le budget de la défense, mais aussi pour développer une vraie politique étrangère et de défense à l'échelle de l'Union européenne. Malheureusement, si la puissance économique et financière de l'UE est incontestable, son poids diplomatique et militaire reste relativement faible. Cette situation semble évoluer, avec la constitution d'un embryon d'armée européenne appelé l'Eurocorps et plus récemment la création d'un poste de haut représentant pour les Affaires étrangères et la sécurité à Bruxelles. Sans **Europe de la défense**, l'UE participe épisodiquement à des opérations de maintien de la paix, mais à très peu de missions militaires.

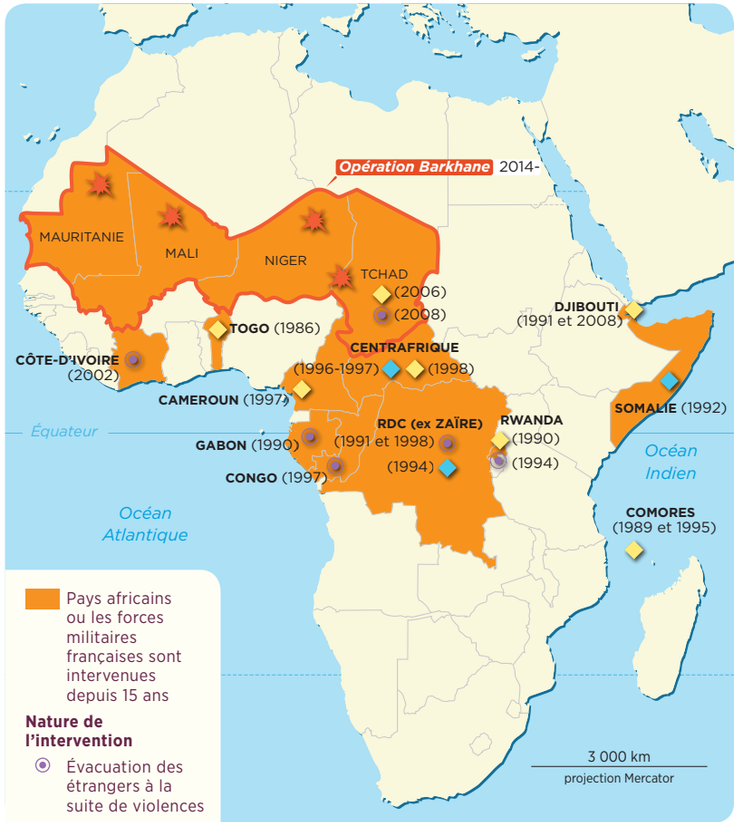
C. Un statut de puissance contesté

Finalement, la France apparaît fatiguée sur le plan militaire et affaiblie sur le plan diplomatique, si bien que la puissance française est souvent qualifiée de « moyenne ». S'il reste prégnant, son poids politique à l'échelle internationale est parfois remis en cause : le maintien de la France au sein du Conseil de sécurité de l'ONU fait débat, de même que le maintien de sa dissuasion nucléaire. Son assise territoriale fait également l'objet de convoitise, notamment sa ZEE. Pourtant, par son histoire et sa géographie, par l'indépendance de sa politique étrangère et la puissance de ses armées, la France conserve une capacité d'influence majeure dans le monde.

DÉFINITIONS :

Guerre asymétrique
guerre qui oppose la force armée d'un État à des combattants n'ayant pas le même niveau d'équipement et qui utilisent des techniques de combat différentes des rapports de force classiques d'État à État. On parle aussi de « guerre non conventionnelle ».

Europe de la défense
nom donné à une éventuelle politique commune de défense à l'échelle européenne, depuis la politique de sécurité et de défense commune (PSDC) lancée en 1999.



1 OPÉRATION BARKHANE EN AFRIQUE

Engagée au Mali depuis le mois de janvier 2013, la France a étendu son opération à plusieurs pays d'Afrique, dans une zone formant une bande qu'on appelle la bande sahélo-saharienne (BSS). Un défi pour les militaires, sur un territoire grand comme dix fois la France métropolitaine. Heureusement, la France peut s'appuyer sur les bases militaires qu'elle possède sur toute la surface du globe pour exercer un contrôle sur certaines régions sensibles et conserver une capacité d'intervention à travers le monde.

3 LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EMMANUEL MACRON

Le président de la République Emmanuel Macron, le soir de son élection, le 7 mai 2017, a prononcé les paroles suivantes : « Je défendrai la France, ses intérêts vitaux, son image, son message, j'en prends l'engagement devant vous. Je défendrai l'Europe, la communauté de destins que se sont donnée les peuples de notre continent. C'est notre civilisation qui est en jeu. »

4 LES ZONES D'ACTION DE LA MARINE NATIONALE DANS L'OCÉAN MONDIAL

Les amiraux commandant les forces navales sont dénommés d'après les théâtres d'opération. On distingue :

- l'Atlantique (CECLANT : Commandant en chef pour l'Atlantique) ;
- la Méditerranée (CECMED) ;
- la Manche et la Mer du Nord (COMARManche) ;
- l'Océan Indien (ALINDIEN) ;
- le Pacifique (ALPACI).

On distingue de plus, indépendamment de la situation géographique :

- ALFOST : Amiral commandant la Force océanique stratégique ;
- ALFUSCO : Amiral commandant les fusiliers marins et commandos.

ZOOM SUR LA GÉOSTRATÉGIE

Le porte-avions *Charles de Gaulle*, outil de puissance pour la France

UN OUTIL POLITIQUE, DIPLOMATIQUE ET MILITAIRE

Que serait la nation sans lui ? **Véritable navire amiral (*capital ship*) de la Marine, le Charles de Gaulle est un outil de combat qui offre à la France une capacité de projection de puissance hors du commun**. En service depuis 2001, le porte-avions s'est déployé plus de 10 fois ces 15 dernières années, et a parcouru 23 fois le tour du monde. Depuis 2015, il s'est notamment déployé trois fois en Méditerranée et dans le golfe Arabo-Persique pour lutter contre le terrorisme islamique (missions nommées *Arromanches*, *Arromanches 2* et *Arromanches 3*).

Avec ses dimensions impressionnantes – 42 000 tjb (tonneaux de jauge brute) et 262 mètres de longueur – il embarque presque 2 000 marins et jusqu'à 40 aéronefs : des Rafale, mais aussi des hélicoptères (Dauphin, Alouette III ou Puma) et des avions de guet aérien (appelés Hawkeye). Il peut parcourir 1 000 kilomètres par jour.

LE CONCEPT DE GROUPE AÉRONAVAL (GAN)

Le porte-avions ne se déplace jamais seul : lorsqu'il est déployé, il est escorté par un ensemble de bâtiments, formant le groupe aéronaval (GAN). L'objectif est de **protéger** le porte-avions contre les menaces aériennes et sous-marines, mais aussi de **ravitailler** le porte-avions en vivres ou en munitions. C'est la complémentarité des unités qui composent le groupe aéronaval qui permet de maîtriser un espace aéromaritime dans les trois dimensions (sous l'eau, en surface et dans les airs) afin de donner à la France un outil politique et militaire de premier plan capable d'agir puissamment, dans la durée et de façon autonome.

DÉPLOIEMENT DU GAN DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION *ARROMANCHES 2*

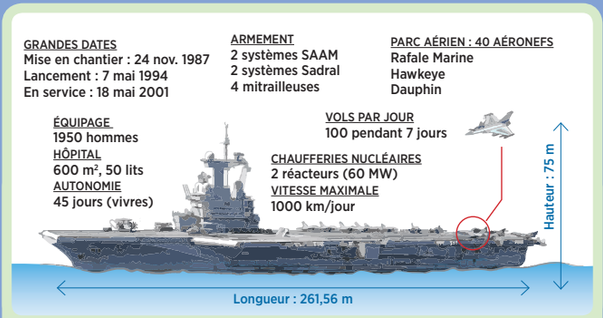
Le 18 novembre 2015, après un premier déploiement, le porte-avions *Charles de Gaulle* a appareillé pour une mission baptisée *Arromanches 2*. Avec 24 avions de chasse à son bord, il a rapidement pris part aux opérations de la coalition internationale contre l'État islamique et a permis de multiplier par trois les moyens français engagés contre l'organisation terroriste. Le porte-avions a d'abord opéré depuis la Méditerranée orientale, avant de passer le canal de Suez, de traverser la mer Rouge puis le golfe d'Aden pour arriver au golfe Persique.

Pour ce déploiement, le porte-avions était escorté par un groupe aéronaval composé de bâtiments français, belges et britanniques. Ainsi, le porte-avions est aussi un outil diplomatique qui permet à la France de coopérer avec ses alliés.

LE RAFALE SUR UN PORTE-AVIONS, COMMENT ÇA MARCHE ?

Pour permettre au Rafale de décoller, on le propulse à l'aide d'une catapulte à environ 250 km/h. Pour « apponter » (c'est-à-dire atterrir sur le pont), le Rafale est doté d'une « crosse » à l'arrière avec laquelle il accroche des « brins d'arrêts » fixés sur le pont. Sans eux, l'avion ne pourrait pas ralentir et tomberait à l'eau ! La manœuvre est ardue, les pilotes ne disposant que de la surface d'un terrain de tennis pour apponter sur le *Charles de Gaulle*.

En vol, les pilotes du groupe aérien embarqué (GAé) réalisent de nombreuses missions de reconnaissance, d'attaques de précision de jour ou de nuit, missions nucléaires, détection aérienne, lutte antinavire et anti sous-marine, etc.



PLAN ET CARACTÉRISTIQUES DU PORTE-AVIONS NUCLÉAIRE *CHARLES DE GAULLE*

Le *Charles de Gaulle* impressionne par sa taille. Il est pourtant beaucoup plus petit que les porte-avions américains actuels, qui mesurent plus de 330 mètres et pèsent 88 000 tonnes. En 2017 et 2018, le porte-avions fut en maintenance à Toulon. Cette rénovation a permis de moderniser ses systèmes de combat et de navigation, mais aussi ses « installations aviation » car les chasseurs embarqués sont désormais uniquement des aéronefs de type Rafale.

		EN SERVICE	EN PROJET	PROJECTION 2025
1	ÉTATS-UNIS	11		11
2	RUSSIE	1		1
3	CHINE	2	1	3
4	ROYAUME-UNI	1	1	2
5	FRANCE	1		1
6	INDE	2	1	2
7	BRÉSIL	1	1	2

LE NOMBRE DE PORTE-AVIONS DANS LE MONDE

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le porte-avions s'est imposé comme la pièce maîtresse des opérations navales. **Aujourd'hui, l'emploi d'un porte-avions demeure un levier de puissance important pour une force navale et un État.** D'ailleurs, de nouvelles puissances émergentes comme la Chine et l'Inde ont engagé une véritable course à l'armement pour se doter de cet outil stratégique. En France, le débat se focalise sur la nécessité de construire un deuxième porte-avions capable de seconder ou de suppléer le *Charles de Gaulle*.

VERS UN DEUXIÈME PORTE-AVIONS FRANÇAIS ?

Le 21 octobre 2015, l'amiral Bernard Rogel apostrophe les sénateurs sur la nécessité de disposer de deux porte-avions. L'amiral Rogel est aujourd'hui chef d'état-major particulier du président de la République.

« Le porte-avions fait l'objet de nombreuses réflexions […]. [C]e bâtiment est le dernier de ce type en Europe, au moment où la Chine va en construire quatre, l'Inde également ; où les États-Unis en ont 11 qu'ils renouvellent ; où les Britanniques en construisent deux. […] Pourquoi les Français baisseraient-ils la garde […] ? […] Le porte-avions a été employé dans les Balkans, au large du Liban, en Libye. Il a fait la démonstration que lorsqu'on ne peut arriver par les airs ou par la terre, on peut arriver par la mer. […] Militairement, l'intérêt du porte-avions est évident. Sa possession est une question politique, et pas seulement militaire. […] Il faut aussi penser à l'avenir : il existe des situations où seul le porte-avions pourra agir, faute de pays alliés suffisamment proches ou d'accords suffisamment rapides pour y stationner des avions. […] [N]ous avons besoin d'un outil de défense global pour tenir le rang d'une puissance mondiale. C'est le cas aujourd'hui. La question […] est de savoir si on doit garder ou non toutes les composantes qui font que cet outil est global. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

JEU

RELIEZ CHAQUE ARMÉE À SON LOGO :

A B C

1 **Armée de terre**

2 **Armée de l'air**

3 **Marine nationale**

Solution : A.3 - B.1 - C.2

VRAI ou FAUX ?

« L'armée de terre française tient dans le Stade de France »

Depuis vingt ans et la fin du service militaire, les effectifs des armées ne cessent de se réduire. Cette tendance s'est aggravée en 2009 sur fond de crise économique et les gouvernements successifs n'ont eu de cesse de supprimer des postes dans les armées… si bien que le nombre de militaires de l'armée de terre devait atteindre – seulement – 66 000 hommes en 2019. Les attentats commis en France ont inversé cette tendance : aujourd'hui, la force opérationnelle terrestre est de 77 000 hommes, soit moins que le stade de France (environ 80 000 places). Néanmoins, ce chiffre fait référence à un nombre de militaires qui peuvent être projetés en opérations. En fait, l'armée de terre compte en tout environ 108 000 militaires ; toutes armées confondues, environ 203 000 personnes sont militaires en France.

JEU

QUELS SONT LES PAYS DOTÉS DE L'ARME NUCLÉAIRE MAIS NON SIGNATAIRES DU TRAITÉ DE NON-PROLIFÉRATION ?

Chine (République populaire)

Chine (République de Chine Taïwan)

Corée du Nord

Israël

Corée du Sud

Inde

France

Pakistan

Solution : Israël et l'Inde possèdent l'arme nucléaire et ne sont pas signataires, de même que le Pakistan et la Corée du Nord. Ni Taïwan ni la Corée du Sud ne possèdent d'armes nucléaires.

DEVINETTE

Quelle opération désigne-t-on sous le nom d'opération Anvil ?

1 *Le débarquement allié de 1944 en Provence*

2 *Une opération de maintien de l'ordre en ville par les forces armées*

3 *Les frappes aériennes contre les rebelles au Sahel*

Réponse : 1. L'opération *Anvil* (enclume), rebaptisée *Dragoon*, est le débarquement des forces armées alliées entre Toulon et Cannes, le 15 août 1944 : 260 000 combattants français y furent engagés.

DEVINETTE

Que représente la vue rapprochée de ces deux avions ?

1 *L'escorte d'un bombardier de la Force aérienne stratégique par un Mirage F1*

2 *Un ravitaillement en vol d'un Mirage F1 par un F14 de l'US Navy*

3 *Le contact entre un chasseur français et un chasseur-bombardier russe*

Réponse : 3. Il s'agit d'un Sukhoi 27 Flanker russe qui a frôlé l'espace aérien français et qui a été intercepté par un Mirage F1 de l'armée de l'air.

DEVINETTE

Quel est l'équivalent dans l'armée française des « US Marines » ou des « Royal Marines » ?

1 *La Marine nationale*

2 *L'infanterie de marine*

3 *Les commandos marine*

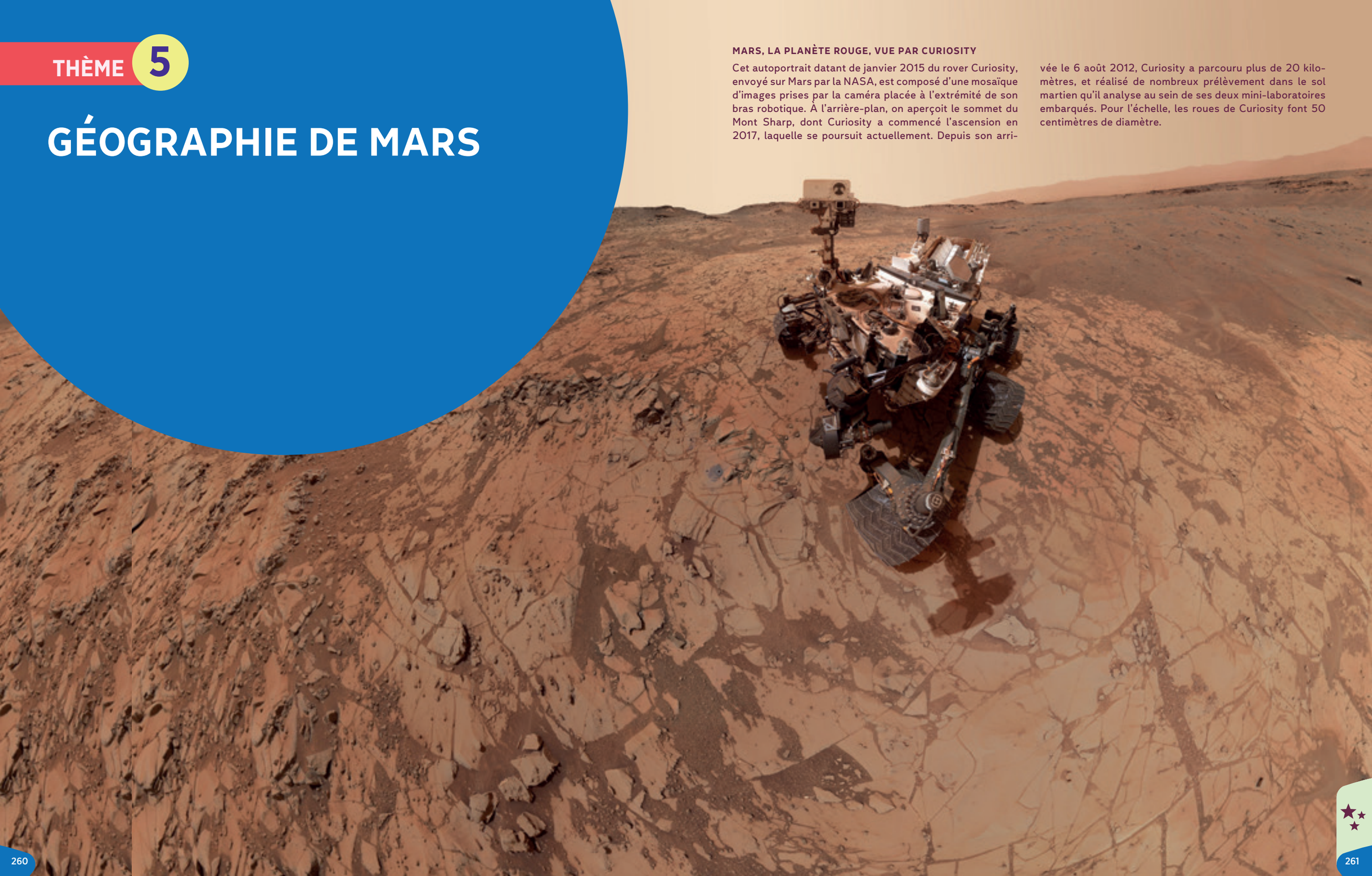
Réponse : 2. Les régiments d'infanterie de Marine (RIMa), héritiers des RIC (régiments d'infanterie coloniale), sont des troupes terrestres mais embarquées sur des vaisseaux pour les défendre ou pour les débarquer dans des opérations amphibies. Les RIC se sont notamment illustrés durant la Première Guerre mondiale dans les combats des Dardanelles.

THÈME 5

GÉOGRAPHIE DE MARS

MARS, LA PLANÈTE ROUGE, VUE PAR CURIOSITY

Cet autoportrait datant de janvier 2015 du rover Curiosity, envoyé sur Mars par la NASA, est composé d'une mosaïque d'images prises par la caméra placée à l'extrémité de son bras robotique. À l'arrière-plan, on aperçoit le sommet du Mont Sharp, dont Curiosity a commencé l'ascension en 2017, laquelle se poursuit actuellement. Depuis son arrivée le 6 août 2012, Curiosity a parcouru plus de 20 kilomètres, et réalisé de nombreux prélèvement dans le sol martien qu'il analyse au sein de ses deux mini-laboratoires embarqués. Pour l'échelle, les roues de Curiosity font 50 centimètres de diamètre.



La planète Mars

Située sur une orbite légèrement elliptique à 230 millions de kilomètres du soleil, Mars en fait le tour en près de deux ans. Elle tourne sur elle-même en 12 heures et 50 minutes, et son axe des pôles est incliné de 23°50', ce qui est très comparable à la Terre. Sa gravité plus faible (le tiers de la gravité terrestre) en rendrait l'exploration aisée. En revanche la très faible pression atmosphérique (7 **mb** contre 1015 mb sur la Terre) et les basses températures sont des obstacles sérieux à la présence de la vie.

A. Un monde froid et sec

Bien plus loin du soleil que la Terre, Mars est soumise à un moindre ensoleillement. Les températures varient de +4°C au milieu de journée en été au fond de la plus profonde vallée, mais descendent à –160°C très fréquemment.

L'atmosphère composée surtout d'azote est très sèche et très froide. Les deux pôles sont couverts de calottes de glace de CO_2 et accessoirement d'H_2O . Les tempêtes de sable et de poussières sont fréquentes sur l'ensemble de la planète.

B. Les plus grands volcans de l'Univers

La surface de Mars est très dissymétrique ; l'hémisphère nord est essentiellement constitué de « **mers** », c'est à dire de régions basses et peu accidentées. Alors que l'hémisphère sud est beaucoup plus montagneux et criblé de milliers de **cratères d'impact**.

Le relief de Mars montre une opposition spectaculaire entre un immense **canyon** est-ouest de 8000 mètres de profondeur et de 3500 kilomètres de long, nommé *Valles Marineris*, et une série de volcans atteignant 27000 mètres d'altitude, dont *Olympus Mons* qui est donc le plus grand volcan de l'Univers connu.

C. Une future installation humaine ?

Visitée pour la première fois en 1964 par la sonde américaine *Mariner*, la planète fut atteinte au sol par les deux sondes Viking en 1976. Depuis une dizaine d'atterrissages ont été couronnés de succès ; certaines missions ont même déposé des véhicules (dits « *rovers* ») contrôlés depuis la Terre qui ont parcouru des dizaines de kilomètres, ont transmis des milliers de photos et ont analysé des échantillons rocheux.

Si la première exploration humaine de Mars était prévue pour 1983, les scientifiques espèrent envoyer des astronautes sur cette planète ressemblant à notre Terre d'ici quelques dizaines d'années.

1 ***VALLES MARINERIS***

La forme de relief la plus spectaculaire de Mars est la canyon dit *Valles Marineris* étendu d'est en ouest sur 3500 km de long, 8000 m de profondeur et 250 km de large. Son origine est controversée, mais l'on sait que dans le fond du canyon, les températures sont plus clémentes (de 4°C à 12°C en été à midi ?) que sur la plateaux ventés d'altitude.

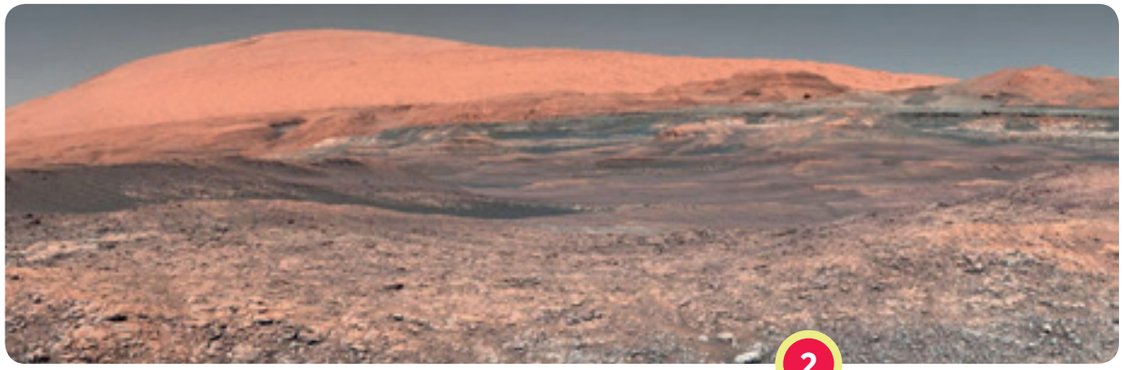
DÉFINITIONS :

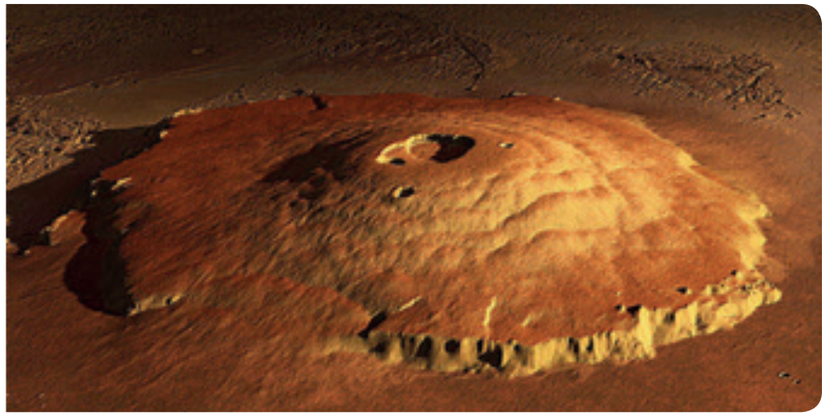
canyon
vallée aux parois verticales ou presque verticales.

cratères d'impact
dépressions circulaires, bordées de remparts, créées par des chutes de météorites sur la surface.

mb (millibar) ou Hpa (hectopascal)
unité de pression. 1 Hpa représente une pression de 1 kg/cm^2.

mer
comme sur la Lune, on désigne par « mer » des plaines situées en dessous de l'altitude moyenne de la planète. Les « mers » ne sont en aucun cas couvertes d'eau.





2 **LE MONT SHARP**

Le Mont Sharp, photographié par la sonde *Curiosity*, est une montagne située au centre du cratère Gale qui atteint 5500 m de hauteur. Cette montagne serait probablement d'origine sédimentaire et non volcanique, car résultat de l'empilement de sédiments au fond d'un lac.

3 ***OLYMPUS MONS***

Immense volcan de 27000 m d'altitude et de plus de 500 km de diamètre, comparable en bien plus grand au volcan Mauna Loa de Hawaii. Son cratère sommital a une forme de chaudron caractéristique d'un effondrement.

4 **L'ABSENCE DE VIE SUR MARS**

Les deux sondes américaines *Viking*, posées sur Mars en 1976 n'ont décelé aucune trace de vie. Les missions suivantes n'ont pu non plus déceler de vie, ni présente ni passée. On est cependant certain maintenant de la présence d'eau sur la Planète rouge, sous forme liquide dans un passé lointain et qui pourrait donc avoir été favorable à une vie éventuelle.

5 **LE PROJET *DEIMOS***

Le projet *Deimos*, datant de 1964 prévoyait un atterrissage d'hommes sur Mars pour 1983. Ce projet a été plusieurs fois repoussé, et on a imaginé entre temps d'autres types d'expéditions, reposant toutefois sur le même principe : un voyage aller d'environ neuf mois, un séjour sur place de trois à six mois, un voyage retour d'environ dix mois. Les délais importants sont dus au fait que le soleil s'interpose entre la Terre et Mars et qu'il faut le contourner !

6 **MARCHERA-T-ELLE SUR MARS ?**

Alyssa Carson, née en 2001, pourrait être le premier être humain à atteindre Mars ! La jeune fille, originaire de Baton Rouge (Louisiane) a intégré à 15 ans le programme de formation de la NASA et a été choisie par cet organisme comme tête de file de la mission prévue pour 2033. Alyssa aura à cette époque 32 ans, ce qui est l'âge « classique » pour les voyages spatiaux.

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

N.B. : L'ensemble des crédits est indiqué pour chacune des doubles pages du manuel en commençant par la page de gauche puis celle de droite, de haut en bas et de gauche à droite (la numérotation des documents du manuel n'est pas à prendre en compte). Pour faciliter la lecture, les abréviations suivantes seront utilisées : ©AKG pour ©AKG-images ; ©Jacquemoud pour ©Heidi Jacquemoud ; ©Nadel pour ©Olivier Nadel ; ©Miotto pour ©Légendes Cartographie – Frédéric Miotto.

COUVERTURE ET GARDES : ©Okamatsu Fujikawa/Unsplash, ©DR HISTOIRE : **10-11** ©RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)/Lewandowski **12-13** ©AKG **14-15** ©Jacquemoud, ©Delétraz **16-17** ©AKG, ©Nadel, ©Delétraz **18-19** ©Album/Documenta/AKG, ©AKG, ©AKG, ©IAM/AKG, ©De Agostini/Seemuller/AKG, ©IAM/AKG, ©Verney/AKG, ©IAM/AKG **20-21** ©AKG, ©IAM/AKG, ©AKG, ©Verney/AKG, ©AKG, ©Nimatallah/AKG **22-23** ©AKG, ©Album/Réalisations d'art cinématographique/AKG, ©Josse/Leemage, ©Josse/Leemage **24-25** ©IAM/AKG, ©DR, ©Aisa/Leemage, ©IAM/AKG, ©Josse/Leemage, ©Sotheby's/AKG, ©Verney/AKG, les trois extraits d'une image : ©Verney/AKG **26-27** ©Bellon/AKG, ©Bellon/AKG, ©Almasy/AKG ©De Agostini/AKG, ©Pictures From History/AKG **28-29** ©Delétraz **30-31** ©Ulstein Bild/AKG, ©Delétraz, ©AKG, ©AKG **32-33** ©FineArtImages/Leemage, ©AKG, ©Sputnik/AKG, ©De Agostini/Leemage, **34-35** ©FineArtImages/Leemage, ©Delétraz, ©AKG **36-37** ©AKG, ©Heritage images/Leemage, ©AKG, ©AKG **38-39** ©Ulstein Bild/AKG, ©AKG, ©AKG, ©TT News Agency/AKG **40-41** ©Lee/Leemage, ©AKG, ©Collection Dupondt/AKG, ©Selva/Leemage **42-43** ©Sputnik/AKG, ©AKG, ©Delétraz **44-45** ©Leemage, ©Costa/Leemage, ©AKG, ©Josse/Leemage, ©AKG **46-47** ©Jacquemoud, ©Ulstein Bild/AKG, ©Nadel, ©Pictures From History/AKG, ©De Agostini/Leemage **48-49** ©Album/Oronoz/AKG, ©DR, ©Ulstein Bild/AKG, ©Isadora/Leemage, ©Glasshouse Images/AKG, ©AKG **50-51** ©Ulstein Bild/AKG, ©AKG, ©Delétraz, ©Josse/Leemage **52-53** ©AKG, ©AKG, ©Science Photo Library/Us Coast Guard/AKG, ©Delétraz **54-55** ©AKG, ©Costa/Leemage, ©AKG **56-57** ©Picture-alliance/dpa/AKG, ©DR **58-59** ©Usis-dite/Leemage, ©AKG **60-61** ©AKG, ©Ullstein bild/Ullstein-Archiv Gerstenberg/AKG, ©MP/Leemage **62-63** ©AKG **64-65** ©Delius/Leemage, ©Delétraz, ©AKG **66-67** ©Pictures From History/AKG, ©AKG, ©Ulstein Bild/AKG, ©Almasy/AKG **68-69** ©DR, ©Ulstein Bild/AKG, ©AKG, ©DR, ©Bela Production/TF1 Films/Christophel **70-71** ©Archiv Peter Rühe/AKG, ©Ulstein Bild/AKG, ©Delétraz, ©Min. de la Culture – Médiathèque du Patrimoine, dist. RMN-Grand Palais/Studio Harcourt **72-73** ©Lessing/AKG, ©DR, ©DR, ©Delétraz **74-75** ©Boissay/AKG, ©Raymond Darolle/Europress/Sygma/Corbis **76-77** ©Lessing/AKG, ©Boissay/AKG, ©Lessing/AKG **78-79** ©Ulstein Bild/AKG, ©Boissay/AKG, ©Picture-alliance/Horst Schaefe/AKG, ©Imagno/Votava/AKG, ©Imagno/AKG **80-81** ©AKG, ©Bidermanas/AKG, ©Bidermanas/AKG, ©Bidermanas/AKG, ©Boissay/AKG **82-83** ©Vassal/AKG, ©DR, ©Presse und Informationsamt der Bundesregierung, ©Garozzo/AKG, ©Picture-alliance/dpa/AKG, ©Ulstein Bild/AKG **84-85** ©Vassal/AKG, ©Album/Oronoz/AKG, ©Ulstein Bild/AKG, ©Bidermanas/AKG **86-87** ©Leemage, ©Josse/Leemage **88-89** ©AKG, ©Farabola/Leemage, ©Photo Ingi Paris/AKG, ©Dodenhoff/AKG **90-91** ©Ledru/AKG, ©DR, ©Cornelius/AKG **92-93** ©AKG, ©Delétraz, ©AKG **94-95** ©Universal Images Group/Sovfoto/AKG, ©AKG, ©Universal Images Group/Sovfoto/AKG, ©AKG, ©AKG **96-97** ©AKG, ©Pictures From History/AKG, ©Sputnik/AKG, ©Sputnik/AKG **98-99** ©Picture-alliance/AKG, ©AKG, ©Vaccaro/AKG, ©Ulstein Bild/AKG **100-101** ©DR, ©DR, ©DR, ©DR **102-103** ©AKG, ©World History Archive/AKG, ©Universal Images Group/Sovfoto/AKG, ©Picture-alliance/dpa/AKG, ©Picture-alliance/dpa/AKG, ©Vassal/AKG, ©DR **104-105** ©Picture-alliance/dpa/AKG, ©Album/Mestral/Prisma/AKG **106-107** ©AKG, ©Interfoto/D.H.Teuffen/AKG, ©Ulstein Bild/AKG, ©Delétraz, ©Ulstein Bild/AKG, ©Viennaslide/Harald A. Jahn/AKG **108-109** ©Ulstein Bild/AKG, ©Ulstein Bild/AKG, ©Ulstein Bild/Ulstein-P.S.I. Bonn/AKG, ©Dadi/agf/Leemage, ©ITAR-TASS/UIG/Leemage **110-111** ©Hook/AKG, ©Delétraz **112-113** ©Sputnik/AKG, ©Pictures From History/AKG, ©IAM/World History Archive/AKG, ©AKG **114-115** ©World History Archive/AKG, ©Sputnik/AKG, ©Sputnik/AKG, ©Sputnik/AKG, ©Pérousse/AKG **116-117** ©Ulstein Bild/Müller/AKG, ©Degeorge/AKG, ©Ulstein Bild/AKG, ©Ulstein Bild/AKG, ©Degeorge/AKG, ©Picture-alliance/AKG, ©Pictures From History/AKG GÉOGRAPHIE : **118-119** NASA/Mario D. Silva/shutterstock **120-121** ©Jeerapan Jankaew/Shutterstock **122-123** ©Thomas Bredenfeld/Shutterstock, ©DR **124-125** ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto, ©Niccolo Castellani/Shutterstock, ©Lukasz Miegoc/Shutterstock **126-127** ©DR, © Miotto, ©Miotto, ©Miotto **128-129** ©Miotto, ©Miotto, ©DR, ©DR, ©Robert Paul Van Beets/Shutterstock, ©Vahan Abrahamyan/Shutterstock **130-131** ©Miotto, ©Miotto, ©DR, ©Miotto/studio Pierre Gay, ©Miotto **132-133** ©Miotto, ©Miotto, ©DR **134-135** ©Miotto, ©Ch. Hamm/Photothèque Alsace **136-137** ©AnnLee/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto, ©StevanZZ/Shutterstock **138-139** ©Miotto, ©DR, ©Miotto, ©DR **140-141** ©DR, ©DR, ©DR, ©Sander van der Werf/Shutterstock, ©Slava17/Shutterstock **142-143** ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto, ©Huang/Shutterstock **144-145** ©Foodpicture/Shutterstock, ©Leonid Andronov/Shutterstock **146-147** ©Miotto, ©Frédéric Legrand/Shutterstock, ©Raimundas/Shutterstock **148-149** ©Miotto, ©DR, ©Lena Serditova/Shutterstock, ©TJ Weston **150-151** ©Miotto/studio Pierre Gay, ©Miotto, ©François Boizot/Shutterstock, ©Viacheslav/Shutterstock, ©Huang Zheng/Shutterstock **152-153** ©Miotto, ©DR, ©Peapop/Shutterstock, ©Sea Wave/Shutterstock **154-155** ©Rawpixel/Shutterstock, ©isaxar/Shutterstock, ©Kiev Victor/Shutterstock **156-157** ©FreProd33/Shutterstock **158-159** ©Miotto, ©Miotto **160-161** ©Miotto, ©DR, ©Pierre Jean Durieu/Shutterstock, ©Gilles Paire/Shutterstock **162-163** ©Miotto, ©DR, ©Miotto **164-165** ©Unknown1861/Shutterstock, ©Brown/Shutterstock, ©Catherine Bibolle/AKG, ©Catherine Bibolle/AKG, ©DR **166-167** ©Altitude Drone/Shutterstock, ©Richard Semik/Shutterstock **168-169** ©Miotto, ©Leonid Andronov/Shutterstock, ©Mikko Rynanen/Shutterstock, ©DR **170-171** ©Laura Zamboni/Shutterstock, ©DR, ©DOGMage/Shutterstock, ©Allik/Shutterstock, ©MIKE FOUQUE/Shutterstock, ©Pcruciatti/Shutterstock, ©Paolo Querci/Shutterstock **172-173** ©Miotto, ©DR, ©Sergey Dzyuba/Shutterstock, ©DR **174-175** ©Hans Blossey/AKG, ©DR, ©Picturereflex/Shutterstock, ©Miotto **176-177** ©Karnizz/Shutterstock **178-179** ©Alasdair Rae, ©Capitanoproductions/Shutterstock **180-181** ©NASA images/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto, ©Collection Joinville/AKG, ©NASA **182-183** ©National Motor Museum/AKG, ©Miotto, ©DR, ©R. Classen/Shutterstock, ©Ecwo/Shutterstock **184-185** ©Leonid Andronov/Shutterstock, ©Petr Podrouzek/Shutterstock, ©Georgethefourth/Shutterstock, ©Julie_Berlin/Shutterstock, ©Richard Semik/Shutterstock **186-187** ©Andrew Buckin/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto, ©Aerovista Luchtfotografie/Shutterstock **188-189** ©Aerovista Luchtfotografie/Shutterstock, ©SteveChristianPhotography/Shutterstock, ©AKG, ©GAF AG/AKG, ©Georgios Kollidas/Shutterstock, ©Georgios Kollidas/Shutterstock **190-191** ©Shutterstock, ©John Gomez/Shutterstock, ©travelview/Shutterstock, ©Miotto, ©Kokklang/Shutterstock, ©DR **192-193** ©DR, ©Caron Badkin/Shutterstock **194-195** ©DrimaFilm/Shutterstock, ©Miotto, ©Jedamus/Shutterstock, ©Kartouchken/Shutterstock **196-197** ©Miotto, ©Miotto, ©Volodymyr Goinyk/Shutterstock, ©Mary_enn/Shutterstock, ©AlessandroZocc/Shutterstock **198-199** ©Inu/Shutterstock, ©Miotto, ©HektoR/Shutterstock, ©Shutterstock, ©Oleg_Mit/Shutterstock **200-201** ©Miotto, ©Miotto, ©Popova Valeriya/Shutterstock, ©Henryk Sadura/Shutterstock **202-203** ©José Luiz Bernardes Ribeiro, ©DR **204-205** ©Miotto, ©Miotto **206-207** ©Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto, ©Maziarz/Shutterstock, ©Petr Kovalenkov/Shutterstock **208-209** ©Radek94/Shutterstock, ©Miotto, ©Iberfoto/Shutterstock, ©Miotto **210-211** ©Rolf_52/Shutterstock, ©DR, ©Miotto, ©Miotto **212-213** ©Miotto **214-215** ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto, ©Picture-alliance/dpa/AKG, ©Justin Creedy Smith/AKG, ©Hans Christiansson/Shutterstock, ©Frederic Legrand - COMEO/Shutterstock, ©Anton_Ivanov/Shutterstock, ©Jan kranendonk/Shutterstock, ©DR, ©Picture-alliance/AKG, ©DR, ©DR **216-217** ©Noppasin Wongchum/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto **218-219** ©EHNE, ©Miotto, ©DR **220-221** ©Miotto, ©DR **222-223** ©Soare Cecilia Corina/Shutterstock **224-225** ©OneOfTheseDays83/Shutterstock, ©Miotto, ©DR **226-227** ©Eric Valenne Geostory/Shutterstock, ©Karine Lazarus/Shutterstock, ©DR **228-229** ©GW/Shutterstock, ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto **230-231** ©ESA/AKG, ©Pack-Shot/Shutterstock, ©Bruno Barbier/AKG, ©Olivier Hoffmann/Shutterstock **232-233** ©Bruno Barbier/AKG, ©Leonid Andronov/Shutterstock, ©VISIOARS/AKG, ©Granger Historical Picture Archive/Alamyo, ©Hervé Champollion/AKG, ©DR, ©Interfoto/Sammlung Karl/AKG, ©Marco Iacobucci EPP/Shutterstock, ©Science Photo Library/AKG, ©DR, ©Shutterstock, ©Erich Lessing/AKG **234-235** ©Bildarchiv Monheim/AKG, ©Hervé Champollion/AKG, ©Chiswick Chap **236-237** ©Miotto, ©Miotto, ©DR **238-239** ©Miotto, ©Miotto, ©Miotto **240-241** ©Prisma/AKG, ©Miotto, ©Miotto **242-243** ©Nenad Basic/Shutterstock, ©CBG, ©Fourmisdulaos, ©DR **244-245** ©Epsilon BD/Hergé, ©Jorisvo/Shutterstock, ©DR, ©DR, ©DR **246-247** ©Stanislav Fosenbauer/Shutterstock, ©British Library/AKG, ©Pres Panayotov/Shutterstock, ©Dmytro Larin/Shutterstock, ©Shannon Rankin/Photolib, ©DR, ©Miotto **248-249** ©Miotto, ©Travelsewhere/Shutterstock **250-251** ©Shutterstock, ©Miotto, ©DR **252-253** ©DreamSlamStudio/Shutterstock, ©Miotto, ©DR, ©DCSN **254-255** ©Miotto, ©Frederic Legrand - COMEO/Shutterstock **256-257** ©Miotto, ©EMA/Marine nationale, ©Miotto, ©DR **258-259** ©Yuri Turkov/Shutterstock, ©DR, ©Getmilitaryphotos/Shutterstock, ©DR **260-261** ©NASA/JPL-Caltech/MSSS **262-263** ©NASA, ©NASA, ©NASA, ©NASA

Direction artistique : Avril du Payrat

« De toutes les vertus la plus importante, parce qu'elle est la motrice de toutes les autres et qu'elle est nécessaire à l'exercice des autres, de toutes les vertus la plus importante me paraît être le courage, [...] et surtout celui dont on ne parle pas et qui consiste à être fidèle à ses rêves de jeunesse. » —Hélie de Saint-Marc

NOUVEAUX PROGRAMMES

Sous le parrainage de Jean Tulard
et Jean-Robert Pitte, membres de l'Institut

Un manuel pour transmettre la passion de l'Histoire et de la Géographie…

- Des leçons riches et vivantes couvrant l'ensemble des derniers programmes d'histoire et de géographie de 3e, avec de nombreux compléments
- Une iconographie exceptionnelle de plus de 500 photographies, cartes et reproductions
- Des pages ludiques pour découvrir les grands personnages oubliés, des paysages inconnus, des citations clés ou des anecdotes frappantes

… par un apprentissage progressif et cohérent :

- Une approche pédagogique équilibrée privilégiant la chronologie et la compréhension des enjeux contemporains
- De nombreuses études de cas pour faire travailler les élèves en groupe et en autonomie
- Des ouvertures interdisciplinaires sur l'histoire de l'art et des sciences

+ Un accès direct à des dizaines d'exercices en ligne au début de chaque chapitre

+ Le manuel en version numérique offert aux enseignants et aux élèves !

▶ Cet ouvrage a été publié grâce à la générosité de personnes attachées à proposer à chaque élève les meilleurs supports pédagogiques pour apprendre et réussir. Vous pouvez les rejoindre et nous aider à éditer d'autres manuels scolaires d'excellence en soutenant la Fondation Aristote à cette adresse : aristote.org/dons

▶ Une version imprimée de ce livre est proposée sous l'ISBN 979-10-92801-54-5 par les éditions du Centurion, en librairie ou directement sur le site de l'éditeur.